SAINT-ÉTIENNE BATTRA UN RECORD A BORDEAUX

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1554 ● 31e ANNEE ● 20 JANVIER 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ONNIS JALOUX DE BIANCHI

Quatre ballons dans les filets niçois ! Le puncheur monégasque a égalé le record 75-76 de l'attaquant rémois. Il se retrouve ainsi parmi les dix meilleurs buteurs européens.

DYNAMO KIEV et BLOKHINE rendez-vous dans ce numéro

FRANCE FOOTBALL

N° 1554

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VERIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 13 janvier 1976 n° 1.553 a été tiré à 181.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Un tirage au sort vu d'Espagne

J'ETAIS à Madrid, la semaine dernière, en train de préparer un reportage sur le Real pour « France Football », lorsque se déroula, à Zurich, le tirage au sort des quarts de finale des diverses compétitions européennes.

La veille de ce sorteo, je bavardai, dans un des bureaux du stade Bernabeu, avec Miljan Miljanic, l'entraîneur yougoslave du Real. Il m'exposait, à l'aide de notes qu'il avait soigneusement préparées, ce qu'on pourrait appeler sa « géographie philosophique du football ». Son expérience et sa réflexion l'ont en effet conduit à analyser à fond ce qui fait l'originalité du football de chaque pays et, notamment, du football yougoslave et du football espagnol. Miljanic, comme Kovacs, ne se contente pas d'être un technicien compétent de la balle ronde : ce qui l'intéresse avant tout, c'est de considérer le football dans une optique plus générale, en relation avec le milieu.

Nous échangions des idées sur ce thème lorsqu'un journaliste espagnol l'appela au téléphone et lui demanda quel adversaire le Madrid *(on ne dit jamais en Espagne le Real pour désigner le club de Santiago Bernabeu, mais « le Madrid, el Madrid ») préférait rencontrer .*

Miljanic répondit avec un peu d'humeur qu'il n'avait aucune préférence, qu'il redoutait tous les qualifiés. Et, pour éclairer son point de vue, il se mit, en quelques phrases, à présenter les lettres de noblesse de chacun de ses sept rivaux possibles. Le Bayern et sa défense lucide, Dynamo Kiev et son ballon d'or, Moenchengladbach et sa force en mouvement, Hajduk Split et son désir de revanche, P.S.V. vainqueur d'Ajax et de Feyenoord, Benfica éternelle bête noire des Espagnols.

Et Saint-Etienne ? interrogea le journaliste.

« Saint-Etienne, répliqua Miljanic en me souriant, ne peut pas devoir au hasard ses performances nationales et internationales. Le fait qu'il ne possède pas de « figures » aussi illustres que Beckenbauer, Blokhine, Heynckes, Surjak ou Edstrœm, ne plaide pas contre lui, mais, plutôt, en sa faveur. Robert Herbin est en train de prouver à l'Europe qu'on peut former une grande équipe par le travail et la cohésion autant que par le talent de quelques individualités. Son expérience intéresse tous les techniciens. C'est pourquoi je redoute autant Saint-Etienne que les autres... »

LE fait est que, lorsque le Real Madrid sut qu'il allait devoir affronter le champion d'Allemagne, il ne manifesta aucune émotion particulière.

D'abord, il rappela qu'ayant « sorti » Derby County, au tour précédent, dans les conditions extraordinaires que l'on sait (1), il ne pouvait plus avoir peur de personne.

De plus, il se trouve que le Real connaît bien Moenchengladbach. Ne lui a-t-il pas, voici deux ans, enlevé sa principale vedette, Gunter Netzer ? Et n'est-il pas probable que les deux Allemands de Madrid, Netzer et Breitner, vont se surpasser en face de leurs compatriotes ?

D'ailleurs, le Real, toujours dans le cadre du transfert Netzer, a disputé, le 14 octobre dernier, un match amical contre le champion d'Allemagne, sur le terrain de ce dernier. Et, quoique privé de ses trois internationaux (Benito, Camacho, Santillana), le Real a obtenu un match nul (3-3) qui lui donne confiance. D'autant plus qu'il joue son premier match à l'extérieur, comme Saint-Etienne...

En fait, on peut le dire maintenant, les dirigeants du Real Madrid ne craignaient qu'un adversaire, Benfica, mais pour des raisons extra-sportives. Toute rencontre entre Portugais et Espagnols risque, en effet, dans le contexte politique actuel, de provoquer des incidents qui n'ont rien à voir avec le football. Une démarche officieuse fut même tentée auprès de l'U.E.F.A. pour éviter que ce match eût lieu. Elle n'aboutit pas, bien sûr, l'Union Européenne estimant, à juste titre, qu'elle ne pouvait pas prendre ce genre de craintes en considération. N'empêche que Madrid respira quand il apprit qu'il aurait affaire au champion d'Allemagne !

ETONNANT football espagnol de club ! Plein de richesses, de générosité, d'élan, mais aussi de problèmes, de complexes, de naïvetés.

On n'imagine guère, par exemple, à Paris, ce qu'a pu être, en ambiance, en tension, en émotion, un match tel que le derby Atletico-Real du dimanche 11 janvier. Ce qui s'affrontait ce jour-là, c'était bien plus que deux équipes également ambitieuses, c'était deux forteresses aux moyens considérables et c'était deux moitiés d'une capitale de trois millions et demi d'habitants, presque tous fous de balle ronde.

N'est-ce pas excessif et dangereux ? Je ne me prononce pas. Peut-on garantir la loyauté et la pureté du sport lorsqu'il est soumis à des pressions aussi écrasantes ? Et, pour le football d'un pays, est-ce un bien d'être à ce point dominé par trois clubs, le Real, Barcelone et l'Atletico, dont la puissance est incomparablement plus forte que celle des autres clubs ?

Le match Atletico - Real (1-0) dépassa rarement, pour ce qui est du jeu lui-même, un niveau assez médiocre. J'ai trouvé, par exemple, beaucoup plus plein, plus achevé, plus convaincant, le sommet français qui, cet automne, opposa l'A.S. Saint-Etienne à un O.G.C. Nice alors en pleine possession de ses moyens (1-1). Mais, de la qualité du football, on ne parlait guère, le 11 janvier, au stade Vicente Calderon. Ce qui comptait, c'était de savoir qui l'emporterait. Et je dois dire qu'il était difficile, même pour l'observateur neutre, de ne pas être emporté, ballotté, passionné par ce spectacle total, par cette effervescence, ce tumulte et cette frénésie.

Le nouveau roi d'Espagne, Juan Carlos 1er, qui a pourtant beaucoup de sujets de préoccupation, avait tenu à assister à ce match, peut-être pour prendre la température de son peuple, peut-être pour lui montrer qu'il aimait les mêmes jeux que lui. Il déclara publiquement son plaisir et sa satisfaction.

Mais il ne put empêcher son jeune fils, Philippe, sept ans, de dire aux journalistes qui le citèrent largement : « Estoy Atletico » (Je suis partisan de l'Atletico).

On pardonna à l'enfant. Mais on n'eût pas pardonné ce choix au roi de toutes les Espagnes.

NOUS aurons l'occasion de reparler abondamment, dans les mois qui viennent, des clubs espagnols et de l'équipe d'Espagne, qui va, elle aussi, trouver sur sa route le football allemand. En visitant, une fois encore, le stade Bernabeu et la Cité Sportive, en bavardant avec les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs du Real Madrid, je ne pouvais pas m'empêcher de songer à tout ce qui sépare — et séparera sans doute toujours — un club tel que le Real Madrid, d'un club tel que Saint-Etienne.

Le Real a 60.000 socios (associés) qui paient une cotisation mensuelle ; Saint-Etienne compte quelques milliers d'abonnés.

Le Real rassemble 80 à 90.000 spectateurs de moyenne dans son stade de 115.000 places ; Saint-Etienne tourne autour de 15.000 spectateurs par match.

Le budget du Real s'élève à environ 500 millions de pesetas, c'est-à-dire à près de 4 milliards d'anciens francs ; celui de Saint-Etienne est approximativement quatre fois moindre.

Pourtant, sur le terrain, la différence entre les deux équipes ne doit pas être considérable. Le Real a plus de joueurs professionnels que Saint-Etienne, mais ils ne perçoivent pas des salaires très supérieurs. Le Real n'a droit qu'à deux étrangers sur le terrain : comme Saint-Etienne. Et, si les Stéphanois se plaignent amèrement de n'être pas aidés par le Groupement pour l'aménagement du calendrier, les Madrilènes sont furieux contre Kubala, le sélectionneur espagnol, qui a retenu six joueurs du Real dans la sélection olympique !

L'énorme budget du Real, à quoi sert-il finalement ? A payer les 250 personnes employées par le Club et à investir en installations telles que celles de la Cité Sportive. A assurer le fonctionnement et l'équilibre de la société sportive peut-être la mieux gérée du monde.

Mais ce que le Real peut se permettre à la place où il est, Saint-Etienne n'en a nul besoin. Et Saint-Etienne peut fort bien, avec les moyens qu'il a, aller jusqu'au bout de son ambition et peut-être même inquiéter le Real.

Ce rôle de l'argent dans le professionnalisme mériterait d'ailleurs une étude bien plus complexe. Il en faut assez certes. Mais, à partir d'un moment, l'important n'est pas la quantité d'argent, mais son emploi. Le football professionnel en France n'a pas, malgré ses charges, de complexes à nourrir devant le football espagnol, et une manne tombée du ciel ne le sauverait pas. Il a à s'organiser avec les moyens qu'il a : un point, c'est tout.

---

(1) Vaincu 4-1 au match aller, le Real, sur son terrain, parvint à écraser le champion d'Angleterre par 5 buts à 1 après prolongation et à arracher une qualification quasi miraculeuse.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Roger CHABAUD

EN LISANT "FF" ET EN VOYANT LALOU

CETTE page est un lieu de mises en question. S'y lisent aussi les humeurs et les amours, les polémiques courtes et les vindictes fugaces. Elle est essentielle. Voilà déjà des années que j'y exerce un magistère contesté, raillant les grands, exaltant les humbles et les superbes, défendant le point de vue de la Région dix ans avant que le plus fameux Parisien cosmopolite du Pouvoir régional eût déchaîné ses grandes orgues et ses sarbacanes. Cela dit, je me sens très parisien, mondialiste, ballocrate si vous voulez, autant que ballologue. Je me sais convulsé comme un cep, portant des sarments jeunes. Il est difficile de penser. Même le foot. Il n'y a pas d'idées simples.

Par exemple l'intérêt du Football majuscule, et donc de « France Football » (réciproquement il va sans dire) implique une bonne équipe de France et deux fortes équipes à Paris. On peut admettre qu'il faille beaucoup consentir à cette fin.

Là-dessus la discussion est possible pour savoir si une grande équipe de France procède d'un grand football de clubs. Je le postule mais ce n'est pas évident. Le « football de clubs » anglais a toujours été le meilleur du monde sans que cela se traduisît toujours dans l'équipe nationale. On peut faire une très forte sélection avec deux grands clubs et des comparses. Ce fut le cas longtemps du Portugal. Et puis le football tend à une européanisation au sommet. La page européenne du « Monde » (6 janvier) a donné la parole, parmi des dizaines de célébrités, à deux footballeurs, le dribbleur illustre Derek Dougan, l'Anglais ! et José Altafini. Ce n'est pas un hasard. De toutes les initiatives européennes, c'est le football qui a le mieux réussi et il ne doit rien aux politiques. Il montre, tout seul, le chemin. Nous allons vers un championnat européen permanent. Ce ne sera pas facile. Parce que cela peut bousiller le football moyen. On ne dit pas qu'il y aura des révoltes mais des faillites, c'est sûr. Il se trouvera que l'élite des reporters décollera de la situation provinciale. Je vais plus loin. L'intérêt de la profession va dans le sens de la mondialisation. Il en résulte une distorsion redoutable. Comme il n'existe pas toujours une différence intrinsèque entre le grand club européen et le club moyen (l'Angleterre en offre la preuve, tout comme Metz chez nous, jadis Nimes et Sedan), il peut en résulter des distorsions funestes. Je veux dire qu'à laisser tomber les moyens et les petits clubs (qu'on n'ira plus superviser qu'en catastrophe), on risque de tomber de haut si le ou les grands font fiasco. Je préfère le dire tout de suite, ayant annoncé un certain nombre de déconvenues, celles résultant par exemple de la théorie du 4.2.4, du hors-jeu, ou du ruineux contrat à temps, qui est économiquement (par la faute des présidents, on le veut bien) un non-sens.

Je comprends bien que si l'équipe de France est l'objectif absolu, puis le club délégué en Europe, il y a intérêt à alléger le championnat.

Par contre, faute de me promener à mon gré dans le monde, c'est-à-dire me trouvant dans le cas du spectateur moyen, celui qui paye, qui crie, qui pâtit (c'est cela la passion), je me sens frustré, non seulement parce que je risque d'être à échéance privé de football cru, mais plus encore parce que tout ce football que j'aime va un de ces jours déposer son bilan, et cela risque de faire un certain pétard. Par exemple la trêve de Noël ne sert que trois ou quatre clubs et les journalistes qui les accompagnent au soleil. Par contre, elle laisse six dimanches vides, par beau temps. Ainsi contribue-t-elle à aggraver aux chiffres que l'on dit le déficit des clubs, quels qu'ils soient. Car il est contraire à la vérité de postuler que seuls les clubs de II[e] Division sont malades, ou ceux des cités moyennes.

Je préfère donc un championnat à vingt-deux clubs (ou à vingt et un mais je m'expliquerai là-dessus), semblable au championnat anglais qui joue à fond pour Christmas. Trois matches en une semaine dont un tour de coupe redoutable aux meilleurs (voir West Ham, Arsenal, etc.).

Ou alors il faut organiser un collectif eurafricain pour tous nos clubs vers les pays de soleil, sous la forme d'une coupe, avec matches retour en fin de championnat.

Faute de quoi, nous allons vers une autre forme de football, à définir, à travers la télévision. A propos, ne trouvez-vous pas que le football, est de plus en plus absent à la télévision ?

***

Nous devons à l'équipe Lalou-Barrère la seule émission de qualité sur le football depuis de nombreux mois. Que son contenu fût de caractère médical peut évidemment faire réfléchir. A quand une émission sur la santé du football, c'est une autre histoire.

Si les téléspectateurs ont été assez nombreux à s'intéresser à cette émission, point trop tardive, et de superbe cadrage, ils auront pu recevoir une très bonne initiation scientifique d'une part, et se représenter pour la première fois en France ce qu'implique le football au niveau le plus élevé à travers des visages connus, et des anatomies qui le sont moins.

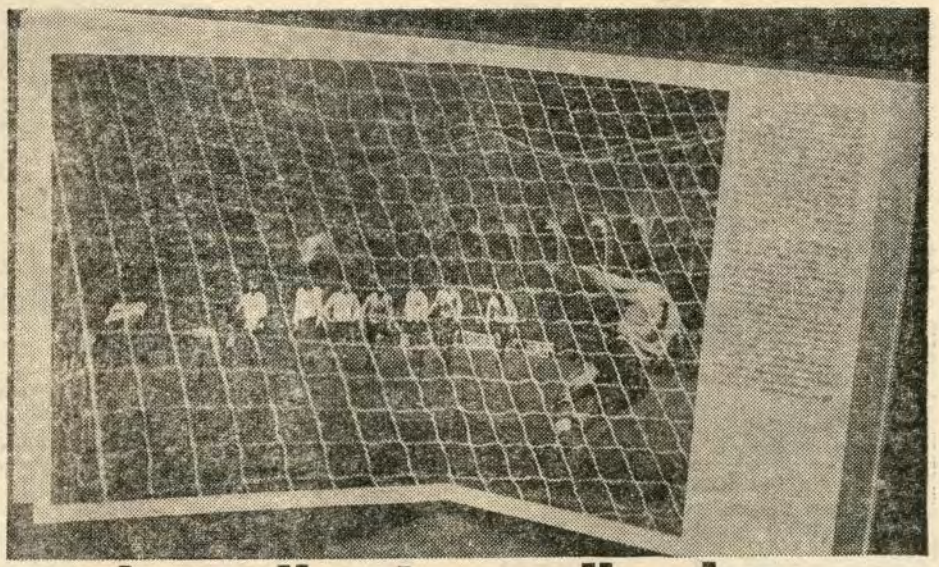
Nous avons vécu le drame Bianchi tout d'abord, in vivo et in vitro, avec les radiographies de la fracture, la plaque qui l'a réduite énergiquement, et sa dizaine de broches que le patient déclare sentir encore, Krawzyck nous a expliqué comment des ennuis musculaires au niveau des adducteurs pouvaient procéder d'une déviation de la cloison nasale. Jackie Vergnes, un peu soufflé par l'inactivité, a raconté son accident à la cheville. Georges Lech a été saisi en ses deux faiblesses musculaires, de caractère presque identique mais d'effets opposés et nous avons pu vivre son calvaire, exposé d'une voix presque rieuse, grand destin raté par une rare précocité, presque une tragédie corrigée par les assurances qui ne créent pas pour autant la joie vitale.

Et nous avons vu fonctionner enfin un genou, prodigieux spectacle, nous savons enfin ce que sont les ligaments croisés et surtout les ménisques, photographiés en plein fonctionnement, et en catastrophe. Toute cette partie de l'émission était d'une qualité visuelle et d'une clarté d'exposition qui sont la marque d'une équipe.

Mais la suite, entrecoupée de phases d'entraînement et d'une très bonne interview de Flamion, sur fond de vignobles de la Montagne de Reims, avec Bazelaire qui ressemble à Béjart moins le diabolisme, était encore plus intéressante. Il s'agissait d'une approche de la physiologie du joueur de football professionnel. Nous avons appris en quelque sorte la théorie de l'énergie, liée à l'aptitude à consommer de l'oxygène, qui se mesure maintenant, comme on l'a vu pour Bernard Zénier. De même le muscle cardiaque est saisi si l'on peut dire en ses terribles secrets, selon des techniques rigoureuses Désormais le recrutement des footballeurs, leur haute surveillance sont conditionnés par une identification physiologique, qui éliminera sans nuances (ou presque) les inaptitudes fondamentales, fussent-elles du génie. En ce domaine, on devine bien que le football allemand, et quelques autres, a atteint un niveau véritablement rationnel. On ne s'effraie pas de cette implantation technocratique, sauf pour rêver d'être soigné comme le sont les footballeurs. Il semble s'en falloir de beaucoup, et d'abord parce que ça coûte très cher et que la Sécurité sociale est à bout de souffle.

On ne s'effraie donc pas de cette infrastructure médicale, sauf à regretter qu'elle fasse largement défaut dans la plupart des cas. A moins que quelque médecin arrivé ne se fasse mécène, mais les choses sont désormais plus compliquées, tant la diversité des tâches et l'appareillage qui les rend possibles supposent non plus un médecin mais une antenne de médecine sportive à la charge, semble-t-il, de la nation. C'est à cela sans doute que pensait Flamion quand il parlait de la prise de conscience des footballeurs professionnels, responsables, dit-il, des subventions de tous ordres nécessaires à leur entretien de pur-sang. Car désormais l'entraîneur est directement tributaire du médecin-chef d'équipe, lequel doit accepter le temps plein. Les clubs sont prévenus. Pas d'entraînement sans médecin quasi tout-puissant. Au prix où sont les entraîneurs ! Et à celui qu'atteignent, en clientèle, les médecins...

Voilà une bonne émission à faire, moins spectaculaire. L'économie du football. On invitera en priorité Lionel Stolene.



revivez l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E.

Souvenez-vous en 74-75, on a tremblé pour eux, on les a applaudis, on a chanté leur victoire.
Aujourd'hui, dans un volume exceptionnel, revivez cette saison match par match, but par but, en photos.
Un luxueux ouvrage de 150 pages, reliure toilée gravée doré. Une fois encore l'Association Sportive de Saint-Etienne est à l'avant-garde. Jamais un club n'a édité un tel livre, aussi riche en photos couleur de grandes dimensions (40 photos couleur 24 x 24 cm, 8 photos couleur 48 x 24 cm, 50 photos couleur 22 x 10 cm plus 50 photos noires) et en commentaires précis. Seule l'image parle et vous êtes plongés dans l'action « l'extraordinaire épopée de l'A.S.S.E. » : un ouvrage d'anthologie, un document, une originale idée de cadeau...

Comme Rocheteau et ses amis, portez le tee-shirt de l'A.S.S.E., un article unique, lavable avec en reproduction photos couleur le portrait de toutes les vedettes de l'A.S.S.E.

FF

bon de commande à découper et à retourner à :
A.S.S.E., rue de la Tour, 42000 Saint-Etienne.

Nom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

désire : ___ volumes « L'épopée 74-75 de l'A.S.S.E. » ..... 97,00 F franco
___ tee-shirt ..... 45,00 F franco

Règlement : chèque bancaire, mandat lettre, chèque postal (notre c.c.p. A.S.S.E. 578-21 Lyon).

RMC Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par
Bernard SPINDLER et JULIE
avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

SUPER CONFRONTATION FRANCO-SOVIÉTIQUE

Un optimisme raisonnable règne dans le football français depuis le supertirage au sort des quarts de finale européens. On apprécie, bien sûr, la qualité exceptionnelle de Dynamo Kiev et la valeur de base des Espoirs soviétiques, mais on pense que Saint-Etienne et nos moins de vingt-trois ans sont capables de franchir ce cap ô combien difficile ! Trois raisons essentielles : la personnalité de plus en plus affirmée de l'A.S.S.E.,, le style de jeu des adversaires et la date des matches aller à une époque où les joueurs de l'Est sont à court de compétition.

En attendant, appréciez un plateau fabuleux... et rendez-vous en pages 18 et 19 avec Dynamo Kiev.

C1

1/4 finale 3-17 mars

DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0, Akranes Reykjavik 3-0, 2-0)	SAINT-ETIENNE (B.K. Copenhague 2-0, 3-1, Glasgow Rangers 2-0, 2-1)
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1, Ujpest 5-2, 1-3)	BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1 Malmoe 0-1, 2-0)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0) R.W.D. Molenbeek 4-0, 3-2)	P.S.V. EINDHOVEN Linfield 2-1, 8-0 Ruch Chorzow 3-1, 4-0)
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1, Juventus 2-0, 2-2)	REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4,1, 0-1, Derby 1-4, 5-1)

C2

1/4 finale 3-17 mars

CELTIC (Valur Reykjavik 2-0, 7-0, Boavista 0-0, 3-1)	ZWICKAU (Panathinaikos 0-0, 2-0, Fiorentina 0-1, 1-0 pen.)
EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2 Atletico Madrid 2-1, 1-0)	STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1, Haladas Szombathaly 2-0, 1-1)
ANDERLECHT (Rapid Bucarest 0-1, 2-0 Borac Banjaluka 3-0, 0-1)	WAEXHAM Djurgarden 2-1, 1-1 Stal Rzeszow 2-0, 1-1)
F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0 Lens 3-2, 3-1)	WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0, Arat Erevan 1-1, 3-1)

C3

1/4 finale 3-17 mars

DRESDE (A.S.A. Tirgus Mures 2-2, 4-1, Honved 2-2, 1-0, Torpedo Moscou 1-3, 3-0)	LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1, Real San Sebastian 3-1, 6-0, Slash Wroclaw 3-0, 2-1)
BRUGES (Lyon 3-4, 4-0, Ipswich 0-3, 4-0 A.S. Rome 0-1, 1-0 pen.)	MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0, Athlom 0-0, 3-0, Spartak Moscou 0-2, 4-0)
F.C. BARCELONE (P.A.O.K. 0-1, 6-1, Lazio 3-0, 4-0, Vasas Budapest 0-1, 3-1)	LEVSKI SOFIA (Eskisekirspor 3-0, 4-1, Duisbourg 2-3, 2-1, Ajax 2-1, 1-2 pen.)
HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2, Etoile Rouge 1-1, 4-0, F.C. Porto 1-2, 2-0)	STAL MIELEC (Holbak B.K. 1-0, 2-1, C.Z. Iéna 0-1, 1-0 pen., Inter Bratislava 2-0, 0-1)

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

(1/4 finale aller 24 ou 25 avril retour 21 ou 22 mai)

HOLLANDE

Eliminatoires (Groupe 5)	
Finlande - HOLLANDE	1-3, 1-4
HOLLANDE - Italie	3-1, 0-1
Pologne - HOLLANDE	4-1, 0-3

BELGIQUE

Eliminatoires (Groupe 7)	
Islande - BELGIQUE	0-2, 0-1
BELGIQUE - France	2-1, 0-0
R.D.A. - BELGIQUE	0-0, 2-1

ESPAGNE

Eliminatoires (Groupe 4)	
Danemark - ESPAGNE	1-2, 0-2
Ecosse - ESPAGNE	1-2, 1-1
ESPAGNE - Roumanie	1-1, 2-2

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Eliminatoires (Groupe 8)	
Grèce - R.F.A.	2-2, 1-1
Malte - R.F.A.	0-1, *
Bulgarie - R.F.A.	1-1, 0-1

* à jouer le 28-2-1976

YOUGOSLAVIE

Eliminatoires (Groupe 3)	
YOUGOSLAVIE - Norvège	3-1, 3-1
Irlande Nord - YOUGOSLAVIE	1-0, 0-1
Suède - YOUGOSLAVIE	1-2, 0-3

GALLES

Eliminatoires (Groupe 2)	
Autriche - GALLES	2-1, 0-1
GALLES - Hongrie	2-0, 2-1
GALLES - Luxembourg	5-0, 3-1

TCHECOSLOVAQUIE

Eliminatoires (Groupe 1)	
Angleterre - TCHECOSLOVAQUIE	3-0, 1-2
TCHECOSLOVAQUIE - Portugal	5-0, 1-1
TCHECOSLOVAQUIE - Chypre	4-0, 3-0

U.R.S.S.

Eliminatoires (Groupe 6)	
Eire - U.R.S.S.	3-0, 1-2
U.R.S.S. - Turquie	3-0, 0-1
Suisse - U.R.S.S.	0-1, 1-4

(Les demi-finales opposeront les vainqueurs des matches Hollande - Belgique et Tchécoslovaquie - U.R.S.S. d'une part, de Yougoslavie - Galles et d'Espagne - R.F.A. d'autre part.)

COUPE D'EUROPE DES ESPOIRS

(1/4 finale aller 24 ou 25 avril retour 21 au 22 mai)

HONGRIE

Eliminatoires (Groupe 2)	
Luxembourg - HONGRIE	0-3, 0-4
Luxembourg - Autriche	1-3, 1-1
Autriche - HONGRIE	2-2, 0-2

ANGLETERRE

Eliminatoires (Groupe 1)	
ANGLETERRE - Tchécoslovaquie	3-1, 1-1
Portugal - ANGLETERRE	2-3, 0-2
Portugal - Tchécoslovaquie	2-0, 1-1

BULGARIE

Eliminatoires (Groupe 8)	
Grèce - BULGARIE	0-2 1-2
Pologne - BULGARIE	2-1, 0-1
Pologne - Grèce	4-1, 1-2

YOUGOSLAVIE

Eliminatoires (Groupe 3)	
YOUGOSLAVIE - Norvège	2-0, 0-0
Suède - YOUGOSLAVIE	1-1, 1-4
Norvège - Suède	0-2, 1-2

HOLLANDE

Eliminatoires (Groupe 5)	
HOLLANDE - Finlande	3-0, 3-0
HOLLANDE - Italie	3-2, 1-1
Italie - Finlande	3-0, 3-2

ECOSSE

Eliminatoires (Groupe 4)	
Roumanie - Danemark	6-2, 1-1
Danemark - ECOSSE	0-1, 1-4
Roumanie - ECOSSE	1-2, 0-4

FRANCE

Eliminatoires (Groupe 7)	
FRANCE - Belgique	1-0, 3-2
R.D.A. - FRANCE	1-1, 2-1
Belgique - R.D.A.	0-0, 2-1

U.R.S.S.

Eliminatoires (Groupe 6)	
Turquie - U.R.S.S.	2-1, 0-3

(Les demi-finales opposeront les gagnants de Hongrie - Angleterre et de Bulgarie - Yougoslavie, d'une part, de France - U.R.S.S. et Ecosse - Hollande d'autre part.)

EN ROUTE POUR LES 1/32ème

On ne s'ennuiera pas le 1er février, jour des 1/32 de finale de la Coupe de France (un seul match sur terrain neutre). La tête d'affiche selon votre désir...

DIVISION I

Paris :
V. A. - NANTES
Cannes :
NIMES - MONACO
Rouen :
TROYES - SAINT-ETIENNE
Nancy :
METZ - STRASBOURG
Alès :
O.M. - AVIGNON

DIVISION I-DIVISION II

Roanne :
NICE - MONTLUÇON
Mantes-la-Ville :
LILLE - MALAKOFF
Strasbourg :
NANCY - MLLHOUSE
Dijon :
REIMS - BESANÇON
Saint-Nazaire :
BORDEAUX - LORIENT
Montferrand :
SOCHAUX - CANNES

DIVISION I-DIVISION III

Thionville :
LENS - MUTZIG
Viry-Châtillon :
P.S.-G. - CORBEIL

DIVISION I-HONNEUR

Grenoble :
BASTIA - ANNECY

DIVISION I-PROMOTION

Bordeaux :
LYON - SAINT-SYMPHORIEN

DIVISION II

Arles :
SETE - MARTIGUES
Gardanne :
AJACCIO - BEZIERS
Laval :
BREST - AMIENS
Cherbourg :
ROUEN - LAVAL (ou BLOIS)
Amiens :
CAEN - DUNKERQUE
Châlons-sur-Marne :
SEDAN - CHAUMONT
Decize :
ST-DIE - FONTAINEBLEAU
Blois :
TOUS - ANGERS

DIVISION II-DIVISION III

Vittel :
RED STAR - HAGUENAU
Saint-Brieuc :
RENNES - JUVISY
Poitiers :
AUXERRE - MONTMORILLON (ou CROLET)
Périgueux :
TOULOUSE - LIMOGES

DIVISION II-HONNEUR

Martigues :
TOULON - PAILLADE MONTPELLIER

DIVISION III-PROMOTION

Creil :
SAINT-QUENTIN - MEAUX
Colmar :
EPERNAY - VAUBAN

HONNEUR

Saint-Ouën :
GUINGAMP SAINT-DENIS REUNION

HONNEUR-PROMOTION

Pont-de-Chéruy :
MONTELIMAR - THONON

BRANDAO : "LES BRÉSILIENS DOIVENT RETROUVER LA JOIE DE JOUER"

Dispersés depuis le W.M. 74, les internationaux brésiliens seront bientôt réunis pour la Coupe de l'Atlantique. Le Championnat sud-américain qui se déroula l'an passé peut tout au plus être considéré comme un intermède, puisque les Brésiliens furent représentés par une sélection... de Belo-Horizonte, et les Argentins par un combiné Santa-Fé-Rosario. De là à tresser des couronnes aux Péruviens (vainqueurs de... Belo-Horizonte sur tirage au sort), il n'y avait qu'un pas. Certains observateurs (?) européens se sont allègrement chargés de le franchir... Comment l'entraîneur national, Oswaldo Brandao, voit-il l'année qui commence ?

Calme, optimiste, et ne se laissant pas démonter par les bruits qui courent, il affirme : « Le programme est chargé, mais pas pour me déplaire. Le 26 février, nous affronterons l'Uruguay au « Stade Centenario », de Montevideo, après un petit stage à Porto Alegre. Nous jouerons ensuite contre l'Argentine le 10 mars à Rio, puis le 7 avril contre le Paraguay à Assuncion, le 28 avril contre l'Uruguay à Rio, et le 19 mai contre l'Argentine à Buenos Aires. Ce sera ensuite le tournoi des Etats-Unis, à Washington et New York contre les sélections italienne, anglaise et américaine (renforcée par les meilleurs joueurs étrangers). De plus, j'aurai la charge de superviser notre formation amateur qui se rendra aux Jeux olympiques (après le tournoi éliminatoire de Recife), puis une formation de jeunes qui disputera le tournoi de Cannes avant de jouer plusieurs matches amicaux en Europe. Bref, j'ai du pain sur la planche. »

— A votre avis, le football brésilien a-t-il évolué depuis la dernière Coupe du monde ?

— Disons que le football brésilien a tendance à redevenir lui-même. C'est déjà énorme. En 74, nos joueurs appliquaient une consigne simpliste : « Passe le ballon et reste là ». Plus qu'une façon de jouer, il s'agissait d'un état d'esprit. Désormais, nos joueurs vont évoluer selon leur tempérament, c'est-à-dire : « Passe le ballon et démarque-toi pour le recevoir ». En 58 et 62, même nos arrières latéraux, Nilton Santos et Djalma Santos jouaient ainsi. Et avant eux, ceux de 1938, évoluaient de cette manière sans prétendre avoir rien inventé. En définitive, plus qu'une progression du football européen, c'est une régression du brésilien qui s'avéra manifeste au cours des dernières années. »

— Les joueurs brésiliens vont donc retrouver leur liberté d'action ?

— Sans aucun doute. Mais jamais pour attaquer de façon anarchique. Défenseurs et demis se lanceront à l'offensive lorsqu'un espace libre s'ouvrira. Jamais de façon désordonnée. Une équipe constitue un tout dont l'équilibre doit être respecté.

● **En page 34, le reportage sur la bande à Brandao.**

avec **Max URBINI**

LE PREMIER RENDEZ-VOUS DE MICHEL HIDALGO

Michel Hidalgo, directeur des équipes nationales, annonce un stage pour les internationaux, du 9 février à 12 heures au 11 février à 14 heures.

Il réunira une trentaine de joueurs A et Espoirs, au château de La Voisine, près de Rambouillet.

L'équipe Olympique jouera, elle, le 28 janvier à 15 heures, à Fontainebleau, un match d'entrainement contre l'équipe de France militaire.

BUENOS-AIRES ANNONCE LA COULEUR

L'Argentine affirme contre vents et marées qu'elle organisera bien la phase finale de la Coupe du monde 1978. Et pour bien montrer son sens de l'organisation, elle publie le calendrier du « Mundial ».

GROUPE		I		II			III		IV	
Dates		Buenos Aires	Mar del Plata	Buenos Aires	Rosario	Cordoba	Buenos Aires	Mar del Plata	Cordoba	Mendoza
Premier tour										
Jeudi	1-6									
Vendredi	2-6	2-1	3-4	6-5	7-8			11-12	15-16	14-13
Samedi	3-6					8-6	10-9			
Mardi	6-6	1-3	4-2		5-7			12-10	16-14	13-15
Mercredi	7-6					7-6	9-11			
Samedi	10-6	4-1	3-2		8-5			12-9	15-14	16-13
Dimanche	11-6						11-10			
Second tour										
Mercredi	14-6	A2-A1			B6-B5	A3-A4				B7-B8
Dimanche	18-6	A1-A3			B5-B7	A4-A2				B8-B6
Mercredi	21-6	A4-A1			B8-B5	A3-A2				B7-B6
Finales										
3e pl. Samedi	24-6	X								
1re pl. Dim.	25-6	X								

● Quelques remarques de Léon Ricard, correspondant « F.F. » à Buenos Aires

1) *Le calendrier prévoit pour chaque équipe un minimum de trois jours de repos entre chaque match*

2) *Au deuxième tour (demi-finales), le groupe A sera formé des premiers des groupes I et III et des deuxièmes des groupes II et IV, et le groupe B des deuxièmes des groupes I et III et des premiers des groupes II et IV.*

3) *Pour les besoins de la TV, le Comité organisateur suggérera de jouer à 13 h 30 (17 h 30 franç.) les matches d'un groupe et à 16 h (20 h. françaises) ceux de l'autre. En outre l'Argentine pourrait jouer à 18, 19 ou 20 h (22, 23 ou 24 h. françaises), pour ne pas enlever de public aux autres matches.*

4) *Les équipes de groupe I auront les numéros de 1 à 4, celles du groupe II de 5 à 8, du groupe III de 9 à 12, et du groupe IV de 13 à 16. L'Argentine, comme pays organisateur, aura le numéro 1, et l'Allemagne Fédérale, gagnante du tournoi 1974, aura le numéro 6 et jouera le match inaugural du 1er juin sur le stade de River Plate.*

5) *Sur les 38 matches prévus, 12 se joueront à Buenos Aires, 8 à Cordoba, 6 à Mar del Plata, 6 à Mendoza et 6 à Rosario. Sur les 12 matches de Buenos Aires, 3 se joueront au stade de Velez Sousfield et 9 au stade de River Plate. (A River Plate, se joueront notamment le match inaugural et les finales pour la troisième et la première place).*

FARAS EN LONG ET EN LARGE

Le succès de Faras « Ballon d'Or » africain 75, provoque une vague d'enthousiasme sans précédent au Maroc. L'heureux lauréat est fêté comme un roi.

● Henry ZIMEL raconte :

Ahmed Faras, meilleur joueur marocain et nouveau Ballon d'Or africain, est peut-être passé à côté d'une grande carrière professionnelle. Il avait toutes les qualités requises : le physique, la technique, le sérieux. Pourtant, un manque de chance, quelques contretemps, un président qui ne paraissait pas tellement décidé à le laisser partir, ne lui ont pas permis de faire le grand saut. Lui qui a franchi tous les échelons de l'amateurisme pour parvenir à être capitaine de l'équipe nationale, n'a pas su prendre la décision voulue lorsque les occasions se sont présentées.

« J'avais pourtant pris des contacts à son sujet avec Michel Hidalgo, nous dit son entraîneur, l'exprofessionnel de Paris Abdelkader Hamiri. Faras devait aller faire un essai à Bordeaux et sérieux comme il est, je suis persuadé qu'il aurait réussi. Cependant j'ai moi-même chargé de club entretemps et Faras est resté à Mohameddia. Je crois qu'il n'a pas eu l'audace nécessaire, qu'il n'a pas voulu abandonner sa famille, son soleil, ses amis, son cadre habituel. »

Portant l'opinion de Faras est un peu différente à ce sujet :

« J'ai eu, souligne-t-il, plusieurs propositions de clubs français ou espagnols, et récemment encore Alicante, mais mon président, M. Aïd Mena s'est peut-être montré un peu trop exigeant. Nous avons tergiversé et finalement les demandeurs se sont lassés. »

Certes, à son âge, les portes ne lui sont pas encore fermées, mais les propositions deviennent certainement plus rares. Faras se fait une raison. Il est très content de son sort et très heureux de cette consécration qui lui a été apportée par l'attribution de ce Ballon d'Or africain. Au Maroc d'ailleurs, cette récompense a été très chaleureusement accueillie. Tous estiment qu'elle est amplement méritée ; les fans du football, la radio, la télévision, la presse écrite, tous sont unanimes. Des titres sur Faras

ont barré les pages des journaux marocains sur cinq ou six et huit colonnes lorsque la nouvelle fut connue, lorsque l'on sut le verdict du jury de « France Football ». Chacun ici s'accorde à reconnaître sa valeur et s'étonne même qu'il n'ait pas été plébiscité plus tôt.

Faras a 28 ans, mesure 1 m 70, pèse 63 kg et depuis son premier match dans l'équipe du Maroc, en 1965, il a été 89 fois sélectionné. Il débuta chez les Espoirs dans le match Maroc-Algérie, joué à Oran, qui se solda par 2-2 dont un des buts était inscrit par Faras. Le sélectionneur estima que son choix avait été bon et deux mois plus tard, il le rappelait, mais cette fois dans l'équipe A pour jouer contre la Suisse à Bale. Il n'était que remplaçant, mais la défaillance de l'ailier gauche Ali permit au jeune Faras d'étaler sa classe et pratiquement depuis cette date, il a joué tous les matches de l'équipe nationale marocaine.

S'il est devenu un habitué, un fidèle du onze marocain, il faut reconnaître aussi qu'il a montré la plus grande fidélité à son club, le Chabat de Mohameddia. Depuis son entrée au club, en quinze ans de carrière, Faras n'a défendu qu'un seul fanion, celui de ce club qui l'a formé. En dépit de toutes les sollicitations, et l'on peut imaginer qu'elles ont été nombreuses en raison de sa valeur, il n'a jamais voulu quitter Mohammedia.

Gaucher, mais aussi d'un tempérament fougueux de gagneur, il a donc été tout naturellement porté vers l'attaque, principalement comme ailier gauche ».

Mais, dit-il, je me sens parfaitement bien comme ailier gauche.

« Mais, dit-il, je me sens parfaitement bien comme avant centre et lorsque le besoin s'en fait sentir, aussi bien dans mon club que dans l'équipe nationale, je n'hésite pas à me replier et à venir prendre un poste en milieu de terrain comme régulateur ou distributeur. »

Cependant les avants centre sont rares au Maroc comme dans beaucoup d'autres pays et c'est là qu'il rend les plus grands services. Son absence a été particulièrement ressentie en août dernier à Alger lors des Jeux Méditerranéens, à un moment où Faras avait été rendu indisponible par une blessure à la cuisse.

Faras a joué sous les directives d'une succession d'entraîneurs : le Yougoslave Lolitch, qui fut aussi le professeur d'Abderramane Mahjoub, l'ex-pro marseillais Salem, l'ex-pro de Paris Tibari, Masson et Hamiri. Parallèlement dans l'équipe nationale, il avait comme directeurs de jeu Guy Cluseau, Vidilic, l'Espagnol Barniaga et Abderrahmane Mahjoub, Setta, et actuellement il est l'élève de Mandaresa. Tous sont unanimes à reconnaître ses qualités, la souplesse de son caractère et le sérieux qu'il apporte à ses entraînements.

« Actuellement je m'entraîne deux fois par jour : à midi je quitte mon bureau (il est comptable dans une raffinerie de pétrole) et je vais directement au stade ; je fais alors dix ou quinze tours de piste sur des rythmes différents, suivis de mouvements appropriés selon un planning qui m'a été dressé par Mandaresa. Je déjeune ensuite rapidement et légèrement et, en fin d'après-midi, je fais un second entraînement, cette fois avec mes coéquipiers de Mohameddia. »

Régulier dans ses entraînements, sobre dans sa nature et son mode de vie, Faras peut donc se maintenir dans une excellente condition. S'il aime le football, on peut dire que le cadre dans lequel il vit, le favorise également. Son père est un acharné du football ; s'il ne joue pas lui-même, il ne manque jamais un match sur le terrain de sa petite ville ou à la télévision, et plus encore pour aller voir son fils. Mais Ahmed a aussi deux frères ; l'aîné a aussi joué, mais sans laisser un nom, tandis que le cadet, M'hamed, a des qualités naissantes : « Je le conseille mais je lui recommande avant tout de poursuivre ses études. Le football n'est pas tout. Pourtant en lui je retrouve beaucoup de mes aptitudes. Comme moi il est gaucher et a un tempérament d'attaquant. Mais c'est en plus un athlète solide qui pourrait très bien faire un trois-quarts de rugby. »

Là ne s'arrête pas la passion du football chez les Faras : la femme de Faras a elle aussi joué au football, peu de temps, certes, mais suffisamment pour attraper le virus lorsque le club de Mohameddia avait son équipe féminine.

L'avenir est même assuré puisque les deux garçons de la famille, dont l'aîné a maintenant quatre ans, seront poussés eux aussi sur la même voie. D'ailleurs, pour Mohamed, le futur ne se conçoit pas autrement que dans le football. « Je deviendrai tout naturellement entraîneur afin de pouvoir apprendre aux jeunes toutes les joies que ce sport a pu m'accorder. »

VISION 1

LE POINT

Les "Verts" oui, mais...

Saint-Etienne seul en tête pour la première fois de ce Championnat 75-76 marqué, dans sa phase initiale, par son duel avec Nice. Une étape, décisive sans doute, a été accomplie par les « Verts » dès la reprise de la compétition. Ce raisonnement tient compte à la fois des possibilités stéphanoises et surtout de l'écroulement niçois. Un dernier suspense planait encore sur l'épreuve, relatif à la capacité de Nice de rééditer en janvier le départ sur les chapeaux de roue pris en août. A l'heure où Nice capitule, comme cela ne lui était jamais arrivé encore cette saison, il n'est plus guère possible de lui accorder un crédit total. Le déficit mathématique de Nice s'augmente d'une perte sèche sur le plan psychologique autant liée à la prise de pouvoir de Saint-Etienne qu'à l'ampleur du désastre essuyé à Monaco, voire au doute qui demeure quant au rétablissement complet de Jean-Marc Guillou. Là-dessus, « Metz la menace » pointe le bout du nez suivi comme son ombre par Sochaux. Markovic n'avait peut-être pas tort, quand on le pressait de donner son avis sur les chances niçoises d'être champion de France, de répondre qu'un place dans les trois premiers suffirait au bonheur de ses hommes.

Katalinski fait partie de ceux-là. L'image de cette tour imprenable symbolisait la volonté manifestée par l'O.G.C.N. de défendre sa peau jusqu'au bout (et le symbolise encore d'ailleurs). La tour a été conquise dimanche par Delio Onnis marquant ses quatre buts et confondant du même coup Katalinski lequel, de sa superbe, avait laissé entendre au match aller, que la réputation d'Onnis était surfaite. La démystification de Katalinski entre dans le bilan des pertes subies par le club de la Côte en ce dimanche de janvier.

Est-ce à dire que Saint-Etienne a d'ores et déjà gagné ? C'est le pronostic que formulaient la semaine passée, à une majorité écrasante, les « jeunes loups » du Championnat. Il reçoit, ici, un début de confirmation et beaucoup plus tôt que le prévoyaient les plus chauds tenants de la cause stéphanoise. Tout milite désormais en faveur de Saint-Etienne, à commencer par cette série (en cours) de douze matches sans défaite, la dernière remontant au 4 octobre à Nîmes (2-0) qui contenait d'ailleurs sa part de promesses.

Deux facteurs sont éventuellement de nature à troubler le côté inéluctable de l'avancée stéphanoise :

— Les « séquelles » du voyage au Cameroun. Il en a été tellement question avant même le départ,

LENS - SAINT-ETIENNE (1-1)

SAINT-ÉTIENNE : vivre avec son temps

(Robert VERGNE)

LENS. — 23.179 spectateurs officiels. En effet, il y a tout de même autant de différence entre les spectateurs officiels et les spectateurs réels qu'entre une déclaration d'impôts et la réalité des choses. En l'occurrence, il ne s'agit pas d'une critique envers les dirigeants lensois, exemplaires à plus d'un titre, mais d'une constatation d'évidence du même ordre que celle que Raymond Saporta nous faisait remarquer un jour à propos d'un match Espagne-France qui avait (presque) rempli le stade Bernabeu : « Mon cher Robert, m'avait-il dit, le stade vous paraît plein, je le comprends ; mais il n'y a pas plus (sic !) de 80.000 spectateurs dans un stade qui en contient 110.000. La différence, c'est une question d'épaules : entre être serré « comme ça » (et il mettait son épaule sur la mienne) et être à l'aise comme aujourd'hui, il y a 40.000 spectateurs d'écart... »

Toutes proportions gardées, c'est un peu ce qui s'est produit lors de Lens - Saint-Etienne samedi dernier. Ces 23.000 spectateurs officiels étaient sans doute 26.000, probablement 28.000, avec les policiers, les ayants droit, les resquilleurs, vous savez le fils du boucher qui rentre parce que son père est guichetier... Bref, le vieux stade Bollaert était plein comme un œuf. Pour une nocturne à la mi-janvier, dans l'extrême-nord de la France, il faut quand même le faire.

Bien sûr, Saint-Etienne et son prestige européen y étaient pour quelque chose. Une équipe stéphanoise qui, il faut bien le dire, déçoit presque toutes les populations sportives françaises par son côté opiniâtre, voire gagne-petit, on oserait presque dire sordide et, pour tout dire, qui consisterait à laisser le local s'user sur sa défense, et quelle défense ! Autrement dit, la France du football aime Saint-Etienne dès lors que l'équipe forézienne représente le pays en Coupe d'Europe et excuse ses ravages exercés à l'étranger... mais pas chez nous.

Or pourquoi ce qui est bon pour Saint-Etienne en Europe ne le serait-il pas dans l'hexagone ? C'est une contradiction que personne n'est en mesure de résoudre actuellement.

On en a eu une nouvelle preuve samedi à Lens. L'équipe locale a dominé les trois quarts du match. Elle a bombardé comme ce n'est pas possible un Curkovic impérial, sûr de soi (voire dominateur) et surtout chanceux. Mais nul n'ignore que la chance va toujours au plus fort.

Trois arrêts miraculeux plus deux tirs sur la barre résument notre propos. Curkovic, l'un des meilleurs professionnels que j'ai connus en trente ans de métier, a eu la réussite de ses mérites et réciproquement.

Deux tirs sur la barre, trois arrêts exceptionnels ont transformé le triomphe normal que pouvaient espérer les Lensois en un semi-échec grave et même gravissime, lorsque Schaer eut marqué le premier but de la rencontre à la suite d'une passe lumineuse de Larqué suivie d'un centre en retrait de Janvion.

A ce moment, les 23.179 spectateurs officiels de Lens ressentirent à juste titre une impression d'injustice, car « leurs petits gars » ne méritaient pas cela.

Fort heureusement, Marx n'est pas seulement un nom. C'est aussi un joueur de très grande valeur, qui remit les deux équipes à égalité — façon de parler, d'ailleurs — car le R.C. Lens méritait indiscutablement la victoire ce soir-là.

Il reste que Saint-Etienne est une équipe française qui, depuis vingt ans, a assumé pleinement ses responsabilités, sans nourrir aucun complexe d'aucune sorte, surtout d'infériorité, comme ce fut le cas depuis cette période, et Reims qui avait été le précurseur dans le genre.

A la limite, Saint-Etienne n'était certainement pas la meilleure équipe française samedi à Lens, doublement handicapée qu'elle était par les absences de Rocheteau, Farison, Synaeghel ou Sarramagna. Mais elle s'avéra l'équipe française la mieux préparée à subir un tel handicap, ajouté à celui d'une tournée au Cameroun, rançon de sa gloire, mais aussi des séquelles qu'un tel voyage suppose.

Autrement dit, Saint-Etienne est la seule équipe française qui sait vivre avec son temps, et tout ce que cela suppose, même si des challengers aussi valeureux que Lens, Metz, Marseille ou Nice tendent toute leur volonté pour renverser le champion ; mais leur bonne volonté échoue généralement sur le « métier » des Stéphanois. Un « métier » symbolisé par Curkovic. Je peux certes me tromper, mais je crois sincèrement qu'aucun de ses dix-neuf collègues (sauf Marcel Aubour) n'aurait pu éviter la catastrophe face aux entreprenants Lensois. Ce qui, évidemment, diminue d'autant le mérite de Saint-Etienne qui, cependant, a eu celui de la réussite de Piazza entre autres choses.

Pour en revenir à Lens - Saint-Etienne, on constatera que les deux meilleurs joueurs du match pourraient (éventuellement) associer leurs talents dans la future équipe de France managée par Michel Hidalgo ; je veux parler de Larqué, qui se trouvait certes dans des conditions idéales pour lui, c'est-à-dire un marquage de zone, donc pas très efficace et dont il tira pour ce qui le concerne la plus grande efficacité grâce à sa technique d'orfèvre, mais également de Bousdira, qui lui ressemble quant à la valeur technique et à la conception du jeu, et nous pensons que l'association de ces deux joueurs pourrait être extrêmement bénéfique pour l'équipe nationale.

Par ailleurs, Elie, qui est en grand retour de forme physique, apporta une contribution remarquable à la production de son équipe, ainsi que Marx, bien que très sévèrement marqué par le tandem franco-argentin Lopez-Piazza, et Jankovic, extrêmement agressif et heureux dans ses initiatives.

Il nous faut également signaler, au chapitre des meilleurs joueurs de cette rencontre, Janvion qui, pourtant, avait des raisons personnelles de ne pas être au mieux de sa forme, Bathenay et Santini du côté stéphanois. Chez les Lensois, avec Bousdira et Elie, Mujica, Stassievitch et Notheaux apportèrent le meilleur d'eux-mêmes pour faire du demi-échec lensois une victoire qu'ils auraient méritée.

Duel Jankovic-Santini au sprint, coudes écartés.

ENTRETIEN-EXPRESS

SOWINSKI : "Bon redémarrage"

(Victor PERONI)

Question. — Arnold Sowinski ce match nul contre le champion vous satisfait-il ?

Réponse. — Oui et non. Faire match nul devant une équipe comme celle de Saint-Etienne, c'est au premier abord fort satisfaisant, mais on ne peut s'empêcher de regretter d'avoir manqué le coche en première mi-temps où nous aurions dû prendre l'avantage. Et puis nous n'avons pas été favorisés par l'arbitrage. Mais il ne sert à rien de se plaindre. De toute façon cette équipe de Saint-Etienne est terriblement difficile à manœuvrer car elle a beaucoup plus d'expérience que nous. Et pourtant mes joueurs sont parvenus à la bousculer. Le match nul est un moindre mal pour nous, mais je regrette la victoire que mes joueurs avaient cent fois méritée.

Q. — Reprochez-vous à vos joueurs des maladresses particulières ?

R. — Pas du tout. Au contraire ils se sont créés de magnifiques occasions de buts et seule la malchance et aussi un excellent Curkovic dans les buts de Saint-Etienne ont empêché les Lensois de prendre rapidement une avance — justifiée — à la marque. Il ne faut pas oublier en effet les magnifiques interventions de Curkovic en première mi-temps et les tirs sur les barres alors que Lannoy, notre gardien, n'eut pratiquement rien à faire durant la même période.

Q. — Donc il apparaît que votre équipe ait réalisé quelques progrès dans l'organisation du jeu ?

R. — Oui, il semblerait que l'équipe devienne plus technique, qu'elle ait réalisé d'évidents progrès dans l'élaboration du jeu et sur ce plan nous avons mené la vie dure au champion de France. Nous n'avons jamais dominé par raccroc ou simplement en faisant le forcing mais bien en faisant courir le ballon. C'est de bon augure. Il est temps d'ailleurs de penser à améliorer notre classement.

Q. — Vous y parviendrez vite si vous continuez de jouer comme vous l'avez fait contre Saint-Etienne.

R. — Je le crois volontiers bien que nous aussi nous ayons des joueurs indisponibles. Mais nous avons de bons jeunes. De toute façon après notre match de dimanche prochain à Paris contre le P.S.G. nous aurons chez nous un assez bon programme avec Lille, Nice puis Valenciennes. En somme si nous arrivons à prouver que nous sommes la meilleure équipe du Nord après ces deux derbys notre situation sera bien moins instable. Entre-temps nous rencontrerons Mutzig en Coupe de France et nous prendrons les choses fort sérieusement devant une équipe qui a souvent causé des surprises car nous devons à notre public de lui faire goûter de nouveau les joies de la Coupe.

qu'un phénomène d'autosuggestion à ce propos est peut-être en train de naître. Même si les absences de Rocheteau et Farison sont dues à une angine, voilà que l'on voudrait mettre le streptocoque coupable sur le compte d'un changement de température entre Yaoundé et le Forez. Le malaise subi par un journaliste local, participant à la tournée, réclamant les soins miracles du docteur Poty, dimanche dernier, accrédite encore cette idée qui n'est pourtant pas vraiment recevable.

— La préparation de la Coupe d'Europe le semble davantage. La compétition européenne, en elle-même, va requérir une débauche d'efforts rapprochés (les Stéphanois vont lutter sur trois front : Coupe — s'ils dominent Troyes — Championnat et Coupe d'Europe). Mais elle exige aussi mentalement une concentration très longue à partir du moment où le tirage au sort est connu. C'est Larqué, en novembre, qui remarquait que les Rangers, dominateurs en Championnat d'Ecosse, invaincus même, avaient subi deux défaites consécutives dès l'annonce du tirage au sort les opposant à Saint-Etienne. Le parcours stéphanois entre la mi-janvier et début mai, la saison dernière, avant d'affronter Chorzow, avait marqué une légère baisse du volume de jeu stéphanois. Qu'en sera-t-il cette année avant le voyage de Kiev ?

Onnis, Dalger, Vanucci, Petit **(de gauche à droite) :** ***Monaco euphorique.***

BOUSDIRA AU SOMMET

LENS. — *Parmi les joueurs capables de grands exploits techniques de ce Lens - Saint-Etienne, il y en avait deux qui par leur rayonnement et leur travail dépassaient les autres samedi dans la fraîche soirée du stade Bollaert plein comme un œuf et vibrant comme jamais : Jean-Michel Larqué et Farès Bousdira, les deux capitaines, deux hommes de milieu à l'action prépondérante. Jean-Michel on le connaît, il a l'avantage de commander l'équipe championne de France, c'est le numéro un de Saint-Etienne depuis que Herbin est devenu entraîneur et depuis que Bereta est à l'O.M., mais Bousdira bien qu'international Espoir est moins connu.*

Bousdira a 22 ans, c'est l'enfant chéri du stade Bollaert, on attend toujours de lui monts et merveilles grâce à sa parfaite technique, son tir meurtrier, son grand sens du jeu. Garçon très décontracté ayant toujours le sourire aux lèvres parfois il se laisse quelque peu aller à son étonnante facilité, cette facilité qui lui fait dire sans le moindre soupçon de prétention : « Oui, les Stéphanois sont parfaitement organisés, c'est surtout ce qui fait leur force, mais ils ne m'ont rien appris. Ils sont forts c'est incontestable, ils ont de plus l'habitude des matches au sommet, bien plus que nous, mais nous avons prouvé que nous pouvions quand même rivaliser avec eux. »

D'ailleurs on aurait dit que Jean-Michel Larqué avait entendu Bousdira lorsqu'il déclarait : « Nous avons été sérieusement bousculés par une équipe qui n'occupe pas un classement en rapport avec ses qualités. »

Bousdira, outre ses qualités, est doté d'un souffle inépuisable, ce qui fait que ce leader est aussi un travailleur de force. Il avait été remarqué par l'entraîneur niçois Markovic qui voulait l'engager en même temps que Guillou. Il n'avait pu y réussir, mais ne désespère pas de pouvoir y parvenir pour la saison prochaine. Mais lorsqu'on lui parle de cette éventualité, Farès Bousdira se contente d'un sourire mystérieux. On voit mal, en effet, celui qui est le capitaine de l'équipe depuis quatre matches quitter une cité qui n'a d'yeux que pour lui.

D'ailleurs tout le monde à Lens pense que « Farès sera international dans l'année » parce qu'on pense fermement que Michel Hidalgo, le nouveau directeur des équipes de France fera appel à lui et cette fois pour l'équipe A. Même si l'équipe des Espoirs qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations a besoin de lui. Car à Lens on est certain que si l'équipe de France se qualifie pour la Coupe du monde, Bousdira en sera sûrement. De toute façon, les Lensois espèrent que Bousdira sera de toutes les campagnes tricolores pour cette qualification à la Coupe du monde. Et lui sans trop le dire trouvera cela très naturel. Car il connaît sa valeur et a bien raison de la connaître puisqu'elle éclate. V. P.

MONACO - NICE (4-1)

NICE : la fin de l'aventure ?

(J.-Ph. RETHACKER)

MONACO. — Chute d'un leader ! En principauté, dimanche, le Championnat 1975-1976 a peut-être connu un tournant décisif de son histoire. Car en tombant à plat ventre sous les coups d'Onnis et de ses camarades monégasques, l'équipe niçoise a dû céder pour la première fois de la saison la tête du classement. Elle a, par la même occasion, concédé pour la première fois aussi une défaite à bonus. Et cela sur le terrain de sa rivale régionale en un derby ensoleillé qui nous aura réservé sa part de sensations et d'émotions. Il faut tout de suite préciser que les Monégasques avaient beaucoup de raisons de réaliser un exploit.

D'abord, parce qu'ils étaient dans une situation délicate et dangereuse ; ensuite, parce qu'on venait de changer leur entraîneur (Forcherio, l'ancien défenseur, succédant à Alberto Muro) ; enfin, parce que leurs Argentins, vexés par l'éviction de leur compatriote et aussi piqués au vif par les bruits qui continuent à courir sur leur futur remplacement par des footballeurs allemands, les Argentins Pastoriza et Onnis, donc, étaient bien décidés à faire parler d'eux.

Ils y sont parvenus au-delà de toute espérance. Pastoriza menant le jeu et Onnis redevenant avec ses quatre buts un candidat sérieux du Soulier d'Or « France Football-Adidas ». Il faut d'ailleurs souligner que les deux hommes posèrent un problème tactique constant aux Niçois : le premier par sa position de numéro 10 beaucoup plus avancée que d'habitude ; le second par ses jaillissements et son instinct du démarquage sur la surface de réparation adverse.

Ainsi échappa-t-il régulièrement à la surveillance d'Ascery d'abord en première mi-temps (deux buts à bout portant), de Zambelli ensuite, qui prit après le repos le relais du Franco-Uruguayen (deux buts encore à bout portant).

A lui tout seul, Onnis massacra donc une formation niçoise trop fragile en défense malgré l'abattage de Katalinski, trop inexpérimenté en attaque, mal à l'aise dans le jeu collectif en l'absence de Guillou.

On peut penser que cette victoire assez retentissante va redonner tonus et confiance aux Monégasques. En défense, on a beaucoup apprécié les deux jeunes Perruchini et surtout Léonard, un arrière droit qui attaque avec un culot et une habileté dignes d'un chevronné. Au milieu du terrain, Petit, le capitaine, avala les kilomètres comme à son habitude tout en perdant un minimum de balles. Et il faut ajouter que Dalger, à l'origine de deux des quatre buts, effectua une rentrée fort satisfaisante.

Les Monégasques possèdent les moyens de se tirer d'affaire. C'est ce que pense et espère le prince Albert, supporter numéro un du club qui, écharpe rouge et blanche autour du cou, assista à ce derby mouvementé.

Quant aux Niçois, ils vont devoir regrouper leurs forces, car les jours à venir s'annoncent inquiétants. Leur défense a laissé de larges boulevards grand ouverts sous les pas des attaquants monégasques. Bien sûr, les montées fréquentes et dangereuses de Katalinski posent des problèmes d'efficacité et de surveillance de l'avant centre adverse. Mais il faut bien avouer que ni Ascery ni Zambelli n'ont montré la solidité et l'intransigeance d'un Jean-Pierre Adams absent pour cause de suspension. La rentrée du stoppeur international de l'O.G.C.N., dimanche prochain contre Bastia au stade du Ray, redonnera bien sûr un peu plus de solidité aux lignes arrières niçoises, mais un seul homme ne pourra peut-être pas tout transformer.

Beaucoup plus graves pour Nice sont les indisponibilités de Guillou, de Musemic et de Molitor. Jean-Marc souffre d'un petit arrachement des adducteurs qui le tracasse beaucoup et l'empêche de se livrer à fond ; Markovic, son entraîneur, ne compte pas sur lui avant une quinzaine de jours environ. Il est certain que l'absence de l'ex-Angevin prive totalement Nice du langage collectif qui lui avait permis de parler très fort au début du Championnat. Sa valeur individuelle, sa valeur d'exemple sont aujourd'hui démontrées... par défaut. Sans Guillou, Nice redevient une équipe comme les autres, capable d'occuper une place honorable dans le peloton de tête mais incapable sans doute de dominer sans problème son sujet.

Quant à l'attaque, elle joue sans avant centre. Ni Musemic ni Molitor n'ont été remplacés. Le premier ne sera pas remis sur pieds avant un bon mois, dixit Markovic. Son métier, son poids, son bon jeu de tête, son travail pour les autres font aussi énormément défaut. Quant à Molitor, il est en petite forme, paraît-il, à l'heure actuelle. Les jeunes avants que sont Massa, un peu émoussé dimanche, Bocchi surprenant, lui, par contre très à l'aise, et Sanchez toujours ondoyant et efficace, ne peuvent à eux seuls sauver l'O.G.C.N. et le maintenir à flot. On peut donc se demander si, dans les prochains jours, l'O.G.C. Nice, superstar de la première partie du Championnat, ne va pas rentrer dans le rang.

ENTRETIEN-EXPRESS

FORCHERIO : "Monaco va remonter"

Question. — Armand Forcherio, pour vos débuts officiels, Monaco a obtenu une victoire étonnante au détriment de Nice, victoire assortie du bonus. Quelle sensation première éprouvez-vous ?

Armand Forcherio. — Vous vous doutez bien que je suis comblé au-delà de toute espérance, d'autant que je ne m'attendais guère à un succès de cette nature. Malgré tout notre équipe était préparée en conséquence et nous avions abordé la rencontre avec l'intention de gagner. On me dit que Nice concède son premier bonus de la saison... Eh bien, laissez-moi vous dire qu'il est heureux que ce soit son voisin qui en tire profit.

Q. — Votre équipe apparaît avoir retrouvé toute la verve offensive qui la caractérisait l'an dernier.

A. F. — Oui, il y a eu certes la réussite de Délio Onnis dont je me réjouis personnellement, car notre Italo-Argentin s'est donné beaucoup de mal ces temps derniers pour retrouver son équilibre, mais vous avez pu remarquer par ailleurs que Christian Dalger aussi était redevenu l'ailier tranchant et dynamique que l'on a connu. Pour sa part, Pastoriza a distillé des balles avec sa lucidité et son adresse habituelles et Lechantre, quant à lui, a fourni une bonne première mi-temps. Tout cela a fait que la défense niçoise s'est trouvée plus ou moins désemparée et à la sortie nous nous retrouvons avec un actif de 4 buts, actif qui aurait même pu être plus important si Onnis n'avait tiré sur un montant et aussi, je dois le dire, si nous avions continué à pousser comme nous l'avons fait pendant une heure.

Q. — En somme, ça repart très bien pour Monaco et vous pouvez nourrir l'espoir de vous éloigner de la zone dangereuse.

A. F. — Ecoutez, de vous à moi, il est tout de même étonnant qu'une équipe comme la nôtre, avec de tels moyens à sa disposition, ait pu se retrouver si bas. Ce sont, il est vrai, les aléas du football, qui font que d'une année à l'autre les résultas peuvent être extrêmement contradictoires, mais cela ne pouvait tout de même pas durer trop longtemps, d'autant que l'équipe n'a jamais perdu le moral. J'espère à présent que ce succès va nous aider à partir du bon pied et à ce propos, j'attends avec impatience notre prochain déplacement à Nîmes ,qui sera assurément un test extrêmement significatif.

Q. — Confiance ?

A. F. — Absolument. Je le répète, la place de Monaco n'est pas parmi les derniers. Nous l'avons prouvé ce dimanche au détriment de Nice et à présent que la réussite semble à nouveau nous sourire, il n'y a pas de raison de ne pas sourire à l'avenir. — **V. S.**

Tous pour un, un pour tous

(Jacques ETIENNE)

METZ. — Georges Huart ne cherchait pas à cacher sa satisfaction après la victoire de son équipe.

« Je craignais beaucoup les Marseillais, nous disait-il. J'avais lu un peu partout qu'ils étaient en super-condition physique. Or c'est nous qui nous sommes imposés sur ce plan-là en seconde mi-temps. Vous me voyez donc rassuré. »

L'entraîneur messin l'était d'autant plus qu'il avait dû se priver au dernier moment des services de Hausknecht, ce qui, en d'autres temps, aurait constitué un sacré coup dur mais l'époque des doutes et des incertitudes est passée à Metz. Il manquait Braun, Muller et aussi Hausknecht, eh bien on se serrerait un peu plus les coudes, voilà tout !

Le mérite des Messins fut d'autant plus réel que les Marseillais en « voulaient » eux aussi. Ils se sentaient de taille à résister à leurs adversaires. Mais la blessure de Baulier vint déranger leurs plans.

« Je savais que Bereta ne tiendrait pas quatre-vingt-dix minutes, nous a confié Jules Zvunka. Aussi avions-nous prévu que Nogues rentrerait en seconde mi-temps. Cette blessure de Michel Baulier a contrarié nos projets. »

Bereta, à sa manière, disait la même chose :

« Je n'ai pas pu fournir en deuxième mi-temps les mêmes efforts qu'en première. De ce fait, l'équipe a tourné à moindre régime. Je n'ai plus d'appréhension et je sens que la condition revient. »

Si l'O.M. a pu se montrer brillant par moments, il le doit pour une bonne part à Bereta qui a su, par ses tirs et ses passes, créer le danger dans le camp messin

Cet O.M. un peu « juste » et désarçonné par la dernière demi-heure, n'a donc pas été un adversaire facile, ce qui fait que finalement le résultat — étriqué quant au score — est loin cependant d'être négligeable pour Metz. Il confirme au contraire que l'équipe lorraine — compte tenu de ses performances antérieures — devient un outsider très sérieux dans la course au titre et à tout le moins un prétendant à une place européenne... celle qui est la sienne aujourd'hui.

Sans prétendre que Metz en est arrivé au niveau de Saint-Etienne en ce qui concerne son potentiel joueurs, on doit bien reconnaître qu'il a franchi l'obstacle marseillais avec des garçons comme Rastoll et Jenny qui ont un peu perdu l'habitude de la Division I, ou encore Coustillet qui dut se muer en demi d'attaque pour les besoins de la cause alors qu'il est mieux à son aise dans une tâche plus défensive.

Curioni : une tête qui veut de l'or.

A la vérité, parce qu'ils traversent sur leur lancée de la saison précédente une longue période euphorique, les Messins, à l'image de Betta, sont animés d'un état d'esprit remarquable. Ils jouent vraiment les uns pour les autres et, dans cette équipe, l'ex-Breton est assurément le plus collectif de tous. Son enthousiasme et sa joie de jouer sont vraiment exemplaires.

Cette victoire sur Marseille a ravi les 23.000 spectateurs. Le football fait recette à Metz quand les succès sont là et que le spectacle est de qualité.

Il est vrai que l'O.M., à travers les âges, a toujours été une affiche alléchante en Lorraine et que l'on a plaisir à revoir à Saint-Symphorien l'ami Jules Zvunka... Mais il reste que l'équipe messine produit souvent un jeu attrayant. Elle marque notamment beaucoup de buts, ce qui constitue un piment indiscutable pour le public.

Ce renouveau de l'équipe lorraine se traduit au niveau des supporters. Ils viennent à chaque fois plus nombreux pour encourager leurs favoris. L'engouement est grand dans toute la Moselle pour le « nouveau F.C. Metz » et l'on s'en apercevra le 1er février (ou le 31 janvier) quand il s'agira d'aller à Nancy affronter Strasbourg en Coupe.

Fort du soutien de tout un peuple, Metz peut aller très loin.

Marius Trésor : un sans faute à Metz.

ENTRETIEN-EXPRESS

HUART : "A Metz pour longtemps"

QUESTION. — Georges Huart, Metz a gagné mais a eu du mal à imposer sa loi.

REPONSE. — Nous avons éprouvé des difficultés pour accélérer en première mi-temps. J'avais dû, vous le savez, modifier mon équipe. Je me suis notamment privé de Delpierre en défense où il est devenu très sûr mais c'était le seul qui pouvait jouer en numéro 6 car il avait déjà évolué ainsi à Aulnoye et quelquefois à Metz.

Q. — Après une première mi-temps moyenne, qu'avez-vous dit à vos joueurs à la pause ?

R. — Je les ai d'abord calmés car ils étaient passablement énervés. Ils avaient tous conscience de mal jouer collectivement. J'ai revu avec la plupart d'entre eux quelle zone ils devaient occuper pour que l'équipe ait une meilleure cohésion et s'exprime mieux collectivement.

Q. — Quand retrouvez-vous vos blessés ?

R. — Hausknecht dès dimanche prochain car il ne s'agit plus maintenant que d'une douleur à la cheville suite à un coup reçu lors du match contre Sarrebruck. Les autres, Joël Muller et Nico Braun, un peu plus tard.

Q. — Qu'est-ce qui vous plait le plus au F.C. Metz ?

R. — Beaucoup de choses me plaisent, mais je placerai en premier la bonne ambiance de travail et d'amitié qui règne au sein du club.

Q. — Et si, vu votre notoriété nouvelle, un autre club faisait appel à vous ?

R. — Je répondrai par la négative. Je n'aime pas tellement changer. J'ai signé un contrat de cinq ans... et je me plais bien à Metz.

J. E.

Le Saint-Esprit n'est pas sochalien

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — La fête continue pour Sochaux ! La fête déjà appréciable d'une invincibilité à domicile que Bordeaux n'est pas parvenu à entamer, mais la fête surtout d'un Championnat 1975-1976 qui, pour l'heure, dépasse les espérances les plus optimistes des responsables sochaliens.

On semble ne pas se souvenir que Sochaux revient... de l'enfer ou presque, en ce sens qu'il faisait encore figure de relégable à la veille de la dernière journée du Championnat passé. Et que cette équipe, qui se sauva in extremis au Parc des Princes avec un total de 34 points, en compte aujourd'hui, après vingt et une journées de Championnat, 28 soit presque autant.

C'est peut-être d'ailleurs le souvenir encore frais de ces événements qui fait que sont assez nombreux ceux qui n'arrivent pas à prendre Sochaux vraiment au sérieux. C'est là une constatation qui chagrine un peu le capitaine sochalien Robert Pintenat :

« C'est vrai, on dirait pour beaucoup de monde que nous sommes là par l'opération du Saint-Esprit ! On semble attendre notre effondrement d'un moment à l'autre alors que l'ensemble de nos performances témoigne au contraire d'une certaine régularité et mériterait de nous valoir un peu plus de considération.

Enfin, il ne nous reste plus qu'à continuer encore et peut-être que lorsque nous recevrons Nice pour la dernière journée, on se rendra compte que Sochaux, ce n'est pas si mal que cela. »

Pintenat parle sans amertume. Et surtout pas pour lui. Il croit sincèrement que cette équipe de Sochaux est bonne et joue bien parce que chacun y met du sien dans une ambiance saine et que les bons résultats qu'elle obtient sont le fruit d'un travail sérieux.

Paul Barret est depuis trop longtemps « dans le métier » pour s'arrêter à ces considérations d'amour-propre, même si elles sont parfaitement fondées, ce qui est le cas en l'occurrence. A ses yeux, il est surtout important que Sochaux ait renoué avec le Championnat par une victoire à domicile.

« Après quatre semaines sans compétition, il n'y a pas un entraîneur — à moins qu'il ne soit sorcier — capable de dire ce que va être exactement le comportement de son équipe.

Prenez notre exemple. Nous avons fini les matches aller sur une reprise exceptionnelle : huit points en trois matches. Puis, juste avant la trêve, nous avons encaissé un sévère 5-1 à Nancy. Quel Sochaux allions-nous retrouver devant Bordeaux : celui qui avait tenu bon devant Lille ou celui de Nancy ?

Je suis naturellement satisfait de la reprise que vient d'apporter le match Sochaux-Bordeaux car si nous n'avions pas, au sortir de cette trêve, toute la fraîcheur, le tonus, la vivacité qui nous caractérisaient en décembre, j'ai retrouvé quand même l'équipe unie, solidaire, appliquée de nos derniers matches. Sans compter que nous avons eu devant les Girondins des périodes très pleines, très proches en somme de notre meilleur niveau. Des garçons comme Seles, Djadaoui, Dufour, Pintenat sont déjà bien dans le coup et les autres n'en sont pas loin. »

Il faut prendre en considération également que si les Sochaliens ont eu de petits ratés devant Bordeaux, c'est aussi parce que l'opposition girondine assez rugueuse et compacte dans le fond comme dans la forme ne leur a pas permis de déployer toujours le football ample et précis qui les caractérisait ces derniers temps. Et l'entraîneur sochalien serait peut-être parvenu à trouver d'autres arguments susceptibles de lui assurer plus sûrement, plus fréquemment l'initiative des opérations. Le Sochaux « de la reprise » n'y est parvenu qu'épisodiquement et ce n'est déjà pas mal : c'est ce qu'il y eut de solide et de prometteur au cours de ces périodes de pointe.

On en connaît d'autres, et pourtant beaucoup plus sûrs d'eux, que les Sochaliens qui n'ont pas repris la compétition avec autant de succès que l'équipe de Barret. On ne vise personne mais suivez les résultats...

DJADAOUI : LES AUTRES D'ABORD !

SOCHAUX. — On parle des attaquants quand ils marquent des buts, des défenseurs et du gardien quand ils en évitent, à la rigueur des hommes de milieu de terrain quand, tels Guillou et Larqué, ils ont une puissance créatrice de jeu au-dessus de la moyenne, mais on ne parle presque jamais de ces « hommes à tout faire » de l'entre-jeu dont les courses, les interventions, le placement ne débouchent peut-être pas souvent sur quelque chose de définitif, mais dont l'action est pourtant essentielle pour le bon équilibre et le rythme dans une équipe. Le football moderne a secrété ce type de joueurs, au travail obscur et ingrat, mais essentiel dont le meilleur exemple est sans doute Dominique Bathenay.

Abdel Djaadaoui est de ceux-là. Il joue au football d'abord pour les autres. Son travail de récupération dans l'équipe sochalienne est colossal et si son influence échappe parfois au profane, il est fort heureusement régulièrement souligné par son entraîneur, et surtout par ses partenaires. Ces derniers savent bien tout ce qu'ils lui doivent... et tout ce qu'ils seraient obligés de faire en plus si Abdel ne jouait pas le « chien de berger » dans cette zone à la fois neutre et décisive qu'est le milieu de terrain. Djaadaoui et ses semblables vont inlassablement chercher les balles, toutes les balles. Celles qui ne sont pour personne et pour tout le monde à la fois. Celles qui reviennent en boomerang lorsque l'on croit la contre-attaque sérieusement engagée. Pour eux, aucune action n'est jamais terminée.

Ils doivent veiller tout autant à enrayer l'action adverse avant que celle-ci n'aborde aux rivages brûlants de leur surface de réparation, qu'à relancer le jeu dans de bonnes conditions. De la manière dont ils s'acquitteront de cette double et délicate mission qui ne leur laisse pratiquement aucun répit, dépendent beaucoup de choses de nos jours. S'ils n'ont pas, eux, le sens de l'altruisme, de l'abnégation, du service des autres, de l'équipe en un mot, qui l'aura jamais ?

Djaadaoui, dont on sait qu'il vient de Rouen, termine sa quatrième saison à Sochaux. Il arrive en fin de contrat et rien n'est encore fixé en ce qui concerne l'avenir. Ce qui existe, qui est incontestable, qui est reconnu par tous et partout, c'est ce qu'il a apporté à l'équipe sochalienne non seulement cette saison, mais aussi durant toutes celles qui ont précédé. Abdel ne cache pas qu'il se plaît à Sochaux, qu'il compte de très bons amis au club, et qu'il a appris à aimer cette région de Franche-Comté. Il y restera donc sans se faire trop prier si naturellement il y trouve son intérêt. Car il est plus que vraisemblable qu'une fois ouverte la période des mutations — et même avant, les mœurs étant hélas ce qu'elles sont dans le football professionnel français — les offres d'emploi ne manqueront pas à ce joueur de 28 ans parvenu au sommet de son art. Si Sochaux veut et sait le garder, il y parviendra sans trop de mal. Sinon, une nouvelle aventure commencera pour Abdel Djaadaoui, aventure qui aura toutes chances d'être encore plus riche et plus exemplaire que celle qui est en train de se dérouler à Sochaux. — est en train de se dérouler à Sochaux.

Ph. T.

NANTES - VALENCIENNES (2-0)

Super Rampillon

NANTES. — A l'issue de la rencontre qui les avait opposés au stade Marcel-Saupin, sous les regards intéressés du trio Boulogne - Hidalgo - Guérin, Nantais et Valenciennois ne se montraient nullement mécontents du résultat (2-0 en faveur des premiers nommés).

Du côté local, José Arribas, qui redoutait un peu les conséquences immédiates d'un stage hivernal assez dur, avait dû enregistrer au dernier moment le forfait de Gadocha, insuffisamment remis d'une déchirure musculaire à un mollet contractée huit jours auparavant devant Austria, semblait décontracté : « Certes, nous aurions pu, avec un peu plus de réussite, obtenir le troisième but, qui nous aurait donné notre cinquième bonus. Cependant, il est indiscutable que les adversaires ardents, solides et bien regroupés en défense, nous ont posé des problèmes dont nous n'avons pu nous libérer qu'après une heure de jeu. La façon dont nous avons terminé m'a rassuré et je pense que, dès dimanche, nous devrions ressentir les premiers effets bénéfiques du travail effectué à La Baule. »

Chez les Nordistes, la plupart des joueurs estimaient, à juste titre, n'avoir nullement démérité : « Nous nous attendions au pire, déclarait l'excellent gardien Delachet, devant un adversaire qui avait écrasé Lille et Bordeaux. Or nous avons fait bonne contenance. Certes, nous avons eu beaucoup de travail derrière mais, personnellement, je ne déteste pas être à l'ouvrage. Ce résultat est encourageant pour nous car nous avons fait bien mieux que nous défendre. De fait, les 12.000 spectateurs présents n'ont pas eu à se plaindre du spectacle, le plus souvent intéressant et animé, même si les visiteurs avaient, évidemment, pour consigne principale la défensive. Mais pouvaient-ils faire autre chose ? En tout cas, le niveau du jeu fut honnête, même s'il fut un peu inégal. Mais ne s'agissait-il pas d'une partie de reprise ?

Les Nantais démarraient en trombe et s'assuraient, après la deuxième minute, l'avantage d'un but marqué par Amisse, très entreprenant à la suite d'une action ayant pour origine le suppléant de Gadocha, le jeune Baronchelli. Ce dernier alerta Triantafilos qui lança Michel à l'aile droite. L'interception du centre excellent du capitaine nantais fut manquée par Delachet, surpris par la soudaineté de l'action, et le petit ailier gauche local ne manqua pas l'occasion d'ouvrir la marque. Les visiteurs appliquaient un strict marquage individuel qui ne convenait guère aux Nantais. Ils se regroupaient en défense avec une rapidité exemplaire et une clairvoyance qui allaient leur éviter de voir la marque s'aggraver pendant une longue période. Il fallut attendre, en effet, la soixante-cinquième minute pour que les locaux assurent leur victoire grâce à un deuxième but remarquable dans son exécution. Tout était à nouveau parti de l'aile droite. Un bon travail de Michel et de l'étonnant Baronchelli donna à Triantafilos, pour une fois dégagé de la surveillance de son garde du corps attitré Coumba, de fusiller sans rémission l'infortuné Delachet d'un tir d'une puissance inouïe. Cette force de frappe, l'ex-Stéphanois l'avait mise dans le bolide des 25 mètres qu'il expédia cinq minutes plus tard et qui fut renvoyé par le poteau. Malgré leur domination constante en fin de partie et les nombreux essais de Bossis, Amisse, Baronchelli et autres Triantafilos, ils ne purent aboutir par suite d'une maladresse et aussi de la baraka du gardien visiteur. Ainsi, le bonus, si ardemment espéré, ne put être obtenu par les Nantais.

Chez les vainqueurs, moins « saignants » que huit jours auparavant contre les Autrichiens, on a beaucoup remarqué la forme persistante et l'esprit d'entreprise de Bargas, les extraordinaires montées offensives, hélas mal terminées, de Bossis aux impressionnants moyens, mais aussi la grande condition de Rampillon, le meilleur de son équipe, tandis que le jeune Baronchelli (dix-neuf ans) confirmait ses belles possibilités et que Triantafilos, comme Amisse, était souvent en évidence.

Dans les rangs de Valenciennes, on ne vit guère les attaquants, à l'exception de l'excellent Jeskoviak, qui manqua malheureusement de soutien. Osim se montra après le repos, lorsque le rythme du match baissa, tandis que la défense, avec Delachet et surtout le rude Wrazy, montra sa solidité.

On se sépara en se donnant rendez-vous pour le 1er février prochain en Coupe au Parc des Princes. Une nouvelle confrontation qui, si l'on s'en tient aux intentions des uns et des autres, ne manquera pas d'intérêt.

Pierre LAUTREY.

LYON- NANCY (1-0)

Lyon à la peine

(Paul FISCHER)

LYON. — Ce fut une fin sans précédent pour une rencontre, elle aussi, sans précédent...

En effet, ce Lyon-Nancy fait partie de ces matches qu'il faut bien vite oublier. Il a laissé tout le monde sur sa faim, aussi bien le public qui a manifesté à rideau ouvert son mécontentement et sa déception que les responsables des deux camps.

Antoine Redin estimait fort justement que le sort avait été non seulement cruel, mais impitoyable pour lui et ses joueurs qui ne s'inclinèrent finalement que sur penalty.

Aimé Mignot eut le triomphe modeste et était le premier à admettre que l'O.L. n'avait aucune raison de pavoiser :

« Nous sommes très éloignés — a-t-il avoué — de notre régime de croisière et la trêve hivernale nous a plus déconcentrés que véritablement réconfortés ou revigorés. »

Cependant, pour lui, tout dans ce match contre Nancy ne fut pas négatif. Il pense notamment que « le réaménagement » de sa défense centrale et l'association Mihajlovic-Domenech était un enseignement fort positif et une expérience à poursuivre.

Il serait, bien sûr, difficile de le contredire, puisque cette défense, souvent inquiétée et parfois même menacée, ne plia jamais.

Mais, il importe de préciser que le gardien remplaçant, Gilles de Rocco, a donné un large aperçu de ses talents naissants en faisant preuve d'un calme admirable et d'une sûreté d'intervention assez inattendue.

En réalité, on s'est félicité de la présence sur la pelouse de Gerland de Chiesa et de Platini qui empêchèrent le match de tomber dans la médiocrité la plus totale. Le premier, comme le second, donna le ton à son équipe. Heureusement qu'ils étaient là, sinon on n'aurait eu aucune prouesse technique à se mettre sous la dent.

Sur le plan tactique, la rencontre ne valut que par le piège du hors-jeu que les Nancéiens tendirent aux Lyonnais. Ceux-ci y tombèrent souvent aveuglément et comme cela arrive fréquemment en pareilles circonstances, le juge de touche directement concerné ne fut pas toujours bien inspiré alors que l'arbitre, M. Bancourt, dont la raideur dorsale rappelle celle d'un officier de cavalerie de la Belle Epoque, s'évertua à ne jamais le désavouer publiquement.

Quoi qu'il en soit, il faut espérer que dimanche, devant Avignon qu'il reçoit, Nancy sera moins maladroit et moins malchanceux que précisément avant-hier et que son courage sera justement récompensé.

Quant à l'O.L., qui ne l'emporta que grâce à un penalty transformé par Maillard et qui s'apprête à accueillir Nantes, il saura — du moins on le souhaite — tirer la leçon de ses faiblesses et fera montre devant son futur rival de plus de ferveur et plus de dynamisme. Il pourra sans doute compter sur le concours de Bernard Lacombe qui piaffe d'impatience de se distinguer et de prouver — comme il le prétend — d'être en pleine possession de ses moyens physiques.

REDIN : "QUELLE POISSE !"

— Vous êtes sans doute fort courroucé par la tournure qu'ont subitement prise les débats ?

— En effet, je ne trouve pas de mot qui puisse traduire ma colère et qualifier cette poisse qui ne nous a pas quittés un seul instant. Voilà, en tout cas, une rencontre qui était à notre facile portée et que nous perdons pour une question de manque de sang-froid et de lucidité.

— Le penalty, qui a causé votre perte, ne vous aurait-il pas paru justifié ?

— Je n'ai pas dit cela. Cependant, si nous étions restés calmes et clairvoyants jusqu'au bout, nous aurions au moins réussi à partager les points.

— C'eût d'ailleurs été un minimum ?

— Oui, car en première mi-temps et même après la pause, nos chances de but étaient plus réelles et plus nombreuses que celles des Lyonnais, qui dans leur forme du moment, étaient bons à prendre.

— Vous estimez donc avoir raté le coche ?

— Bien entendu. Si ce match s'était décidé aux points, comme par exemple en boxe, nous aurions été déclarés vainqueurs avec plusieurs longueurs d'avance.

— L'absence de Rora vous a-t-elle beaucoup gêné ?

— Je ne le pense pas, car dans une fonction et une mission différentes, son remplaçant a fort bien rempli sa tâche.

— Alors comment expliquer votre échec et les défaillances manifestées en fin de partie ?

— J'avoue que c'est sur le plan de la maturité que nous avons flanché.

BASTIA - NIMES (1-1)

Bastia à la recherche du temps perdu

BASTIA. — Les Bastiais, dont la situation s'est terriblement dégradée lors de la fin des matches aller, avaient besoin de victoire et la venue de Nimes était une belle occasion, mais ils ne purent faire mieux que match nul. Les occasions ne manquèrent pourtant pas et, par Zimako, Franceschetti et Dzajic, les locaux eurent plusieurs fois le « break » au bout de leur chaussure ou de leur tête mais, à chaque fois ils trouvèrent sur leur chemin un gardien extraordinaire en la personne de Landi.

A trente-cinq ans, Luiggi le moustachu demeure une valeur sûre et sa prestation a permis aux Nimois de ramener un point de Bastia.

Ses interventions furent nettes et mirent en confiance ses défenseurs qui, eux aussi, firent preuve d'une belle vitalité.

Georges Franceschetti, en deux fois pourtant, paraissait avoir trouvé une faille dans le jeu de Landi, mais ni sa reprise de volée ni sa tête dans la lucarne ne surprirent le gardien nimois dont l'intervention dans l'angle gauche de ses buts parut tenir du miracle.

Cela dit, et même s'il ouvrit le score sur un hors-jeu flagrant, de Luizinho, Nimes sut toujours contre-attaquer avec bonheur et Gili sauva avec beaucoup de brio une balle de 2-0. On doit aussi mettre en exergue l'étonnante vitalité de Kabyle dont la longévité sportive est vraiment étonnante.

Dans la formation bastiaise on a constaté un certain regain de forme de l'attaque et Félix, contre ses anciennes couleurs, marqua un but de qualité. Par contre, le comportement défensif, mis à part un Gili irréprochable, fut toujours gêné aux entournures et Luizinho lui posa bien des problèmes.

Ayant encore laissé un point à domicile, l'équipe bastiaise est encore à la recherche des qualités qui furent les siennes Il n'y a pas très longtemps et qui, en valeur intrinsèque, existent toujours. Oui, mais elles ne s'expriment plus comme avant...

Toussaint LENZIANI.

STRASBOURG - TROYES (2-1)

Duguépéroux tous azimuts

STRASBOURG. — Jacky Duguépéroux aura passé un sacré après-midi. Titularisé comme arrière central pour permettre à Spiegel de passer avant centre — une nouvelle fois l'Israélien ne fut guère convaincant à ce poste — Duguépéroux fut tout d'abord le responsable direct du penalty victorieux de Thoirain.

En effet, le défenseur alsacien, qui effectue par ailleurs une saison remarquable, avait fauché Tota au cours d'une action où ce geste ne paraissait absolument pas s'imposer. Plus tard, une explication entre les mêmes joueurs leur valait un avertissement dans les secondes précédant la pause.

Après celle-ci, Spiegel récupérait sa place de libero, Duguépéroux glissant à l'arrière gauche. On revenait donc à la formule classique. Pas pour longtemps.

A la 67e minute, Sénéchal faisait son entrée au détriment de Tanter et notre ami Duguépéroux devenait... leader d'attaque. Pour faire des sauts de cabri à la minute suivante : Duguépéroux venait d'exploiter une balle de Lehman pour arracher l'égalisation. Il remettait ainsi en selle une équipe strasbourgeoise toute surprise d'inscrire un deuxième but à la 72e minute avec la complicité de Formici, il est vrai.

Deux buts en quatre minutes : les Alsaciens ne sont pourtant pas coutumiers de ce genre d'exploit et on ne voyait pas très bien comment ils se débrouilleraient pour annuler le penalty de Thoirain, d'autant que l'équipe flottait un peu partout. Les avants de pointe ne parvenaient pas à décocher un seul tir valable dans le cadre. Le milieu de terrain perdait des balles impossibles, à l'exception de Lehman qui en faisait régulièrement bon usage... quand il l'avait ; ce n'était pas tellement souvent. Et derrière, Dropsy devenait nerveux en constatant la carence de son système de protection.

A deux reprises, des une-deux des Troyens pourtant prévisibles et exécutées au ralenti avaient vu Jacques se présenter seul devant le gardien. Dropsy sut adroitement fermer l'angle de tir mais les deux balles du capitaine frôlèrent presque miraculeusement son poteau gauche à l'extérieur.

Finalement, la condition physique des Alsaciens, l'un de leurs rares atouts et qui constitue quand même un mérite de l'entraîneur, les aida à remporter un succès particulièrement précieux, même s'il était quelque peu tiré par les cheveux. Peut-être les dieux du football avaient-ils également donné un coup de pouce à Hollink dont la maigre foule — environ 7.000 personnes — avait réclamé la démission au moment où il effectuait le remplacement Sénéchal-Tanter. Demandez-leur pourquoi ? Or, le Racing alsacien enversait la situation en un tournemain dans les minutes qui suivirent.

La précarité du classement des Troyens s'est aggravée, celle des Strasbourgeois ne s'est que très faiblement améliorée. On n'a pas fini de souffrir sur les gradins de la Meinau. Rien de nouveau à l'Est. Hélas, trois fois hélas.

Freddy KOENIG.

AVIGNON - PARIS S.-G (1-1)

Paris s'en mordra les doigts

AVIGNON. — Just Fontaine pouvait assez logiquement pester après le match contre la perte de ce point que ses hommes paraissaient tenir à deux mains après une heure de jeu, après surtout que l'élimination de Desremaux (rupture du tendon d'Achille) eut encore réduit le faible potentiel avignonnais.

A quelques bavures près, les hommes d'Humberto eurent le plus souvent le contrôle du match, même si leur défense donna plus d'un signe d'affolement et de friabilité.

Mais ils dominèrent carrément la situation après que Bourrier (qui avait déjà utilisé son douzième homme Giordani sur blessure de Louis) eut dû se priver de Desremeaux.

Paris, alors, menait et sa supériorité technique paraissait devoir donner plus de consistance encore à sa supériorité numérique.

En fait on eut très chaud, mais jamais trop chaud tant le séduisant ballet qu'orchestrait Piasecki pour Dahleb, M'Pelé et autres Tokoto, resta tristement stérile.

Piasechi, le premier, pouvait creuser l'écart mais Gilles, en un retour déterminé, ruina l'échappée solitaire du Parisien. Puis, une montée de Floch mit M'Pelé en concurrence avec Michel Jean. L'Avignonnais, associé à Gallina, eut le dessus. Floch, à son tour, tira mais trop faiblement pour surprendre Gallina. La succession de corners que concédèrent Perles, Gilles (3) puis Sicard, ne déboucha pas davantage l'horizon. Paris brillait, Paris étonnait puis plaisait, mais Paris piétinait, paraissant parfois se contenter de ce succès à la petite semaine.

Musardait-il, montrait-il ses limites ?

Toujours est-il qu'au plus fort de sa démonstration il se fit poignarder dans le dos.

Un dribble expéditif de Giordani mit Bauda dans le vent : l'ailier avignonnais fondit sur l'aile, avant de décocher un centre meurtrier dans le dos des défenseurs parisiens. Castellan qui, vingt minutes plus tôt avait envoyé au ciel une balle en or, ne rata pas une aussi inespérée occasion.

A cinq minutes près Paris serait reparti avec le succès qu'en toute logique il n'aurait pas usurpé. Il s'en fallut d'ailleurs d'un réflexe curieusement passif de M. Besori pour que Floch, fauché dans la surface, n'obtienne pas le penalty de la victoire. Quoi qu'il en soit, Paris, qui avait le pain et le couteau pour se mettre définitivement à l'abri, aurait eu mauvaise grâce à se raccrocher à une aussi aléatoire planche de salut.

La prestation avignonnaise fut conforme à son image de marque. Devant une attaque plus percutante que celle de Paris, sa défense aurait cédé sans coup férir et sont attaque, pour brillante qu'elle fût, n'afficha pas le réalisme susceptible d'éponger trop de bavures défensives.

Dans ses rangs, un homme joua un ton au-dessus du lot : il s'agit du jeune Justier qui, indépendamment d'une technique affirmée, possède un sens étonnant de l'équilibre.

Paul SIGNOUD.

Demain

SAMEDI ET DIMANCHE (22e journée)

Bordeaux - Saint-Etienne au sommet

TROYES - SOCHAUX

Samedi
Stade de l'Aube

TROYES (19) malgré une bonne volonté louable risque sa place en Division I. A chaque fois qu'elle entrouvrait la porte de l'Espoir, l'équipe de Cedolin est retombée assez bas. Doit mieux faire, nettement mieux.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Troyes, 3-0 ; *Troyes et Nantes, 0-0 ; *Strasbourg bat Troyes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 6 buts.

SOCHAUX (4) est la révélation de cette saison par son allant, son esprit, sa solidité. Fait la démonstration, compte tenu que l'an passé elle faillit descendre, du nivellement des valeurs de notre football.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Lille, 4-1 ; *Nancy bat Sochaux, 5-1 ; *Sochaux bat Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 12 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

NIMES - MONACO

Stade Jean-Bouin

NIMES (10) comme beaucoup d'autres connaît de graves difficultés financières. Mais l'équipe, malgré des hauts et des bas continue son petit bonhomme de chemin. Elle est allée faire match nul à Bastia, ce qui n'est pas si mal.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Nimes, 1-1 ; *Nîmes b. Strasbourg, 2-1 ; *Bastia et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 4 buts.

MONACO (17) marche beaucoup à l'inspiration de Pastorrizza et d'Onnis. Doit se reprendre s'il le veut vraiment. Forcherio, nouvel entraîneur, doit amener plus de sérieux, de travail, de régularité.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco bat Paris S.-G., 3-0 ; *Bordeaux bat Monaco, 3-1 ; *Monaco bat Nice, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

BORDEAUX-SAINT-ETIENNE

Stade Municipal

BORDEAUX (8) ne réussit pas vraiment à s'épanouir comme il semble parfois être en état de le faire. Les Girondins, dominés à Sochaux chercheront à se reprendre devant le leader. Indiscutablement, ils seront « motivés ».

- **Trois derniers résultats :** *Nantes bat Bordeaux, 5-2; *Bordeaux bat Monaco, 3-1 ; *Sochaux bat Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Holmstrom, 9 buts.

SAINT-ETIENNE (1) vient de passer en tête. Douze matches sans défaite (la dernière remonte au 4 octobre à Nîmes). Légèrement éprouvé par son voyage au Cameroun mais...

- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

NICE - BASTIA

Stade du Ray

NICE (2) vient de céder son poste de leader pour la première fois de ce championnat et l'on se demande s'il pourra le reprendre. L'absence de Guillou pèse lourd. Malgré la trêve l'équipe semble atteinte physiquement, moralement. Elle doit se ressaisir.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Nice, 2-2 ; *Nice bat Avignon, 2-0 ; *Monaco bat Nice, 4-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 8 buts.

BASTIA (13) est loin de rééditer ses bonnes performances des années passées. L'ensemble semble, de surcroît, privé du mordant et du dynamisme qui faisaient une partie de sa force. Dzajic joue en demi-teinte.

- **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Bastia, 3-2 ; *Lille bat Bastia, 2-0; *Bastia et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 7 buts.
- **Pronostic :** Nice.

LILLE - METZ

Samedi
Stade Grimonprez-Jooris

LILLE (9). Les Lillois, à cause du brouillard sont restés au repos dimanche. Les matches aller avaient donné l'image d'une équipe instable mais connaissant des moments d'efficacité.

- **Trois derniers résultats :** *Lille bat Strasbourg, 3-0 ; *Sochaux bat Lille, 4-1 ; *Lille bat Bastia, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 11 buts.

METZ (3) confirme sa remarquable deuxième moitié de saison 74-75. C'est un bloc compact, polyvalent où les absences, même des meneurs, sont digérées par une collectivité très soudée. L'équipe qui se rapproche, de ce point de vue, le plus de Saint-Etienne.

- **Trois derniers résultats :** Metz bat *Lyon, 3-2 ; *St-Etienne bat Metz, 1-0 ; *Metz bat Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 14 buts.
- **Pronostic :** Lille.

PARIS S.-G. - LENS

Parc des Princes

PARIS S.-G. (16). Le Paris S.-G. poursuit sa course en dents de scie. Elle le conduit aux abords de la zone dangereuse contre Avignon, les hommes de Fontaine ont perdu une belle occasion d'empocher un point supplémentaire.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco bat Paris S.-G., 3-0 ; Reims bat *Paris-S.-G., 3-2 ; *Avignon et Paris S.-G., 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 8 buts.

LENS (14) ne réussit pas à rééditer les bonnes performances accomplies aux deux dernières saisons. La défense est faible, le milieu mal équilibré, l'ensemble capable d'être brillant mais manquant de rigueur. Des possibilités.

- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Lens, 4-0 ; *Marseille bat Lens, 3-2 ; *Lens et Saint-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

MARSEILLE - REIMS

Stade-Vélodrome

MARSEILLE (6). L'O. M. est la seule équipe à n'avoir décroché aucun bonus, elle est celle aussi ayant remporté le plus de victoires. La rentrée de Bereta guéri peut lui donner la cohésion qui lui manque.

- **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Bastia, 3-2 ; *Marseille bat Lens, 3-2 ; *Metz bat Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 13 buts.

REIMS (7). Les Rémois sont revenus à la surface. Ce retour coïncide avec celui de Carlos Bianchi. Il reste aux Rémois à définir un style de jeu et à trouver la constance qui leur fait défaut.

- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Metz, 4-2 ; *Reims bat Lens, 4-0 ; Reims bat *Paris S.-G., 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 19 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

LYON - NANTES

Stade Gerland

LYON (11). Les Lyonnais déçoivent. Mais le pronostic est qu'avec le retour de Lacombe, ils vont retrouver leur meilleure expression. Ils ne l'ont pas prouvé contre Nancy tout au long d'un match qu'ils ne méritaient pas gagner.

- **Trois derniers résultats :** Metz bat *Lyon, 3-2 ; *Valenciennes et Lyon, 0-0 ; *Lyon bat Nancy, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 12 buts.

NANTES (5). Les Nantais remontent la pente après un début de saison moyen. L'équilibre se réalise entre jeunes et anciens. La période transitoire semble en voie de s'achever. Bargas, Michel, Gadocha sont capables d'exploits individuels.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes bat Bordeaux, 5-2; *Troyes et Nantes, 0-0; *Nantes bat Valenciennes, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

VALENCIENNES-STRASBOURG

Samedi
Stade Nungesser

VALENCIENNES (15) continue son apprentissage difficile mais sérieux. Les hommes de Destrumelle font preuve de courage et de qualités non négligeables que le grand Osim sait utiliser.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Troyes, 3-0 ; *Valenciennes et Lyon, 0-0 ; *Nantes bat Valenciennes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba.

STRASBOURG (18) a remporté une victoire importante contre Troyes. Mais les blessures, les indisponibilités diverses ont nui au rendement d'une équipe qui cherche à la fois son style et l'efficacité.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Nice, 2-2 ; *Nîmes b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg bat Troyes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Gemmrich et Tonnel, 13 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

NANCY - AVIGNON

Stade Marcel-Picot

NANCY (12) se comporte honorablement. Sa défaite à Lyon était assez injustifiée. Platini est toujours là pour déclencher la foudre. Doit se maintenir et mûrir d'intéressante façon.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Nimes, 1-1 ; *Nancy bat Sochaux, 5-1 ; *Lyon bat Nancy, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 13 buts.

AVIGNON (20) poursuit son calvaire avec beaucoup de courage et de dignité. L'épreuve était au-dessus des possibilités des hommes de Bourrier qui prouvent néanmoins que l'essentiel est de participer.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne bat *Avignon, 3-1 ; *Nice bat Avignon, 2-0 ; *Avignon et Paris S.-G., 1-1.
- **Bonus : 0 point.**
- **Meilleur buteur :** Castellan, 8 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler

Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

NESTOR le pingouin

qui fait rire petits et grands quand il parle avec la voix de David MICHEL. Cette marionnette moderne s'enfile sur le bras et même un jeune enfant actionne facilement sa tête et son bec. Tête souple décorée main. Corps tissu à longs poils.

☐ 1606 Pingouin Nestor F. 29,80
Nestor grand modèle
☐ 1607 (photo ci-dessus) F. 64,80

Cadeau

Poster quadrichromie à afficher, avec dédicace signée David MICHEL

Devenez un maître du KARATE

Wallace REUMAN, un des rares hommes au monde à posséder le 4e Dan vous révèle ses secrets

Dans un livre enfin traduit en français, intitulé SUPER-KARATÉ, véritable cours de Karaté clairement illustré et expliqué, il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Très vite, vous vous sentirez invulnérable et vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... Comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ 1602 Super-Karaté ..... F 39,50

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 36 - B 2 P Cotalyl ..... F 31,80
B 2 P Cotalyl 2 pots F 57,50

Tirez la fermeture Voyez la différence

Cette nouvelle sorte de ceinture amincissante
FAIT RENTRER LE VENTRE
affine la taille et donne une silhouette élancée

Son tissage extensible en fibre lycra, amincit taille et hanches sans vous serrer, sans vous gêner dans vos mouvements. Et son large renfort sur le devant aplatit le ventre et remet les organes à leur place.

Douce à la peau, aérée, indéformable, lavable. Ne remonte pas efface les bourrelets.

Précisez tour de taille.

Ceinture Amincissante
☐ 1729 (Hommes) .... F 64,95
☐ 1730 (Femmes) .... F 64,95
☐ 1731 2 ceintures ... F 119,50

L'odeur de ce mâle
PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ 1393 - Philtre d'amour F. 31,80

COLT 45 (Guerre 1914-1918)
REMINGTON Guerre Sécession)
SMITH-WESSON (Police U.S.A.)
COLT Frontier (Modèle 1850)
LUGER Armée Allemande)

Panoplie 5 armes

historiques fidèlement reproduites. Métal massif, crosses gravées. Chiens, gâchettes, barillets fonctionnent parfaitement pour tir à blanc. Panoplie fond vert, cadre bois véritable. Plaques métal gravées au nom de chaque arme. GRATUIT ! En plus 5 livrets avec historique et caractéristiques des armes.

☐ 1316 - Panoplie 5 armes ..... F. 149,60

De passionnantes révélations sur la
SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

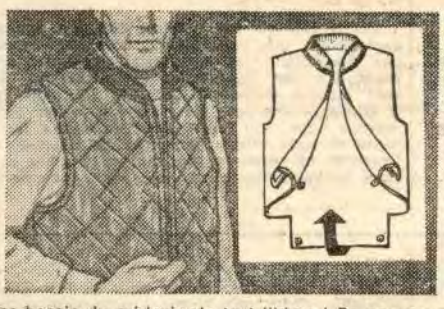
La vie sexuelle - Initiation complète
☐ 1803 ..... F. 54,80

UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
☐ 1736 ..... F 44.50
☐ 2 bracelets ..... F 74.50

Bien au chaud par les plus grands froids



et vous n'aurez pas besoin du médecin de tout l'hiver ! Ce nouveau gilet isotherme assure une température constante au niveau de la peau. L'écart de température n'est même pas de 10 % quand vous sortez d'une pièce chauffée à 20 degrés pour aller dans la rue par une température de moins 10 degrés. Monte jusqu'au cou et descend très bas dans le dos. Vous n'aurez jamais froid dans la rue, sur le chantier, au stade, à la pêche, à la chasse. Dure des années. Vous donne l'allure sportive.

☐ 913 - Gilet isotherme F. 76,80

LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34,50 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ 24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm... F. 34 50
65 à 72 cm.... F. 44,50

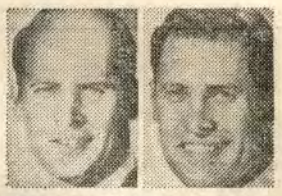
UNE LAMPE "LUMIERE NOIRE" QUI CREE DE CURIEUX EFFETS PHOSPHORESCENTS

Certains vêtements disparaissent à la vue, comme par enchantement, d'autres deviennent lumineux. Les dents, les yeux, les ongles brillent dans l'obscurité. Un bon moyen de créer un climat inattendu et mystérieux pour votre prochaine surprise-party et de provoquer des cris de surprise et éclats de rire.

Lampe "Lumière noire"
☐ 1801 ..... F. 22,80

LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE. Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.

Microscope-télescope
☐ 1418 F.24,50



CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B17
☐ 922 F. 49,50

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.

☐ 14 - QNN PLUS .... F. 32,50
Les 2 ..... F. 54,80

.29,50 F seulement Prix Publicitaire

Cet adaptateur T. V.
CAPTE LES ONDES

Des milliers en service aux U.S.A.

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement ; remboursement intégral garanti si pas satisfait.

☐ 1761 - Antenne T.V. ... F. 29,50
2 antennes T.V.. F. 49,50

Vous pouvez avoir de
BEAUX MUSCLES

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1819 - Athlétic Cream F. 34,80

Avec un cuir chevelu en bon état, toute femme devrait avoir des CHEVEUX TRÈS LONGS,

épais, souples, brillants, faciles à coiffer

Si vos cheveux sont trop courts, ternes, cassants, fourchus, difficiles à peigner, essayez cette méthode très simple et inoffensive : enduisez le cuir chevelu de Lotion Capilong, sans frotter mais en faisant glisser la peau vigoureusement contre la boîte cranienne. Vous activerez ainsi la circulation dans les tissus où les bulbes des cheveux puisent leur nourriture. La Lotion Capilong contient plusieurs composants actifs, notamment du Soufre, connu pour ses propriétés antiséborrhéiques, et un complexe végétal de 8 plantes. Préparée en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1540 - Lotion Capilong F. 29,75

PARFUM EROTIQUE ENVOUTANT Aucun homme ne résiste à l'effet de ce parfum. Formule grisante, quasi magique, qui ensorcèle les hommes. Le plus timide ose ce qu'il n'avait jamais osé. Le plus froid sent monter en lui une ardeur qu'il n'a jamais connue. De n'importe quel homme vous obtiendrez instantanément tout ce que vous voulez. 15 jours d'essai gratuit. Immédiatement remboursé si pas satisfaite.

☐ 196 - Night of fire F. 32,00

BRONZÉE TOUTE L'ANNÉE Nouvelle crème filtrante autobronzante. Permet non seulement de brunir à la plage sans coup de soleil, mais même de bronzer chez vous en toutes saisons. C'est un **véritable** bronzage et non une simple coloration : agit directement pour pigmenter la peau comme le fait le soleil. Ne part pas au lavage. Contient en plus des essences anti-insectes.

☐ 1537 - Crème filtrante auto-bronzante ..... F. 19,80

RADIO SANS ANTENNE POUR VOTRE VOITURE

Fonctionne sur piles (aucun branchement). Se fixe par ventouse sur le pare-brise - 2 gammes d'ondes. Détachable instantanément pour l'emmener avec vous (dragonne pour la porter au poignet). Sert de 2e poste en tous lieux.

☐ 1656 - Mini-auto .. F. 139,50

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22
Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
☐ 903 ..... F. 44,50
☐ 903 A - Embout fusée F. 4,45
☐ 1395 - 100 cartouches F. 15,80

Des masques "vivants" plus souples que votre propre peau

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant.

Accidenté ☐ 1846 F. 39,80
Gorille ☐ 1849 F. 44,80
Petit vieux ☐ 1847 F. 44,80
Cheyenne ☐ 1848 F. 44,80
Giscard ☐ 1850 F. 39,80

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG A 97) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Hier

21e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS Marx (72e)	1 (0)	Lens. — LANNOY*** — STASSIEWICZ****, NOTHEAUX*****, CIESELSKI***, MUJICA**** — ELIE****, BOUSDIRA*****, LECLERCQ*** — JANKOVIC***, MARX****, ZURASZEK*** puis GALLOU*** (63e). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	352.692 F 23.179 spect.	Le R.C. Lens n'a pu prendre sa revanche de la dernière finale de Coupe de France par la faute de Curkovic, superbe, des poteaux et de Saint-Etienne dont la maîtrise collective, quoi qu'il arrive, impressionne. Pourtant les champions de France furent bousculés par une excellente équipe lensoise parfaitement animée par le tandem Bousdira - Elie ainsi que le Polonais Marx dont on reparlera. Saint-Etienne inscrit le premier but de la partie en deuxième période par Shaer à la suite d'un départ de Janvion alerté par Larqué. Lens égalisa deux minutes plus tard ce qui était une manière de justice, les hommes de Sowinski ne méritant pas de perdre.
SAINT-ÉTIENNE Schaer (70e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, LACUESTA*** — LARQUE*****, SANTINI****, BATHENAY**** — H. REVELLI***, SCHAER***, P. REVELLI***. — Rempl. : LARIOS. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	Arbitrage de M. Héliès	
METZ Curioni (65e)	1 (0)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET****, BETTA*****, DELPIERRE**** — DEHON****, CURIONI****, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 43.	514.184 F 23.147 spect.	Les Messins mirent une bonne demi-heure avant de trouver la faille dans le système mis au point par l'entraîneur Jules Zvunka et ne connurent leur première bonne occasion qu'à la 32e minute par Delpierre. L'équipe olympienne se ressaisit en fin de première mi-temps et aurait pu ouvrir le score juste avant le repos quand Rey s'interposa avec beaucoup d'autorité sur deux tiers très appuyés de Bereta. Mais l'équipe lorraine « appuya sur le champignon » en seconde mi-temps. Son pressing fut logiquement récompensé à la 65e minute, quand sur une ouverture de Dehon à Betta, engagé sur l'aile gauche, le centre de ce dernier ne put être capté par Migeon et Curioni, de la tête, marqua le seul but du match. L'O.M. connut une fin de match assez difficile mais, grâce au rayonnement de Trésor, il réussit à quitter Saint-Symphorien avec une très courte défaite.
MARSEILLE	0	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER*** puis NOGUES*** (10e), V. ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI*** — FERNANDEZ***, BUIGUES*** — EMON***, YAZALDE****, BOUBACAR****, BERETA****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	Arbitrage de M. Konrath	
SOCHAUX Pintenat (29e) Renaut (57e)	2 (1)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR****, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — DJADAOUI*****, RENAUT****, KLIJNJAN**** — SOLER***, PINTENAT****, GUTTIEREZ****. — Rempl. : MAIER. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	57.127 F 5.504 spect.	En dépit d'un indiscutable avantage d'ensemble dans la possession du ballon, Sochaux ne donna que rarement l'impression d'avoir franchement et définitivement le match en main. Sans doute, sa victoire est-elle indiscutable, compte tenu du déroulement de la partie mais, même à 2-0 en sa faveur, on ne pouvait exclure tout à fait l'éventualité d'un retour partiel des Girondins. Les Francs-Comtois durent attendre la vingt-neuvième minute pour ouvrir la marque. Ce fut Pintenat qui s'en chargea, d'un superbe coup de tête irrésistible sur centre précis de Dufour. Le second but sochalien survint à la cinquante-septième minute et fut signé Renaut après un premier tir de Klijnjan repoussé par Bergeroo. Bordeaux aurait sans doute pu prétendre à au moins un but, surtout au début de la partie et aussi à la trente-cinquième minute lorsqu'une intervention de Dufour sur Jeandupeux sembla très suspecte et pas seulement aux Bordelais...
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO*** — FRAUNIE****, BARRAT***, LARGOUET****, MEYNIEU*** — J. GALLICE***, ARRIBAS****, GIRESSE*** — GOUBET***, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX****. — Rempl. : A. GALLICE. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Martin	
NANTES Amisse (2e) Triantafilos (65e)	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN***, RAMPILLON***** — BARONCHELLI****, TRIANTAFILOS****, AMISSE****. — Rempl. : VENDRELY. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.	147.254 F 11.491 spect.	Début explosif des Nantais qui, par Amisse, exploitèrent une remarquable offensive amorcée par Baronchelli, le suppléant de Gadocha et poursuivie par Triantafilos et Michel ne laissant aucune chance à Delachet (2e). On crut, à plusieurs reprises, à une aggravation de la marque mais, fort bien regroupés autour du robuste et rude Wrazy, leur tour de défense, les Nordistes ne permirent pas aux nombreuses occasions locales d'être concrétisées. Il fallut attendre la 65e minute pour que Triantafilos, en combinaison avec Baronchelli et Michel (toujours eux), assure le succès de son équipe grâce à un tir d'une puissance impressionnante. Peu après, le même « Tintin » frappait une nouvelle fois très fort mais le poteau renvoyait le ballon et, finalement, Nantes ne parvenait pas à s'assurer le bonus malgré d'innombrables occasions, manquées soit par maladresse, soit du fait de la valeur et d'une certaine chance de Delachet.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY*****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, OSIM**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, METSU***. — Rempl. : KNOCKAERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz	
MONACO Onnis (32e, 40e, 54e, 62e)	4 (2)	Monaco. — CHAUVEAU**** — LEONARD****, PERRUCHINI****, BURKLE***, VANUCCI*** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA**** — DALGER**** puis PLEIMELDING***, ONNIS******, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 42.	157.750 F 7.390 spect.	Devant un public record pour la Principauté, le derby s'est traduit par l'inattendue victoire avec bonus des Monégasques, qui se sont montrés beaucoup plus réalistes, à l'image de leur avant centre Delio Onnis, auteur des quatre buts du succès de son équipe. Pourtant, dans un premier temps, la rencontre avait été fort équilibrée mais les Niçois laissèrent apparaître des lacunes aussi bien en attaque qu'en défense lacunes dont Onnis, épaulé par Pastoriza et Dalger, devait finalement tirer le meilleur parti. A noter que Nice, mené 4-0, aurait pu revenir à 4-2 lorsqu'il bénéficia d'un penalty à vrai dire très sévère. Mais Huck ne sut pas tirer profit de l'aubaine et Monaco empocha de la sorte un bonus vraiment sensationnel...
NICE Sanchez (70e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ASCERY*** puis TOKO***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK***, GRAVA***, JOUVE**** — SANCHEZ****, MASSA***, BOCCHI****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vigliani	
LYON Maillard (85e, sur pen.)	1 (0)	Lyon. — DE ROCCO***** — GARRIGUES***, MIHAJLOVIC*** puis CACCHIONI*** (68e), R. DOMENECH****, BALDASSARA*** — JODAR***, VALETTE***, LANTHIER*** — CHIESA****, MAILLARD***, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	65.419 F 6.032 spect.	Voilà une rencontre sur laquelle il faut jeter avec empressement le voile de l'oubli. Elle fut décevante dans tous les domaines et surtout par la faute des Lyonnais qui manquèrent de ressort, de souffle et de force de pénétration. Le seul but de la partie fut inscrit à la 85e minute, sur penalty, qui réprima une faute de l'arrière central Curbelo sur Valette et que, contrairement à son habitude, Michel Maillard transforma en finesse. Ce fut le but heureux d'une victoire que les Nancéiens, et plus particulièrement Platini, en tous points remarquable, contestèrent constamment.
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — CLOET****, RUBIO*** — ROUYER***, DUSSIER***, PLATINI****, COHUET***. — Rempl. : DI CARO. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bancourt	
BASTIA Félix (38e)	1 (1)	Bastia. — GILI**** — CAZES***, BURKHARD***, ORLANDUCCI***, BROISSART*** — FRANCESCHETTI****, NEUMANN****, LENOIR*** puis PAPI*** (65e) — ZIMAKO***, FELIX****, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.	72.225 F 4.240 spect.	Bastia paraît faire le jeu mais une bévue de Burkhard permet à Mathieu de récupérer le ballon et de le donner à Luizinho en nette position de hors jeu qui marque. L'arbitre accorde le but. On est à la 17e minute. Les Bastiais accusent le coup. Luizinho a un second but au bout de son pied mais Gilli sauve grâce à une belle sortie. A la 38e minute, Félix se rappelle au bon souvenir de ses anciens camarades en marquant un joli but d'une excellente frappe de balle. En seconde mi-temps, Bastia a de bonnes occasions de buts mais Landi se montre intraitable. Il sauve, notamment à la 64e minute, une tête de Franceschetti qui prenait le chemin des filets. A la 70e minute, on croit que Djazic va donner la victoire aux Bastiais mais Landi sauve encore. Finalement, les deux équipes feront match nul. Les Nîmois, bien sûr, sont satisfaits, tandis que les Bastiais considèrent à juste raison qu'ils ont gâché un point.
NIMES Luizinho (14e)	1 (1)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, SANLAVILLE***, MITH***, KABILE**** — SCHILCHER***, GIRARD***, BOYRON*** — MATHIEU***, LUIZINHO***, DELLAMORE*** puis SAMUEL*** (55e). — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	Arbitrage de M. Meeus	
STRASBOURG Dugueperoux (68e) Ehrlacher (72e)	2 (0)	Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, DUGUEPEROUX****, SPECHT***, DEUTSCHMANN*** — EHRLACHER***, LEHMANN***, GEMMRICH*** — WAGNER***, SPIEGEL****, TANTER*** puis SENECHAL*** (67e). — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.	74.045 F 7.013 spect.	Durant une première mi-temps où Strasbourg ne fut dangereux qu'à deux reprises par Deutschmann et Wagner, Troyes fit le plus clair du jeu et ouvrit d'ailleurs la marque sur un penalty de Thoirain qui sanctionnait une faute de Dugueperoux sur Tota. Les visiteurs auraient pu marquer deux autres buts par leur arrière central Jacques qui échouait d'un rien face à Dropsy. En deuxième mi-temps, les Aubois auraient pu aggraver la marque et distancer leurs rivaux mais ils n'y parvinrent pas et, à la 68e minute, Lehmann prolongeait de la tête une balle vers Dugueperoux qui ne laissait aucune chance au gardien Formici. Ce dernier devait s'incliner, à la surprise générale, une deuxième fois quatre minutes plus tard à la suite d'un tir sans conviction de Erlacher. Strasbourg arrachait un succès inespéré quelques instants auparavant et revenait de loin, de très loin, même.
TROYES Thoirain (39e, sur pen.)	1 (1)	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, DUMAT**** — RICHARD***, TOTA****, PETKOVIC****, THOIRAIN***. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vautrot	
AVIGNON Castellan (86e)	1 (0)	Avignon — GALLINA*** — SICARD***, PERLES****, DESREMEAUX****, GILLES**** — HERBET***, JEAN***, DORTOMB*** — LE ROY***, CASTELLAN***, LOUIS*** puis GIORDANI*** (35e). — Entr. : BOURRIER. — Total : 36.	84.000 F 3.648 spect.	Le match des mal-classés connut une entrée en matière longue et insipide qui valut surtout par quelques échanges d'excellente facture entre les attaquants parisiens. La première occasion fut pourtant pour Le Roy qui, seul devant Pantelic, vit son tir détourné par le gardien yougoslave (17e). M'Pelé fut plus inspiré et surtout plus adroit en exploitant, 8 minutes plus tard (25e), un formidable travail préparatoire de Justier (0-1). Paris menait et si Avignon eut sous le pied de Castellan (41e) la balle de l'égalisation, Piasecki fut stoppé in extremis par Gilles à l'entrée de la surface au terme d'une remarquable combinaison à trois, avec Tokoto-Dahleb. Les malheurs d'Avignon prirent, après le repos, la forme d'un avertissement (à Gilles) et d'une nouvelle élimination sur blessure (Desremeaux). C'est donc à 10 que les Vauclusiens tentèrent et réussirent (à demi) l'impossible retour grâce à un but de Castellan.
PARIS S.-G. M'Pelé (23e)	1 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — BAUDA***, HUMBERTO***, BADE*** puis BERTHAUD*** (54e), PILORGET*** — JUSTIER*****, PIASECKI****, TOKOTO***. — FLOCH***, M'PELE***, DAHLEB****. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Besory	
REIMS				
LILLE		**MATCH ANNULE A CAUSE DU BROUILLARD**		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

DELIO ONNIS
n'a pas volé ses SIX ÉTOILES
(APRES 21 MATCHES)

Les équipes de Reims et de Lille comptent un match en moins.

● **87 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **86 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **85 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **84 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg) ; Landi (Nimes) ; Trésor (Marseille).

● **83 ETOILES**
Jacques (Troyes).

● **82 ETOILES**
Humberto (Paris S.-G.) ; Garceran (Valenciennes).

● **81 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg) ; Curbello (Nancy) ; Guttierez (Sochaux) ; Curioni (Metz).

● **80 ETOILES**
Mariot, Chiesa (Lyon) ; Jeandupeux (Bordeaux) ; Rey (Metz).

● **79 ETOILES**
Katalinski (Nice).

● **78 ETOILES**
Lannoy (Lens) ; Rust, Seles (Sochaux) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Curkovic (Saint-Etienne).

● **77 ETOILES**
Pantelic (Paris S.-G.) ; Domenech (Lyon) ; Piazza, Bathenay (St-Etienne).

● **76 ETOILES**
Chazaretta, Herbet (Avignon) ; Karasi (Lille) ; Boissier (Nimes) ; Coumba (Valenciennes) ; Emon (Marseille) ; Jeitz (Metz) ; Pintenat (Sochaux), etc.

☆ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 21e JOURNEE.** — 1. Onnis (Monaco), 10 points ; 2. 12 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Notheaux (Lens), Larque (St-Etienne), Justier (Paris S.-G.), Betta (Metz), Trésor (Marseille), Djadaoui (Sochaux), Rampillon (Nantes), Landi (Nîmes), De Rocco (Lyon), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Rey (Metz), 55 points ; 2. Baratelli (Nice), 52 pts ; 3. Jeandupeux (Bordeaux) et Michel (Nantes), 51 points ; 5. Aubour (Reims) et Chiesa (Lyon), 49 points ; 7. Katalinski (Nice), 48 pts ; 8. Bargas (Nantes), 47 pts ; 9. Trésor (Marseille) et Landi (Nîmes), 46 pts, etc.

LES LEADERS PAR POSTE

Gardiens de but : Baratelli (Nice), 87 ét. ;
Arrières latéraux : Garceran (Valenciennes), 82 ét.
Arrières centraux : Bargas (Nantes), 85 ét.
Milieu de terrain : Michel (Nantes), 86 ét.
Ailiers : Mariot, Chiesa (Lyon) et Jeandupeux (Bordeaux), 80 ét.
Avants centre : Curioni (Metz), 81 ét.

☆ EQUIPE TYPE
DE LA JOURNEE

CURKOVIC
(Saint-Etienne, 5 ét.)

FRAUNIE (Bordeaux, 4 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.)	**GILLES** (Avignon, 4 ét.)
	BETTA (Metz, 5 ét.)	**RAMPILLON** (Nantes, 5 ét.)	
SANCHEZ (Nice, 4 ét.)	**ONNIS** (Monaco, 6 ét.)	**BOUSDIRA** (Lens, 5 ét.)	**BERETA** (Marseille, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles : NOTHEAUX** (Lens) ; **LARQUE** (St-Etienne) ; **JUSTIER** (Paris S.-G.) ; **DJADAOUI** (Sochaux) ; **LANDI** (Nimes) et **DE ROCCO** (Lyon).

DU MOIS DE DECEMBRE A LA MOYENNE

DELACHET
(Valenciennes, 5)

STASSIEWICZ (Lens, 4)	**PRIETO** (Lille, 4,33)	**JEITZ** (Metz, 4,33)	**DELPIERRE** (Metz, 4,33)
	LARQUE (Saint-Etienne, 4,33)	**HUCK** (Nice, 4,33)	
GADOCHA (Nantes, 4,33)	**BIANCHI** (Reims, 4,33)	**PINTENAT** (Sochaux, 4)	**EMON** (Marseille, 4)

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz et **Saint-Etienne,** cinq victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : REIMS, trois victoires consécutives, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne Lille, Lyon, Metz et Paris S.-G.

ACKERMAN EXTRA BRUT

☆ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 20e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 14 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,22 ; 2. Barateili (Nice), 4,20 ; 3. Aubour (Reims), 4,11 ; 4. Landi (Nimes), 3,95 ; 5. Moutier (Nancy), 3,93 ; 6. Dropsy (Strasbourg), 3,85 ; 7 Lannoy (Lens) et Rust (Sochaux), 3,75; 9. Pantelic (Paris S.-G.), 3,70 ; 10. Chauveau (Monaco) et Chemier (Lyon), 3,68, etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Janvion (Saint-Etienne), 3,93 ; 2. Garceran (Valenciennes), 3,90 ; 3. Boissier (Nimes), 3,84 ; 4. Battiston (Metz), 3,73 ; 5. Meynieu (Bordeaux), 3,71 ; 6. Kabile (Nimes), 3,68 ; 7. Posca (Sochaux), 3,66 ; 8. Domenech (Lyon) et Lokoli (Paris S.-G.), 3,65 ; 10. Gauthier (Lille), 3,64, etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1 Katalinski (Nice), 4,16; 2. Bargas (Nantes) et Piazza (Saint-Etienne), 4,05 ; 4. Spiegel (Strasbourg), 4 ; 5. Jacques (Troyes), Humberto (Paris S.-G.) et Trésor (Marseille), 3,95 ; 8. Prieto (Lille), 3,89 ; 9 Curbello (Nancy), 3,85 ; 10. Coumba (Valenciennes), 3,84, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Huck (Nice), 4,11 ; 2. Michel (Nantes), 4,10 ; 3. Krawczyk (Reims), 4,05 ; 4. Chazaretta (Avignon), 4 ; 5. Hausknecht (Metz) et Jouve (Nice), 3,94 ; 7. Guillou (Nice), Jodar (Lyon) et Betta (Metz), 3,88 ; 10. Guttierez (Sochaux), 3,85, etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 4,22 ; 2. Gadocha (Nantes), 4,18 ; 3. Rocheteau (St-Etienne), 4,11 ; 4. Zimako (Bastia) et Chiesa (Lyon), 4 ; 6. Mariot (Lyon), 3,85 ; 7. Santamaria (Reims), 3,84 ; 8. Tokoto (Paris S.-G.), 3,83 ; 9. Six (Valenciennes), 3,82 ; 10. Soler (Sochaux), 3,72, etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 4 ; 2. Holmstroem (Bordeaux), 3,92 ; 3. Curioni (Metz), 3,85 ; 4. Diallo (Troyes), 3,78 ; 5. Petkovic (Troyes) et Platini (Nancy), 3,68 ; 7. Bianchi (Reims), 3,65 ; 8. Pintenat (Sochaux), 3,60 ; 9. Yazalde (Marseille), 3,55 ; 10. Klijnjan (Sochaux), 3,53, etc

☆ NOTE POUR VOUS

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 21 MATCHES)

1. Jeandupeux (Bordeaux) et Rey (Metz), 4,21 ; 3. Gadocha (Nantes), 4,18 ; 4. Katalinski (Nice), 4,15 ; 5. Baratelli (Nice), 4,14 ; 6. Rocheteau (St-Etienne) et Aubour (Reims), 4,11 ; 8. Michel (Nantes), 4,09 ; 9. Piazza (St-Etienne), Krawczyk (Reims) et Huck (Nice), 4,05, etc.

MATCHES														BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
11	8	3	0	10	3	5	2	21	11	8	2	1. Saint-Etienne	32	2	24	10	11	9	35	19	+ 16
11	9	2	0	10	1	5	4	21	10	7	4	2. Nice	31	4	27	8	16	18	43	26	+ 17
10	7	2	1	11	4	1	6	21	11	3	7	3. Metz	29	4	28	14	11	18	39	32	+ 7
10	7	3	0	11	3	2	6	21	10	5	6	4. Sochaux	28	3	22	8	12	24	34	32	+ 2
10	6	2	2	11	0	8	3	21	6	10	5	5. Nantes	26	4	26	10	14	19	40	29	+ 11
11	9	0	2	10	4	0	6	21	13	0	8	Marseille	26	—	22	13	15	21	37	34	+ 3
9	5	4	0	11	3	1	7	20	8	5	7	7. Reims	25	4	24	8	17	21	41	29	+ 12
10	6	3	1	11	3	1	7	21	9	4	8	8. Lyon	24	2	17	8	16	22	33	30	+ 3
11	7	1	3	10	2	4	4	21	9	5	7	Nimes	24	1	15	10	11	14	26	24	+ 2
11	7	3	1	9	1	3	5	20	8	6	6	Lille	24	2	26	14	10	21	36	35	+ 1
11	7	3	1	10	1	4	5	21	8	7	6	Bordeaux	24	1	23	11	11	22	34	33	+ 1
11	3	6	2	10	3	2	5	21	6	8	7	12. Nancy	23	3	20	15	10	17	30	32	— 2
11	6	4	1	10	0	3	7	21	6	7	8	13. Bastia	22	3	21	8	9	25	30	33	— 3
11	6	4	1	10	0	3	7	21	6	7	8	14. Lens	21	2	27	16	8	26	35	42	— 7
10	5	4	1	11	1	2	8	21	6	6	9	15. Valenciennes	20	2	15	6	7	20	22	26	— 4
10	5	2	3	11	1	4	6	21	6	6	9	16. Paris S.-G.	19	1	24	17	12	21	36	38	— 2
10	6	3	1	11	0	2	9	21	6	5	10	Monaco	19	2	21	11	9	30	30	41	— 11
10	5	3	2	11	0	4	7	21	5	7	9	18. Strasbourg	18	1	14	8	8	22	22	30	— 8
11	3	5	3	10	0	4	6	21	3	9	9	19. Troyes	16	1	16	13	11	22	27	35	— 8
10	3	2	5	11	0	1	10	21	3	3	15	20. Avignon	9	—	12	17	7	32	19	49	— 30

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la reprise du Championnat après la trêve, les attaquants se sont montrés vraiment discrets, puisqu'on ne compte que 20 buts en cette 21e journée ! Il est vrai que la rencontre Reims - Lille a dû être annulée à cause du brouillard. Néanmoins, 20 buts en 9 matches, c'est peu !...

Un seul gros score a été enregistré, à l'occasion de la rencontre Monaco - Nice, qui a vu la victoire avec « bonus » de l'avant-dernier sur le leader (4-1) ; c'est là la grande surprise de la journée, avec un exploit du buteur monégasque Onnis qui a marqué à lui seul les quatre buts de son équipe.

Par ailleurs, quatre formations ont été totalement improductives, toutes les quatre en déplacement : Marseille, Bordeaux, Valenciennes et Nancy.

On en arrive ainsi à un total de 649 buts pour 21 journées, soit une moyenne de 30,90 buts par journée.

Ces 649 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	45
2.	Huitième journée	44
3.	Dix-neuvième journée .	41
4.	Première journée	39
5.	Troisième journée	37
	Cinquième journée ...	37
	Dix-huitième journée .	37
8.	Treizième journée ...	32
	Quatorzième journée ..	32
10.	Septième journée	30
11.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
13.	Onzième journée	28
	Vingtième journée ..	28
15.	Neuvième journée ...	27
16	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
18.	Sixième journée	24
19.	Dix-septième journée .	22
20.	Vingt-et-unième journée	20
21.	Quinzième journée ...	18
	Total	649

● LES BUTEURS

Ces 20 buts ont été marqués par 17 joueurs.

Le seul fait à noter, mais il est d'importance, c'est le quadruplé du Monégasque Onnis. Cet excellent attaquant compte déjà à son actif deux triplés pour cette saison (4e et 6e journées), mais c'est la première fois qu'il inscrit 4 buts durant un match de ce Championnat.

Il rejoint ainsi au « Club des quadruplés 1975-1976 » le Messin Curioni (8e journée) et le Rémois Bianchi (18e journée).

Deux pénalties figurent parmi ces 20 buts : ils ont été transformés par le Lyonnais Maillard (qui donna ainsi une courte victoire à son équipe aux dépens de Nancy) et par le Troyen Thoirain (qui ne permit pourtant pas à son équipe de l'emporter à Strasbourg).

Les 20 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 14 buts d'avants centre, 3 d'ailiers (2 gauches et 1 droit), 2 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (le Strasbourgeois Duguéperoux).

Au classement des buteurs, le Rémois Bianchi conserve facilement sa première place sans avoir joué ; son dauphin est maintenant Onnis qui, à la faveur de son quadruplé, passe de la 7e à la 2e place avec 4 buts de retard sur Bianchi.

Voici d'ailleurs ce classement à l'issue de la 21e journée :

19 BUTS : Bianchi (Reims).
15 BUTS : Onnis (Monaco).
14 BUTS : Curioni (Metz).
13 BUTS : Yazalde (Marseille) ; Platini (Nancy) ; Pintenat (Sochaux).
12 BUTS : Chiesa (Lyon).
11 BUTS : Coste (Lille).
10 BUTS : Michel (Nantes).
9 BUTS : Castellan (Avignon) ; Holmstroem (Bordeaux) ; Marx (Lens) ; Maillard (Lyon) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Soler (Sochaux).
8 BUTS : Emon (Marseille) ; Rampillon (Nantes) ; Sanchez (Nice) ; Rocheteau Saint-Etienne).
7 BUTS : Zimako, Félix (Bastia) ; Jeandupeux, Giresse (Bordeaux) ; Braun (Metz) ; Musemic, Massa (Nice).
6 BUTS : Kaiser (Lens) ; Parizon (Lille), Boubacar, Buigues (Marseille) ; Zenier (Metz) ; Triantafilos (Nantes) ; Tokoto (Paris S.-G.) ; Santamaria, Vergnes (Reims) ; Diallo, Thoirain (Troyes) ; Jeskowiak, Zaremba (Valenciennes).
5 BUTS : 9 joueurs.
4 BUTS : 17 joueurs.
3 BUTS : 26 joueurs.
2 BUTS : 27 joueurs.
1 BUT : 61 joueurs.

Plus 10 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 21e journée, 91.644 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 10.200 spectateurs par rencontre.

C'est un total plutôt médiocre, même en tenant compte de l'annulation de la rencontre Reims-Lille.

Deux records pourtant ont été battus : d'abord à Metz avec 23.147 spectateurs pour la visite de Marseille (ancien record : 22.070, 18e journée, venue de Reims), puis à Monaco avec... 7.390 spectateurs pour voir la défaite des voisins niçois (ancien record : 4.822, 2e journée, venue de Bordeaux).

C'est malgré tout à Lens que l'affluence a été la plus nombreuse avec 23.179 entrées payantes (32 entrées seulement de plus qu'à Metz !...). A part cela, les autres rencontres n'ont vraiment pas attiré la grande foule !...

Voici la répartition dégressive de ce total de la journée :

1.	Lens-Saint-Etienne .	23.179
2.	Metz-Marseille ...	23.147
3.	Nantes-Valenc. ...	11.491
4.	Monaco-Nice	7.390
5.	Strasbourg-Troyes ..	7.013
6.	Lyon-Nancy	6.032
7.	Sochaux-Bordeaux .	5.504
8.	Bastia-Nimes	4.240
9	Avignon-Paris S.-G.	3.648
	Total	91.644

Si on fait le total des entrées payantes depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.395.830, ce qui donne une moyenne par journée de 114.087 spectateurs.

Ce nombre total de 2.395.830 se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	20e journée	118.673
12.	6e journée	114.952
13.	16e journée	108.847
14.	10e journée	106.282
15.	14e journée	97.237
16.	8e journée	95.894
17.	21e journée	91.644
18.	13e journée	91.054
19.	15e journée	76.107
20.	17e journée	71.963
21.	19e journée	67.336
	Total	2.395.830

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile

1.	Marseille	230.438
2.	Paris S.-G.	190.846
3.	Lens	187.454
4.	Saint-Etienne ...	186.329
5.	Metz	173.185
6.	Nice	156.216
7.	Nantes	139.366
8.	Lille	126.479
9.	Lyon	121.901
10.	Troyes	106.887
11.	Nancy	101.453
12.	Valenciennes ...	99.513
13.	Bordeaux	96.803
14.	Reims	91.660
15.	Strasbourg	82.815
16.	Nîmes	79.678
1.7	Sochaux	69.976
18.	Bastia	63.206
19.	Avignon	60.547
20.	Monaco	31.078
	Total	2.395.830

Equipes jouant à l'extérieur

1.	Saint-Etienne ...	182.414
2.	Marseille	174.674
3.	Reims	160.003
4.	Metz	147.740
5.	Lyon	128.267
6.	Nice	125.998
7.	Nantes	124.514
8.	Lens	119.146
9.	Paris S.-G.	115.675
10.	Bastia	115.018
11.	Avignon	114.201
12.	Monaco	111.124
13.	Sochaux	110.873
14.	Strasbourg	102.727
15.	Nîmes	98.266
16.	Valenciennes ...	98.216
1.7	Bordeaux	95.623
18.	Lille	93.563
19.	Troyes	92.087
20.	Nancy	85.701
	Total ..	2.395.830

Domicile + Extérieur

1.	Marseille	405.112
2.	Saint-Etienne ...	368.743
3.	Metz	320.925
4.	Lens	306.600
5.	Paris S.-G.	306.521
6.	Nice	282.214
7.	Nantes	263.880
8.	Reims	251.663
9.	Lyon	250.168
10.	Lille	220.042
11.	Troyes	198.974
12.	Valenciennes ...	197.729
13.	Bordeaux	192.426
14.	Nancy	187.154
15.	Strasbourg	185.542
16.	Sochaux	180.849
17.	Bastia	178.224
18.	Nîmes	177.944
19.	Avignon	174.748
20.	Monaco	142.202
	Total	4.791.660

● LE « BONUS »

Une seule équipe a obtenu le « bonus » cette semaine : Monaco. C'est sa seconde bonification de la saison.

Depuis le début du Championnat, 42 points ont ainsi été distribués à 18 équipes selon la ventilation ci-après : Nice, Metz, Nantes et Reims, 4 points ; Sochaux, Nancy et Bastia, 3 points ; Saint-Etienne, Lyon, Lille, Lens, Valenciennes et Monaco, 2 points ; Nîmes, Bordeaux, Paris S.-G., Strasbourg et Troyes, 1 point.

Seules, deux équipes sont toujours sans bonus : Avignon et... Marseille !

Confidentiel

- Gadocha, souffrant d'une déchirure musculaire derrière un mollet, effectua un ultime essai dix minutes avant le coup d'envoi de la rencontre Nantes-V.A. ; hélas sans succès, et le Polonais dut déclarer forfait, laissant sa place au jeune Baronchelli (19 ans). Il est possible, selon la Faculté, que l'indisponibilité de Gadocha se prolonge pendant une quinzaine de jours.
- Le président du F.C. Nantes, Louis Fonteneau, se plaint amèrement que son club soit quelque peu négligé par la grande presse et il envie un peu Stéphanois et Niçois. Alors peut-on s'attendre à voir les « Canaris » faire feu des quatre fers pour donner bientôt satisfaction à leur bien-aimé président ?
- Georges Boulogne, Michel Hidalgo et Henri Guérin ont tenu, en compagnie du C.T.R. Tendero, une conférence qui avait réuni samedi à Nantes un bon nombre de cadres techniques de la ligue d'Atlantique. Ce rassemblement obtint un gros succès.
- Alain Merchadier, entré lundi dans la clinique du docteur Trillat à Lyon, sera opéré au tendon d'Achille ce mardi matin.
- Le docteur Poty a rapidement enrayé le début d'angine qui avait empêché Rocheteau et Farison d'aller jouer à Lens avec Saint-Etienne. Dominique, malgré un froid très vif, est venu encourager ses anciens coéquipiers de 3e division, victorieux de Chartres par 6-0. Farison, lui, était à l'entraînement dimanche matin.

GARONNAIRE, LE GLOBE-TROTTER

Le directeur sportif de l'A.S. Saint-Etienne est l'un des Français qui voyagent le plus et le plus loin probablement. En ce début d'année, il s'est rendu au Cameroun, puis dans le sud-est de la France pour contacter un futur joueur.. Vendredi, il était à Paris au tirage de la Coupe de France, et samedi à Lens avec l'équipe stéphanoise.

Et cela va continuer de plus belle, jugez-en : « Le 9 février je serai à Moscou, nous a-t-il dit, pour prendre contact avec la Commission de Football du Haut-Commissariat au Sport de l'U.R.S.S. qui doit désigner la ville où se jouera notre premier match contre Dynamo de Kiev. A Kiev, l'enneigement ne permettra pas en principe de jouer ; je crois que nous irons finalement à Odessa où la température est moins rigoureuse mais les Russes parlent aussi de Tachkent qui se trouve en moyenne Asie (capitale de L'Ouzbekistan) à 5.000 km de Moscou donc à 10.000 km de Saint-Etienne.

« Je rentrerai à Saint-Etienne dès que je serai fixé, puis je repartirai pour la ville d'U.R.S.S. désignée afin de préparer le séjour de nos joueurs. En revenant, je m'arrêterai en Yougoslavie où l'équipe de Kiev jouera à Split et à Moskar les 12 et 14 février, puis, comme Kiev jouera le 24 à Nantes, et le 27 à Cologne, j'irai aussi assister à ces matches. »

- Le changement de température entre le Cameroun et Saint-Etienne n'est pas la cause des angines de Rocheteau et Farison, nous a dit le docteur Poty, le fautif est un streptocoque.
- La preuve que le voyage au Cameroun n'est pas la cause des malaises stéphanois, c'est qu'Hervé Revelli, qui a retrouvé toute la famille grippée, se porte fort bien.
- L'un de nos confrères stéphanois. Louis Delorme, qui avait accompagné l'équipe stéphanoise au Cameroun, est lui aussi malade. Il est venu solliciter dimanche matin ce remède qui a fait surnommer le médecin de l'A.S. Saint-Etienne le docteur miracle.
- Pierre Garonnaire, qui avait assisté au tirage au sort de la Coupe de France vendredi, nous a dit : « J'ai insisté pour que notre match contre Troyes ait lieu à Rouen, où nous sommes sûrs de trouver une bonne pelouse dans un joli stade. »
- L'association sportive de Saint-Etienne a demandé que son match de Coupe de France à Rouen contre Troyes soit avancé au samedi 31 janvier.
- Au Cameroun les Stéphanois ont été somptueusement reçus par un ancien joueur du Saint-Etienne-Sporting, « l'ancêtre de l'A.S. Saint-Etienne », où il opérait avec Pierre Garonnaire.
- Parmi les spectateurs de Sochaux-Bordeaux, il y avait plusieurs supporters venus tout exprès de Suisse pour voir leur compatriote Jeandupeux. Ils apprécièrent sans doute sa performance en première mi-et un peu moins par la suite.

ON EN PARLE

PIAT : LE SALAIRE MOYEN DU PRO EST 6300 F

Inutile de dire que la mise en avant comme l'une des causes premières du déficit du football pro de la hausse des salaires des joueurs, de l'éventualité émise, en vue d'un assainissement, de juguler cette hausse n'a pas fait exactement le bonheur de l'U.N.F.P. Philippe Piat, son président, a déclaré :

« Nous estimons qu'il y a un problème de gestion, mais nous faisons certaines réserves sur le communiqué publié (lequel faisait allusion, nous le répétons, aux relances). Nous ne sommes pas d'accord avec les dirigeants professionnels lorsqu'ils rejettent la responsabilité de la crise sur la masse salariale des joueurs : le salaire moyen d'un joueur professionnel est de 6.300 F par mois. On ne parle pas par contre des frais du personnel administratif très importants comme à Saint-Etienne par exemple. Il y a eu aussi d'énormes investissements dans les installations des clubs, la mise en place des structures. Il faut ajouter aussi les dépenses : 1,5 milliard ancien pour les centres de formation. »

● STRASBOURG FRANTZ : C'EST FINI

Paul Frantz n'ira pas au Racing de Strasbourg. Nous annoncions la semaine passée que l'éventualité d'un retour de Frantz au club alsacien semblait de plus en plus improbable compte tenu des propositions qui lui étaient faites (contrat de six mois) en discordance avec celles qu'il souhaitait (contrat de trois ans au moins). Cette discordance a fait échouer la négociation et d'autres raisons aussi sans doute. En tous les cas, les dirigeants alsaciens ont expliqué : « Nous aurions accepté la venue de Paul Frantz s'il avait accepté d'endosser l'entière responsabilité de son action et s'il avait pu se consacrer à temps complet au travail que nous lui aurions demandé. Ce n'est pas Paul Frantz qui a dit non au Racing. C'est nous qui avons décidé qu'il ne viendrait pas. »

● STAHL, LE PATRON ?

Emile Stahl, président délégué du Racing de Strasbourg, a tenu l'autre samedi une conférence de presse au cours de laquelle il n'a pas mâché ses mots. Dès l'entrée en matière, le ton était donné :

« Vous pouvez dire aux joueurs que les beaux jours sont terminés... »

« A moyen terme, je suis d'accord pour m'engager plus directement. A la condition que le Racing jouisse de l'appui de la ville de Strasbourg... »

« Si nous disposons d'une aide effective de la municipalité, je puis vous garantir que les deux tiers au moins de cette subvention seront consacrés aux imbécillités qui ont été commises auparavant. »

Emile Stahl laisse donc entendre qu'il pourrait bien un jour ou l'autre reprendre véritablement les affaires du club en main. Il attendrait une aide de la municipalité et aussi que certains membres du comité mettent la main à leur portefeuille. Autrement dit, M. Stahl ne veut pas repartir sans biscuit.

● LILLE : LA MOITIE DES CHIFFRES ANNONCES

Parmi les clubs soupçonnés d'avoir le plus important déficit de l'Hexagone, il y a le L.O.S.C. les dirigeants lillois ont donc fait une mise au point où ils précisaient notamment :

« En ce qui concerne la position propre du L.O.S.C., certains organes d'informations ont fait état de déficit qui atteindrait 300 à 400 millions d'anciens francs. Rien de tel n'est fondé, ces chiffres sont totalement erronés, a déclaré M. Delannoy, président du club. Ce que l'on appellera un manque de trésorerie n'atteint pas la moitié de ces chiffres. »

Plus loin, M. Delannoy fait remarquer que pour la section pro du club, les charges sociales sont passées de 74 millions de francs en 1974 à 132 millions, ces charges comprenant les taxes sur les spectacles, les assurances chômage, Assedic... etc., mais n'incluant pas évidemment les salaires. A propos de ces derniers, M. Delannoy ajoute :

« Même si on les réduisait de 50 %, le problème ne serait pas réglé pour autant. »

● Changement à Monaco : Muro est devenu directeur sportif ; c'est Armand Forcheno qui occupe le poste d'entraîneur.

● Finalement, la Fédération Haïtienne a réglé son dû au Stade de Reims, mais ça n'a pas été sans mal (les Haïtiens estimaient qu'il fallait réduire l'indemnité prévue par contrat puisque Santamaria n'avait pas jugé bon de rejoindre ses coéquipiers en tournée aux Antilles).

LES FOOTBALLEURS COMME LES PILOTES

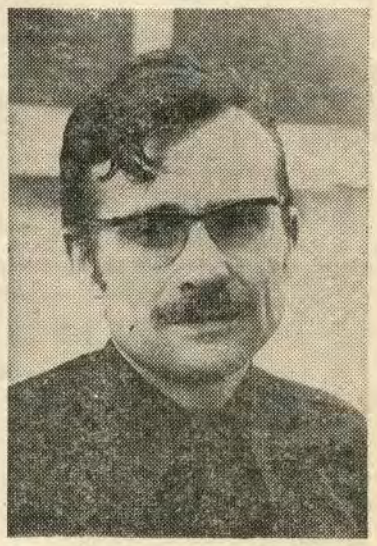
Le vice-président de Valenciennes, M. Loze interrogé par notre confrère la « Voix du Nord » à propos de la crise, livre deux chiffres intéressants après avoir révélé qu'à Valenciennes aucun salaire ne dépassait 10.000 F (1 million ancien) :

« Je ne vous cache pas mon inquiétude sur l'avenir du football professionnel en France. Celle-ci s'appuie sur deux chiffres : le taux d'accidents de travail est de 35 % soit le même que celui des pilotes de Formule I. D'autre part, le taux des charges est de 68 % ce qui signifie que pour payer un joueur 10.000 F un club doit sortir de ses caisses 16.800 F. De plus, l'application de la loi Mazeaud (au 1er janvier 1976), prélèvera 2 F supplémentaires sur chaque billet vendu aux guichets plus de 21 F. Ce qui n'arrange rien. »

● LES ACCUSATIONS ET LES SOLUTIONS DE CUNY

En ces temps de morosité, chacun tente de cerner la crise et ses causes pour mieux en trouver les solutions. Pour sa part, Claude Cuny met en accusation l'amateurisme marron, ce qui, à vrai dire, n'est pas une grande nouveauté.

« C'est de la base que part l'escalade des prix ! Et lorsque nous arrivons au sommet, ces prix sont exorbitants ! Je ne condamne pas les dirigeants des clubs pros qui ont les moyens et prennent un garçon comme Paulo



Cezar. Le joueur remplit le stade ! »

Mais M. Cuny n'en reste pas là.

« Il est vrai, ajoute-t-il, que l'escalade est partie des folies du Paris Football-Club dont deux des membres du Conseil fédéral. »

Les solutions ?

« Instaurer une convention collective dans les clubs ; demander aux pouvoirs publics de reconsidérer la position des clubs pros et obtenir le statut du sportif de métier ; exiger des instances du football qu'elles mettent fin aux abus de l'amateurisme marron. »

● Le Conseil général de l'Aube a voté une subvention complémentaire de 200.000 francs pour le Troyes Aube Football

● D'après Carlo Molinari : « L'année 1976 devrait être édifiante car le football français va vers une crise comparable à celle du football argentin. Certains clubs vont vers la liquidation pure et simple, d'autres sont déjà en cessation de paiement. »

- René Hauss et Rolland Courbis viendront à Paris devant la Commission de discipline du Groupement lorsque celle-ci sera appelée à examiner le cas du défenseur sochalien expulsé contre Bordeaux.
- A la mi-temps de Sochaux-Bordeaux, Guttierez fut appelé dans le vestiaire de l'arbitre pour se voir demander de « veiller à son langage sur le terrain ».
- Une très bonne nouvelle — si elle se confirme — est celle concernant Bernard Lacombe qui paraît maintenant bel et bien rétabli. Il aurait même pu s'aligner dimanche dernier contre Nancy si le professeur qui le soigne ne lui avait recommandé, dans un souci de prudence, de reporter à huit jours sa rentrée. Le verra-t-on dimanche prochain dans l'équipe de l'O.L. qui reçoit Nantes à Gerland ? Tout autorise à le penser, d'autant que l'intéressé le souhaite ardemment et que le médecin du club rhodanien est prêt, sauf complications imprévisibles, à lui donner le « feu vert ».

● Les Marseillais ont été surpris par la très grande objectivité du public messin et Marcel Pongene, qui suit l'O.M. depuis 30 ans avec des fortunes diverses, disait au retour : « Les meilleurs hommes du match ? M. Konrad, Migeon, Trésor et surtout le public de Saint-Symphorien. »

APRES LE TIRAGE DE ZURICH

LA CHANCE DE SAINT-ÉTIENNE

(Jean CORNU)

L'hôtel Atlantis de Zurich est admirablement situé à flanc de colline et domine toute la ville. Cinq fois par ans il entend battre le cœur du football européen puisque c'est dans l'un de ses salons que s'effectue le tirage au sort des Coupes d'Europe.

Il se transforme alors en tour de Babel puisque l'on y parle toutes les langues d'Europe, y compris le Turc puisque la Turquie se considère comme européenne étant à la charnière des deux continents et étant d'ailleurs rattachée, pour le football et les autres sports, aux unions européennes.

Les Stéphanois commencent à avoir l'habitude des lieux et commencent à y être connus. C'est peut-être pourquoi la chance les a favorisés.

La chance ! Hé oui. Apparemment du moins. Me Fiéloux et M. Arnaud n'allaient-ils pas, avant le tirage au sort, répétant

« Nous serions comblés si le sort nous réservait Benfica ou Dynamo Kiev. »

Ils furent écoutés puisqu'ils devront jouer contre Kiev et l'éliminer s'ils veulent participer aux demi-finales comme l'an dernier.

Ils pensent avoir deux atouts dans leur jeu pour réussir ce qui serait tout de même un exploit :

— Une supériorité probable dans la préparation puisque Saint-Etienne sera en pleine activité les 3 et 17 mars alors que Dynamo Kiev sortira d'une trêve de trois mois, peuplée en février par cinq matches amicaux dont trois en Yougoslavie, un à Nantes le 24 et un autre à Cologne le 27

— Un avantage certain : jouer le match retour à domicile ; l'an passé n'avaient-ils pas à remonter un handicap de 1-4 pris à Split puis un autre de 2-3 pris à Chorzow ?

Pourquoi ne réussiraient-ils pas aussi bien cette année que la précédente alors qu'ils sont plus mûrs, qu'ils possèdent une plus grande expérience internationale ? Même si Dynamo Kiev est considérée à tort ou à raison comme l'équipe de l'année 75.

● Pour l'Europe du football, l'équipe 1975 c'est surtout Moenchengladbach.

Avant le tirage, c'est l'équipe qui faisait peur à tout le monde.

L'excellent docteur Calderon était résigné mais désolé que le sort ait opposé cet « épouvantail » à son cher Real Madrid.

Pour le consoler, nous lui avons dit :

« Il ne vous reste plus qu'à renouveler le coup de Derby. »

Le coup de Derby ? Le Real était allé prendre 4 à 1 en Angleterre ; mais au stade Bernabeu, il livra un match admirable de tenue et de suspense — exactement comme Saint-Etienne devant Split l'an passé — et l'emporta 5-1 en prolongation après avoir tremblé jusqu'à la dernière seconde car Derby attaqua avec une violence inouïe en fin de match et tout but marqué par le club anglais aurait signifié l'élimination du Real.

Mais le docteur Calderon ne fut pas dupe :

« Le propre des miracles, répondit-il, c'est de n'avoir lieu qu'une fois. »

Mais tout est possible.

Surtout en football.

Un homme qui fut désolé par ce tirage, n'est autre que Gunther Netzer qui devra jouer contre ses anciens coéquipiers et qui connaît la valeur des Vogts, Wimmer, Danner, Kleff, Heynckes et Cie !

● Comme il nous avait donné un France-U.R.S.S. sur deux fronts — nos Espoirs devant affronter les Soviétiques — le tirage livra un double R.F.A.-Espagne puisque à M'Gladbach-Real en Coupe des Champions, s'adjoignit un R.F.A.-Espagne en Coupe des Nations.

Les Espagnols se sont précipités vers Breitner pour savoir ce que valait exactement l'équipe de R.F.A. actuellement ; mais Breitner n'a pas voulu faire de jaloux et a dit aux Allemands : « Méfiez-vous de la technique et de la sécheresse des Espagnols. Et vous qui jouez l'individuelle, homme contre homme, vous risquez d'être surpris par le jeu en zone de vos futurs adversaires. »

Les Allemands, eux, s'inquiètent des primes que pourraient donner les Espagnols à leurs joueurs : 10.000 DM (16.500 F) pour la qualification et 12.000 DM (près de 20.000 F) pour le titre. Ils ont ainsi trouvé que si les Espagnols étaient champions d'Europe 76, ils toucheraient plus que n'ont touché les Allemands champions du monde 74 !

● Allemands et Espagnols espèrent organiser du 16 au 20 juin le tournoi final. Les Allemands ont posé leur candidature depuis longtemps. Celle des Espagnols est plus récente et plus... opportuniste.

Comme tout le monde, l'Espagne craint que l'Argentine ne puisse organiser la Coupe du monde en 1978. Elle, doit l'organiser en 1982. Si l'Argentine déclarait forfait, l'Espagne proposerait :

a) d'avancer son tour ;

b) d'organiser le tournoi final de la Coupe d'Europe 76, qui lui servirait de rodage.

La décision — en ce qui concerne l'Europe — doit être prise à Marbella à la fin de ce mois. D'ici là, il est peu probable que l'Argentine déclare forfait et, par conséquent, peu probable que l'idée espagnole soit retenue.

Mais sait-on jamais !

EXPULSION POUR UN AMI

Rolland Courbis, expulsé du terrain à la 83e minute de Sochaux-Bordeaux, n'a pas cherché à nier la réalité de sa faute, ni le bien-fondé de la sanction prise par M. Martin. Il a tout simplement et très dignement tenu à expliquer à l'arbitre et au délégué ce qui s'était passé en lui dans les secondes qui précédèrent son geste :

« L'année dernière, Sélès avait été indisponible pendant cinq mois parce qu'il avait eu de graves problèmes avec ses reins. Et je sais qu'il est toujours assez fragile de ce côté-là. Aussi, quand j'ai vu Holmstroem, qui le chargeait très irrégulièrement, j'ai eu peur. Mais rien ne se serait produit si Sélès, une fois à terre, Holmstroem ne lui avait donné un coup de pied. Alors là, j'ai vu rouge — c'est le cas de le dire — et je n'ai pas pu me retenir. Je sais que je n'aurais pas dû. Je sais que je devrais être maître de mes nerfs, mais cela a été plus fort que moi. Aussitôt, je me suis dit : « Tu as fait le c... », mais c'était trop tard ! »

JOUR DE FETE A SOCHAUX

C'était jour de fête, samedi à Sochaux : Roland Peugeot, président d'honneur du F.C. Sochaux, recevait la grande plaquette d'or du Groupement, distinction suprême de l'organisation du football professionnel.

En l'absence de Jean Sadoul, c'est M. Pujolle qui remit la plaquette à Roland Peugeot, accompagnée des félicitations classiques... et méritées.

Après déjeuner et avant le match Sochaux-Bordeaux, le cortège « officiel » où l'on reconnaissait aussi Jacques Georges, M. Thébaut et Jackie Braun, visita, guidé par René Hauss, le centre de formation du F.C. Sochaux qui compte quinze stagiaires sous la direction de Pierre Tournier.

Et, pour couronner le tout, une victoire de Sochaux qui fait son meilleur championnat depuis longtemps !

REIMS ET LE PRESTIGE (suite)

Nous avons évoqué, dans ces mêmes colonnes, dans le dernier numéro de « France Football », de quel prestige jouissait encore le Stade de Reims à Haïti, au point de réussir à attirer au stade le président Duvalier. Mais il faut croire que les Rémois sont repartis nettement moins populaires qu'à leur arrivée. Il y a d'abord eu « l'affaire Santamaria » ; puis les Rémois, mécontents de l'hôtel qui leur était attribué, exigèrent d'en changer sans y mettre trop les formes, ce qui eut le don d'indisposer encore davantage leurs hôtes ; enfin, ayant déplacé un effectif insuffisant, il fallut, au cours du dernier match, que Marcel Aubour joue... ailier droit pendant une mi-temps !

Pierre Geoffroy, dans « l'Union de Reims », fait remarquer que ce n'est pas la première fois que l'équipe rémoise, à l'occasion d'un déplacement à l'étranger, fait un peu « court ». En Espagne, c'est le masseur qui avait été appelé en renfort ; au Maroc, il avait fallu faire appel à deux joueurs locaux. Aubour ailier droit, c'était tout de même un progrès.

● Bien qu'il ait joué la veille à Lens, le Stéphanois Jean-Michel Larqué était l'un des premiers à pénétrer dimanche dernier au stade de Gerland. Il est vrai qu'il était venu moins pour assister au match Lyon-Nancy que pour superviser l'équipe de l'Etrat qu'il entraîne et qui disputait, en lever de rideau, un match de promotion d'honneur contre la formation correspondante de l'O.L. Larqué repartit peu satisfait du comportement de ses poulains qui furent sévèrement malmenés (8-1).

● Quand, dimanche à Lyon, Larqué se trouva nez à nez avec Albert Batteux venu en voisin de Meylan, le premier lança au second : « Je constate que vous êtes tiré à quatre épingles. » Mais Batteux qui a la réplique prompte riposta : « Tu oublies que c'est devenu mon seul souci. »

● A l'issue de la rencontre O.L.-Nancy, le Comité d'animation de l'Olympique Lyonnais donna dans la salle d'honneur de Gerland une réception en l'honneur des deux équipes. Les joueurs des deux camps reçurent des cadeaux. Délicate attention, s'il en est.

● A l'occasion du match de gala Metz-Marseille, a été mise en vente la plaquette du F.C. Metz destinée à faire connaître les réalisations du club lorrain.

● Nico Braun est devenu un habitué de la piscine municipale de Metz : ceci afin de hâter la guérison de sa cheville.

● Cette saison, les joueurs messins ont à leur disposition un pédicure-podologue qui leur rend visite chaque semaine au stade.

● Tous les joueurs de Nancy, accompagnés de leur président Claude Cuny et de leur entraîneur Antoine Rodin, ont assisté à Metz-O.M. avant la retraite traditionnelle et le départ en avion pour Lyon où ils jouaient dimanche après-midi.

● L'ancien président de l'O.M., René Gallian, qui a retrouvé vigueur et santé, accompagnait l'équipe marseillaise à Metz.

ATTILA EST LAS !

« Notheaux-Attila » trouve le but de Schaer difficile à avaler Du coup, il fait la pause.

● Le capitaine messin Fernand Jeitz était très affecté d'avoir provoqué une entorse du genou à Baulier. Il est vrai que les deux hommes furent coéquipiers sous le maillot de Metz.

● L'entraîneur messin Georges Huart n'a pas manqué d'aller superviser les Lillois à Reims. Motif : Metz se déplace samedi prochain à Lille. Mais il est revenu bredouille puisque la rencontre a été annulée en raison du brouillard.

● Reims devant se déplacer à Marseille en fin de semaine, Pierre Flamion était à Metz « pour voir l'O.M. ». « Ça ne sert à rien, lui a dit en riant Jules Zvunka, car nous n'avons pas la même tactique à l'extérieur qu'à domicile. »

● Georges Peyroche estime que la trêve hivernale est trop longue : « D'autant, dit-il, qu'après la coupure des vacances de l'été, nous faisons un entraînement foncier... ce qui n'a pas été le cas cette fois-ci alors que nous nous sommes reposés aussi longtemps. »

● Les Stéphanois n'ont pas perdu leur soirée, samedi au stade Bollaert à Lens puisqu'ils ont pris un point et qu'ils ont ramené dans leur bonne ville un chèque de près de cinq millions de centimes.

● Beaucoup de voitures du département du Nord (Lille) samedi soir à Lens pour le match Lens-St-Etienne, mais également des voitures de l'Oise et de Paris car avec l'autoroute — même à vitesse limitée — Lens n'est pas loin de la capitale. D'ailleurs dimanche, de nombreux supporters lensois seront au Parc des Princes.

● Avec Lens-Saint-Etienne, Lens-Lille, Lens-Nice et Lens-Valenciennes, les affiches lensoises de ces prochaines semaines, les dirigeants nordistes pensent accueillir cent mille spectateurs.

● Le Vanetis Football Club, qui vient d'accomplir une tournée en Tunisie, jouera le lever de rideau du match de Coupe d'Europe Saint-Etienne-Kiev le 17 mars prochain à Geoffroy-Guichard.

● A la mi-temps, alors que Troyes menait par 1-0, le haut-parleur de la Meinau diffusa une chanson bien connue en Alsace : « les Cigognes sont de retour ». Les spectateurs se demandèrent s'il ne s'agissait pas des « six cognes » tellement le jeu des Strasbourgeois était laborieux.

● Fauchage de Dugueperoux sur Tota. Penalty sifflé par M. Vautrot contre Strasbourg. Le public de la Meinau applaudit avec vigueur, absolument pas ironiquement. Une réaction locale à laquelle on ne doit pas souvent assister dans les stades de l'hexagone.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ONNIS ! O NICE !

O Nice, ça ne va pas !

Onnis, ça va bien ! Voilà comment en pourrait résumer le derby azuréen de dimanche.

Nice pourtant connaissait le résultat de son adversaire principal, Saint-Etienne, lorsque M. Vigliani siffla le coup d'envoi. Le match nul des champions de France en terre lensoise arrangeait bien les Niçois. Une victoire sur Monaco et il se retrouvait seul en tête avec un point d'avance. Au lieu de cela, pour la première fois de la saison — et nous craignons fort que ce ne soit pas la dernière — Nice est devancé par les Stéphanois.

Il faut dire que chez les Monégasques, un homme était particulièrement motivé par ce match : l'Argentin Delio Onnis. En effet, il avait lu dans la presse que les dirigeants de Monaco allaient peut-être engager la saison prochaine deux des champions d'Europe du Bayern Munich, Kapellmann et le « prince de Bavière » soi-même, Franz Beckenbauer.

Onnis tire rapidement. Il piège également très vite et il comprit que si Monaco prenait deux joueurs étrangers nouveaux, il perdrait sa place. Il réalisa d'autant mieux son infortune qu'il se murmurait à Monaco un refrain où revenait en leitmotiv cette phrase qui le concernait : « Pour Monaco, la période des Argentins est terminée ! »

Avec son compère Pastoriza, Onnis décida donc de faire feu des quatre fers dans ce match de rentrée. Nice était leur adversaire ? Tant pis pour les Niçois ! Ascéry pour aujourd'hui !

Onnis partirait peut-être en juin prochain, mais il désirait que tout Monaco le regrette et pour cela, il lui fallait accomplir un exploit contre le leader. Onnis soit qui mal y pense !

On sait que l'Italo-Argentin a parfaitement réussi dans son entreprise puisqu'il a marqué les quatre buts de son équipe, offrant du même coup le bonus à Monaco qui en avait grand besoin.

Les Niçois n'avaient pas un grand déplacement à effectuer, mais ils n'en sont pas encore revenus ! Ils ont décidé de nommer une commission d'enquête afin de rechercher les causes de cette catastrophe. Ils ont effectivement découvert que l'annonce de la venue de Beckenbauer et Kapellmann avait « dopé » Onnis. Les Niçois vont donc déposer une plainte et assigner la télévision bavaroise, qui a lancé l'information, en dommages et intérêts. « Nous sommes lésés, disent-ils, l'Allemagne paiera ! »

En attendant, il paraît que, depuis dimanche, le Bayern, toujours à la recherche d'un suppléant pour Gerd Muller, s'intéresse beaucoup à Onnis.

Pierre COURTOIS.

ROUEN : le Normand Bianchi (en sombre) *est stoppé par l'arrière rennais Rabier, sous les yeux d'Anafal.* (Photo R. Krieger.)

NEVERS TOMBE LE LEADER BEZIERS AU SOMMET

(Tony ARBONA)

Le retour a débuté en fanfare avec, au premier plan, l'imprévisible défaite du Red Star, leader, sur le terrain du dernier, Nevers. Faut-il penser que le fameux choc psychologique (changement d'entraîneur à Nevers) a joué ou bien que le Red Star reste fidèle à sa manière : perdre chez les plus faibles ? Quoi qu'il en soit, cela permet de voir une chose inédite : Béziers en tête du classement, ce qui doit combler de joie le sympathique Bonnel qui, enfin, a vu son attaque prolifique (quatre buts, quatre hommes) et obtenant son deuxième bonus. Bravo !

Avec le Red Star, c'est un autre leader qui doit partager son fauteuil : Laval, qui a été tenu en échec, chez lui, par ce solide Châteauroux, qui a bien réagi après son élimination en Coupe. Après Rennes, c'est Laval que les Berrichons tiennent en respect chez eux : il faut le faire. Rennes a peut-être condamné Rouen mais a repris un bol d'oxygène par cette victoire en terre normande. Victoire difficile, heureuse même, mais elle vaut deux points, lesquels sont en or.

Laval en échec, Angoulême aussi, Lorient itou, seul Caen résiste aux deux locomotives du **groupe « A »**, dans lequel on doit noter la magnifique victoire de Paris F.C. sur un Dunkerque redevenu pourtant valable, aussi le bonus d'Amiens sur Malakoff. Fontainebleau continue à rester invaincu depuis la venue de Jurilli et le voilà prêt à sortir de la zone dangereuse où Malakoff et Cholet s'enfoncent un peu plus avec Brest, une fois de plus battu chez lui.

Dans le **groupe « B »**, le choc psychologique a joué aussi, mais seulement pour Berdoll, capitaine d'Angers contesté et qui marque quatre buts à lui seul. Vasovic voulait le faire jouer en Division III, Berdoll lui a démontré que c'était une mauvaise idée.

Evidemment, la défaite étonnante du Red Star fait le bonheur de Béziers, répétons-le, et c'est Cannes qui doit étouffer de rage pour avoir laissé à son modeste visiteur Chaumont un point qui lui aurait permis de garder le contact. Le voilà quatrième et il ne reste plus qu'à souhaiter que Loubet, valeur sûre, subisse aussi un choc psychologique lui faisant retrouver son punch. Prémisse, l'ailier international, a enfin marqué son premier but de la saison.

Angers se replace et surtout reprend confiance pour se mêler à la lutte pour le titre, d'où Toulouse s'éloigne un peu en laissant un point à Gueugnon, mais n'est-ce pas une performance ?

Auxerre vainqueur dehors, Gazelec avec un nouveau bonus, Martigues battant enfin Toulon et voilà un peloton (où s'ajoute Gueugnon) luttant pour la première place des équipes amateurs du groupe.

En bas de tableau, Nevers, la grande vedette de la semaine, reste cloué à la dernière place, tout comme Mulhouse et Saint-Dié, alors que Sète sort de la trappe.

Allons, tout va bien, ce retour s'annonce aussi palpitant que l'aller, en tête comme en bas de tableau.

TOUT SAVOIR SUR LA 18e JOURNEE

● **CLASSEMENT DES BUTEURS.** — L'avance du leader Pokou (indisponible) s'amenuise : **17 buts** : Pokou (Rennes). **Quatorze buts** : Martinez (Toulouse). **Douze buts** : Berdoll (Angers).

Onze buts : Antic (Caen), Blanchet (Laval), Lugier (Angoulême).

Dix buts : Jancovic (Lorient), Szymszack (Boulogne), Kern (Besançon), Audibert (Mart.) et Barrientos (Gazelec).

Neuf buts : Dossevi (P.F.C.), Mayet (Saint-Dié), Dundov (Cannes).

Huit buts : Delecroix (Amiens), Fuchs (Boul.), Siffert (Mulh.), Santos (Sedan), Carrié (Rouen), Manic (Tours), Salvador (Dunk.), Bonnec (Laval).

Sept buts : Jacobs (Caen), Tripp, Camara Laval), Joseph (Béziers), Augustin (Angers), Copé (Amiens), Danty (Sedan), Rosier (Montl.), Truffaut (Auxerre), Kassoyan (Sète).

● **AFFLUENCES.** — Rouen : 8.126 spectateurs. Laval : 5.446. Angers : 3.410. Saint-Dié : 2.799. Amiens : 2.737. Nevers : 2.337. Tours : 2.250. Gueugnon : 2.220. Brest : 2.336. Martigues : 2.175. Angoulême : 2.015.

● **PENALTY** : Kassoyan (Sète) et Barrientos (Gazelec). Breny (Sedan) a échoué en face de Novicki (Angoulême).

● **MARQUES INDIVIDUELLES** : un seul joueur a marqué quatre buts : Berdoll (Angers). Ont marqué deux buts : Martinez (Toulouse), Chastin (Chaumont), Devemy (Gueugnon) et Barrientos (Gazelec).

Bonus. — Cinq : par Béziers, Angers, Gazelec, Paris F.C., Amiens.

Total de buts de la journée : assez moyen avec 47 buts dont 29 pour le groupe « B » et 18 pour le « A ».

● **VAINQUEUR CHEZ L'ADVERSAIRE** : Auxerre, Rennes, Caen.

● **RESULTATS NULS** : assez élevés : six au total.

● **MEILLEURES ATTAQUES** : Rennes : 45 buts. Laval et Toulouse : 39. Angers : 32. Paris F.C. : 31. Angoulême : 30.

● **MEILLEURES DEFENSES** : Laval : 10 buts encaissés. Hazebrouck et Cannes : 12. Toulon : 13. Châteauroux, Red Star et Rennes : 14. Gazelec : 16. Béziers : 17.

LA 18e JOURNEE

GROUPE A

Laval (1) - Châteauroux (7)	0-0
Brest (15) - Caën (3)	0-1
Tours (14) - Lorient (3)	0-0
Angoulême (5) - Sedan (13)	1-1
Boulogne (12) - Cholet (17)	3-1
Hazebrouck (9) - Fontainebleau (16)	0-0
Rouen (7) - Rennes (1)	0-1
Paris F.C. (9) - Dunkerque (5)	5-2
Amiens (9) - Malakoff (16)	3-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	33	6	18	12	3	3	45	14
Laval	33	4	18	12	5	1	39	10
3. Caen	24	2	18	8	6	4	30	21
4. Lorient	23	2	18	8	5	5	27	20
5. Hazebrouck	21	2	18	6	7	5	20	12
Angoulême	21	3	18	7	4	7	30	23
Paris F.C.	21	3	18	8	2	8	31	31
Amiens	21	2	18	8	3	7	28	30
9. Châteauroux	20	0	18	7	6	5	18	14
Dunkerque	20	3	18	7	3	8	25	25
11. Boulogne	19	1	18	9	0	9	26	26
Rouen	19	3	18	8	0	10	26	30
13. Sedan	17	2	18	6	3	9	27	44
14. Tours	16	0	18	6	4	8	20	31
15. Fontainebleau	13	0	18	3	7	8	16	24
Brest	13	0	18	4	5	9	18	33
17. Cholet	12	1	18	4	3	11	21	34
Malakoff	12	0	18	5	2	11	14	39

GROUPE B

Angers (4) - Besançon (6)	5-2
Béziers (2) - Mulhouse (15)	4-0
Cannes (2) - Chaumont (14)	2-2
Gueugnon (6) - Toulouse (5)	2-2
Nevers (18) - Red Star (1)	1-0
Martigues (9) - Toulon (6)	1-0
Saint-Dié (15) - Auxerre (9)	1-2
Gazélec (11) - Epinal (12)	3-0
Sète (15) - Montluçon (13)	2-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	27	4	18	10	3	5	29	14
Béziers	27	2	18	10	5	3	28	17
3. Angers	26	3	18	9	5	4	32	20
4. Cannes	25	1	17	9	6	2	27	12
5. Toulouse	23	3	18	7	6	5	39	30
6. Martigues	22	2	18	7	6	5	26	20
Auxerre	22	2	18	8	4	6	25	20
Gazélec	22	2	18	8	4	6	21	16
Gueugnon	22	1	18	9	3	6	24	22
10. Toulon	21	0	18	8	5	5	22	13
Besançon	21	3	18	7	4	7	28	25
12. Epinal	16	2	18	4	6	8	22	30
13. Chaumont	15	1	17	6	2	9	22	33
Montluçon	15	1	18	5	4	9	19	31
15. Sète	13	1	17	2	8	7	23	23
16. Saint-Dié	11	1	17	4	2	11	20	37
Mulhouse	11	0	18	4	3	11	20	45
18. Nevers	8	0	16	2	4	10	11	30

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE « A »

Lorient - Boulogne, le 24 (20 h 30)
Caen - Paris F.C., le 24 (20 h 30)
Sedan - Brest, le 25 (15 h)
Dunkerque - Angoulême, le 23 (20 h 30)
Châteauroux - Amiens, le 24 (20 h 30)
Fontainebleau - Laval, le 25 (15 h)
Malakoff - Tours, le 25 (15 h)
Rennes - Hazebrouck, le 24 (20 h)
Cholet - Rouen, le 24 (18 h)

GROUPE « B »

Toulouse - Sète, le 24 (15 h)
Red Star - Gazélec, le 24 (15 h)
Mulhouse - Nevers, le 25 (15 h)
Epinal - Béziers, le 25 (15 h)
Chaumont - Angers, le 24 (19 h)
Auxerre - Cannes, le 25 (16 h)
Gueugnon - Besançon, le 24 (20 h 30)
Toulon - Saint-Dié, le 24 (16 h)
Montluçon - Martigues, le 25 (15 h)

GROUPE « A » — 18e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 0

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, PAPIN**** — SMERECKI***, KERUZORE**** — BLANCHET****, TRIPP****, CAMARA***, BONNEC***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 39.

CHATEAUROUX 0

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVAULT***, BESSET****, VIROT*** puis BOISDET (60e), JEAN**** — LEBRE***, VACHER****, LANG*** — BURLAT***, MUSOVIC****, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 58.065 F. — 5.446 spectateurs.

ROUEN 0 (0)

RENNES 1 (0)
Simon (76')

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, SILLOU***, PELLETIER***, POLNY**** — SZCZYRBA****, CARRIE***, BIANCHI*** — MAAS***, LEMAITRE***, WEISS*** puis BOUREBBOU (76e). — Entr. : VICOT. — Total : 35.

Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE***, ARRIBART***, RABIER***, PERIAULT*** — GUERMEUR***, ANAFAL****, SIMON*** — A. BERNARD***, COUGE***, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Verbeke. — 119.790 F. — 8.126 spectateurs.

BREST 0 (0)

CAEN 1 (0)
Pottier (81')

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER**, BONNAT****, LEBIHAN***, PAGE-JONES*** — B. BOUTIER***, DIVERRES*** — HATTFIELD****, KERVARREC***, BOURICOT****, DONVAL*** puis HONORINE (75e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Caen. — DOUVILLE**** — MOULINET***, SOLAS****, LUNEL****, JEANNETTE*** — CARREAU***, POTTIER**** — BOUFFANDEAU****, JACOBS***, LHOSTE***, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. David. — 25.452 F. — 2.236 spectateurs.

TOURS 0

LORIENT 0

Tours. — FREY**** — VITALIS****, MEUNIER****, BOURDEL****, M. GEREZ**** — J.-P. GEREZ***, NEYRAUD****, MANIC**** — ROSSO****, OTMANI****, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 43.

Lorient. — ICHE**** — GAYET****, LEROUX****, LOUP****, GOUEFFIC**** — ROSSIGNOL*****, LE GOUGUEC***, JANKOVIC**** — BERNARDET***, RESOLA***, GORAGUER****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bouteille. — 24.491 F. — 2.250 spectateurs.

HAZEBROUCK 0

FONTAINEBLEAU 0

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON***, BOIN***, LECŒUR*** — CHIPON****, GOUDAL*** — HOUEN***, DI DOMENICO***, MANKO***, DUBREUCQ***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 36.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — DOUARD***, DOHYENARD****, LENARTOWIC****, BAIZET*** — MAHUT***, PATOUX*** — RACHIC***, DEFERREZ***, FABRE****, PLEIMELDING***. — Entr. : JURILLI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Clément. — 12.551 F. — 976 spectateurs.

ANGOULEME 1 (1)
Keita (18')

SEDAN 1 (0)
Danty (76')

Angoulême. — NOWACKI**** — GOURSAT****, ARNEODO****, MOIZAN****, GUILLOLET*** — SERRUS***, BAIOLA*** — PEDINI***, LUGIER***, GEURTEN****, KEITA*** puis NEVEU (47e). — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON****, PERRIN****, POLANIOK****, FARRABI*** — RAUX***, RAULIN**** — BRENY****, JACQUARD****, DANTY****, DELCAMPE***. — Entr. : BRENY. — Total : 41.

Arbitrage de M. Leloup. — 29.089 F. — 2.015 spectateurs.

BOULOGNE 3 (2)
Dupuis (12')
Szmidt (42')
Szymzack (62')

CHOLET 1 (1)
Croizer (44')

Boulogne. — ROUSSILLON**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, BODJI***, DELPIERRE**** — SZMIDT****, NOLEAU*** — SEBILLEAU***, DUPUIS*****, FUCHS****, SZIMZACK***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.

Cholet. — MANET*** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU***, DOLEZAR***, PAMPANAY**** — LAURENDEAU***** puis GOISLOT (46e), RAMPILLON**** — CROIZER****, NIANG***, AUDIGER****, GOUETCHA*****. — Entr. : ABAD. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lempereur. — 9.719 F. — 999 spectateurs.

PARIS F.C. 5 (2)
Laffargue (38')
Beltramini (44')
Demota (48')
Rabat (60')
Sekularac (90')

DUNKERQUE 2 (0)
Salvador (69')
David (90')

Paris F.C. — ORSATTI*** — DOJCINOWSKI*****, LACHI*****, DEMOTA*****, PINSON**** — BURDINO*****, POUBELLE***** — RABAT****, BELTRAMINI***, SEKULARAC****, LAFFARGUE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 46.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, FAIRISSE***, BOZON***, GORCE*** — ZOONEKYNDT****, LESCOUARCH*** — DAVID*****, SALVADOR***, CAMBIE***, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Piveteau. — 10.219 F. — 806 spectateurs.

AMIENS 3 (1)
Cupe (33')
Skupnik (54')
Fontaine (70')

MALAKOFF 0 (0)

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK*****, OBJOIS****, IMIELA****, POUILLART**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ****, SKUPNIK***** — LALO*** puis MARCZAK, COPE****, FONTAINE****. — Entr. : GRILLON. — Total : 45.

Malakoff. — VASSEUR*** — FERCOQ****, BOCQ***, SEVIN****, LIEWIG**** — RIBOT***, BRIEU***, BOLNY**** — BOUGHENIAN***, ABBATE****, LACOURT***. — Entr. : BRAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Caron. — 30.223 F. — 2.737 spectateurs.

GROUPE « B » — 18e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ANGERS 5 (4)
Berdoll (8', 29', 40', 73')
Augustin (42')

BESANÇON 2 (1)
Riefa (14')
Sanchez (52')

Angers. — JANIN*** — CITRON****, BOSKOVIC****, BRULEZ****, DAMJANOVIC**** — FERRI****, EDWIGE****, LECH**** — GUILLON****, BERDOLL*****, AUGUSTIN****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 44.

Besançon. — DOBRAJE** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE****, BAGNOL*** — MASSON****, DRALET***, KLOETTY**** — RIEFA****, SANCHEZ****, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 40.666 F. — 3.410 spectateurs.

BEZIERS 4 (3)
Brender (3')
Javary (17')
Bonnel (31')
Broggini (90')

MULHOUSE 0

Béziers. — PALMA*** — LOPEZ***, BUFFAT***, GARCIA****, BOURDON*** puis CUISSARD (62e) — DONNAT****, BONNEL***** — BROGGINI***, BRENDER****, MELIC****, JAVARY****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Mulhouse. — TRAVOLTI*** — REIFF***, FUCHS****, MATTER***, DUVAL*** — INFANTE*****, FAURE**** — JACOBOZZI***, CRON***, SIFFERT***, SUBIAT***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Delas. — 13.447 F. — 1.364 spectateurs.

CANNES 2
Dundov (51')
Loubet (57')

CHAUMONT 2
Chastin (2', 80')

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD****, MUZZI***, GAIDOZ*** — MOYA***, GUISE*** — MARELLA***, DUNDOV****, AHACHE****, LOUBET****. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA*** — Ch. LIAUTEY***, MUGNIER***, BARELLAS***, VILLEMINEY*** — FELDEN***, J.-M. LIAUTEY*** — GARDELLE***, KOUM****, CZEKAJ****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 13.870 F. — 1.213 spectateurs.

GUEUGNON 2 (0)
Devemy (48', 49')

TOULOUSE 2 (1)
Martinez (7', 66')

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER***, DUDA*** — J.-C. BERTHOMMIER***, DEVEMY***** — GUENOT**** puis CLOPIN (70e), ALBERT***, DUCH****, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Toulouse. — RIGONI**** — DUPRE***, LOPEZ****, LACROIX***, WOLTRAGER*** — BORDONI***, ZYWICA*** — TERRIER*****, MARTINEZ*****, STEFANI***, BOCZIK***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bacou. — 25.809 F. — 2.220 spectateurs.

NEVERS 1 (1)
Vernisse (16')

RED STAR 0

Nevers. — SIMON***** — DE TONNAC****, KOSMALSKI****, CRAQUE****, MIGNOT*** — PELLETIER****, IBRAHIMI***** — CANIZARES***, BIZOT***, DAUPHIN****, VERNISSE***. — Entr. : PROUST. — Total : 42.

Red Star. — FOUCHE*** — BRAS***, MADRONNET***, IZQUIERDO***, MERELLE**** — EO***, BOURGEOIS*** — PROST***, COLNEY***, REDON****, FUENTES***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 26.849 F. — 2.337 spectateurs.

MARTIGUES 1 (0)
Audibert (52')

TOULON 0

Martigues. — CONRATH**** — PEREZ****, DOMENECH****, PLINIO*****, PIATTI**** — NAZARETIAN****, MERCET**** — AUGUSTIN***, AUDIBERT*****, GALLI****, CIARAVINO****. — Entr. : SUCRE. — Total : 45.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — TIGANA****, CANIZARES**** — STORAI***, MATTA***, JAROZIK***, IDDIR***. — Entr. : DUVAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 21.418 F. — 2.175 spectateurs.

SAINT-DIE 0

AUXERRE 2 (0)
Truffaut (50')
Voegelin (81')

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD****, HISLER*** puis LAURENT (70e), SCHRAMM****, PRECHEUR***** — MILLE***, MONNIN*** — EHRHARDT****, MAYET***, ORZES***, RICHARD***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE****, BOULARD**** — CUPERLY****, SLYKO**** — MESONES****, VOEGELIN***, HALLET*****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 42.

Arbitrage de M. Delmer. — 25.760 F. — 2.799 spectateurs.

GAZELEC 3
Barrientos (10' sur pen., et 36')
Tall (42')

EPINAL 0

Gazélec. — LEFILLATRE***** — MURACCIOLI ***, MORETTI****, MOISE****, AISSAT*** — TALL***, ALESSANDRI*** — FERRATGE***, KANYAN****, BARRIENTOS****, VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Epinal. — PERLATO*** — VERITE***, PIERRE***, CHARRON***, RAMPANT**** — VICQ****, HLEVNIAK****, RECEVEUR**** — SERPOIX***, STEYER****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frauciel. — 12.321 F. — 996 spectateurs.

SETE 2
Kassoyan (34' sur pen.)
Milo (69')

MONTLUÇON 0

Sète. — CERRATO**** — BONNIER****, RAFFY****, G. GREEN***, COMBETTES**** — GRANIER****, MILO**** — PELLECUER****, KASSOYAN*****, EDWIGE****, DAVID****. — Entr. : MILO. — Total : 44.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK***, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER****, COUTARD*** — C. LAUTERBACH****, ROSIER***, HOKO****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espié. — 12.965 F. — 1.733 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SVRECK (AMIENS) : SOLIDE LEADER

CLASSEMENTS

78 étoiles : Svreck (Amiens).

74 étoiles : Camara (Laval) ; Deléglise (Hazebrouck).

73 étoiles : Manic (Tours).

72 étoiles : Bertin (Laval) ; Lang (Châteauroux) ; Rossignol (Lorient).

71 étoiles : Audiger (Cholet) ; Delecroix (Amiens).

B ● PALMA (BEZIERS) : TOUJOURS A L'HONNEUR

CLASSEMENTS

75 étoiles : Palma (Béziers).

72 étoiles : Malara (Chaumont) ; Piatti (Martigues) ; Lefillatre (Ajaccio).

71 étoiles : Szeja (Auxerre).

70 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).

69 étoiles : Gueye (Besançon) ; Martinez (Toulouse) ; Infante (Mulhouse) ; Receveur (Epinal).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

OLEJNIK (Châteauroux, 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 5 ét.) — **LACHI** (Paris F.C., 5 ét.) — **DEMOTA** (Paris F.C., 5 ét.) — **JEAN** (Châteauroux, 4 ét.)

ROSSIGNOL (Lorient, 5 ét.) — **SKUPNIK** (Amiens, 5 ét.)

DAVID (Dunkerque, 5 ét.) — **DUPUIS** (Boulogne, 5 ét.) — **DANTY** (Sedan, 4 ét.) — **GOUETCHA** (Cholet, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : LAURENDEAU (Cholet) ; DOJCINOWSKI, BURDINO, POUBELLE (Paris F.C.).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SIMON (Nevers, 5 ét.)

BONNIER (Sète, 4 ét.) — **MORETTI** (Gazelec, 4 ét.) — **PLINIO** (Martigues, 5 ét.) — **PRECHEUR** (Saint-Dié, 5 ét.)

INFANTE (Mulhouse, 5 ét.) — **BONNEL** (Béziers, 5 ét.)

TERRIER (Toulouse, 5 ét.) — **KASSOYAN** (Sète, 5 ét.) — **BERDOLL** (Angers, 5 ét.) — **CHASTIN** (Chaumont, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : DUVAL (Toulon) ; LEFILLATRE (Gazelec) ; IBRAHIMI (Nevers) ; HALLET (Auxerre) ; MARTINEZ (Toulouse) ; AUDIBERT (Martigues).

L'EUROPE DES 8

UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANCE FOOTBALL SUR LES QUARTS FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Oleg Blokhine est le plus heureux des footballeurs, depuis que le super-jury de « France Football » l'a placé au sommet de la hiérarchie européenne.

Dynamo KIEV

ET SON « BALLON D'OR »

un cocktail explosif

par Jean-Paul OUDOT

CLUB supérieurement organisé, l'A.S. Saint-Etie félicite aujourd'hui de posséder un matériel d ce nom. Souvenez-vous : c'était le 2 décem Parc des Princes, à l'occasion du match amical Pari Dynamo Kiev. Les Stéphanois enregistrèrent, au toscope, les moindres faits et gestes des cha d'U.R.S.S. et vainqueurs de la super-Coupe. La a été pieusement conservée, la bande sonore — a commentaires à chaud de Pierre Garonnaire rangée. « **On ne sait jamais** », avait dit Robert He aussi spectateur intéressé au Parc.

Une nouvelle occasion « d'espionner » les Sov sera encore offerte aux champions de France, le 24 prochain à Nantes, puisque le F.C.N. accueillera a Marcel-Saupin les prestigieux vainqueurs de la Coupe des Coupes. Et cela, à moins de dix jours d aller à Kiev. A moins que... les responsables de annulent la rencontre, au dernier moment afin de offrir une occasion supplémentaire à leurs futurs saires de détailler leur jeu !

LES QUIN DE L'ÉLIT

GARDIENS

ROUDAKOV, 33 ans, lections. Vrai successe légendaire Yachine. grand (1,95 m) il excel les balles hautes. Enve de ses bras : 1,91 m plômé d'éducation phy Futur entraîneur des de Dynamo.

ASTAPOVSKI, 23 ans, sant comme Roudakov que encore d'expér Un joueur « nerveux qui ne manque pas nus.

ARRIERES

RECHKO, 21 ans, 10 tions. Grand espoir l'U.R.S.S. Vif, dur l'homme. Redoutable c attaquant.

TROCHKINE, 28 ans, lections. Infatigable, se porte lui aussi comme ailier de soutien.

FOMIENKO, 27 ans, lections. Calme et po c'est l'homme qui confiance. Activité in ble. Moral d'acier.

ZWIAGUINTSEV, 20 Très athlétique, com son manque relatif de (1,72 m) par une abné de tous les instants. teur moderne, dans l'acception du terme.

SLOBODIAN, 23 ans, lui aussi, de l'école de nes de Dynamo Kiev, tue ses premières dans l'équipe-fanion.

MILIEU DE TERRAIN

KOLOTOV, 26 ans, 3 lections. Un des « veaux » de l'équipe. R quable technique en m ment. Part souvent de loin.

KONKOV, 24 ans, 12 tions. Un milieu de t à la « hollandaise », capable de défendre et taquer avec le même heur.

VIEREMIEJEV, 27 ans sélections. Goût pro pour l'offensive. Grand telligence de jeu. doute le meilleur techn de l'équipe.

MOUNTIAN, 29 ans, 2 lections. Petit de taille grand par la classe. jours en mouvement. U cellent stratège. Po son diplôme d'entra S'est inscrit cette ann la Fac de droit.

FEDOROV, 22 ans, 3 tions. Un des jeunes vre à l'avenir. Promet coup en effet, grâce vitesse de jeu et son de l'attaque.

ATTAQUANT

Oleg BLOKHINE, 23 a sélections. Ballon d'O « **France Football** ».

ONITCHENKO, 26 an sélections. Un second hine avec lequel il a coup de points com notamment la vitess course et le dribble.

BOURIAK, 22 ans, 38 tions. Une des révél de Dynamo Kiev. Tech d'une finesse éton Jeu plein de fantaisie tribution précise du b

Après le Bayern Munich et Hajduk Split, voici l'adversaire de Saint-Etienne les 3 et 17 mars La semaine prochaine : BENFICA par J.-Ph. Rethacker

Espionnite aiguë ou pas, Dynamo Kiev est un rival de grande classe. Un monument de ce football soviétique qui, depuis deux saisons, a radicalement changé d'optique et de conception sur le terrain. Incontestablement, Dynamo Kiev — qui est aussi l'équipe officielle d'U.R.S.S. — est devenu une des toutes premières équipes d'Europe et même du monde.

On peut même parler de révolution. Autant les joueurs soviétiques paraissaient lourds et même empruntés il y a quelques années, autant la nouvelle génération montante — symbolisée par le **Ballon d'Or de « France Football »**, Oleg Blokhine — allie élégance et efficacité, fantaisie et réalisme, improvisation et rigueur tactique.

C'est aux deux entraîneurs responsables, Valeri Lobanovski et Oleg Basilievitch — également entraîneurs de la sélection nationale — qu'elle le doit.

Au cours d'un de nos récents entretiens avec Oleg Basilievitch, nous avions abordé ce problème. Notre interlocuteur n'avait rien caché.

« Il faut évoluer avec son temps. En football, comme ailleurs. Et pourquoi ne pas le reconnaître, nous avons « piqué » ici et là à la technique fine des Brésiliens, la rigueur défensive des Allemands, le souffle inépuisable des Hollandais et mélangé le cocktail. Je ne crois absolument pas à la notion spécifique : le footballeur soviétique n'a pas un style personnel. L'important est qu'il joue le mieux possible, soit en condition physique optimale et n'oublie pas les consignes que nous lui donnons. »

C'est net et péremptoire.

PIGEONS VOYAGEURS

En l'espace de quelques saisons (voir le palmarès éloquent, par ailleurs), Dynamo Kiev s'est taillé une solide réputation. Et il ne cesse de tendre au même objectif : progresser, progresser toujours, progresser encore. Si bien qu'au hasard des années, les équipiers de Dynamo sont devenus de véritables pigeons voyageurs : le lundi au Brésil, le mardi en Argentine, le mercredi en Suède, le vendredi en France, etc.

A tel point qu'en 1975, Dynamo Kiev joua très exactement 85 matches officiels : 38 matches de championnat, neuf rencontres de Coupe des Coupes, deux chocs en super-Coupe contre le Bayern et la bagatelle de 36 matches amicaux, en Europe et en Amérique du Sud.

Oleg Basilievitch ne paraît pas du tout inquiet pour son équipe sur laquelle pourrait planer la menace de la lassitude :

« Mes joueurs sont habitués à ce régime. Je reconnais avec vous qu'ils ne sont pas capables de disputer toutes les rencontres avec la même ferveur et la même efficacité. Mais l'essentiel est de les bien préparer. »

Blokhine et ses partenaires, après une courte trêve hivernale, ont repris le collier le 10 janvier dernier. Ils se préparent maintenant à effectuer une mini-tournée en Bulgarie et en Yougoslavie, où ils rencontreront les clubs les plus représentatifs.

PREPARATION SCIENTIFIQUE

Le championnat d'U.R.S.S. ne reprenant que le 4 avril prochain, les Ukrainiens ne disputeront donc pas le match officiel avant leur double rendez-vous avec Saint-Etienne.

« **Aucune importance,** ajoute Basilievitch. **Petit à petit, nous allons retrouver notre rythme de croisière. A nous, entraîneurs de les faire arriver en super-forme le jour J. Ce n'est pas un problème car la future tournée cimentera encore davantage la cohésion de l'équipe. Une cohésion que nous travaillons énormément à l'entraînement.** »

En veine de confidence, Oleg Basilievitch devait nous parler précisément de ses méthodes d'entraînement :

« Elles n'ont rien d'original. Trois entraînements par jour durant l'intersaison, deux en début de saison, un en pleine saison. La seule différence avec vous, Français, réside dans le fait que nous attachons beaucoup plus de prix aux données scientifiques. »

Ainsi, chaque semaine, les partenaires de l'immense gardien de but Roudakov (des mains impressionnantes) passent-ils dans les bureaux des deux médecins du club et effectuent-ils des tests dans la clinique de Kiev, réservée spécialement aux sportifs. En outre, le célèbre entraîneur du champion olympique Valeri Borzov, M. Petrovski, trace chaque mois le « profil » physique des entraînements à venir.

Stéphanois, ne vous attendez donc pas à « tomber » sur une équipe à la recherche de sa stabilité !

Tout est méticuleusement préparé à Kiev. Et ce n'est pas là une des moindres raisons du succès de Kiev depuis plusieurs années.

LE PREMIER VIOLON

Dynamo Kiev est donc aussi le représentant officiel de l'U.R.S.S. dans les concerts internationaux. Et Basilievitch d'avouer :

« On voit tous les avantages qu'on peut tirer d'une telle situation. En U.R.S.S., nous avons été constamment frappés par l'énorme disproportion qui existe, dans les autres pays, entre la sélection et les clubs les plus représentatifs. La « ligne n'est pas, en règle générale, en faveur de la sélection nationale, club disparate en quelque sorte. Souvent même, les clubs ont battu les sélections nationales. Avec notre système, nous pouvons aligner onze joueurs qui se connaissent parfaitement et utiliser des automatismes susceptibles de faire la différence. »

Lobanovski et Basilievitch travaillent donc sur du « velours ». Il est non moins vrai qu'ils possèdent des joueurs exceptionnels, à l'image d'un Blokhine qu'on ne présente plus. Un de nos confrères surnomma le blond comme les blés ukrainiens le premier violon de l'orchestre. Un surnom qui colle bien à la peau du personnage aussi déroutant et efficace sur un terrain qu'il est affable et sympathique dans la vie courante.

Mais Kiev, ce n'est pas seulement Blokhine. Il y a aussi Roudakov, qui s'est imposé et a même été comparé au célèbre Lev Yachine, ce qui n'est pas un mince compliment. Grand (1,99 m), il possède une envergure de bras exceptionnelle (1,96 m) ! Pas facile à battre, le gaillard ! Il compte 43 sélections nationales.

En défense, Trochkine est le plus connu mais le jeune Zwiaguintsev arrive, tel Zorro.

Au milieu de terrain, Kolotov règne en maître. Il est vrai qu'il est appuyé par un Mountian plus alerte que jamais et sur lequel le poids des ans ne semble avoir aucune emprise.

En attaque, il y a aussi un certain Onitchenko qui a littéralement « tapé » dans l'œil de Robert Herbin, en décembre dernier. Et il n'est sans doute pas exagéré de dire qu'Onitchenko est un deuxième Blokhine. Brrr...

Talent individuel et force collective sont intimement liés. Rarement, une équipe de club a fait autant impression sur ce point bien précis. Et c'est le souriant Blokhine qui était le premier à nous avouer :

« Mon jeu ne serait rien, n'aurait aucune signification si mes partenaires n'en profitaient pas. Les exploits individuels qu'il m'arrive de réussir n'ont en fait qu'un seul objectif : la collectivité. »

Paroles sans doute imposées par les circonstances. Mais sage vérité, à dire le vrai ! Tous les joueurs du monde devraient penser comme ce footballeur talentueux qui ne rêve qu'à une seule chose : rencontrer Johann Cruijff.

DES AMATEURS « AMENAGES »

Le 3 mars prochain, dans l'immense stade central de Kiev, il y aura de l'ambiance. Même si ce stade n'est pas un stade typiquement football puisque la pelouse est ceinturée d'une piste d'athlétisme où Valeri Borzov et les jeunes espoirs olympiques soviétiques caracolent. Ils seront sans aucun doute 100.000 à venir pour ce quart de finale aller de la Coupe d'Europe. Une Coupe que les coéquipiers de Kolotov apprennent, à chaque tour, à mieux savourer.

Selon le secrétaire général du club, M. Mikhail Oshenkov, tous les joueurs sont des amateurs. « **Des amateurs,** a-t-il ajouté, **qui bénéficient des meilleures conditions pour poursuivre leurs études** » et de quelques milliers de kopecks pour améliorer l'ordinaire, sans doute !

Ainsi, Blokhine, très secret à ce sujet, gagnerait environ 4.500 F par mois. Il serait le plus royalement payé du club. D'autres comme Roudakov ou Mountian préparent leur reconversion : ils deviendront entraîneurs des 23 équipes de jeunes du club dans quelques années. D'autres sont étudiants : ainsi, le brillant technicien Vieremiejev prépare-t-il une licence d'anglais. Ainsi Blokhine s'est-il inscrit à la Faculté aux cours de diplomatie.

On peut cependant se poser la question de savoir comment ces jeunes gens peuvent concilier sports et études, alors qu'ils sillonnent les mers du monde entier six mois sur douze. Bref, n'insistons pas. Et insister n'aboutirait à rien : les bouches sont cousues sur certains problèmes.

Toujours est-il que la section football de Dynamo Kiev est en quelque sorte un « satellite » de la grande Centrale de Dynamo à Moscou. Un satellite comme le club de Yachine, le Dynamo Moscou. A Kiev comme à Moscou, il n'y a aucun problème d'argent.

Tous les problèmes financiers sont réglés par la Centrale. Ainsi, les bénéfices enregistrés à l'occasion des matches, officiels ou amicaux, rentrent dans ses caisses. La Centrale redistribue ensuite l'argent au club intéressé. Nul n'est besoin d'être trésorier à Dynamo Kiev. Les clubs français ne peuvent pas en dire autant.

COMME SAINT-ETIENNE

Seuls, les résultats sportifs comptent, ont de l'importance. Il suffit de consulter le palmarès de Kiev pour se rendre compte que les performances sont remarquablement régulières depuis deux ou trois saisons, date — et ce n'est pas un hasard — de la révolution tactico-sportive du football soviétique.

Dynamo Kiev possède avec son futur adversaire de Coupe d'Europe beaucoup de points communs dans la rigueur des entraînements, la préparation morale des joueurs, la rigueur tactique, la conception de son football.

A Kiev, on joue sans doute plus vite qu'à Saint-Etienne. Que ce soit au niveau des défenseurs ou des attaquants. Il est vrai que les Trochkine, Onitchenko et Blokhine possèdent une pointe de vitesse particulièrement redoutable. Mais comme à Saint-Etienne, on sait aussi « geler » à bon escient le ballon pour mieux porter des contres meurtriers.

L'orchestre rouge du premier violon Oleg Blokhine contre l'orchestre vert du premier violon, Jean-Michel Larqué, un match particulièrement piquant à n'en pas douter. Il va y avoir de « la musique » sur le terrain.

Deux précautions valant mieux qu'une et un prêté valant bien un rendu, il est probable qu'on va prochainement apprendre qu'Oleg Basilievitch ou Valeri Lobanovski va venir se promener très bientôt du côté du stade Geoffroy-Guichard. Le premier est petit et brun. Le second longiligne et blond. Stéphanois, vous voilà avertis ! A Kiev aussi, on ne néglige aucun détail.

LE CLUB DES TECHNICIENS

- **SIEGE :** Ul. Kirova 3, Stadion Dynamo, Kiev, U.S.S.R. Téléphone : 29-95-86 ou 29-32-97.
- **ORGANISATION :** Club omnisport (toutes les disciplines) mais une nouvelle loi en Union Soviétique prévoit que la section football sera strictement séparée des autres disciplines. Ainsi, Dynamo Kiev devient-il autonome.
- **DIRECTION : Président :** M. Victor Gavriliak. **Vice-président :** M. Yuri Plugin. **Secrétaire du club :** M. Mikhail Oshenkov.
- **ADMINISTRATION :** Les principaux dirigeants sont aidés dans leur tâche par des secrétaires et encadrent un personnel s'occupant des installations spécifiques au club, notamment au stade de Dynamo proprement dit. Bien entendu, toutes les installations sont la propriété de l'Etat soviétique.
- **DIRECTION TECHNIQUE :** Dynamo est entraîné par deux entraîneurs responsables : Valeri Lobanovski et Oleg Bazilievitch. Ces deux techniciens s'occupent également de la sélection nationale, qui est tout simplement l'équipe de Dynamo Kiev.
- **JOUEURS :** Ils sont dix-huit joueurs considérés comme titulaires. C'est le « Ballon d'Or », Oleg Blokhine qui est le mieux rémunéré (1.000 roubles par mois, soit environ 4.800 F lourds). A priori, les Ukrainiens sont considérés comme des amateurs et ne touchent pas d'argent... Ils sont tous étudiants ou possesseurs d'un métier.
- **RECRUTEMENT ET FORMATION :** Il existe un système de transfert ; trois mutations sont autorisées par saison. Le joueur est tenu de disputer toute la saison avec le même club. Ainsi, Blokhine, s'il avait voulu poursuivre ses études à Moscou, aurait été transféré dans le club correspondant à ses études. Ainsi, un machiniste ira à Vorochilovgrad, un étudiant en lettres à Moscou, un technicien à Kiev, etc. C'est en fait la fédération qui décide les transferts, en dernier ressort. La plupart des joueurs de Dynamo viennent des équipes cadets ou juniors du club.
- **LES JEUNES :** Ils sont recrutés après une visite médicale rigoureuse, des tests physiques et psychiques extrêmement précis. Jusqu'à l'âge de 18 ans, ils évoluent dans les équipes de jeunes. Les meilleurs d'entre eux jouent alors ensuite en équipe première ou en équipe réserve, qui dispute le même Championnat et évolue en lever de rideau des équipes-fanions. Il y a environ 300 jeunes licenciés au Dynamo Kiev. Ils sont encadrés par les anciens du club.
- **ESPRIT DE CLUB :** C'est le même partout, en U.R.S.S. On cherche à gagner mais pas à n'importe quel prix. Le sport est considéré comme une remarquable base de lancement pour l'avenir professionnel de l'étudiant ou de l'ouvrier.
- **PROPAGANDE ET STANDING DU CLUB :** Il n'existe pas de club de supporters. Il n'empêche, bien entendu, que le public soviétique, goûte énormément le football préconisé par les champions de l'U.R.S.S. Dynamo Kiev, depuis environ cinq ans, est le club soviétique le plus représentatif à l'étranger. Il y cultive son standing, sa bonne tenue générale et son goût prononcé pour un football moderne et efficace.
- **SUPPORTERS :** Ils sont en moyenne 45.000 par match de Championnat. Tout dépend en fait de l'affiche et des installations puisque le stade de Dynamo ne contient que 30.000 places tandis que le stade Central peut accueillir 100.000 personnes.
- **SOINS :** Deux docteurs et un masseur sont en permanence avec les équipiers premiers. Ceux-ci sont régulièrement suivis, chaque semaine. Dynamo Kiev bénéficie également des services hospitaliers de la ville de Kiev. En plein cœur de la cité, il existe d'ailleurs un hôpital exclusivement réservé aux sportifs.
- **PALMARES :** Club fondé en 1927. Depuis 1936, il n'est jamais descendu en 2e division. Il a conquis son premier titre national en 1961. Il a remporté le Championnat en 1966, 1967, 1968, 1971, 1974 et 1975. Vainqueur de la Coupe d'U.R.S.S. en 1966 et en 1974. Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1975. Vainqueur de la super-Coupe 1975. Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs 1975-1976.
- **RECETTES ET SPECTATEURS :** 45.000 spectateurs en moyenne donc. Prix des places : 1 rouble et 10 kopecks (5 francs environ) pour les plus chères ; 10 kopecks (soit 50 centimes) pour les moins chères, réservées aux écoliers.
- **STADES :** Toutes les places sont assises au stade Central (100.000 places). C'est là que se disputent les rencontres les plus importantes. Le stade de Dynamo est un peu moins confortable mais plus spécialement conçu pour le football. Au stade Central, le terrain est ceinturé d'une piste d'athlétisme.
- **INSTALLATIONS POUR LES JOUEURS :** Il existe 23 équipes à Dynamo Kiev. Il y a donc 23 vestiaires bien distincts. Les installations y sont classiques, avec tout le matériel souhaitable et indispensable.
- **FAIR PLAY ET DISCIPLINE :** Dynamo Kiev est réputé pour son fair play et sa discipline. Elle a d'ailleurs déjà été récompensée à ce sujet. Tous les joueurs poursuivent des études ou possèdent un bon métier : ils ont donc parfaitement compris ce qu'ils représentaient.
- **ASPECT SOCIAL :** Il est important puisque les joueurs peuvent poursuivre leurs études et y sont même fortement encouragés. Ils ont donc beaucoup de possibilités et de facilités pour réussir dans leurs deux objectifs.
- **INFLUENCE SUR LE FOOTBALL :** Dynamo Kiev est aussi la sélection représentative de l'U.R.S.S., ce qui se passe de commentaires. Spartak Moscou représente l'équipe Olympique. En revanche, les espoirs sont choisis parmi les autres clubs du Championnat.
- **CAPITAL-CLUB :** Dynamo Kiev est en quelque sorte un « satellite » de Dynamo dont le siège principal est à Moscou. Mais attention, il ne faut pas confondre : le club de Dynamo Moscou est, lui aussi, un « satellite ». Aussi Dynamo Central s'occupe-t-il de la gestion du club, avance les fonds nécessaires à son bon fonctionnement et reçoit les éventuels bénéfices avant de les écouler à nouveau dans le secteur football. Dynamo Kiev n'a aucun souci d'argent. Il n'y a donc pas de « capital-joueurs » dans l'acception du terme.

A PROPOS DE SPLIT

Dans le reportage consacré à Hadjuk Split, la semaine dernière, une malencontreuse coquille nous fait faire état d'un salaire de 9.000 francs pour un joueur du club ayant porté plus de 25 fois le maillot de l'équipe nationale.

Il s'agit en fait — et nombreux sont ceux qui l'auront sans doute rectifié d'eux-mêmes, compte tenu du contexte — d'un salaire fixe mensuel de 900 francs (plus les primes) les autres rémunérations, suivant la « qualification » du joueur, étant de 750, 700, 650 et 550 francs, primes toujours non comprises.

LAVAL MÉCONTENT

LAVAL. — Deux styles diamétralement opposés, deux réactions totalement différentes, aussi dans les vestiaires à l'issue de ce match physique et intense, où le football total des Berrichons a terriblement contrarié celui, plus élégant et mieux élaboré, de Laval. Troupel était heureux de la prestation de ses élèves. Heureux de les avoir presque retrouvés après les ennuis qu'il connaissait, disait-il, depuis un mois, heureux d'avoir tenu en échec un leader non dépourvu de qualité.

Dans l'autre camp c'était, sinon la consternation mais du moins un certain désenchantement et la grogne. Michel Le Milinaire reconnaissait que le style de jeu adopté par les Berrichons avait beaucoup gêné ses joueurs. Il admettait difficilement qu'à cet échelon du football national on se soucie d'abord, et avant tout, de détruire, le petit point valant toute autre considération technique et, en définitive, ce fut cette façon qu'il condamna avec violence et que l'entraîneur lavallois regretta le plus au cours de ce match qui, disait il, n'avait pas servi l'intérêt du football. Car, s'il reconnaissait que certains de ses joueurs, Camara en particulier, n'avaient pas eu leur rayonnement habituel, il tint à préciser qu'il ne leur en voulait pas pour autant. Pour lui, ils s'étaient bien battus dans un contexte difficile qu'il ne souhaitait pas voir se renouveler tous les dimanches.

Son seul mécontentement avait donc pour origine ce football total qui rassemble aussi bien les gestes défendus, les retenues par le maillot, les dégagements à l'emporte-pièce, que le marquage impitoyable, voire implacable et violent, exercé de la première à la dernière minute de la rencontre, de Camara surtout.

Alors ce match Laval-Châteauroux aura consterné les adeptes du jeu élégant, basé sur une circulation constante, rapide et judicieuse du ballon. Il aura réjoui les autres, ceux-là qui, dans le sport, voient l'expression d'un défoulement physique au détriment de toute valeur technique.

M. JOUNAUX.

ROUEN MÉRITAIT MIEUX

ROUEN. — Curieux match que fit le Stade Rennais, sérieusement dominé en première mi-temps et incapable d'enlever la décision qui, en bonne logique, n'aurait pas dû échapper aux Rouennais.

Des erreurs et des maladresses chez les attaquants rouennais, gavés de balles qu'ils ne surent pas envoyer au fond, d'un côté ; des Rennais inquiets au point de renforcer leur défense à la reprise pour tenter de sauver le match nul assuré au repos, de l'autre.

Voilà un match sans relief ni caractère.

Pour Rouen, c'est peut-être compréhensible puisqu'il y a longtemps que ses espérances d'accession se sont envolées. Pour Rennes, c'est infiniment plus grave puisque l'équipe possède toujours un actif en même temps qu'une avance au classement qui lui permet toujours de croire à son retour en Division I.

Rennes, il est vrai, a été amoindri et a perdu beaucoup de son autorité avec la disparition de Pokou ; à Rouen, il manquait Horlaville ; ils ont donné tous deux une fâcheuse idée du football au cours d'un débat décevant. Les maladresses des attaquants furent flagrantes.

Rennes, pour sa part, eut des réactions sporadiques qui firent apparaître des éclairs de jeu bien construit, exprimant des possibilités. Les Bretons possèdent surtout en Daniel Bernard un gardien effacé qui fut, en définitive, la raison du miracle de Rouen.

On s'empressera d'oublier ce mauvais match qui a définitivement condamné les Rouennais sans pour autant annoncer le salut pour le Stade Rennais.

F. BRUANT.

LORIENT PRUDENT

TOURS. — Lorient a plus et déçu en même temps samedi soir à Grandmont : plu ar le public a vite compris que ces joueurs athlétiques et rapides, qui organisaient des échanges précis sous la baguette du maître Rossignol, étaient capables de grandes choses ; il a déçu parce que, justement, nous sommes restés sur notre faim, Lorient semblant se contenter rapidement de ne pas prendre de buts !

Jean Vincent analysait ainsi cette attitude à l'issue des débats : « Au bout d'un quart d'heure, les joueurs se sont aperçus que la mécanique ne baignait pas dans l'huile, et ils ont inconsciemment sans doute joué le match nul. »

Yvon Jublot, par contre, était plus sévère : « Avec les moyens dont dispose Lorient et ses intentions de disputer la seconde place des barragistes, une telle attitude est étonnante, mais pour nous, la tâche n'en était que plus difficile. »

Pierre Bourdel, de son côté, expliquait la réserve constante de la défense tourangelle restant souvent en repli malgré ses « démangeaisons offensives » : « Je connais bien ce genre de football de Lorient qui s'apparente à celui que j'ai connu à Angers. C'est un jeu bien construit qui, dans son temps le plus long, endort l'adversaire puis, dès la moindre ouverture, c'est l'éclair et le but si on s'y laisse prendre. Il nous fallait donc toujours rester sur le qui-vive. »

De fait, cet éclair jaillit à la quatre-vingtième minute, lorsque Jankovic précéda de la tête les mains du gardien Frey sur un long centre-shot de Rossignol. Le but fut refusé et Jean Vincent discuta énergiquement cette décision après coup. Mais le juge de touche avait préalablement signalé une faute de Jankovic qui avait repoussé Frey des deux mains pour gagner une balle qu'il n'aurait pas eue sans ce geste.

Par contre, Tours a vaillamment combattu, affichant un jeu plus pénétrant et se ménageant davantage d'occasions de buts : cinq tentatives de Garnier dont l'une, une reprise de la tête sur coup franc de Manic (vingt-troisième) battait le gardien Iché mais était renvoyée par la transversale. La défense énergique de Loup, Leroux, Gayet, Goueffic et Iché fit le reste...

W J. CLOT.

BREST S'ENFONCE

BREST. — Le Stade Brestois s'est donc une nouvelle fois (la 5e) incliné à l'Armoricaine. Voilà de nombreuses saisons que sa position n'avait été aussi critique à ce stade de la compétition et l'on en arrive même à se poser quelques questions quant au succès de l'opération « maintien ». Car, depuis quelques semaines, A. Fouillen multiplie les changements ou permutations au sein de son équipe, sans pour autant aboutir à un résultat probant. La bonne volonté des joueurs n'est, bien sûr, pas en cause. Samedi, les Armoricains se sont bien battus. On pense, en particulier, aux deux nouveaux joueurs de milieu de terrain B. Boutier et Diverrès qui réussirent des choses, c'est certain, mais souffrirent tout de même en comparaison du tandem Bouffandeau-Pottier, techniciens hors pair, et capables à eux seuls de faire pencher la balance.

Le Stade Brestois est, une nouvelle fois, apparu limité et il n'avait absolument pas besoin de la malchance qui marqua les actions de kervarrec (28e) mais surtout Hatfield (22e et 4e) qui auraient pu donner l'avantage à la mi-temps.

Après la pause, les attaquants locaux se montrèrent bien moins « saignants ». Ce fut aussi vrai pour Antic qui aurait pu faire mouche en première mi-temps. Mais pour gagner il suffisait de concrétiser une seule occasion, c'est ce que fit Pottier à neuf minutes de la fin en reprenant de volée un joli service de Jacobs.

Le Stade Malherbe qui se serait contenté du partage des points à Brest, est finalement reparti la besace pleine.

M. LE NEEL.

LA PROMESSE DE SEDAN

ANGOULEME. — La joie de l'entraîneur sedanais Breny, qui embrassait les uns après les autres tous les joueurs à leur retour aux vestiaires, faisait plaisir à voir, tandis que les Angoumoisins et l'arbitre se faisaient conspuer.

Vraiment, Angoulême a raté complètement sa rentrée devant son public, se montrant incapable de renouveler sa bonne prestation du samedi précédent en match amical contre les Girondins, pas plus en rythme qu'en technique. Une des rares erreurs de la défense sedanaise fut exploitée par Keita (18e), mais Angoulême ne sut pas faire la différence et si l'égalisation de Danty fut heureuse, une motte de terre bouchant le trou où l'on plante l'un des poteaux de rugby, dévia le cuir hors de portée de Novacki, bien placé, il n'en était pas moins mérité et entrevu depuis pas mal de temps.

Les « Marcassins » sedanais, puisqu'il n'y avait pas moins de six joueurs moins de 21 ans sur le terrain, promettent. Par contre, on peut se demander ce qu'il faut attendre d'une équipe comme celle d'Angoulême où l'on ne voit jamais plus de trois ou quatre éléments faire leur match. Samedi c'était Novacki, Goursat, Moizan et Geurten. Un autre jour, ce sera le tour de quatre autres mais jamais une équipe !

L'entraîneur est bien mal récompensé de la peine qu'il se donne car même les jeunes éléments ne montrèrent pas le même enthousiasme que ceux d'en face. Pas de patron sur le terrain, des joueurs ne sachant ou ne voulant pas lutter. Une nouvelle blessure de Keita sur lequel on comptait tant en attaque ! Vraiment Henri Skiba n'est pas encore au bout du tunnel.

L. REYNAUD.

> Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens
>
> 7

PARIS F.C. REVIENT FORT

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Après une trêve d'un mois complet en compétition officielle, puisqu'il avait été éliminé en Coupe de France dès le 6e tour, c'est un Paris F.C. au visage assez nouveau qui a fait sa rentrée dimanche, contre Dunkerque, mais surtout un Paris F.C. qui semble revigoré sous la houlette de J.-Cl. Lautié qui a succédé à Dalla Cieca.

Alors qu'au contraire les Maritimes ont paru avoir encore dans les jambes leur difficile qualification d'il y a huit jours à Cambrai (1-0). « Ils nous ont baladés pendant quatre-vingt-dix minutes, déplorait Fruchart, après le match, et leur premier but — puisque vous en parlez — n'a certes pas arrangé nos affaires ! »

Nous ne serons pas aussi sévère que l'entraîneur nordiste car, en occupation du terrain, les Dunkerquois ont fait à peu près jeu égal, et quant à ce but si contesté (et contestable) il est certain qu'il les traumatisa. Etaient-ils même remis de leur désagréable surprise lorsqu'ils encaissèrent le second six minutes plus tard ?

Cela dit, le Paris F.C. a fait un excellent match... qui ne doit rien à l'arrivée du petit international yougoslave Sekularac, tout simplement moyen, mais qui a beaucoup d'excuses après plus d'une année sans compétition. Non, les Parisiens ont tout simplement fait preuve de plus de fraîcheur, de plus de punch, de plus de détermination et ils ont connu le maximum de réussite aussi pour ce match qui était donc un peu celui de la nouveauté. Et le professeur d'E. P. Jean-Claude Lautié y est peut-être aussi pour quelque chose !

Les quatre buts parisiens qui ont fait la décision ont été inscrits juste avant la mi-temps (2) et peu après celle-ci (2), soit à des moments psychologiques qui ont contribué à mettre littéralement K.-O. les Maritimes.

Et si ceux-ci, jamais aussi malmenés que le pense leur entraîneur, ont sauvé l'honneur à deux reprises, les Parisiens, pour faire bon poids et bien tenir leur bonus, avaient ajouté un cinquième but offert par un centre de Lassalle au « petit nouveau » Sekularas qui payait ainsi son entrée.

Marc HAUGUET.

C'est le deuxième but, l'un des plus beaux du Paris F.C. Sur un centre à ras de terre de Sekularac, Beltramini, à bout de course et de pied, a réussi à pousser la balle dans le but du Dunkerquois Hédoire, sous l'œil de Bozon et Lesconarch (à droite).

(Photo R. Legros)

HAZEBROUCK : STATU QUO

HAZEBROUCK. — L'expérience d'un premier match le samedi à 17 h, ne fut pas heureuse et ne sera pas renouvelée à Hazebrouck. Si l'on ajoute à cela quelques relents d'un triste soir de coupe, on comprend que le public ne se soit pas bousculé aux guichets. Nous aurions voulu écrire que les absents avaient tort, ce n'est pas le cas.

Il y a chez les Nordistes, comme ailleurs, des problèmes offensifs, mais ce n'est pas en abreuvant les joueurs de sarcasmes que l'on peut les solutionner.

C'est ainsi que l'on connaît des équipes qui se manifestent davantage au dehors que chez elles et on les comprend.

Fontainebleau qui s'était éloigné de la scène dangereuse après quelques succès retentissants et justifiés, entreprit sa montée dans le Nord avec la volonté de ramener un point. C'est fait.

Au tableau d'honneur des défenses, Hazebrouck occupe une place de choix. Il était fatal que la sortie de samedi ne soit pas de celles dont on garde un bon souvenir.

De part et d'autre quelques satisfactions : à Hazebrouck le jeune Dupont généreux dans l'effort et qui progresse au fil de la saison. A Fontainebleau Fabre, un beau leader d'attaque.

E. PORET.

L'ÉTOILE D'AMIENS

AMIENS. — Il y avait longtemps que l'on n'avait pas vu l'Etoile polonaise sur la pelouse du stade Moulonguet à Amiens. Aussi est-ce avec satisfaction que l'entraîneur amiénois André Grillon enregistra le net retour en forme de Hubert Skupnik face à une équipe de Malakoff au jeu souvent agréable mais par trop inefficace.

Après le but réussi de la tête par Copé (33e) sur centre de Fromholtz, Skupnik affola la défense des banlieusards avant de trouver la faille grâce à un bon tir croisé (54e) sur passe de son compatriote Marczak. Mais l'international polonais n'en resta pas là. Sur une envolée de grand style dont il a le secret, il donna ensuite au jeune Fontaine (70e minute), la balle qui assura le bonus mérité de son équipe.

Les Amiénois qui avaient débuté ce match timidement, sans doute à cause de l'absence de Crapoulet dont le remplaçant Lallo manquait de maturité, surent se ressaisir et changer de cadence lorsque Marczak fit son entrée après la pause.

Avec Skupnik, Svreck domina ses partenaires dont aucun ne démérita d'ailleurs, tandis qu'à Malakoff, Abbate, Bolny et Sevin firent de bonnes choses, hélas improductives.

R. CRESSENT.

BOULOGNE VICTORIEUX

BOULOGNE. — Ce derby des mal-classés ne laissera pas de grand souvenir au dernier carré des spectateurs boulonnais venus assister à ce match. A la mi-temps, la cause n'était pas entendue car Boulogne, malgré les deux buts marqués (Dupuis et Szmidt) n'avait pas encore remporté la victoire. Peu avant le repos, Croizier profitant d'une erreur de placement de la défense boulonnaise avait réduit la marque. Certes, les Nordistes avaient fait montre d'une plus grande maturité, mais Cholet avait répondu par une bonne organisation de jeu sous l'impulsion de Laurendeau. On attendait, dans la capitale de la pêche, le résultat de cette confrontation qui survenait après une humiliante élimination en Coupe de Frnce. Les Boulonnais ont pris le dessus en fin de match grâce à Szymzack. A l'issue de la rencontre, Abad excusait quand même ce nouvel insuccès de son équipe. Il avançait que celle-ci aurait eu un meilleur rendement si elle n'avait été privée de Nyang, le tombeur de Boulogne lors du match aller. Celui-ci se blessa au cours d'un choc avec le capitaine de Boulogne et Goislot entra en jeu alors qu'il restait un quart d'heure à jouer. Pour Daniel Langrand, ces deux points vaudront leur pesant d'or.

Boulogne, après cette victoire, s'apprête à affronter plusieurs gros bras du Championnat et tout d'abord il lui faudra « tâter » Lorient qui, sans aucun doute, voudra effacer son échec du match aller.

Les Boulonnais, cette fois, vont retrouver Fuchs et Langrand qui a repris en main la direction de l'équipe.

M. REGNER.

NEVERS : ENFIN LA RÉUSSITE

NEVERS. — Quelques semaines après Fontainebleau, la lanterne rouge du groupe s'est offert le luxe de faire trébucher le leader. Il faut voir là une coïncidence qui n'a pas été appréciée du Red Star. Ses dirigeants, tout en reconnaissant la validité de la victoire des Nivernais ne l'attribuaient qu'à leur courage et regrettaient que leur équipe n'ait pu s'extraire du guêpier dans lequel elle est tombée : « Il n'y avait aucun fond technique à Nevers et cette équipe ne pourra fournir deux matches de suite une semblable débauche d'énergie. »

L'entraîneur Lemerre, plus mesuré, déplorait le manque de réussite de ces joueurs : « Je ne peux rien leur reprocher car ils ont fait un forcing à outrance jusqu'à la dernière minute, lançant leurs attaques aussi bien de droite que de gauche. On n'a pas su en profiter. Les Nivernais qui nous avaient posé des problèmes en première mi-temps se sont ensuite bien repliés. Il est vrai, qu'à partir du moment où le but a été marqué, on a assisté à la suprématie de la volonté sur la technique.

Notre démonstration a été stérile. C'est dans le domaine de l'efficacité qu'il nous faudra travailler, et de conclure : « Il reste 17 matches et le champion n'est pas encore connu. »

L'entraîneur local a rendu hommage à la qualité du jeu collectif des Audoniens, il en estime que plus grand le mérite de ces joueurs de les avoir empêchés de trouver l'ouverture

« A mon gré, les garçons n'ont pas assez surveillé le contrôle du ballon en milieu de terrain durant la deuxième mi-temps, d'où cette domination excessive. Mais on doit les comprendre, ils ont voulu absolument protéger leur but d'avance Or, ce milieu de terrain a montré plusieurs fois avant le repos qu'en jouant avec sang-froid, il pouvait conduire des attaques. »

Dans les vestiaires l'ambiance était euphorique mais pas extérieurement. Les Nivernais avaient connu tant de malchance jusque-là qu'ils n'osaient croire que la réussite leur souriait enfin.

Le président Dantheny était satisfait que son équipe ait fourni un tel match devant une équipe de grosse valeur par ses individualités et sa méthode de jeu.

« On ne pouvait pas croire que c'étaient les mêmes joueurs qui avaient été opposés huit jours plus tôt en Coupe de France à Tours. La condition physique donnée par Stachowiak à ses hommes n'a pas été inutile hier, mais la reconstitution du milieu de terrain des saisons précédentes a contribué à redonner de la méthode à l'équipe locale.

Il est regrettable qu'une entente Proust-Stachowiak ne puisse gérer l'avenir du club local. »

A. GAUDRY.

JAVARY DE BÉZIERS

BEZIERS. — La stérilité de l'attaque biterroise désespérait les dirigeants et les supporters. Elle venait de se manifester encore lors du match de Coupe disputé dix jours plus tôt, où le but de la victoire, pourtant largement méritée, n'avait été marqué qu'à la 84e minute. Aussi, lorsqu'un Brender eut repris et littéralement emmené dans les filets la balle que le gardien alsacien avait repoussée sur son tir, on se réjouit doublement, de voir récompenser l'effort d'un infatigable travailleur du football, et de savourer trois minutes seulement après le coup d'envoi ce but d'avance qui, d'ordinaire, se faisait attendre longuement Mais personne dans le stade n'aurait osé imaginer que ce but serait suivi de trois autres.

Hors, voilà qu'au bout d'un quart d'heure une balle venue de l'aile, arriva en retrait devant Javary. Qui est donc ce Javary dont le nom paraît pour la première fois dans les comptes rendus ? Un inconnu, pour la grande majorité des spectateurs Ce joueur natif de La Réunion, avait été placé dans l'équipe afin d'aligner un élément de moins de 21 ans, en l'absence de Wesoly En somme, un bouche-trou, un figurant. Mais ce n'est pas seulement la couleur de sa peau qui l'avait fait déjà remarquer depuis le coup d'envoi. Ses montées classiques, son jeu sobre mais précis, ses centres excellents, lui avaient déjà attiré les suffrages. Quand il expédia calmement, d'un très bon tir, la balle dans le haut du but, l'enthousiasme éclata. Après le but du plus jeune celui du plus âgé. L'extraordinaire Joseph Bonnel, qui fournit un match admirable de prévoyance et d'engagement, détourna hors de portée de Travolti un coup franc bien tiré par Donnat.

Ensuite, curieusement, comme si cette marque avait comblé toutes ses espérances, l'équipe ralentit son ardeur. Il fallait attendre d'ultimes secondes du match pour que Broggini ajoutât un quatrième but. Après quelques timides tentatives, une équipe alsacienne, dans laquelle Infante eut bien du mérite à s'attirer les applaudissements du public, séduit par la maîtrise dans la distribution d'un joueur digne d'opérer — on ne dit pas ailleurs qu'à Mulhouse — mais dans une autre formation que celle qui représentait le club samedi à Sauclières.

A. MAURY.

LA DÉFENSE D'AUXERRE

SAINT-DIE. — Saint-Dié a donc une nouvelle fois manqué le coche à domicile devant une équipe d'Auxerre il est vrai, bien organisée.

Auxerre possédait surtout en la personne de son capitaine Hallet, un véritable chef d'orchestre.

Cette défaite, aggravée par le fait qu'elle ait été concédée à domicile, rive de plus belle la formation vosgienne au groupe des menacés. Elle intervenait en outre au moment où l'on pensait que les S.R.D. allaient repartir du bon pied avec des atouts bien supérieurs à ceux qu'ils possédaient au démarrage de ce Championnat.

Certes, il reste encore un long parcours à accomplir avant le point final, mais l'on a néanmoins de nouvelles raisons de demeurer inquiet. Pourtant Auxerre ne possédait pas d'armes secrètes. Tout simplement, il s'appliqua dans tous les domaines et fit preuve de vivacité, aussi bien à l'avant que derrière.

En bref, Auxerre joua bien le coup, notamment après que le vif-argent Truffaud eut ouvert le score, avec un peu de chance il est vrai, car le mauvais rebond de la balle trompa à la fois trois défenseurs vosgiens qui s'étaient portés en bloc vers le danger.

C'était le coup de dés que l'on redoutait à Saint-Dié, avec toutes ses conséquences, d'autant qu'il se situait en deuxième mi-temps. Saint-Dié pourtant effectua un forcing de façon trop désordonnée pour espérer mettre dans le vent une défense impitoyable pour forcer nullement dans l'antijeu.

M. LAMAZE.

BEAU MATCH A SÈTE

SETE. — S'incliner avec mérite, pratiquer un jeu très ouvert devant un adversaire qui vous bouscule et vous domine très nettement pour arracher le bonus, s'opposer à sa réussite en frôlant de sauver l'honneur. C'est le reflet de l'intéressante rencontre Sète - Montluçon qui ne versa jamais dans la médiocrité.

Par leur tenue et l'allant dont ils firent preuve face à un adversaire qui savait se défendre et contre-attaquer, il n'est pas interdit de croire que les « vert et blanc » de Milo sauront s'élever à temps pour atteindre un niveau de résultat qui les éloignera de la zone dangereuse.

Cette fois la médiocrité fut totalement exclue, cœur et volonté y étaient. L'attaque locale n'est pas restée muette devant une défense adverse qui longuement s'annonça vigilante et infranchissable.

La domination locale fut longue à trouver la solution. Les Montluçonnais réagissaient par intermittence, Sète tenait sans se décourager et les deux adversaires offrirent un beau match qui donna satisfaction par l'absence de fléchissement d'action.

Les deux formations donnaient du bon spectacle, Sète rata des occasions et le but qui devait concrétiser sa supériorité vint d'un but marqué de la main par un arrière montluçonnais. M. Espié le refusa fort justement et accorda le penalty que Kassoyan, l'homme du jour, ne manqua pas.

Après le repos, tous les « vert et blanc » furent à la tâche. Tous en voulaient.

De la défense à l'attaque, les dauphins poussaient à l'offensive sans aboutir. A la 62e minute, Kassoyan mit la balle à la disposition de Milo qui ajouta le deuxième but.

La lutte pour l'acquisition du bonus tint les spectateurs en haleine sans que Sète pût l'inscrire.

Antonin LALANDE.

BARRIENTOS LE BUTEUR

AJACCIO. — Dimanche dernier, Serge Barrientos, l'attaquant ajaccien, s'était montré assez malheureux et pour tout dire méconnaissable. Peu combattif — il était, il est vrai, handicapé par une blessure aux adducteurs —, il n'avait réussi rien de bon. Or, dimanche devant Epinal, il allait se reprendre, faire preuve d'une plus grande combativité et obtenir deux buts qui en définitive, ajoutés à celui de Tall, donnèrent un bonus assez inespéré au G.F.C.A., car depuis le début de la saison son attaque s'était plutôt montrée stérile (18 buts en 17 matches).

Les Ajacciens nous montrèrent un visage à double face : celui des meilleurs jours en première mi-temps ou très entreprenants, toujours les premiers sur la balle, élaborant de bons mouvements, ils mirent souvent la défense adverse sur des charbons ardents. Celui de la seconde mi-temps fut moins radieux et pour tout dire il nous sembia crispé tant et si bien que les Spinaliens, qui jusque-là n'avaient guère fait illusion, reprirent du poil de la bête et dominèrent nettement la deuxième mi-temps.

Il fallut donc tout le brio de Lefillaire et l'autorité de Moise et Moretti en défense pour préserver le bonus. Mais en définitive on peut dire qu'Epinal méritait beaucoup mieux sur l'ensemble de la deuxième mi-temps.

Dominique FIGARELLA.

DE GÉNÉREUX CANNOIS

CANNES. — Curieux Cannois qui se complaisent à faire alterner le bon et le très mauvais.

Brillants et vainqueurs lors du match aller, ils ne purent venir à bout samedi après-midi d'une formation chaumontaise dont le mérite essentiel fut de profiter au mieux des cadeaux cannois et de les préserver avec un esprit de corps qu'il convient de louer.

Les Cannois ont certes pour fort agréable habitude de bien recevoir leurs hôtes (ce qui est le propre d'ailleurs de toutes les villes devant presque tout au tourisme). Mais nous étions loin d'imaginer qu'ils pousseraient aussi loin leurs prévenances.

D'entrée Chastin ouvrit la marque alors que Larrieu réclamait à Gaidoz une balle qu'il allait ramasser aisément et que l'ex-Rémois perdit au travers d'un crochet défectueux.

Le moins que l'on puisse dire est que les Azuréens en prirent un sérieux coup au moral et qu'au repos ils n'avaient encore rien réalisé de très valable.

Durant la pause, Lerda dut lancer quelques « contre ut » pour relancer ses ouailles avec davantage de détermination et c'est ainsi que rapidement Dundov et Loubet modifièrent la marque.

La flambée des « rouge et blanc » devait hélas être de courte durée car progressivement les visiteurs refirent surface pour en arriver à accepter un nouveau cadeau qui ne pouvait que les combler : Guise lobant son propre gardien qui s'apprêtait à capter une balle facile.

Il est bien évident que les absences de Baeza et de Leif Eriksson furent une gêne pour les fils du soleil. Mais tout de même on attendait mieux du onze aligné samedi par l'entraîneur azuréen.

Georges CLAIRMOND.

CANNES. — *Charly Loubet* (à droite) *a enfin marqué son premier but sous les couleurs de Cannes. On le voit à la base de l'action valant ce but* (Ph. A. Lecocq)

TOULOUSE SATISFAIT

GUEUGNON. — Emile Daniel retrouvait samedi un terrain et un public qu'il connaissait fort bien pour les avoir fréquentés neuf années durant et il eut l'occasion de constater ainsi qu'il avait laissé de nombreux amis à Gueugnon.

Sa satisfaction se teintait cependant d'inquiétude car son équipe de Toulouse était privée de nombreux titulaires dont trois attaquants et il avouait avant le match qu'un résultat nul le comblerait.

Le 2 à 2 sanctionnant les débats a donc répondu aux espérances du coach toulousain qui quitta Gueugnon samedi soir le sourire aux lèvres.

Sur l'ensemble du match, et notamment sur la physionomie de la première mi-temps, il ne fait aucun doute que ce résultat est parfaitement équitable. Les deux équipes eurent en effet l'occasion de dominer à tour de rôle : Toulouse avant la pause et Gueugnon après la reprise mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que Gueugnon se fût beaucoup mieux accommodé d'un adversaire jouant au complet. Toulouse, en effet, étant composé en majeure partie d'éléments occupant habituellement une place en défense, le naturel reprit le plus souvent le dessus et le milieu de terrain visiteur, très fourni, gêna considérablement l'équipe locale.

Quoi qu'il en soit, cette dernière a certainement commis beaucoup d'erreurs mais elle a néanmoins apporté à son entraîneur la preuve qu'elle était très près de retrouver la plénitude de ses moyens.

G. MARCHANDIAU.

MARTIGUES A L'ÉNERGIE

MARTIGUES. — Ce fut un match sans temps mort, ardemment disputé d'un bout à l'autre. M. Kitabdjian eut l'immense mérite de tenir en main les deux équipes même s'il dut pour cela distribuer quatre avertissements équitablement partagés entre Martégaux et Toulonnais. Le seul but du match fut l'œuvre d'Audibert peu après la reprise. Un but acquis de la tête, l'avant centre martégal devançant la sortie de Duval. A cette exception près, la défense toulonnaise se fournit un sans faute supportant en grande partie le poids de la rencontre. Mais laissons la parole à Marcel Duval, l'entraîneur des Varois :

« Martigues a voulu ce match davanatge que nous. La victoire des Martégaux ne se discute pas. Nous avons encaissé un but au mauvais moment et notre milieu de terrain a été dominé par celui de Martigues. Quant à mes avants, ils ont été particulièrement faibles aujourd'hui. »

De son côté, Sucre, l'entraîneur martégal, était pleinement satisfait de cette victoire acquise à l'énergie par ses joueurs.

« Ce fut un match très dur. Toulon possède une défense particulièrement solide contre laquelle nous nous sommes constamment cassé les dents, devait-il nous déclarer à la fin de la rencontre. Je pense que nous méritions cette victoire car nous nous sommes créé un plus grand nombre d'occasions. »

On attendait avec curiosité à Martigues de voir à l'œuvre Matta qui avait été mis à l'essai par les Provençaux durant l'intersaison. Le Brésilien fut complètement mis sous l'éteignoir par Nazaretian qui lui laissa un minimum d'initiatives. Matta profita pourtant d'une des rares fautes du défenseur martégal pour obliger Conrath à un arrêt difficile.

Gilbert DEL CORSO.

QUATRE POUR BERDOLL

ANGERS. — Et dire qu'il faillit ne pas jouer... Le jeudi, en effet, un « frottement » avait eu lieu entre Berdoll et son entraîneur Vasovic. Rien de bien grave. Un incident du genre « attitude frondeuse » s'inscrivant dans le registre des rapports souvent difficiles entre celui qui commande et celui qui doit obéir. Vasovic ne badine pas avec la discipline. Il avait réagi durement : « Retournez aux vestiaires. Vous jouerez dimanche avec l'équipe de troisième division. » Alors le président Koller et ses collègues dirigeants eurent des sueurs froides. Pas question, bien sûr, de désavouer l'entraîneur. L'autorité, c'est sacré. Mais quel dommage, quand même, de faire un tel cadeau à l'adversaire ! Car Berdoll, s'il avait manqué de réussite pendant des semaines. était à l'évidence sur le chemin du renouveau. Or, le S.C.O. s'il a encore toutes ses chances, a pris du retard et ne peut plus se permettre la moindre fantaisie. Le président, qui est un homme d'affaires avisé, se mua en diplomate. Et il réussit parfaitement. Il s'en fut trouver Vasovic qui, sensible à sa mine défaite et sentant un découragement du genre « ras le bol » pardonna. Grand seigneur, il ne voulut même pas trouver une autre sanction. « Quand je pardonne, c'est complètement. »

Berdoll, qui n'était pas parti la veille à Dieppe avec l'équipe de troisième division, manifesta des regrets et pénétra sur le terrain avec une envie folle de faire des étincelles... et marqua 4 buts. Belle conclusion, en somme, à un incident de... trois fois rien.

Quatre buts... cela lui était déjà arrivé. C'était en 1973. Le gardien d'en face s'appelait Curkovic.

Il profita, certes, des fautes de la défense bisontine et notamment de son gardien Dobraje. Mais encore faut-il savoir en profiter ! Il eut surtout à son service des partenaires qui effectuèrent un « pressing » continuel et les centres nombreux de deux ailiers types : Augustin et Guillon, deux joueurs jeunes et astucieux.

Une équipe angevine qui, outre ses trois attaquants « feux follets » offrit aussi la confirmation des belles possibilités du grand Yougoslave Boskovic.

Yves RICHARD.

Confidentiel D2

SEKULARAC CE NOUVEAU PARISIEN

Cuisses épaisses, jambes courtes, buste large et port de tête... souverain comme il se doit. Dragoslav Sekularac cet ex-international yougoslave (37 ans dit sa licence) a donc fait son premier match officiel sous les couleurs de son nouveau club, le Paris F.C.

Non, il n'a pas « éclaté » sur le petit terrain de Villeneuve-la-Garenne (qui en a vu d'autres) et il n'a même pas mis sous l'éteignoir ses coéquipiers. Mais enfin, il a fait un match « sérieux » comme dirait Stefan Kovacs, un homme qu'il connait bien...

Un match sérieux, facile par moments, plus souvent difficile lorsqu'il avait peine à suivre le rythme pourtant pas bien rapide de cette rencontre moyenne. Et il commit même quelques banales fautes techniques comme on en voit tous les dimanches sur nos terrains de banlieue et d'ailleurs : passes et dribbles complètement ratés, et jusqu'à de mauvais contrôles de balles !

Lautié, le nouvel entraîneur serait plutôt satisfait de son illustre footballeur : « Si, quand même, sur l'ensemble il a été bien » apprécie-t-il !

Quant à lui, l'intéressé, torse large et velu, serviette nouée autour de la taille avant de passer à la douche, il déclare, par le truchement d'un interprète (car il ne parle pas un traître mot de notre langue) : ;

« Je suis resté un ar[illegible] dem[illegible] sans jouer et, avec l'âge... Mais aujourd'hui, j'ai tenu jusqu'au bout assez facilement.

« Et n'oubliez pas que je viens de passer ces six dernières années en Amérique du Sud où le jeu, la technique sont très différents. En fait j'avais perdu complètement le contact avec le football européen. »

Marc HAUGUET.

◆ L'international Adams de Nice n'a pas trouvé de bon goût — et il le manifesta verbalement — la plaisanterie du jeune Toulonnais Storai qui en fit voir de toutes les couleurs à la défense azuréenne.

◆ Yvica Lipo (Angoulême) s'est fait ôter une esquille d'os à la cheville gauche. Déjà opéré deux mois plus tôt, cette fois il ne ratera pas son retour à la compétition. Une leçon suffit.

◆ En arrivant à Angoulême, l'entraîneur de Sedan était confiant. « Lipo ne jouant pas, je savais que personne n'oserait prendre des risques sérieux ! Aussi derrière, nous avons joué tranquillement. »

◆ Blois a déposé des réserves pour son match de Coupe, perdu face à Laval : il fonde ces réserves sur la présence de ce match d'un nombre de mutés supérieur à celui réglementaire : Camara, Keruzoré, Papin, Bonnec étant depuis cette saison seulement équipiers lavallois.

◆ Le match amical Toulon-Nice (3-1) mardi soir avait déplacé 1.202 personnes. C'est peu et ce fut insuffisant pour couvrir les frais.

◆ Les jeunes Sedanais, en gagnant le car qui allait les mener à la gare d'Angoulême, se promettaient d'enlever le bonus à Brest, leur prochain visiteur. On aimerait trouver le même enthousiasme chez les joueurs angoumoisins.

◆ Gérard Grizetti, toujours buteur numéro un des championnats de France, a quitté Angoulême pour la Côte d'Azur et a gagné Antibes où il a signé une licence au club qu'entraîne son ancienne connaissance Robuschi.

◆ Nous avions indiqué, à tort, qu'aucune équipe pro de division II n'avait été éliminée de la Coupe jusqu'ici : il n'en est rien car Angoulême est bien sous statut pro. Et c'est le cendrillon saint-symphorien qui a réalisé cet exploit.

◆ Nous avons reçu de bonnes nouvelles de Boraxo Milutinovic, l'ancienne vedette de Monaco et Rouen, aujourd'hui fixé à Mexico. Bora suit toujours les résultats du football français... dans les colonnes de F.F.

◆ Coinçon, entraîneur de Besançon, a expliqué les erreurs de ses défenseurs à Angers par la trop bonne qualité de la pelouse angevine : le contraste a été trop grand, disait-il, avec les terrains lourds qui nous sont offerts depuis deux mois.

◆ Dublin, ailier bisontin, se fit vendredi à l'entraînement une large entaille au front qui l'empêcha de jouer à Angers.

◆ Le Bisontin Kern n'a pas de chance avec les arbitres. A Angers, il a encore reçu un avertissement pour une faute vénielle. Mais comme son dossier est chargé et qu'il venait tout juste d'avoir l'indulgence de la commission de discipline, il est probable que cette fois il ne coupera pas à une nouvelle suspension.

◆ L'épouse de l'entraîneur angevin Vasovic est comédienne au théâtre de Belgrade. Le congé d'un an qu'elle avait obtenu pour suivre son mari à Angers se termine au début de février.

NAVARRO ENTRAINEUR HEUREUX

Vincent Navarro a dressé rapidement le bilan du comportement de Brive dont on sait qu'il est entraîneur et que, par ailleurs, ce club bien coté dans le Sud-Ouest, dispose de solides appuis. Navarro, qui opéra au L.O.S.C. et à Boulogne avant d'émigrer, est à la tête de quatre équipes qui sont toutes leaders dans leurs championnats. Pour débuter, en Division d'honneur, Navarro a dû « boucher » plusieurs trous car quatre de ses titulaires avaient été « récupérés » par des formations professionnelles. Quatre équipes en tête, voilà qui indique bien l'excellent travail fourni par le dynamique et toujours souriant Navarro que de nombreux spectateurs regrettent sur le littoral.

AMADOU TIGANA, LE MALIEN DE TOULON

Il est Malien d'origine mais c'est à Cassis que les dirigeants toulonnais l'ont déniché... Marcel Duval après l'avoir essayé dans les parties amicales du début de saison, comprit que les qualités de ce jeune garçon ne demandaient qu'à s'épanouir...

Il avait du football, ça ne trompait pas, un sens aigu du jeu, un bon coup d'œil et une finesse de touche de balle fort séduisante. Il le mit dans le bain, un bain brûlant, sur les bords de la Croisette.

Le test fut des plus probants, même surprenant pour un jeune garçon de 19 ans, pas bien épais et d'apparence fragile.

Contre Angers, l'expérience fut encore plus convaincante : Tigana multiplia ses interventions. A tel point que Guillou qui était venu encourager ses coéquipiers, ne put s'empêcher de questionner : « Mais celui-là, d'où l'avez-vous sorti ? »

Tigana paya cependant sa généreuse dépense : des crampes l'empêchèrent malgré tout son courage de terminer le match. Il en avait les larmes aux yeux. Mais il avait largement contribué au succès.

Il quitta le terrain s'appuyant sur les épaules de deux de ses camarades.

Le S.C. Toulon changea aussitôt après de visage... Ti[illegible] ga[illegible] vait vraiment gagné ses galons de titulaire !

Mais l'accoutumance se fait et le jeune Malien semaine après semaine s'est amélioré et c'est ainsi que dimanche sur le terrain de Martigues, dans un match ardent et inaccoutumé pour lui, Tigana a été un des meilleurs joueurs de Toulon. Et il s'améliorera encore.

A. GASTINEL.

◆ Jean-Claude Lautié, l'ex-gardien du C.A. Montreuil qui vient de succéder à Della Ciecca comme entraîneur du Paris F.C., est actuellement professeur d'E.P. à l'Ecole nationale d'instituteurs de Versailles. « The right man in the right place » !

◆ Jean-Claude Laffargue, le jeune ailier gauche que le Paris F.C. vient d'essayer contre Dunkerque, tout juste âgé de 16 ans, est encore cadet deuxième année. Cet étudiant de lycée technique vient d'être retenu pour les matches de sélection de l'équipe de France juniors.

◆ L'ex-arbitre international M. Fauquemberghe était à Villeneuve-la-Garenne pour Paris F.C.-Dunkerque. Un peu comme examinateur avons-nous compris, et un peu comme supporter de Dunkerque dont il est originaire et où il a encore de la famille.

◆ Les Audoniens ont séjourné dans la Nièvre, dans un hôtel qui s'appelait « La Folie ». Ils se demandaient s'ils n'en avaient pas commis dès après avoir enregistré cette défaite.

COUPE DE FRANCE

Six nouveaux lauréats CANARD-DUCHÊNE

Les Trophées « CANARD-DUCHENE » récompensent les équipes qui se font remarquer en Coupe de France, sans distinction de catégories : les petits clubs peuvent courir leur chance au même titre que les grands.

Il n'y a désormais plus d'exploit d'un « sans grade » qui ne soit projeté en pleine lumière par le biais de « CANARD-DUCHENE ».

Les Trophées « CANARD-DUCHENE » ont déjà été attribués à 42 clubs (les lauréats ci-dessous compris)

A l'issue du septième tour de la Coupe de France, le jury « France Football »-« L'Equipe » a distingué

EPERNAY (Nord-Est)
SAINT-QUENTIN (Nord)
ANNECY (Lyonnais)
SAINT-DENIS (la Réunion)
LA PAILLADE (Sud-Est)
MONTELIMAR (Lyonnais)

STACHOWIACK N'ENTRAINE PLUS NEVERS

Comme toujours, quand quelque chose ne va pas dans une équipe c'est l'entraîneur qui en fait les frais. Cela, Bernard Stachowiack, l'ex-vedette de Lille, vient de le vérifier. La dernière aventure à Sète, rocambolesque mais qui valut la suspension de deux joueurs pour deux ans : Lancé, Beaubois, a constitué le point de rupture. Les dirigeants ont demandé à Stachowiack de partager ses responsabilités techniques avec d'autres personnes. Très justement l'entraineur, a refusé, préférant se retirer.

Un triumvirat a été constitué avec le président Me Dantheny, le capitaine Viard (assisté d'un professeur d'E.P.), et Proust ont pris les responsabilités de la préparation et de la formation de l'équipe.

Proust, qui était entraîneur de Nevers, lors de ses deux montées en Division II, a tenu sans doute à débuter par un coup de théâtre et justement en face de l'équipe où il opéra comme professionnel : le Red Star.

Cela suffira-t-il pour que Nevers quitte la dernière place ? On le saura dans quelques semaines, mais pour l'heure Nevers a au moins réalisé un magnifique exploit : lui, lanterne rouge, battant le leader qu'on croyait intouchable.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CHAMPIONNAT : O.M. OU ROMAGNAT ?

Alors que les tours éliminatoires étaient étalés dans le temps, paradoxe, on en est, encore, à attendre de connaître le dernier qualifié pour les quarts de finale.

En effet, le match Blanzy-Montceau contre O.M. a été remis, le 21 décembre, le terrain étant enneigé.

Or ce match est capital pour le groupe Sud. Marseille compte cinq points, tout comme Romagnat, le dauphin actuel, et pour que les Marseillaises supplantent Romagnat, il leur faut, à tout prix, vaincre Blanzy et ce, avec un écart de trois buts.

Actuellement les sept équipes qualifiées sont :

Groupe Sud : A.S. Pusignan.

Groupe Nord : F.C. Rouen et E.S. Vitry-le-François.

Groupe Est : Stade de Reims et F.C. Metz.

Groupe Ouest : F.C. Bergerac et F.C. Limoges.

Précisons que les quarts de finale sont prévus pour les 7 et 21 mars.

Les deux demi-finales se disputeront les 11 et 25 avril.

La saison dernière se trouvaient qualifiés pour ces mêmes quarts de finale : Reims, Vandenheim, Rouen, Bergerac, Cavaillon, Caluire, Lyon, Arago Orléans et Metz.

Limoges, Vitry-le-François et Pusignan (tout comme Romagnat ou O.M.) seront donc les « bleus » de ces prochains quarts, ce qui démontre tout de même un heureux brassage dans l'ordre des valeurs.

T. A.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

DEMANDES

Arrière central ou latéral, 26 a., célibt., non promot., ayt joué 3 a. 2e div. nat. 25 matches joués sais 74-75, av. diplôme d'Etat initiateur et moniteur foot. Fonctionnaire municipal titul., ch. Club 2e ou 3e div. nation., ambit. fourniss. empl. municipal, contremaître ou chef du serv. des Sports av. logt. Ecr. no 10.663 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Défenseur promot., 29 a., ch. Club, entraîn.-joueur, responsable école foot, initiateur, offrant trav. stat. (préf. Ponts et Chaussées). Ecr. no 10.664, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008-Paris.

OFFRES

Club Sud-Ouest amb., ch. joueur, niv. Ligue minim. Fondeur, mouleur. Situat. intéress. Ecr. J. LASSERRE, 64130 Mauléon-Soule. Tél. : 133.

DIVERS

Stage football jeunes vacances Pâques, été. Côte Atlantique Soulac. Renseign. Centre Football, B.P. no 22, 33780 Soulac-s/Mer. - Téléphone 59-83-29.

◆ Il ne manquait qu'une petite tribune réservée pour la presse sur le coquet et très complet petit stade de Villeneuve-la-Garenne. C'est fait depuis ce mois de janvier 1976 où les journalistes disposent maintenant d'un long banc et de pupitres dans une pièce vitrée et fermée, en haut de la tribune d'honneur.

◆ De dépit, après le premier but parisien accordé par l'arbitre malgré le drapeau levé du juge de touche pour signaler un hors-jeu et les protestations véhémentes de ses joueurs, Fruchart a « balancé » le seau d'eau du soigneur loin derrière lui.

◆ David, le n° 7, Zoonekynd le n° 8 et Cambié le n° 10 dunkerquois sont trois garçons blonds (surtout les deux premiers) et d'un gabarit presque semblable. Et il serait assez difficile de les reconnaître sur un terrain s'il n'y avait le numérotage.

PATRICK STORAI UNE VALEUR MONTANTE

TOULON. — Ce n'est pas une révélation : la saison dernière déjà ce jeune garçon qui venait de terminer son service militaire attira, sur lui l'attention, à tel point que des clubs de Première Division s'intéressèrent à lui. Mais Patrick resta fidèle au club de ses débuts et de sa ville natale.

Marcel Duval, l'entraîneur du Sporting, connaissait l'étendue de la valeur de ce jeune footballeur, de taille moyenne, très solide sur ses jambes et dont le front et le regard fixe cachent une obstination peu commune.

D'un maintien discret à en être effacé, se livrant peu, il est en revanche dans la lutte un combattant opiniâtre et rageur.

Pour les besoins de l'équipe, il dut, cette saison, jouer au milieu de terrain, à l'arrière. Il sortit toujours sa partie.

Mais Marcel Duval sait que c'est au poste d'ailier que le talent de Patrick Storai peut s'exprimer pleinement.

Il l'a prouvé encore, dernièrement, en amical contre Nice.

Pourtant, les défenseurs azuréens, ne lui firent pas aucun cadeau.

Ses feintes, la sécheresse de ses crochets, ses dribbles courts, l'agressivité qu'il apporta dans la lutte déroutèrent les Niçois. Storai marqua, en outre, deux superbes buts.

Voilà le jeune Patrick Storai.

Un ailier qui fera, certainement, les beaux jours d'un club de Première Division.

On souhaite que ce soit Toulon.

Comme Senequier, Simian et Dalger avant lui ! — A. G.

◆ M. Zeppellini, président du Paris F.C., a dit en constatant amèrement le petit nombre de spectateurs (806) : « Et pourtant ce Paris F.C.-Dunkerque, c'est le seul match qu'il y a à Paris aujourd'hui... C'est à n'y rien comprendre ! Non, on n'aime pas le football en France ! »

◆ J.-L. Meunier, réagissant verbalement à une décision surprenante de M. Bouteille sur une action pourtant correcte du numéro 4 tourangeau, a écopé d'un avertissement qui lui vaudra sans doute un dimanche de repos...

◆ M. Bouteille passait un examen qui lui sera probablement favorable sur sa première mi-temps, mais beaucoup moins sur la seconde, alors que Tours et Lorient se sont livré une joute loyale.

◆ Pierre Bourdel, l'ex-arrière central du S.C.O. d'Angers et présentement libero du F.C. Tours, se trouvera le 1er février à Blois dans une situation cornélienne, Tours rencontrant Angers en Coupe de France.

◆ Drouet, ex-équipier de Prost au bataillon de Joinville, ainsi que Fouché et de Eo à Nantes, a dû suivre ses camarades du banc de touche, puisqu'il était hier n° 12 à Nevers.

◆ Autre retrouvaille du match Red Star-Nevers, Lanoë et son ancien équipier Fuentès de Rouen.

LES TOULONNAIS PAS CONTENTS

TOULON. — Les classements établis en tenant compte de jugements personnels même officiels ne peuvent avoir une rigueur mathématique, et on ne peut leur attacher qu'une valeur très relative et très discutable. Un des derniers en date est celui du « meilleur public » et par voie de conséquence du plus mauvais sur les stades de football. A ce sujet, Toulon n'a pas été gâté.

Il est bon dernier, tout seul.

Les supporters toulonnais, qui ne sont pas meilleurs ni plus agressifs que les autres n'ayant jamais envahi le stade de Bon Rencontre n'ont pas accueilli l'information avec plaisir. On le conçoit.

Pourquoi une telle place ?

Sinon parce que Toulon — que ce soit en rugby ou en football — draine depuis des lustres une réputation peu reluisante et surfaite et elle s'est accrochée à la ville quel que soit le comportement du public et de ses joueurs comme les arapèdes aux rochers. — A. G.

LES 21 ANS DE PAUL MARCHIONI

Paul Marchioni est un Corse calme et pondéré qui, sans bruit fait son bonhomme de chemin dans l'Equipe de France Olympique.

Il en est, aujourd'hui à sa septième sélection, après avoir débuté, la saison passée, aux Jeux d'Alger.

Paul vient tout juste d'avoir 21 ans et ce n'est que par hasard que son anniversaire lui fut souhaité : c'était à Bamako. Avouons que c'était assez bizarre pour un natif de Corté.

Marchioni, en effet est né dans l'île de Beauté, le 1er janvier 1955 et c'est aujourd'hui un solide gaillard de 72 kg pour une taille de 178 centimètres, avec aussi une belle figure de beau brun qui ne restera pas toujours célibataire.

Paul joue actuellement à Bastia, il a disputé quelques matches avec les Pros et Cahuzac a l'œil sur lui. Les places sont chères mais Marchioni finira par s'imposer grâce à un jeu solide sur l'homme, à sa vitesse de course et à son placement. Il a toujours joué stoppeur mais, avec les Pros, il opère aussi comme arrière d'aile. Il a connuu l'I.N.F. Vichy et seulement Bastia.

Il est d'ailleurs le seul international amateurs (en exercice) appartenant à la fameuse équipe corse..., qui compta dans ses rangs des Kanyan, Prost et aussi Burkhardt qui brillèrent dans l'équipe chère à Albert Borto.

Mais revenons à cet anniversaire : Cougé avait un maillot portant le numéro 21 et Marchioni qui se trouvait dans la cour de l'hôtel de Bamako, lança : « Tiens c'est le numéro de mon anniversaire, aujourd'hui j'ai justement 21 ans. »

De là cette photo que nous publions, elle fut prise quelques minutes avant le second match contre le Mali (1-1). Paul y participa, mais il faisait tellement chaud qu'il subit un commencement d'insolation et, saoul de fatigue, il bouscula (légèrement) un attaquant malien qui bénéficia d'un penalty, qui valut l'égalisation pour les Maliens.

Comme Marchioni, faisait partie du petit groupe partant le soir même du match pour la France, il n'eut pas le temps de tenir sa promesse : arroser ses 21 ans en compagnie de ses joyeux compagnons de France-Olympique.

Faisons-leur confiance : ils sauront rappeler à Marchioni ses 21 ans.

Tony ARBONA.

CHEZ LES JEUNES

COUPE GAMBARDELLA LES SEIZE GROUPES

Les groupes de la phase préliminaire nationale de la Coupe Gambardella, qui auront lieu du 25 janvier au 22 février, ont été formés.

Ce sont :

Groupe I : Nice, Aix, Bastia, A.C. Ajaccio.

Groupe II : Marseille, Chambéry, Oullins, Thiers.

Groupe III : Nimes, Neuville-sur-Saône, Montferrand, Saint-Priest.

Groupe IV : Lyon, I.N.F. Vichy, U.O. Demi-Lune, U.S. Tavaux.

Groupe V : R.P. Strasbourg, Talange, Creutzwald, P.S. Besançon.

Groupe VI : Nancy, Troyes, Saint-Louis, Cuiseaux-Louhans.

Groupe VII : Bordeaux, Muret, Albi ou Aucanville, Anglet.

Groupe VIII : S.B.U.C., Bayonne, Saintes, Colomiers.

Groupe IX : Caen, U.S. Normande, Saint-Brieuc, Rennes.

Groupe X : Tours, F.C. Yonnais, Felletin, S.L. Niort.

Groupe XI : Nantes, Saint-Brestois, Douarnenez, Lorient.

Groupe XII : Rouen, Quevilly, Melun, Nevers.

Groupe XIII : Lens, Dunkerque, E.S. Colombienne, Palaiseau.

Groupe XIV : Valenciennes, Nœux, Sedan, Saint-Quentin.

Groupe XV : Red Star, Auxerre, Blois, Saint-Gratien.

Groupe XVI : Lille, Roubaix, Viry, Amiens.

STAGES JUNIORS ET SCOLAIRES A VICHY

Au début du mois de février, deux stages de détection se dérouleront au C.R.E.P.S. de Vichy. L'un pour les juniors première année, l'autre pour les scolaires.

Voici les listes des joueurs sélectionnés, chez les Juniors :

Addeo Yves (Brasac) ; Pichot Philippe (Montferrand) ; Depigny Michel (Montferrand) ; Fautrelle Didier (Cuiseaux-Louhans) ; Quilichini Antoine (Gazelec Ajaccio) ; Meneghel Luc (Bourgoin) ; Regaisse Didier (Lyon) ; Clopin Denis (Lyon) ; Monneron Jacky (Valence) ; Esclassan Raymond (Boulogne) ; Westerlope Marc (Lens) ; Fournier Pascal (Lille) ; Carrez Pierre (Valenciennes) ; Levan Patrice (Valenciennes) ; Piette Philippe (Valenciennes) ; Uriel Jean-Marie (Sedan) ; Debouillons Christophe (S.M. Caennais) ; Gombault Pascal (Coutances) ; Boittin Alain (Coutances) ; Guilaine Philippe (Rouen) ; Brossier Daniel (Le Mans) ; Poisson Ronan (Stade Rennais) ; Perrin Gilles (Stade Rennais) ; Lafargue Jean-Claude (Paris F.C.) ; Ricard Yves (Aix) ; Casula Marc (Aix) ; Pignolet Christian (Cannes) ; Esposito Patrick (Marseille) ; Chancellier Lionnel (Marseille) ; Arouh Maurice (Nice) ; Morabito Dominique (Nice) ; Aquilina François (Nice) ; Talineau Daniel (Bordeaux) ; Eyquem Gilles (Bordeaux) ; Tisiot Philippe (Bleuets Notre-Dame, Pau) ; Baratto André (Vauban Strasbourg) ; Ebel Christian (R.P. Strasbourg) ; Wiss André, Goupil Philippe (Intrépide Angers) ; Bégaud Lionel (Challans), Daviaud Marc, Bibard Michel, Aniol Henri, Boisdron Bernard (Nantes) ; Rossin Patrick (C.S.L. Dijon) ; Bassi Patrick (Audincourt) ; Charles Frédéric (Gueugnon) ; Raydelet Philippe, Rémy Hervé, Bourgeois Eric (Sochaux) ; Ruty J.-L. (Poligny) ; Slowikowski Christian (Châteauroux) ; Toffolo Didier (Annecy) ; Bocquet Thierry (Reims) ; Polaniok Alain (Sedan) ; Kebir Kamel et Lopez Carlos (Troyes) ; Quesnay Lionel (Evreux) ; Merelle (Meaux) ; Lambert Yves (Melun) ; Jean Philippe (Palaiseau) ; Barberat Dominique (Paris S.-G.) ; Darrouzes Patrick et Bousquet (Red Star) ; Faury J.-M. (Bois-Saint-Denis) ; Roubeau Daniel, Sabatier Robert, Puppo Francis (Nîmes) ; Audrieu Patrick (Sète).

CHEZ LES SCOLAIRES

Gladine Philippe (Arpajon) ; Zajaczkowsky Christian (Cebazat Sports) ; Szymonik Gérard (Moulins) ; Huitorel Frédéric (Luce) ; Bijotat Dominique (Montgivray) ; Marcialis Louis (Gazelec Ajaccio) ; Calcart Antoine (Amneville) ; Voltz Alain (Arches) ; Guth Michel (Sarrebourg) ; Mouangue Robert (Oullins) ; Bonnevay Jacky (Roanne) ; Chaud Bernard (Saint-Chamond) ; Malbranque Dominique (Saint-Henin-Beaumont) ; Plancque Stéphane (Iris Cl. Lambersart) ; Ferras J. Benoît (S.M. Caen) ; Cottard Thierry (Louviers) ; Peltier Jean-Marie et Vanzo Patrick (Rouen) ; Migneco Alexandre (Cannes) ; Recordier Serge (Courthezon) ; Roussey Laurent (Mazargues) ; Portelli Marc (Olympique Marseille) ; Ursulet Jean-Max et Buscher Gérard (O.G.C. Nice) ; Lavoignat Jacques (J.A.B. Pau) ; Kroener Karl (Mulhouse) ; Jacky Pierre et Sugg Claude (Mundolsheim) ; Duvernois Serge (Saint-Louis) ; Vogel Rémy (R.P. Strasbourg) ; Bausson Philippe (Andrezé) ; Martineau Eric (Challans) ; Frouin Michel (La Tessouale) ; Laguillaumie Olivier (Auxerre) ; Gardinet Gilles et Bohm J.-P. (Décize) ; Garcia Raymond (Brive) ; Finot Jean-Luc (Arc-lès-Gray) ; Lombard Francis (Danjoutin) ; Servel Thierry (Lons-le-Saunier) ; Fasoli Patrice (Lure) ; Lemoult J.-C. (Chaumont) ; Synakowski Bruno (Sedan) ; Leclerc Patrick (Amicale Maisons-Alfort) ; Arloff Erik (Meaux) ; Lorant Jérôme (Palaiseau) ; Rochedreux Eric (Racing) ; David Yvan (PTT Montpellier) ; Bellus Eric (Millau) ; Gayetano José (Perpignan).

VOS VACANCES DE PAQUES A CANNES

assistez au 25eme tournoi international de football junior!

du 12 au 20 AVRIL 1976

De 470,00 Fr HOTEL **

à 950,00 Fr HOTEL ****LUXE

8 NUITS AVEC PETIT DEJEUNER
16 ENTREES AU STADE (fauteuils de tribune d'honneur couverte réservés) comprises.
DE MERVEILLEUSES VACANCES A CANNES.

UN SPECTACLE UNIQUE AU MONDE...

La participation effective des équipes nationales juniors du Brésil, Mexique, Italie, Ecosse, Pays-Bas, Finlande, Iran, France... du très beau football en perspective...

A PAQUES, A CANNES, NOUS SOMMES DEJA EN ETE...

7 ou 15 jours de vacances déjà estivales. Les nuits exaltantes des vacances, les proches îles de Lérins... la douceur de vivre...

LES GRANDES VEDETTES DU FOOTBALL DE DEMAIN, VENEZ LES VOIR A CANNES... EN VACANCES!

RENVOYEZ CE COUPON REPONSE au SERVICE DU TOURISME DE CANNES
Palais des Festivals La Croisette
06406 CANNES Tel: (93) 382775

Je désire recevoir, sans engagement de ma part des renseignements sur le forfait Football

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

DIVISION 3

BOURGES, SAINT-ÉTIENNE, MELUN REVIENNENT A TOUTE VAPEUR

SAINT-OUEN : « Ce ballon, j'y tiens », semble dire l'Audonien Dubois, devant le Lyonnais Paillot, et sous les yeux de Mayot et de Barthelet. (Photo J. Stevens.)

(Jean-Marie LORANT)

C'était dimanche la dernière journée des matches aller et, après une longue interruption d'un mois, la reprise a été quelque peu laborieuse pour certains, comme Brignoles et Haguenau, qui figurent au rang des grands battus du jour. En revanche, Bourges a réalisé un nouveau score fleuve en marquant sept buts devant Agen et se hisse, en compagnie de La Rochelle, à la hauteur de Bordeaux. Il s'agit là de l'événement de cette quinzième journée car, dans les autres groupes, les leaders ont dicté leur loi, Nœux à Saint-Omer, Sochaux à Blénod, Marseille devant Brassac alors que Nantes et Lucé ont dû partager les points.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX N'EST PLUS SEUL

Après avoir longtemps caracolé en tête, Bordeaux est désormais rejoint à la fois par Bourges et La Rochelle. Les Berruyers, dans un style plus impressionnant, en inscrivant sept buts aux dépens des Agenais, les Rochelais avec un peu plus de difficulté, mais l'essentiel est qu'ils se trouvent désormais dans une bonne position à l'heure d'attaquer le cycle des matches retour.

Bordeaux n'avait pas un Atamaniuk, quatre buts devant Agen, ou un Roche, deux buts face à Amboise, et il n'a pu tromper une seule fois la solide défense libournaise. Avec Blois et Fossemagne à deux longueurs, les Bordelais ne sont plus seuls...

● NORD

L'ECHAPPEE DE NŒUX-LES-MINES

L'échappée de Nœux-les-Mines prend des proportions très importantes et même s'il compte un match en retard à disputer, le seul du championnat contre Arras, Cambrai se situe maintenant à six points des Nœuxois après le match nul qu'il vient de concéder devant Revin.

Six points c'est beaucoup, d'autant que l'équipe de Flak a démontré sa solidité dimanche à Saint-Omer. On pensait généralement que les troupes d'Albert Dubreucq armées pour stopper le rouleau compresseur nœuxois surtout avec l'appui d'un public record... Eh bien non, Saint-Omer s'est incliné. La chance n'a pas voulu lui sourire.

Derrière, Reims et Lens n'ont pu se départager au terme d'un excellent match et, fidèle à ses habitudes, après ses exploits en Coupe, Epernay a été sévèrement battu à Creil par 4 buts à 0.

● OUEST

LE SUSPENSE DU MANS

Nantes, le leader, a franchi un nouveau cap difficile. En ramenant un point de Berné, les Nantais ont prouvé qu'ils avaient encore, cette année, l'étoffe des champions. Ils devront néanmoins compter avec Quimper, qui leur a grignoté un point en triomphant de Paris-St-G., tout en laissant une très belle impression.

Les Quimpérois, dans la course à la montée, ont désormais une belle avance sur leurs voisins de Concarneau et aussi sur Le Mans qui est parvenu à prendre le meilleur sur l'U.S. Normande après un suspense digne d'Hitchcock. Pascaloux et Marchi renversèrent la situation dans les deux dernières minutes.

Les Normands ont perdu deux points précieux et sont dans une position pleine d'inconfort dans le bas du tableau où seul Saint-Nazaire s'est incliné sur son propre terrain devant Penmarc'h.

● CENTRE

GARE AUX STEPHANOIS !

Les Stéphanois n'ont pas fait de détail et réussi un joli carton devant Chartres : 6-0. Il y avait un certain temps que l'équipe de Robert Philippe n'avait tourné à une telle cadence et elle talonne aujourd'hui un trio de tête qui piétine quelque peu. Lucé n'a pu s'imposer face aux Montluçonnais alors que Poissy et Juvisy se neutralisaient.

Voilà donc ces trois formations menacées par Saint-Etienne, mais aussi par Melun dont le retour est également impressionnant, les Melunais, emmenés par Bize, ayant réalisé un gros score à Orléans : 5-1. Soupe à la grimace, en revanche, à Corbeil, où Villefranche, grâce à Dumas, a joué un bien mauvais tour à Garcia et à ses hommes.

● EST

CUISEAUX-LOUHANS SE PLACE

Ce fut la journée des victoires à l'extérieur. Quatre au total, les principaux bénéficiaires étant Sochaux, Nancy et Cuiseaux. Mais le plus bel exploit revient à Amnéville qui l'a emporté sur le terrain d'Haguenau, vedette de la Coupe. Décidément, les Lorrains ne réussissent pas à Haguenau puisque Metz avait également battu les Haguenoviens.

Ceux-ci comptent désormais un retard de quatre points sur le leader Sochaux, et deux sur Nancy, mais ils sont surtout rejoints par Cuiseaux-Louhans, un candidat sérieux à la montée en Division II et qui a affirmé ses ambitions à Vittel.

● SUD

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

C'est toujours la bouteille à l'encre. Bien sûr, Marseille l'a emporté devant Brassac et apparaît comme le favori logique du groupe, mais l'avance des Marseillais est bien fragile. Nîmes, victorieux au Puy, n'est qu'à un point ; Arles s'est cassé les dents sur le gardien de Menton Van Hooland, mais son retard n'est que de deux points, tout comme Brignoles, défait à Aix.

Et, derrière, les écarts sont toujours aussi faibles. Mazamet, auteur d'une bonne performance à Nice, et Aix sont à trois points seulement, Alès et Menton à quatre...

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.331 (Quimper) ; 2.468 (St-Omer) ; 2.155 (Lucé) ; 1800 (St-Nazaire) ; 1.598 (Haguenau) ; 1.416 (Berné) ; 1.255 (Bourges) ; 1.043 (Poissy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Zagar (Epernay) ; Boyer (Niort) ; Danneville (Saint-Quentin).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Lelouet (Penmarc'h) ; Consigney (Rennes) ; Tardivon (Melun) ; Collin (Orléans).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Margottin, Menoury (Blois) ; Roche (La Rochelle) ; Trouillet (Cuiseaux) ; Consigney (Rennes) ; Bize (Melun) ; Flores (Marseille).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Alvez (Saint-Etienne) ; Pilette (Tavaux.

A MARQUE 4 BUTS. — Atamaniuk (Bourges).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST
14 buts : Pilette (Talange).
11 buts : Marini (Sochaux).
9 buts : Bon (Sochaux).

GROUPE OUEST
12 buts : Anic (Le Mans).
10 buts : Ramirez (Berné).
9 buts : Ouattara (Angers), Delabarre (Quimper).
8 buts : Pascalou (Le Mans).

GROUPE CENTRE
10 buts : Mill (Corbeil).
9 buts : Traullé (Clermont), Kiffert (Lucé), Chantegraille (Montluçon).
8 buts : Duclos (St-Georges).

GROUPE NORD
10 buts : Gomis (Arras).
8 buts : Justek (Cambrai), Sylla (Epernay).

GROUPE CENTRE-OUEST
12 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Erlaville (Bourges).
8 buts : Atamaniuk (Bourges).

GROUPE SUD
12 buts : Flores (Marseille).
9 buts : Toko (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST
7 étoiles : Alberti (Baume).
5 étoiles : Pierron (Blénod), Kistler (Haguenau), Gemmrich (Mutzig), Thouvenin (Vittel).

GROUPE CENTRE
7 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil).
5 étoiles : A. Buthon (Chartres), Guegain (Lucé), Bize (Melun), Vennecker (Montferrand).

GROUPE OUEST
8 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Ade (P.T.T. Caen).
5 étoiles : Deru (Concarneau), Anic (Le Mans).

GROUPE NORD
8 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
7 étoiles : Mayot (Cambrai).
5 étoiles : D. Cochaux (Revin).

GROUPE CENTRE-OUEST
9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault).
6 étoiles : Constantin (Agen), Pernom (Blois).

GROUPE SUD
6 étoiles : Bret (Brassac).
5 étoiles : Flores (Marseille), Champ (Nîmes).

CENTRE

Lucé - Montluçon	**1-1**
Poissy - Juvisy	**0-0**
Corbeil - Villefranche	**0-1**
Orléans - Melun	**1-5**
Montferrand - Saint-Georges	**1-0**
Saint-Etienne - **Chartres**	**6-0**
I.N.F. Vichy - Clermont	**0-1**
Red Star - Lyon	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lucé**	22	15	9	4	2	22	10
2. **Juvisy**	20	15	8	4	3	21	15
Poissy	20	15	9	2	4	21	17
4. St-Etienne	19	15	7	5	3	29	12
5. **Corbeil**	18	15	8	2	5	28	18
Melun	17	15	7	4	4	27	19
Clermont	18	15	9	0	6	23	24
8. **Montferrand**	17	15	7	3	5	32	19
Lyon	17	15	7	3	5	19	18
10. **INF Vichy**	16	15	6	4	5	20	17
11. **Montluçon**	12	15	4	4	7	21	23
12. **Chartres**	10	15	4	2	9	10	24
13. Red Star	9	15	2	5	8	14	22
Villefranche	9	15	3	3	9	16	28
Orléans	9	15	3	3	9	11	28
16. **St-Georges**	6	15	2	2	11	13	33

RED STAR b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 132. Recette : 1.240 F. But : Col (60e).

RED STAR : Perez — **Soci,** Bocquenet, Hutmacher, Jeanjacquot — ***Amorfini,** Diaz, **Dubois** — Col, Ayala, Charbonnier. Entr. : Monnin.

LYON : **Vizcaino** — Barthelet, ***Mayot, Jacquet,** Lhomme — Genet, Paillot, Olio — Saroli (puis Borgna, 47e), Delestre, D'Aleo. Entr. : Jacquet.

MONTFERRAND b. SAINT-GEORGES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 416. Recette : 4.117 F. But : G. Sourdeix (57e).

MONTFERRAND : **Mizen** — Machanek, Corny, Barot, D. Sourdeix (puis Sanchis, 67e) — **Challegard,** Mur, G. Sourdeix — Amalfitano, Venneker, ***Teruel.** Entr. : Venneker.

SAINT-GEORGES : Debra (puis Chaput, 45e) — Lopez, Regnat, **Fchottko,** Ferange — Fauret, Bravin — **Ducros,** Plisson, ***Guillaume,** Bonnin. Entr. : Baast.

POISSY et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 1.043. Recette : 8.716 F.

POISSY : Leplat — Christiaen, Linotte, Tiramani, Houziaux — ***Barbier,** Zbinden — Pons, Prefaci, Blum (puis Abreu, 84e), Gourmelon. **Entr. : Quenolle.**

JUVISY : Gueguen — Tressière, Persechini, Tanis, Caille — ***Komano,** Terbeche — Courroy, Itsa, D'Alissac, Juaneda (puis Pignon, 60e). **Entr. : Ramos.**

CLERMONT b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : néant. But : Barraud (77e).

INF VICHY : Truffert — **Olivier,** Chevalier, Schmitt, Grasset — **Eustache** (puis Seguy, 78e), ***Christophe** — **Grumelon,** Jacques, Renaud, Borel. Entr. : Michelin.

CLERMONT : Jouhannet — Vignaud, ***Paliuch,** Lafontaine, Courtial — **Lassalle,** Barraud — Rejaud, **Traulle,** Ruiz, **McRelle.** Entr. : Boyer.

LUCE et MONTLUÇON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 2.155. Recette : 21.450 F. Buts : Lucé, Dufoix (2e) ; Montluçon, Chantegraille (32e).

LUCE : Braun — Boudebza, Rolland, **Gallou,** Bordier — ***Gisbert,** Guegain — Dufoix, Kiffert (puis Mustapha, 39e), Massot, Paris. Entr. : Chiarelli.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin (puis **Baratelli, 77e**), **M'Boup,** Daulte, Chaubron — Goutorbe, Duceau — Chantegraille, Chauffour, Bonnefond, Drochon. Entr. : Gardien.

VILLEFRANCHE b. CORBEIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 704. Recette : 7.328 F. But : Dumas (12e).

CORBEIL : Anfrui — Duibek, Bourlard, Hoog, Raynaud — Mauvières, ***Domi** (capi) — **Nicolas, Mill,** Prandin, Borne puis Piquet, 68e). Entr. : Garcia.

VILLEFRANCHE : ***Gibert** — Perigot, Viollet, Guilleminet (puis Mathieu, 20e), Deschamp — Colombat, Dutrève — Devesa, **Dumas,** Lauri, **Berger** (cap.). Entr. : Chassagnon.

Berger, expulsé à la 88e minute.
Guilleminet blessé sorti à la 20e minute.

MELUN b. ORLEANS : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 965. Recette : 9.155 F. Buts : Melun, Tardivon (22e sur pen.), Bernardo (25e), Gremeaux (31e), Bize (63e et 87e) ; Orléans, Collin (77e sur pen.).

ORLEANS : Violon — Martinez, Beaujouan, ***Fontaine,** Leinenweler — Drouet, Collin — **Viot** (puis Berthoulew, 73e), Chaudré, Bini, François. Entr. : J.-B. Bordas.

MELUN : Holvoet — Rive, **Perlini,** Malherbe, Thomas — **Caruana, Bernardo** (puis Cherrier, 72e) — **Tardivon, *Bize, Grémeaux,** Lucas. Entr. : Claude Dusseau.

SAINT-ETIENNE b. CHARTRES : 6-0 (5-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 242. Recette : 1.681 F. Buts : Vezir (10e), Alvez (15e, 20e et 30e), Lamamra (40e), Boury (54e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Mosnier, Squelettiero, Modesto, Le Bidan — **Massard,** Deschamp — Lamara, **Boury, Alvez, *Vezir Entr. : Philippe.**

CHARTRES : Buthon — Perreau, Bolroux (puis Darmigny, 46e), Escudé, Vallet — ***Bawlak,** Therry — **Buthon, Matausic,** Loukaka, Bussière.

DEMAIN

NANCY, NANTES, LUCÉ, POINTS CHAUDS

CENTRE

LUCE - SAINT-ETIENNE (le 24 à 16 h)
MELUN - MONTFERRAND (le 24 à 15 h)
JUVISY - RED STAR
ORLEANS - POISSY
CLERMONT - CHARTRES
LYON - CORBEIL (13 h)
MONTLUÇON - VICHY (le 24 à 16 h)
ST-GEORGES - VILLEFRANCHE

CENTRE-OUEST

SAINT-MEDARD - BORDEAUX (le 24 à 15 h)
MONTMORILLON - BOURGES (le 24 à 20 h 30)
AMBOISE - LIMOGES
NIORT - LIBOURNE
LA ROCHELLE - MONTAUBAN (le 24 à 20 h 30)
AGEN - BLOIS
FOSSEMAGNE - POITIERS
CHATELLERAULT - SAINTES (le 24 à 16 h)

OUEST

NANTES - LE MANS (le 24 à 20 h 30)
ANGERS - QUIMPER
CAEN - MANTES-LA-VILLE
PENMARCH - U.S. NORMANDE
CONCARNEAU - BERNE (le 24 à 20 h 30)
LE HAVRE - SAINT-NAZAIRE
DIEPPE - RENNES (le 24 à 20 h 30)
PARIS S.-G. - SAINT-BRIEUC

EST

NANCY - SOCHAUX (13 h 30)
CUISEAUX - LOUHANS - HAGUENAU
TALANGE - BEAUNE
DIJON - METZ (le 24 à 15 h)
STRASBOURG - AMNEVILLE
SAINT-LOUIS - VITTEL (le 24 à 16 h)
MUTZIG - BAUME-LES-DAMES
TAVAUX - BLENOD (le 24 à 20 h 30)

NORD

NŒUX - ABBEVILLE
REIMS - SAINT-OMER
LENS - SEDAN
REVIN - BEAUVAIS
ARRAS - VALENCIENNES
EPERNAY - CAMBRAI
SAINT-QUENTIN - AULNOYE
CREIL - HENIN

SUD

MENTON - MARSEILLE (le 24 à 15 h)
AIX - ARLES
BRIGNOLES - SAINT-PRIEST
LE PUY - ALES
MAZARGUES - AVIGNON
NIMES - NICE (13 h)
BRASSAC - BASTIA
MAZAMET - ALBI

CENTRE-OUEST

Libourne - Bordeaux **0-0**
Bourges - Agen **7-1**
Poitiers - Saint-Médard **1-1**
La Rochelle - Amboise **2-0**
Limoges - Châtellerault **0-0**
Blois - Saintes **5-1**
Montauban - Montmorillon **0-2**
Niort - Fossemagne **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges**	22	15	10	2	3	48	18
Bordeaux	22	15	9	4	2	24	8
La Rochelle.	22	15	9	4	2	28	17
4. **Blois**	20	15	9	2	4	24	16
Fossemagne.	20	15	9	2	4	21	16
6. **Amboise**	18	15	8	2	5	25	17
Montmor.	17	15	7	4	4	19	16
8. **Poitiers**	17	15	7	3	5	17	16
9. **Limoges**	13	15	5	3	7	17	18
Saintes	13	15	4	5	6	18	27
St-Médard	13	15	4	5	6	14	24
12. **Libourne**	10	15	3	4	8	15	23
13. **Châtellerault**	9	15	3	3	9	14	23
Montauban	9	15	3	3	9	20	38
15. **Niort**	8	15	4	0	11	19	28
16. **Agen**	6	15	2	2	11	14	32

MONTMORILLON b. MONTAUBAN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugnes. Spectateurs : 250. Recette : 4.500 F. Buts : Merine (5e), G. Fumeron (57e).

MONTAUBAN : Lebkowuck — Gautier, Previsan, ***Barrau,*** Baudier, — Rivals, Sluman — Ramondi, Cassayre, Serreira, **Poggi.** Entr. : Solano.

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Nauleau, Gregorio, Nedaut — Fumeron S., **Billac** — Merine, Dubreuilh, Thian, ***Fumeron G.** Entr. : Devaux.

POITIERS et SAINT-MEDARD 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 696. Recette : 4.838 F. Buts : Poitiers, Meunier (50e) ; Saint-Médard, Bats (64e).

POITIERS : Guillot — Nadal, Perre, Houllier, Gremouillat — Reberbière, Morillon — Leclerc (puis Bourguignon, 54e), ***Meunier,*** Brauld, Moreau. Entr. : Delcampe.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, Librau, Chambord, Texier — Hamoussa, Cammas (puis Lang, 71e) — ***Ghillas,*** Egarius, Bats, Dupont. Entr. : Desvignes.

FOSSEMAGNE b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 733. Recette : 7.008 F. But : Boyer, 79e (c.s.c.).

NIORT : Andres — Frert, Huguerre, Boyer, Augustin — Richard, Veronese — Betaux, ***Foster,*** Bodin (puis Arnourt, 79e), Gomez. Entr. : Charrier.

FOSSEMAGNE : ***Galant*** — Meunier, Chardourne, Montupet, Ebrard — Goetzman, Bruni — Boisgontier, Marthe, Ducourneau, H. Gueniche. Entr. : Raynaud.

LIBOURNE et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 805. Recette : 8.456 F.

LIBOURNE : Granger — Solana, **Vaubourgoin,** ***Ansaldo,** Jagueneau — Montes, Le Magorou — Egarius, **Laot,** Carbezas, **Tessonneau.** Entr. : Gassies.

BORDEAUX : Montes — Sarreau, ***Furlan,** A. Gallice, **Desvignes** — Touret, Domergue — **Petitbois,** Lattuado, Chanceaulme, Barthou. Entr. : Michelena.

BOURGES b. AGEN : 7-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 1.255. Recette : 10.984 F. Buts : Bourges, Bessemoulin (10e et 88e), Atamaniuk (28e, 69e, 76e et 85e), Frey (70e) ; Agen, Maioroff (22e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, Ador, Darnault — Delfolie, ***Atamaniuk*** — Kovacic, Vercruysse, Bessemoulin, Gomez (puis Frey, 60e). Entr. : Ibrahim.

AGEN : Guilbert (puis Bonetto, 84e) — Maioroff, Bonetto, Pech, Soubirra — ***Zielinski,*** Savarroche — Rocois, Cuesta, Constantin (puis Vauthier, 60e), Ruys. Entr. : Vauthier.

Guilbert, blessé sorti à la 64e minute.

BLOIS b. SAINTES : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 897. Recette : 10.942 F. Buts : Blois, Margottin (12e et 44e), Menoury (77e et 78e), Gauthier (84e) ; Saintes, Sallat (65e).

BLOIS : Barina — Margail, Deniau, Guegan, Pernom — **Mac Guinness,** Auclair, **Menoury, Richaud, Margottin,** Gauthier. **Entr. : Moknachi.**

SAINTES : Noël — Tremble, Moreno, Garcia, Maurice — Tranchet, **Sallat** — **Crepeau, *Guilloteau, Daguet,** Perrin. **Entr. : Dombeck.**

LA ROCHELLE b. AMBOISE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 909. Recette : 9.927 F. Buts : Roche (40e et 64e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Belnard, **Kubler, Darnère, Thevenet** — **Gautier,** Sichère — **Ollivaux,** Grande, Agudo, **Roche. Entr. : Blondel.**

AMBOISE : **Garnier** — Loiseur, **Gérard,** Boutet, Bonetat — **Moresve, *Cardoni** — Mezereau, Joli, Pirez (puis Laguillez, 46e), **Senellier.** Entr. : Pascal Sapeta.

LIMOGES et CHATELLERAULT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 570. Recette : 5.320 F.

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, Friquet, ***Wojcik, Boissou** — **Henni,** Messager — **Fick, Hamershmit.** Garrestier, Celerier (puis Pailleres, 80e) **Entr. : Kowal.**

CHATELLERAULT : **Picard** — Papini, Maunoury, Bordier, **Ianez** — G. Princet, Walker — ***Chatry,** Y. Porcher, **Minier,** Ben Said. **Entr. : Tordo.**

OUEST

Berné - Nantes 1-1
Quimper - Paris S.-G. **2-0**
Le Mans - U.S. Normande **3-2**
Dieppe - Angers **1-1**
Saint-Nazaire - Penmarc'h **0-1**
Mantes - Concarneau **0-0**
Rennes - **Saint-Brieuc** **3-0**
P.T.T. Caen - Le Havre **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	24	15	10	4	1	34	13
2. **Quimper**	21	15	8	5	2	31	12
3. Rennes	18	15	8	2	5	24	13
Paris S.-G.	18	15	7	4	4	24	15
Concarneau.	18	15	6	6	3	20	16
6. **Le Mans**	17	15	8	1	6	31	29
St-Brieuc	17	15	6	5	4	16	17
8. Angers	15	15	4	7	4	28	23
Berné	15	15	4	7	4	22	25
10. **Penmarc'h.**	13	15	5	3	7	20	30
11. **St-Nazaire**	12	15	4	4	7	14	23
Mantes	12	15	3	6	6	7	16
Le Havre	12	15	3	6	6	13	20
14. **US Normand.**	11	15	3	5	7	21	28
15. **Caen PTT**	10	15	2	6	7	16	26
16. **Dieppe**	7	15	1	5	9	9	24

DIEPPE et ANGERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 928. Recette : 9.150 F. Buts : Dieppe : Deledicq (35e). Angers : Ouattara (4e).

DIEPPE : Baugé — Boullen, Aubry, Landouar, Plart — ***Edom, Gwadé** — Janakovic, **Deledicq, Leduc** (puis Roulland 64e), Treboutte. — Entr. : Edom.

ANGERS : **Grifoni** — Felci, Laurier, ***Lechatelier,** Baudry — Pauvert, Petiteau — **Dubois,** Ouattara, D'Hondt, Bedouet. — Entr. : Michlowsky.

LE MANS b. U.S. NORMANDE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 986. Recette : 10.590 F. Buts : Le Mans : Anic (41e), Pascalou (88e), Marchi (89e). U.S. Normande : Guezet (24e), Marie (61e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Reolid, Traoré, Parrage — Robin, Charrier — Marchi, Gougeon (puis Pascalou 46e), Hardouin, ***Anic.** — Entr. : Dereudre.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Neré, Prieur Eugène, Le Neveu, Guezet — Hardy, Beatrix — A. Prieur, Roberge ***Marie,** Quenot — Entr. : Lysick.

PENMARCH b. ST-NAZAIRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Haudebert. Spectateurs : 1.800. But : Le Louet (42e sur penalty).

ST-NAZAIRE : ***Castel** — Huet, Assou, **De Michèle, Le Roux** — Pluchon, Faubert, Leray, **Trillon** (puis Jeannotin 70e), **Husic,** Beiliot. — Entr. : Mayet.

PENMARCH : **Chevalier** — Lucas, G. Tanneau, Le Pober, Brelivet — Kerbriou, Volant — Le Louet, **Bloch, Mahi, *Cariou.** — Entr. : Mahi.

QUIMPER b. PARIS S.-G. : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 3.331. Recette : 35.251 F. Buts : Quimper : Hédé (19e), Balducci (72e).

QUIMPER : Larzul — **Kaham, Loheac, Dewilder,** Le Corre — Dorval, **Bianic** — Balducci, Delabarre (puis Tanter 60e), ***Hédé, Thomas.** — Entr. : Mao.

PARIS S.-G. : **Ben Sousson** — Travetto, Morin, Cenzato, Quere — Dumot, Robinson (puis Barberat 83e) — ***Dossevi, André,** Leclercq, Brisson. — Entr. : Lecnetti.

P.T.T. CAEN et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 453. Recette : 3.118 F.

CAEN P.T.T. : Bleuzen — Gouverneur, Sourisseau, Laurent, Papin — Guibert, Ade (puis Loutreuil 84e) — Lecampion, Bigeon, Le Cornu, ***Lebarillier.** — Entr. : Ade.

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Creignon, Brasse, Dial — Paoli, Carlier — Yvinec, ***Baraffe,** Desclair, Predhomme (puis Roger 67e). — Entr. : Baraffe.

MANTES et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 613. Recette : 6.608 F.

MANTES-LA-VILLE : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, **Zarotti, Bajlo — Appert,** Gouju — Gayot, Carrara, ***Dubus** (puis Sellier 65e), Chedanne. — Entr. : Boucq.

CONCARNEAU. — Furio, Léon, **Fraval, Dizothez,** ***Gallo** — Deru, Lannuzel — **Tallec, Le Gall** (puis Le Moal 68e), **Baraud,** Durand. — Entr. : Guillou.

BERNE et NANTES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.416. Recette : 12.478 F. Buts : Berne : Ramirez (39e penalty). Nantes : Pecout (33e).

BERNE : Jegouzo — Jacques, ***Frankiewicz,** Chupin, Le Blevec — **Gourcuff,** ***Le Guennic** — A. Simon, Ramirez, Le Tallec (puis R. Simon 70e), **Le Dortz.** — Entr. : Prouff.

NANTES : Desrousseaux — **Denoueix,** Beniou, Steck, **Le Bourgocq** — Tusseau, Sahnoun — Vendrely, Bassi, ***Pecout** Merigot. — Entr. : Suaudeau.

RENNES b. ST-BRIEUC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 633. Recette : 4.628 F. Buts : Consigney (28e, 51e penalty), Kouadio (65e).

RENNES : ***Hiard** — Jeuland, Pallier, Blin, Berlin — **Marchand, *Orhan** — Arthur, Kouadio, Lea, Consigney (puis Jegou 75e). — Entr. : Garel.

ST-BRIEUC : Robet — Boujeard, ***Maugard,** André J.-P., André J. — Le Floch, Tremelle — **Garcia,** Fanfana, Fromentin, Morin. — Entr. : Garcia.

EST

Blénod - Sochaux **0-2**
Haguenau - Amneville **0-1**
Metz - Nancy **1-3**
Talange - Mutzig **2-1**
Tavaux - Dijon **5-0**
Vittel - Cuiseaux **2-4**
Beaune - Saint-Louis **0-0**
Baume - Strasbourg **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	24	15	11	2	2	39	10
2. Nancy	21	15	7	7	1	22	8
3. **Haguenau**	19	15	9	1	5	20	17
Cuis.-Louh.	19	15	9	1	5	23	20
5. **Tavaux**	17	15	7	3	5	27	20
6. **Talange**	16	15	6	4	5	16	17
7. **St-Louis**	15	15	5	5	5	19	12
Amneville	15	15	6	3	6	16	16
9. Strasbourg	14	15	4	6	5	17	18
Vittel	14	15	6	2	7	24	31
11. **Blénod**	13	15	5	3	7	24	25
Baume	13	15	6	1	8	19	23
Metz	13	15	5	3	7	22	30
14. **Beaune**	10	15	3	4	8	11	26
15. **Mutzig**	9	15	2	5	8	10	17
16. **Dijon**	8	15	2	4	9	6	25

TALANGE b. MUTZIG : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 431. Recette : 3.450 F. Buts : Talange : Di Persio (8e), Barbaresco (32e). Mutzig : Delfour (88e).

TALANGE : Brenbilla — Boumebira, Vantillard, Gracius, Thomas — Murauld (puis Nabile 25e), Di Persio — ***Weber,** Lemuneur, Held, Barbaresco. — Entr. : Crugnola.

MUTZIG : Gemmrich — Schweitzer Ville, Faessel, Kuntz — Kleinkaus, Spielmann — Venturini, Delfour, ***Goba,** Spiergel (puis Fluck 75e). — Entr. : Fluck.

CUISEAUX-LOUHANS b. VITTEL : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 230. Recette : 2.200 F. Buts : Vittel : Baret (67e), Pêcheur (76e). Cuiseaux : Brot (16e), Fernandez (49e), Trouillet (72e et 82e).

VITTEL : Loubiot — Pêcheur, Croci, Lassausse, Hausermann — Belanger, Thouvenin (puis Strabach 46e) — Aulon, Baret, Chere, Reino. — Entr. : Mille.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Borges, Lorenzatti, Stachowicz, Brot — ***Moureaux,** Aznar — Trouillet, Garzitto, Fernandez (puis Danjean 73e). — Entr. : Latron.

BEAUNE et ST-LOUIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 400. Recette : 3.235 F.

BEAUNE : Clnec — Beroud, Royer, Malfoudet, Mutin — Dubreuil, ***Hondjo,** Pidault, Rousseau, Gumuchian (puis Falchetti 75e), Brelot. — Entr. : Macia.

SAINT-LOUIS : Menissier — Antony (puis Scherrer 85e), Marciniak, Hervovet, Soudernecker — *Tolle, Soulage — Bonnes, Steiner, **Streichein,** Gussothien — Entr. : Heincker.

NANCY b. METZ : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 149. Recette : 1.405 F. Buts : Metz : Szymanski (54e). Nancy : Pillouti (39e), David (40e), Pavageau (47e).

METZ : Barth — Zvunka, Zdun, Perignon, Ruiz — ***Bracigliano,** Bilotte, Rémy — Grimon, Montagnoli, Szymanski. — Entr. : Birtel.

NANCY : Bernhardt — Abraham, ***Deplanche,** Papin (puis Jeannnel 25e), Auburtun, Perdriau — Barret, Chebel, Pillouti, Pavageau, David. — Entr. : Redin.

AMNEVILLE b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Covert. Spectateurs : 1.598. Recette : 15.810 F. But : Diebolt (69e).

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Charles Roth (puis Jung 65e), Devaux, ***J.-J. Roth** — Kistler, Dirgala — Semitz, Rick, Specht, Zimmermann. — Entr. : Loriane.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pesqueur, Dassis, Dufour, Fjolet — Barbas (puis L'Huillier 19e), Monchy — Symanski, Joseph, François, ***Diebolt.** — Entr. : Husson.

TAVAUX b. DIJON : 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 976. Recette : 10.364 F. Buts : Tavaux : Pilette (8e, 64e et 80e), Cerignat (68e), G. Tapella (83e).

TAVAUX : Prost — Cheray (puis Michon 87e), C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — ***Pilotti,** Bidaud — Racine, **Cerignat, G. Tapella, Pilette** — Entr. : Jacob.

DIJON : Besse — Meilhac, Buonocore, Bizot, Lassallette — Baudon, Blin (puis Piat 66e) — Lebreuil, **Ephoevi,** ***Stoilskovic,** Villanova. — Entr. : Lassallette.

BAUME b. R.P. Strasbourg : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 469. Recette : 4.524 F. But : Clerc (63e).

BAUME : Roset — Dancre, ***Clerc,** Coquard, G. Bouveresse — Vivot, Bas — Jelech, Tissot, Alberti, Bidoine. — Entr. : Crevelsier.

R.P. STRASBOURG : Gaubert — Roder (puis Wiss 69e), Danelon, Krug, ***Vincent** — Tschoner, Conrath — Kupfer, Moukila, Messer, Guiot. — Entr. : Berthommier.

SOCHAUX b. BLENOD : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 685. Recette : 6.400 F. Buts : Pfertzel (40e), Mayer (76e).

BLENOD : Dorget — Bellini, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Marini, Reverberi — ***Weber** (puis Jeoffroy 81e), Formalik, Heif. ***Pi rron.** — Entr. : Magiera.

SOCHAUX : Bats — ***Dartevelle,** Pion, Wiesmer, Zandona — Ibanez, Bon — Mayer, Marini (puis Münchon 62e), Pfertzel, Roy. — Entr. : Fauvergue.

NORD

Saint-Omer - Nœux **1-2**
Lens - Reims **0-0**
Hénin - Beauvais **0-0**
Cambrai - Révin **1-1**
Creil - Epernay **4-0**
Aulnoye - Arras **2-1**
Valenciennes - **Abbeville** **0-0**
Sedan - **Saint-Quentin** **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	25	15	12	1	2	23	10
2. **Cambrai**	19	14	8	3	3	28	14
3. Reims	18	15	6	6	3	22	13
Lens	18	15	7	4	4	30	25
5. **Creil**	17	15	6	5	4	21	15
6. **St-Omer**	16	15	6	4	5	23	21
7. **Arras**	15	14	5	5	4	27	21
Révin	15	15	6	3	6	23	25
Sedan	15	15	7	1	7	25	31
10. **Aulnoye**	13	15	6	1	8	18	20
Valenciennes	13	15	5	3	7	14	25
12. **St-Quentin**	12	15	5	2	8	17	28
13. **Beauvais**	11	15	4	3	8	16	19
Abbeville	11	15	2	7	6	13	18
Hénin	11	15	2	7	6	11	16
16. **Epernay**	9	15	3	3	9	22	32

VALENCIENNES et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 38. Recette : 361 F.

VALENCIENNES : **Escale** — Arthur, ***Termolle, Kuskowiak, Leferme** — Copin, Mériaux — Jachetti, Knockaert, Piette, Abderrazack (puis Carn, 65e) Entr. : Molle.

ABBEVILLE : Opila — Delestre, Bouteiller (puis Denis, 30e), Keller, **Andrieu** — Bertoux, Lozano — Paris, Koch, ***Tournelle,** François. Entr. : Villez.

NŒUX b. SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 2.468. Buts : Nœux, Coppin (44e), Delœil (68e) ; Saint-Omer, Meskovic (52e).

SAINT-OMER : Baeght — Demoider (puis Laurence, 81e), Largilère, Lemaire, Feutry — Bergues, Todorov — Bogaert, Meskovic, Feys, Verwaede. Entr. : A. Dubreucq.

NŒUX : Calonne — Oszwarczka, Flak (puis Delœil, 45e), Lefebvre, Verschureen — Ernetz, Gronier — Gosset, Coppin, Monbaertz, Hers. Entr. : S. Flak.

CAMBRAI et REVIN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 565. Recette : 7.619. Buts : Cambrai, Guinot (82e) ; Revin, Antonietti (43e).

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, Pottier, ***Lespérance, Didier Boulanger** — Dudoignon, Grabowski — Poirier, Deswarte (puis Jasak, 45e), ***Guinot,** Nefla. Entr. : Phelippon.

REVIN : Bertolutti — Bevierre (puis Biskupski, 75e), **Fernandez, Lefebvre, S. Cochaux** — Caffet, Podolski — Bare, ***Antonietti,** Feré, **D. Cochaux.** Entr. : Feré.

AULNOYE b. ARRAS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 460. Recette : 3.781. Buts : Aulnoye : Frydel (5e), Laporte (34e) ; Arras, Golinski (38e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, ***Lempereur, Adam,** Collery — **Blanchard, Decotte** — Mille, **Frydel,** Daniel Compagnon (puis Toparelli, 65e), Laporte. Entr. : Lempereur.

ARRAS : Legrand — Tempet, Wojcik, Clouet, Therier — Therry (puis Mignard, 77e), Lebez — **Dutriaux,** Blumme, **Gomis, Golinski.** Entr. : Cornet.

CREIL b. EPERNAY : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 916. Recette : 10.192 F. Buts : Chichone (5e), Lavielle (25e), Parmentier (62e), Zagar (24e c.s.c.).

CREIL : Moutarde — Centebles, Desseigne, Knoll, Aranda — Diximus, Delattre — Parmentier, Lavielle, Noël Gillion, ***Chichane.** Entr. : Nikolicht.

EPERNAY : Teury — Chevalier, Jacquart, ***Poittevin,** Stacknick — Lapersonne, Bunel — Binet, Sylla, Zagar, Mayot. Entr. : Jouquet.

HENIN et BEAUVAIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Duclay. Spectateurs : 389. Recette : 3.369 F.

HENIN : **Malderet** — **Peugnet,** Lanvin, Poulain, Gil — Sauty (puis Pawlak, 78e), Lefebvre — Pomart, ***Glin,** Michalski, Senechal. Entr. : Mellul.

BEAUVAIS : **D'Agostini** — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — **Carpentier,** B. Bailly — Ressous, Langlais, ***M. Pagnier,** Lagny (puis Grantot, 80e). Entr. : Freixo.

LENS et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Lever de rideau : Lens - Saint-Etienne.

LENS : ***Leclercq** — Hopquin, Lefebvre, **Marie,** Monchiet — **Sab,** Flak — **Locatelli,** Llorens, Synakoski, **Bourleton. Entr. : Grevin.**

REIMS : **Laudu** — Garnotel, Martinot, **Dubouil,** Hochart — ***Lenoir, Jianetta** — Liotard, Maufroy, Desmenez, Cuvilier. Entr. : Prodocini.

SEDAN b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jeaubert. Spectateurs : 167. Recette : 952 F. Buts : Sedan : Danneville (67e c.s.c.), Polaniok (89e) ; Saint-Quentin, Fall (9e).

SEDAN : Faytre — Zamojski, Pedrotti, Peusobene, ***Haution — Anquet, Delsordo** — Saurfeld, Corniquet, **Keddadouche,** Polaniok. Entr. : Perrin.

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait** — **Berenger,** Carpentier, Lebeau, Besin — Cailleux, Bougriou — Jeandouin (puis Delmas, 60e), Danneville, Fall, Carette.

SUD

Marseille - **Brassac** **2-0**
Aix - Brignoles **1-0**
Saint-Priest - Mazargues **2-1**
Le Puy - Nîmes **0-2**
Arles - Menton **0-0**
Alès - Albi **1-0**
Nice - **Mazamet** **1-1**
Bastia - Avignon **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	20	15	10	0	5	29	13
2. Nîmes	19	15	7	5	3	19	14
3. **Arles**	18	15	6	6	3	17	14
Brignoles	18	15	7	4	4	15	15
5. **Mazamet**	17	15	7	3	5	24	15
Aix	17	15	8	1	6	25	12
7. **Alès**	16	15	6	4	5	15	13
Menton	16	15	6	4	5	16	18
9. Avignon	14	15	4	6	5	25	17
Nice	14	15	5	4	6	22	16
Bastia	14	15	6	2	7	17	16
12. **St-Priest**	13	15	5	3	7	23	24
Le Puy	13	15	5	3	7	14	19
14. **Albi**	12	15	5	2	8	20	30
15. **Mazargues**	10	15	2	6	7	14	29
16. **Brassac**	9	15	3	3	9	16	26

NICE et MAZAMET : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 200. Recette : 1.560. Buts : Nice : Bergamo (70e). Mazamet : Caravol (68e).

NICE : Peyron — Capadona, Pigal, Hedelga, Rostagni — Sanchez, Camerini — Raybaud, Collina, ***Costelloni,** Bergamo. — Entr. : Rossi.

MAZAMET : Garrigos — Rosseto, ***Soler,** Cabirol G., Biau — Cabirol D., Granier, Lopez — Benzenet, Caravol, Loubet, — Entr. : Y. Albert

ALES b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 664. Recette : 5.917 F. But : Noye (40e).

ALES : Malabave — ***Moreira,** Arpinon, Seraiche, Mazori (puis Labeyrol 78e) — Grasset, Fontaine — Canetti, Noye, Odosso, Barre. — Entr. : Delset.

ALBI : Fernandez — Gibert, Youssi (puis Brunelli 45e), Pasteni, ***Gibergue** — Kremer, Lacombe — Chemel, Landes, Viguier, Azema. — Entr. : Floninski.

MARSEILLE b. BRASSAC : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 824. Buts : Florès (36e, 72e), Martinez (60e).

MARSEILLE : Maille — Lemée, Meunier, Trucchi, Gransar — Mahieu, Albaladejo — Ropero, ***Flores,** Martinez, Lendo. — Entr. : Bonnet.

BRASSAC : Allary — ***Daumas,** Frealdo, Simon, A. Tylinski — Malfreyt, Bret — Gautard, Bousquet, Laurent, Asseo (puis Asseo J.-P.).

ARLES et MENTON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Cebille. Spectateurs : 874. Recette : 8.390 F.

ARLES : Dessons — Cassagne, Moro (puis Mastran 54e), Joubert, Labaume — Exbrayat, Martinez — Minguier, Piat, Diffalia, Sainz. — Entr. : Dessons.

MENTON : Van Hooland — Vaschetto, Tomasi, Soccoia, Proscelli — Esposito, Delalande — Masse, Lautard, Segarra (puis Labbé 46e), Lovisolo — Entr. : Oniboni.

BASTIA b. AVIGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gailly. Lever de rideau Bastia-Nîmes. Buts : Bastia : Pasqualetti (50e), Krimou (89e). Avignon : Villair (70e).

BASTIA : Weller — Lazzeri, Heidkamp, Luccini, Bastiani — Grazziani, Pasqualetti — Assu, Santucci, Krimau, Agostini. 12e : Giuliani. Entr. : Roussel.

AVIGNON : Hoffmann — Briou, Barbieri, Palermini, Bernard — Galateau, Vial — Bussi, Villair, Chaumard, Aristhene. 12e : **Isorfe** — Entr. : Serafini.

AIX b. BRIGNOLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 710. Recette : 8.172 F. But : Aix : Rigaud (62e).

AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Darchicourt, Azarian — Delpech, ***Rigaud** — Natouri, Di Caro, Richard, Giuliano.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Mandoni, Isnard, Grisolle — Bichon, Vadella — Simian, Mar, Policardi, Uros. — Entr. : J.-J. Marcel.

ST-PRIEST b. MAZARGUES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Léger. Spectateurs : 319. Recette : 2.699 F. Buts : St-Priest : Crolle (1re), Carascosa (56e). Mazargues : Martin (30e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Scarpari, **Abbeto,** Bena — **Cros,** Rodriguez — **Crolle,** ***Carascosa,** Munos, Girard. — Entr. : Deville.

MAZARGUES : **Reinard** — P. Guidarini, Bianconi, Belducci, ***Kula — H. Berthe, D. Berthe** — Roubé, Martin,

ALES (Maurice Laurent)

- Les Albigeois qui l'an dernier avaient à deux reprises triomphé des Alésiens semblent cette saison moins bien armés. Les meilleurs de la formation tarnaise furent le libero Gibergue et Brunelli qui remplaça Youssi en seconde mi-temps.
- Ce match Alès-Albi fut dominé dans l'ensemble par les Alésiens dont la ligne d'avants mit à l'épreuve le gardien visiteur Fernandez lequel réussit de très nombreux arrêts notamment sur des tirs de Canetti et de Barre qui furent les attaquants locaux les plus percutants.
- Le seul but de la rencontre fut marqué par Noye à la 40e minute qui dévia un tir de Fontaine dans les buts albigeois. Un second but fut marqué en force sur la transversale par Canetti à la suite d'un relais de balle avec Odasso fut refusé pour hors jeu.
- Le Guadeloupéen Guy Laberol, transfuge de Bastia, fit son entrée à treize minutes de la fin du match. Bel athlète de 1 m 83 pour un poids de 80 kg, il ne peut être jugé sur le peu de temps qu'il passa sur le terrain mais il mérite d'être revu.

ARLES (Pierre Brocarel)

- On espérait un bon résultat des Arlésiens. Ces derniers n'ont pas fait la partie qu'on était en droit d'espérer. Il faut dire à leur décharge qu'ils étaient handicapés par l'absence de Perrot et que Ramirez était également blessé. Les spectateurs se sont tout de même retirés déçus.
- Le Cannois Guise était venu voir opérer ses anciens collègues à Arles et leur a serré la main après le match. Il aurait bien aimé les féliciter mais comme son équipe avait concédé le nul chez elle la veille, il se contentait de reconnaître que l'équipe visiteuse était difficile à manœuvrer et qu'un point était toujours bon à prendre. Les deux équipes, Menton comme Arles ont eu des occasions, peut-être un peu plus chez les locaux, mais Van Hooland, très sûr, assura le demi succès de son équipe tant chez les avants mentonnais on gaspillait de nombreuses balles.
- Segarra à la suite d'un choc avec Moro dut être remplacé à la mi-temps. Il a été conduit à l'hôpital d'Arles où on l'a soigné pour une fracture du nez. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Aulnoye est toujours privé de plusieurs titulaires : Delcourt, Michel, Alain Compagnon et Devoraine étaient notamment absents.
- Jean Lempereur avait fait confiance à des juniors en attaque pour recevoir Arras : Michel Laporte, 19 ans, Pascal Fridel, 17 ans. Bien lui en pris puisque l'un et l'autre assurèrent les deux buts de leur formation et assurèrent son succès.
- C'est assurément Fridel (jouant avant-centre) qui montra le football le plus complet, manifestant une réelle disposition dans le jeu de tête malgré une taille modeste.
- Les défenseurs nordistes livrèrent ensuite un match match héroïque et résistèrent jusqu'au bout à une équipe visiteuse qui eu le tort de pratiquer en force.
- Daniel Compagnon jouait son premier match de la saison. Il soutint le rythme durant une heure.
- Jean-Michel Delcourt, opéré du ménisque il y a un mois, a repris l'entraînement.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- A l'issue d'un match plaisant, les Bernéens ont partagé les points avec le leader nantais. Logiquement, il faut le dire. Les « Canaris » ne sont pas parvenus à traduire sur le terrain l'avantage qu'on voulait bien leur accorder sur le papier. Souligner ce détail, c'est mettre l'accent sur les mérites des élèves de Prouff qui surent se hisser au niveau de leurs redoutables adversaires.
- Dans les rangs nantais, un homme attira l'attention. Il s'agit de Pécout dont les qualités physiques, alliées à ses possibilités techniques en font un élément d'avenir pour son club.
- Côté bernéen, ce fut plutôt une performance d'ensemble bien que trois ou quatre joueurs aient donné le ton. Mais, faut-il le dire : Prouff était beaucoup plus satisfait de la tournure des événements que Suaudeau dont l'analyse laissait percer quelques regrets. Le F.C. Nantes n'a pas manœuvré à sa guise à Berné !

CHARTRES (Christian Louis)

- Certes les Lucéens auraient bien voulu commencer l'année officielle par un succès mais ce match nul décroché contre Montluçon leur vaut, malgré tout, d'être sacrés champions d'automne. Voilà qui se révèle donc une belle récompense pour les hommes de Bernard Chiarelli qui, depuis qu'ils évoluent en Division III, n'avaient jamais connu pareil honneur.
- La série noire continue pourtant dans les rangs locaux. Déjà amputée des services de Corgiatti, Ridha, Plissonneau et Gumez, l'équipe lucéenne devait se voir privée avant le repos de son avant centre Gérard Kiffert, victime d'un accident musculaire. Avec son sens du but, peut-être la poussée locale, très sensible durant les vingt dernières minutes, aurait-elle pu être concrétisée.
- Evoluant en milieu de terrain à côté de Guegain, lui aussi incertain durant tout le samedi précédant cette reprise, l'ancien Parisien Richard Gisbert réalisa, sans aucun doute, son meilleur match sous ses nouvelles couleurs. Puisse cette prestation encourageante lui donner totalement confiance en lui !

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- Jamais deux sans trois ! Aux suspensions de Kistler et Devaux a succédé celle de Huber. Son absence au milieu du terrain de l'équipe haguenovienne ne passa pas inaperçue dimanche contre Amnéville.
- Il faut croire que les héros du 7e tour de la Coupe, les vainqueurs d'Epinal, étaient fatigués. En tout cas ils étaient moins saignants que d'habitude et n'osèrent que rarement lutter à armes égales avec les Lorrains dont le football de combat ne leur convenait guère.
- Alors que la formation alsacienne battait de l'aile, la grande force de son adversaire résidait dans ses ailiers précisément. Ils firent d'ailleurs la décision à la 69e minute où Diebolt reprit magistralement de la tête un centre de son pendant Monchy.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- L'arrière central et capitaine Bernard Kubler, le remuant canonnier Paul Roche, ont agrandi et égayé leurs foyers respectifs. Estelle et Fabienne ont été gâtées à l'issue de la rencontre La Rochelle - Amboise. L'ex-Rétais tint à faire partager sa joie à l'équipe tout entière en signant les deux buts de la soirée. Cela avant de sabler le champagne de l'amitié.
- Absent des terrains de jeu depuis le 5 octobre, Jésus Agudo réapparaissait au centre de l'attaque rochelaise. Condition insuffisamment avancée, certes, mais beaucoup de volonté et de présence. Jésus, qui ne semble se ressentir d'aucune douleur, ne devrait pas tarder à recouvrer la totalité de ses moyens.
- Redevenu rochalais pour vingt-quatre heures, Jean-Luc Laguillez ne manqua pas de rendre visite à ses anciens coéquipiers. Au passage, il exprimait son sentiment en ces termes : « Sapeta nous a beaucoup manqué ce soir. Par ailleurs, Joli, en ne transformant pas le penalty (balle détournée par le gardien Darchicourt) manqua une belle occasion de nous installer en tête. Et Jean-Luc de conclure : « Nous ferons mieux la prochaine fois ! ».
- De l'entraineur Maurice Blondel à l'isue du match : « Toutes proportions gardées, les Amboisiens jouent à la manière de Kiev. La rapidité est leur arme favorite. Relances et déviations sur les ailes nous ont posé des problèmes. Peut-être nos adversaires se sont-ils prodigués trop généreusement en début de partie ? »
- Visite sympathique dans les vestiaires à l'heure des compliments : l'ex-Girondin, puis Rochelais Francisco Navarro, aujourd'hui entraîneur du S.C. Angérien. L'aimable Francisco était venu accompagner ses cadets appelés à se produire en lever de rideau au titre du Championnat de district. Lui aussi était venu converser avec ses camarades d'hier.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Au terme de ce match à suspense, René Dereuddre disait : « J'aurais préféré que vous puissiez faire, d'entrée, la différence ; j'aurais moins souffert ; mais si vous prenez l'habitude de marquer deux buts à l'approche du coup de sifflet final, nous aurions tort de nous plaindre. Ne vous ai-je pas toujours dit qu'un match durait... 90 minutes ! »

CHRISTIAN POUSSARDIN : UN CAPITAINE TALENTUEUX

AIX - EN - PROVENCE. — Christian Poussardin est le type même du joueur aux gestes élégants, que l'on a plaisir à voir évoluer. Ce garçon qui, en ce début d'année 1976, vient de fêter ses vingt-sept ans, est un produit du football aixois puisque, après avoir débuté à l'Aix Université Club — tout comme son ami Henri Michel —, il est venu à l'A.S. Aixoise comme junior.

Son ascension a été rapide à tel point qu'en fin de saison 1967-1968 Poussardin, encore junior, était incorporé par Bela Herczeg, l'entraineur, en équipe « pro », il faut savoir que l'A.S. Aixoise jouait alors en Division Nationale. Avec René Vernier, la saison suivante mais en Deuxième Division, l'équipe provençale ayant chuté, Christian était titulaire. Mais ce jeune espoir méritait beaucoup mieux.

C'est ainsi qu'international amateurs à trois reprises avec les Leclerc, Molitor, Delhumeau, etc., notre jeune Aixois était transféré au F.C. Sochaux. Après deux saisons sous le maillot jonquille et une saison à l'A.C. Ajaccio au titre de prêt, il revenait à Sochaux. C'est là que la carrière « pro » de ce joueur, qui opère milieu de terrain ou défenseur, tournait court. Un gros différend l'opposait alors à l'entraineur, M. Barret, à tel point que malgré certaines offres, écœuré par le football professionnel, Poussardin, âgé seulement de vingt-trois ans, décidait de tout plaquer et de rentrer à Aix pour prendre emploi dans l'entreprise familiale.

Bien sûr, amoureux du football, Christian allait faire le bonheur de l'A.S.A., dont il est devenu le capitaine écouté et estimé. Poussardin, qui est passé à côté d'une belle carrière, n'a pas heureusement que de mauvais souvenirs de son passage chez les « pros ». N'a-t-il pas joué entre autres une demi-finale de la Coupe de France avec Sochaux contre Lyon en 1971 ?

Pour l'heure, ce capitaine talentueux poursuit un objectif : celui de participer au retour de son club en Deuxième Division.

Raymond MARC.

JEAN-PAUL MONVOISIN, L'ESPOIR D'ABBEVILLE

Jean-Paul Monvoisin, l'actuel numéro 11 du S.C. Abbevillois, est vraiment un cas. Ce joueur (vingt ans) est venu au football à l'âge de seize ans. Il opéra deux saisons dans un petit club du village où il est né (Bernaville), situé à 20 km de la capitale du Ponthieu.

Pratiquant le football pour se distraire, il resta une saison sans jouer pour se consacrer à ses études. Ayant réussi son bac, il renoua avec son sport préféré, mais cette fois avec plus d'ambition et c'est pour le S.C. Abbevillois qu'il opta la saison dernière. Jo Donnard qui en était l'entraîneur l'incorpora dans sa formation lors du premier match de préparation et depuis Jean-Paul n'a pas manqué une rencontre, que ce soit officielle ou amicale (sauf en cas de blessure). Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître et c'est ce qui s'appelle gravir les échelons.

Pétri de qualités, c'est d'ailleurs ce qui lui a permis une rapide adaptation, il possède un excellent « coup de patte » du pied gauche et il est vraiment dommage qu'il manque parfois de constance dans l'effort.

Claude Andrien, l'actuel coach picard qui opère au milieu de ses troupes, l'a essayé tout dernièrement au poste d'avant centre pour tenter de donner un regain d'efficacité à son compartiment offensif. Là aussi Jean-Paul semble avoir des aptitudes et pour ses débuts à cette place il donna beaucoup de soucis aux défenseurs rémois.

Puisse-t-il apporter à son club, au cours du second cycle du Championnat, l'étincelle qui a parfois manqué pour assurer certains succès !

AUBERT CHARTRELLE.

- Les Manceaux revenaient de loin : jusqu'aux quatre-vingt-huit et quatre-vingt-neuvième minutes, qui aurait pu parier, à coup sûr, leur victoire finale ? Anic, sévèrement marqué à son aile gauche, n'avait pu tenter que de rares centres repoussés par une défense adverse au grand gabarit et habile de surcroit dans le jeu de tête.
- Et pourtant, ce fut le Yougoslave qui remit les deux équipes à égalité avant le repos (41e). Le canonnier de service Manceau, sur un des nombreux coups francs accordés à son équipe décocha de près de trente mètres un tir fulgurant qui frôla le mur normand et vint échouer dans la cage de Geneviève.
- A la soixante et unième minute, tout était remis en cause par un excellent Marie, reprenant une balle seulement repoussée par Deschamps, dernier rempart d'une défense un peu affolée. 2 à 1, l'espoir des Normands se concrétisait, mais ils eurent le tort de se désunir et les deux dernières minutes leur furent fatales. Pascalou d'abord (88e), qui effectuait en seconde mi-temps sa rentrée après trois mois d'inactivité pour blessure, puis Marchi (89e) sonnèrent le glas des espoirs des Normands.
- On était amer dans les vestiaires des Normands et on reportait tout le poids de cette défaite sur l'arbitre que, curieusement d'ailleurs dans ce camp visiteur on croyait être M. Morin préalablement désigné et annoncé et qui, en réalité, sur ordre de la Fédération, avait permuté avec son collègue également parisien M. Lopez. « Je n'ai pas pour habitude de critiquer l'arbitrage disait Lysik, l'entraineur Normand, mais cette fois vraiment il y a eu de l'abus. Comment voulez-vous que les joueurs ne se soient pas énervés ? » Résultat injuste, Béatrix qui a été sanctionné d'un avertissement et à la sortie du terrain après le match Roberge qui en a écopé d'un autre. Pour tout arranger, l'entraineur lui-même a été menacé d'un rapport. Sombre soirée !

LE PUY (Pierre Clément)

- Le coach Charles-Alfred était un homme heureux à la fin du match gagné par les jeunes réservistes nimois sur le terrain du Puy. Et de nous faire remarquer combien son équipe avait fourni un match exemplaire tant sur le plan technique qu'au niveau de l'engagement physique. Il est vrai que les jeunes Lafond, Lozano et Vierjon, venaient de prouver, s'il en était encore besoin, des qualités bien certaines aux côtés de partenaires à peine plus âgés, exception faite pour le grand gardien de but, Martinelli, dont les 28 ans lui confèrent le titre de vétéran.
- Le public, un peu tôt résigné, avait admiré aussi et bien souvent le travail constant du solide Marguerite, ainsi que la vitesse d'intervention du néo-nimois, Silva.
- Du côté ponot, si la déception était grande, on reconnaissait néanmoins, la supériorité de l'équipe nimoise. Les deux buts concédés en moins de 2 minutes constituaient un obstacle quasi insurmontable pour une équipe locale dont l'attaque n'est pas spécialement prolifique.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Le public, qui était venu nombreux, était certes intéressé par la rencontre qui opposait les Libournais à leurs voisins et rivaux bordelais, mais ils étaient aussi venus aux nouvelles puisque, aussi bien Jean-Perre Gassies et ses hommes étaient tout juste de retour de l'Ile de la Réunion, où ils avaient été battus par l'équipe de Saint-Denis en Coupe et où ils avaient aussi joué un match amical contre Saint-Pierre, l'équipe champion de l'Ile (1-1). Et la curiosité aidant, on voulait savoir comment les Libournais pourraient se comporter en Championnat où ils n'ont pas un seul point à perdre, au retour d'une aventure qui leur permit de jouer un match officiel au mois de janvier par une température atteignant 50° sur le terrain (+ 35° à l'ombre).

● L'équipe alignée devant les leaders était la même, à un homme près, que celle qui fut éliminée de la Coupe. Apparemment, elle ne souffrit pas trop des « bavures » de son épuisant mais merveilleux déplacement. Et si Bordeaux ne put marquer le moindre but, c'est que la défense libournaise sut faire front avec assez de bonheur. L'attaque, pour son compte, eut quelques occasions mais ne sut ou ne put les améliorer.

● Deux frères allaient jouer l'un contre l'autre au cours de ce match : Christian Montès, dans les buts bordelais, et Raymond Montès en milieu de terrain libournais et il s'en fallut de peu que le joueur de champ n'obligeât le gardien à récupérer le ballon au fond de ses filets.

LIMOGES (J.-P. Alban)

● L'absence de Stojovic qui purgeait une peine d'un match de suspension pour avoir eu la langue trop longue lors du mémorable match de Coupe contre Châteauroux a montré combien le Yougoslave constituait une pièce maîtresse de l'édifice limougeaud. Privé de son capitaine et stratège, Limoges n'eut personne pour donner des balles décisives au rapide Dominique Fick et au tranchant avant centre Hamerschmit qui aurait dû faire la décision.

● Alors que Châtellerault, avec l'excellent Minier et le tir puissant du petit ailier droit Chatry apparaît en plein renouveau, Limoges qui avait encore dans les jambes les 120 minutes épuisantes de son match contre Châteauroux se fit surtout apprécier par les interventions nettes et vigoureuses de son capitaine d'un jour, l'arrière central Wojcik qui s'imposa sans aucune faute. On remarqua l'autorité de Richard Boissou et la générosité d'Henny.

● Sans ignorer que son équipe n'est pas encore tout à fait à l'abri d'une mauvaise surprise en Championnat, le président Jean Parent vit à l'heure de la Coupe de France. En compagnie de l'entraîneur Henri Kowal, qui venait de recevoir les félicitations de son ancien président de Vittel, M. Aubry, il était présent vendredi dernier à Paris lorsque Miss France désigna Toulouse comme prochain adversaire de Limoges ; il prit aussitôt la décision d'envoyer Stojovic devant Gueugnon.

CHRISTIAN DACQUET « VICTIME » DE LA CRISE DU F.C. DIEPPE

A la suite des mauvais résultats de l'équipe fanion du F.C. Dieppe, mauvais résultats ayant engendré des divergences de vue entre l'entraîneur Christian Dacquet et l'ex-pro Frantz Edom, et des frictions entre dirigeants, dix-neuf de ces derniers ont démissionné de leurs fonctions.

Une assemblée générale extraordinaire a été convoquée le 21 décembre, au cours de laquelle un nouveau comité a été élu.

Sa première décision a été de retirer à Dacquet ses fonctions d'entraîneur et de lui confier celles de « directeur technique », l'intérim étant assuré par Edom.

Après Melchior au F.C. Rouen, Baraffe au Havre A.C. ... Dacquet à Dieppe. Un mauvais vent souffle décidément pour les entraîneurs des clubs de Seine-Maritime !

G. MARIE.

MANTES (Gérard Séguy)

● Après le match de Concarneau à Mantes, l'entraîneur finistérien a déclaré : « Ce résultat équivaut pour nous à une victoire ». Daniel Guillou reconnaît cependant que son équipe aurait très bien pu essuyer une défaite car les occasions de but mantevilloises furent nombreuses.

● Pendant la trêve, Mantes a perdu Stojovic, souffrant des ligaments du genou. Il sera au repos complet pendant un mois. En revanche, un autre blessé, Magnan, est maintenant rétabli.

● La solidarité bretonne n'est pas un vain mot. A leur arrivée en gare de Paris, les joueurs de Concarneau furent pris en charge par les Bretons de la capitale qui les conduisirent, à bord de voitures particulières, à Mantes.

METZ (André Lemoy)

● Les jeunes Messins ne sont vraiment pas des spécialistes du derby lorrain. Des cinq figurant à leur calendrier aller, ils ont en effet perdu leur troisième à Saint-Symphorien où Nancy l'a emporté plus nettement (3-1) que ne l'avait fait avant lui Talange (2-1) et Vittel (1-0).

● Une défaite — la quatrième à domicile — des protégés de Joseph Birtel qui ont gaspillé pour l'instant la bagatelle de neuf points chez eux en sept matches. Une sorte de record.

● Cet échec devant Nancy laissera bien des regrets tant il est vrai que les Messins eurent le match en main durant la première demi-heure, gâchant un nombre incroyable d'occasions de but, par Montagnoli, Rémy et Szymanski, de prendre une option déterminante sur un succès déjà vital.

● Metz domina tant et plus mais en pure perte un Nancy possédant, il est vrai, la meilleure défense du groupe Est. Et pourtant celle-ci fut privée dès la 23e minute d'un homme de base comme Tapin, lequel blessé céda sa place à l'international junior Jeannol.

● C'est en contre que Nancy, pris de vitesse jusque-là, devait faire la décision, obtenant deux buts en une minute dont le premier facilité par le pro messin Perignon, dont c'était la rentrée après une longue inactivité, et le gardien Barth.

● L'organisation de jeu de l'équipe de Platini fit merveille en seconde mi-temps après qu'une nouvelle bévue messine eut amené un troisième but de Nancy.

● Metz sans réalisme, trahi par sa jeunesse, manquant d'un meneur de jeu et sans finisseur, joua dès lors battu, sauvant tout de même l'honneur par Szymanski, son meilleur buteur.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● « Nous avons été battus dans tous les compartiments du jeu. La défaite est collective. Chez nous, c'est la qualité qui fait défaut », constatait l'entraîneur orléanais Jean-Baptiste Bordas à l'issue d'une rencontre gagnée avec brio, par un Melun résolument offensif, dont c'était la première production à Orléans.

● Il semble que les joueurs orléanais se soient trop « démobilisés » pendant la trêve. Certains se sont montrés bien lourds et insuffisamment motivés. Depuis le 21 décembre (défaite à Rennes 5-0 en Coupe de France), ils n'ont disputé qu'une petite partie de Coupe départementale contre un professionnel de ligue alors que Melun s'était mesuré aux pros de Sochaux.

● Il faut dire aussi que trois bons joueurs manquaient à l'Arago : Froissart qui purge son deuxième dimanche de suspension, Guy, un pied encore plâtré, et Farnoux, toujours handicapé par ses adducteurs. C'était beaucoup pour une équipe qui, en vérité, ne dispose pas de trop d'éléments de niveau de Division III.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Le Yougoslave Meskovic effectuait sa rentrée dans l'équipe audomaroise. Il parvint à inscrire son premier but de Championnat à la 52e minute.

● Stesan le gardien de but titulaire de Saint-Omer est toujours blessé. A sa place le grand Jacques s'est fort bien défendu malgré ses 37 printemps. Mais il fit une erreur sur le second but.

YVES ADDEO L'ELEVE DE RICHARD TYLINSKI

Sélectionné cadet de la Ligue d'Auvergne la saison dernière, Yves Addeo est entré de plain-pied en équipe première, dès cette année, après deux ou trois essais en douzième homme.

De petite taille, mais extrêmement solide et remuant, ce jeune ailier est promis à une belle carrière s'il ne se laisse pas griser et conserve cet enthousiasme et cette foi qui l'ont amené à « empoisonner » bien des défenseurs chevronnés et athlétiquement supérieurs.

Il possède une technique enviable et une pointe de vitesse non négligeable. Lorsqu'il aura discipliné son jeu et l'aura adapté à celui de ses partenaires, il sera l'un des fers de lance de l'attaque brassacoise et pourra contribuer alors à améliorer la situation d'ensemble de son club, handicapé jusqu'ici par la stérilité d'une ligne d'avants à la recherche d'un patron depuis la retraite prématurée de Richard Tylinski.

Pierre MIALHE.

BRUNO LOCATELLI : LE GRENOBLOIS DE LENS

LENS. — Bruno Locatelli appartient à l'ossature d'une équipe lensoise reconstruite sur la jeunesse, l'enthousiasme et la technique.

Il est certain que les bons résultats obtenus jusqu'ici par la formation nordiste dans le Championnat de Troisième Division sont dus en grande partie à l'efficacité du tandem Locatelli-Llorens.

Locatelli est né le 19 octobre 1957 à Jullieu, près de Grenoble. Petit de taille, 1 m 68, 68 kilos, doté d'une opulente chevelure de jais, amoureux du ballon, joueur consciencieux, rapide, volontaire, possédant une technique et une frappe de balle exceptionnelles et un excellent jeu de tête, il s'est fait au poste d'ailier droit, où il a marqué sept buts, une place aujourd'hui indiscutée.

Il fut remarqué, il y a deux ans, par Henri Pruvost, l'actuel directeur sportif lensois, à l'occasion d'un match disputé par l'équipe cadets du Lyonnais, à Béthune. Mais les Lensois n'étaient pas les seuls à avoir inscrit sur leurs tablettes le nom de Locatelli. Les recruteurs du F.C. Sochaux l'avaient également repéré et ils furent les premiers à le contacter. Il signa donc au club franc-comtois. Mais il ne s'habitua pas à Sochaux, il en fit part à Laffranceschina, l'ex-Lensois actuellement à Grenoble, qui lui conseilla de prendre contact avec ses anciens dirigeants.

C'est ainsi que Locatelli vint à Lens, où il signa un contrat d'aspirant. A présent, il est bien intégré dans la grande famille des jeunes du club nordiste. Suivi, conseillé, il ne devrait pas tarder à avoir sa chance. Lefebvre, Llorens, Gallou, ses camarades de chambrée, n'ont-ils pas eu la leur ? Pourquoi pas lui ?

A. DELANNOY.

● Jean Pariseaux, l'entraîneur d'Hazebrouck avait accompagné le fils à « Bébert », Serge Dubreucq ; il était heureux du beau match, mais Serge aurait été content que l'équipe à papa gagne.

● Avant le match, l'entraîneur nœuxois avait dit : « La surprise serait que nous gagnions ! »

QUIMPER (Pierre Gassot)

● Victorieux par 2-0, le Stade Quimpérois a eu moins de chance par ailleurs puisqu'il a perdu son avant centre Delabarre victime, à la suite d'une phase de jeu tout à fait banale d'un grave accident. C'est en voulant stopper sa course pour passer l'adversaire, que Delabarre pivota sur lui-même mais sans pouvoir conserver son équilibre. Dans sa chute, il se blessa très sérieusement puisque la radio a révélé une fracture du péroné et une luxation de la cheville droite ; autant dire que la saison pour lui est terminée !

● L'entraîneur quimpérois avait tenu à observer pendant la trêve un repos total. Eliminée de la Coupe, son équipe n'avait pas disputé une seule rencontre en quatre semaines et certains appréhendaient un peu la reprise. En fait tout se passa fort bien et les Quimpérois terminèrent le match beaucoup mieux que leurs adversaires.

● P. Bianic, lui, n'avait pas joué depuis près de deux mois et son absence avait été assez sérieusement ressentie en décembre contre Saint-Brieuc et Vannes. Lui aussi fit une très bonne rentrée.

● Le premier but quimpérois fut obtenu par Hédé qui transforma un coup franc de façon remarquable (du vrai travail d'artiste). L'ex-Lensois fut par ailleurs l'un des meilleurs de son équipe.

SAINT-OUEN (Didier Braun)

● Les équipes parisiennes ne portent décidément pas bonheur à Lyon, cette saison. En effet, dans les matches aller, il n'a pu vaincre que Melun. Pour son dernier déplacement dans la région parisienne, Lyon était tombé, à Juvisy, sur un super Itsa. A Saint-Ouen, il fut la victime du Red Star qui n'avait pas gagné depuis le 26 octobre.

● Delestre, l'avant centre lyonnais et ex-audonien, fut très impressionné par les nouvelles installations du stade de Saint-Ouen.

● Antoine Dalla Cieca voyait dimanche, pour la première fois en Championnat, ses élèves du Red Star, dont il a maintenant la charge, en même temps que de l'école de football.

SEDAN (Daniel Ferrière)

● Le brouillard épais limitait grandement la visibilité, à tel point qu'on avait allumé les projecteurs dès le début de la partie. Mais ces projecteurs ne servaient pas à grand-chose et l'on se demandait en seconde mi-temps, si l'arbitre laisserait poursuivre le match jusqu'au bout.

● Alain Polaniok qui avait fait le déplacement d'Angoulême avec l'équipe de Division II, arrivé à Sedan à midi, était titulaire à 14 h 30 avec l'équipe de Division III, ce qui ne l'empêcha pas de bien tenir sa place et même de marquer le but victorieux pour Sedan à une minute de la fin.

● Après une heure de jeu, Saint-Quentin avait déjà concédé 12 corners. C'est le 13e qui lui fut fatal à la 67e minute, puisque l'avant centre, Danneville, replié aux 6 m, égalisa pour Sedan en battant son propre gardien de but par une déviation de la tête.

● Sedan est une vraie pépinière de jeunes. A Angoulême, Brémy alignait, samedi soir, 7 joueurs de moins de 20 ans sur les 11 qu'il présentait. Et, à Sedan contre Saint-Quentin, il y en avait 8 de l'équipe qui remportaient la victoire devant Saint-Quentin, récent vainqueur de Boulogne en Coupe.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **C.A. MANTES** nouveau leader de son groupe (Division d'Honneur, Ligue de Paris).

● **VERSAILLES** pour sa surprenante victoire sur le leader Viry (Division d'Honneur, Ligue de Paris). (Division II, groupe B).

● **NEVERS** tombeur du Red Star (division II, groupe B).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Photo

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Altkirch (10) - AS Mulhouse (15) ..	4-1
Hirtzfelden (10) - FC Colmar (7)..	2-2
Riedisheim (9) - FC Strasbourg (8)	1-1
Huningue (14) - Niederbronn (3) ..	1-5
Wittelsheim (10) - AS Strasbourg (1)	0-1
FC Mulhouse (10) - Masevaux (1) ..	0-5
Kogenheim (5) - Betschdorf (5) ..	0-1
Exempt : SR Colmar (3).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Masevaux ..	23	15	8	7	0	28	11
AS Strasbourg ..	23	15	10	3	2	26	9
3. Niederbronn	20	14	8	4	2	30	12
4. SR Colmar	18	13	6	6	1	25	14
5. Betschdorf	17	13	7	3	3	29	19
6. FC Colmar	15	14	5	5	4	21	16
Kogenheim	15	15	7	1	7	21	15
8. FC Strasbourg ..	14	14	4	6	4	15	13
9. Riedisheim	13	13	4	5	4	18	16
10. AS Altkirch	12	14	3	6	5	23	28
11. Hirtzfelden	11	13	2	7	4	14	22
12. Wittelheim	10	15	2	6	7	14	25
FC Mulhouse ..	10	15	2	6	7	16	42
14. AS Huninge	6	15	2	2	11	16	40
15. AS Mulhouse ..	5	14	1	3	10	9	23

ATLANTIQUE

Aizenay (9) - Penhoët (9)	1-1
Le Bourg (3) - Le Croisic (11)	3-0
Les Herbiers (4) - Ancenis (12)	2-0
Cholet (13) - Pouzauges (14)	1-0
Saumur (2) - Luçon (4)	3-0
St-Brévin (7) - Montlimart (4) ..	0-0
La Chaume (7) - La Roche (1) ..	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	31	13	7	4	2	28	16
2. La Roche	30	13	7	3	3	21	13
Le Bourg	30	13	6	5	2	17	9
4. Les Herbiers ..	29	13	6	4	3	23	16
5. Montlimart	28	13	5	5	3	19	13
6. Luçon	27	13	6	2	5	16	13
La Chaume	27	13	5	4	4	21	18
8. St-Brévin	26	13	5	3	5	19	16
9. Penhoët	25	13	4	4	5	23	26
Aizenay	25	13	3	6	4	10	13
11. Le Croisic	23	13	4	2	7	12	26
12. Ancenis	22	13	2	5	6	20	25
Cholet	22	13	3	3	7	10	25
14. Pouzauges	19	13	1	4	8	10	20

Saumur vire en tête

NANTES. ● **On savait que les Chaumois de C. Robin** revenaient très fort ; de là à attendre un succès sur le leader, il y avait un fossé qui a bel et bien été franchi.

L'échec des élèves de Castie a permis aux Saumurois de Fragassi, très nets vainqueurs des Luçonnais de R. Hassen, de reprendre la tête et de s'octroyer in extremis, au terme des matches aller, le titre de champion d'automne avec une petite longueur d'avance sur l'équipe du chef-lieu vendéen.

● **Notons d'ailleurs que les Yonnais** sont rejoints par les étonnants représentants du Bourg qui ont dominé les Croisicais. Les « banlieusards » n'ont peut-être pas fini de surprendre ; ils sont d'ailleurs mieux que des outsiders.

● **Les Herbiers, quatrièmes** après leur succès sur Ancenis en déroute et en crise sérieuse, dit-on, n'ont que deux points de retard sur le premier, et le cinquième, Montlimart, n'en a que trois après le partage des points réalisés devant Saint-Brévin. Mais attention à La Chaume qui a remonté à la sixième place et a rejoint Luçon, Pouzauges, Ancenis, Cholet et Le Croisic ferment toujours la marche

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Vichy (12) - Lapalisse (2)	1-2
Ambert (13) - Arpajon (2)	0-0
Messeix (2) - Cournon (1)	3-3
Neris (14) - Riom (11)	5-2
Moulins (10) - INF Vichy (5)	0-0
Ste Riomois (7) - Thiers (8)	0-3
St-Yorre (5) - Montluçon (8)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	33	14	8	3	3	21	15
2. Lapalisse	31	14	5	7	2	17	14
3. Messeix	30	13	7	3	3	36	19
Arpajon	30	14	7	2	5	24	19
5. INF Vichy	29	13	6	4	3	21	11
6. St-Yorre	28	12	7	2	3	21	10
7. Thiers	27	14	6	1	7	20	23
Montluçon	26	13	5	3	5	19	20
9. Ste Riomois	26	13	5	3	5	19	20
10. Moulins	25	13	4	4	5	15	16
11. Riom	23	13	3	4	6	16	22
12. Vichy	21	12	3	3	6	10	18
Neris	21	13	2	4	7	12	21
Ambert	21	14	2	3	9	11	26

BOURGOGNE

Blanzy (7) - Châlon (12)	3-2
Cuiseaux (7) - Decize (5)	2-1
Auxerre (1) - Autun (13)	4-0
Avallon (10) - Nevers (3)	2-0
Chenove (7) - Gueugnon (2)	0-1
Sens (6) - Le Creusot (4)	1-2
Pontailler (13) - Vauzelles (10) ..	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	38	14	10	4	0	32	3
2. Gueugnon	33	13	8	4	1	20	4
3. Nevers	29	13	6	4	3	17	7
Le Creusot	29	13	5	6	2	18	16
5. Blanzy	26	12	6	2	4	24	19
Decize	26	13	5	3	5	26	19
Cuiseaux	26	13	5	3	5	16	18
8. Avallon	25	13	4	4	5	8	14
Sens	25	14	4	3	7	21	25
Vauzelles	25	14	4	3	7	18	30
11. Chenove	24	12	5	2	5	22	16
12. Châlon	22	13	3	3	7	9	16
13. Pontailler	18	12	2	2	8	11	27
Autun	18	13	2	1	10	10	38

CENTRE

Berrichonne (9) - Selles (10)	1-2
Châteaudun (6) - Blois (4)	0-0
Gien (1) - Beaulieu (3)	3-1
Aubigny (6) - Pithiviers (5)	1-8
St-Pierre (1) - Bourges (10)	1-0
Vierzon (6) - Issoudun (10)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	34	13	9	3	1	34	12
St-Pierre	34	13	9	3	1	24	6
3. Beaulieu	28	13	6	3	4	16	12
4. Blois	27	13	5	4	4	13	14
Pithiviers	27	13	5	4	4	25	16
6. Châteaudun	25	13	4	4	5	19	22
Vierzon	25	13	3	6	4	14	17
8. Aubigny	24	13	3	5	5	11	26
9. Selles	23	13	3	4	6	14	19
10. Berrichonne	22	13	4	1	8	15	20
Issoudun	22	13	1	7	5	11	20
12. Bourges	21	13	2	4	7	11	23

Gien continue

BLOIS. — Giens et Saint-Pierre continuent à s'imposer en Division d'Honneur, mais le second a eu de la peine à prendre le meilleur sur Bourges qui ne s'est incliné que par 1-0 et, pourtant, le match avait lieu à Saint-Pierre.

● **Pithiviers a obtenu le score du jour** dans la principale épreuve de la Ligue, et en déplacement à Aubigny il a battu l'équipe locale par 8-1, ce qui constitue une grosse surprise.

● **En Promotion d'Honneur, Ouzouer,** a profité de la défaite de Saint-Aignan pour prendre seul la direction des opérations et, dans ce même championnat, les équipes orléannaises ont eu la main lourde, la F.C.O. l'emportant par 8-2 devant Mer, tandis que l'Arago battait Buzancey par 7-0.

● **Selles-sur-Cher** a fait une excellente opération en allant prendre trois points à Châteauroux et si Issoudun n'en a pas totalement fait autant, il s'estime cependant satisfait du match nul qu'il a obtenu à Vierzon.

C. RENARD.

CENTRE-OUEST

Cerizay (5) - Chauvigny (11)	2-0
Tulle (1) - Brantome (12)	7-0
Roumazières (6) - P.-d.Barques (4)	3-3
Châtellerault (13) - Aixe (3)	0-1
Guéret (6) - Angoulême (8)	2-3
La Rochelle (10) - Poitiers (8)	1-2
Exempt : Brive (1).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	33	12	10	1	1	42	9
2. Brive	30	12	8	2	2	24	13
3. Aixe	29	12	8	1	3	23	9
4. Port-des-Barques	27	12	6	3	3	18	11
5. Cerisay	26	12	5	4	3	17	11
6. Angoulême	24	12	5	2	5	18	18
Roumazières	24	12	4	4	4	22	25
Poitiers	24	13	5	3	5	19	20
9. Guéret	23	12	5	1	6	18	25
10. La Rochelle	21	13	3	2	8	16	23
11. Chauvigny	20	11	4	1	6	19	21
12. Bantome	16	12	2	0	10	9	35
13. Châtellerault ..	15	12	1	1	10	8	33

CORSE

ASBB (12) - ACA (3)	2-0
Vescovato (6) - GFCA (3)	1-1
Corte (6) - Fiurmolo (9)	0-0
OA (9) - CAB (8)	4-3
SECB (5) - EFB (3)	0-0
FCIR (11) - ASIR (2)	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GFCA	37	13	11	2	0	39	9
2. ASIR	34	13	8	5	0	28	11
3. EFB	28	13	6	3	4	21	20
4. ACA	27	13	5	4	4	17	14
5. SECB	26	13	4	5	4	14	10
6. Corte	24	13	3	5	5	11	12
7. OA	23	12	3	5	4	24	28
Vescovato	23	12	4	4	4	13	23
9. Fiurmolo	22	13	2	5	6	13	20
CAB	22	13	3	3	7	18	28
111. FCIR	20	13	2	3	8	16	30
12. ASBB	21	13	3	2	8	15	24

LORRAINE

Thionville (7) - PTT Metz (4) ..	2-2
Bataville (7) - Uckange (14)	1-7
Merlebach (7) - Foug (13)	8-1
Forbach (2) - Stiring (6)	1-4
Audun-le-Tiche (7) - St-Avold (1)	remis
APM Metz (4) - Rehon (11)	0-2
Florange (2) - Sarrebourg (12)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	23	16	9	5	2	17	7
2. Florange	21	17	9	3	5	28	18
3. PTT Metz	20	17	8	4	5	29	23
Forbach	20	17	9	2	6	20	16
5. Stiring	19	17	8	3	6	24	15
APM Metz	19	17	6	7	4	21	20
7. Merlebach	18	17	7	4	6	33	17
8. Audun-le-Tiche .	16	16	4	8	4	21	15
Thionville	16	17	5	6	6	26	25
Bataville	16	17	6	4	7	25	32
Rehon	16	17	5	6	6	19	27
12. Sarrebourg	12	17	2	8	7	12	22
13. Uckange	11	17	4	3	10	17	26
14. Foug	10	17	3	4	10	19	48

Foug en déroute

NANCY. — Saint-Avold n'a pas joué son match à Audun, mais ses poursuivants n'ont pas tiré avantage de la situation. Bien que jouant tous deux à domicile, Florange et Forbach ont été décevants. Le premier en concédant le match nul contre Sarrebourg, l'autre étant battu par son voisin Stiring.

● **Huckange n'est plus dernier,** grâce à sa victoire très surprenante acquise sur un score fleuve à Bataville. C'est Foug, écrasé à Merlebach, qui est maintenant dernier.

Michel LAURENT.

LYONNAIS

FC Valence (3) - Pont-de-Cheruy (6)	1-0
Montélimar (6) - Annecy (1)	2-1
Grenoble (6) St-Clair (14)	5-1
Sallanches (13) - Annemasse (10)..	9-1
Le Bourg (12) - Thonon (6)	1-0
Feyzin (3) - Mont-Blanc (2)	2-2
Rumilly (3) - US Valence (10)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	32	13	8	3	2	20	9
2. Valence	30	13	6	5	2	18	13
Mont-Blanc	30	14	6	4	4	20	16
4. Feyzin	29	14	6	3	5	26	24
5. Rumilly	28	12	7	2	3	19	8
Montélimar	28	13	6	3	4	26	22
Grenoble	28	13	7	1	5	21	16
8. Pontde-Cheruy..	26	12	5	4	3	19	11
Thonon	26	13	5	3	5	15	8
10. Annemasse	25	14	5	1	8	15	24
US Valence	25	14	3	5	6	7	16
12. Le Bourg	22	13	3	5	6	16	28
13. Sallanches	18	12	1	4	7	10	23
14. St-Clair	17	12	1	3	8	7	21

MIDI

Muret (1) - Cugnaux (5)	1-1
Castelnaudary (4) - Albi (14)	2-1
US Toulouse (8) - Luchon (3)	2-1
Tarascon (12) - Cazères (2)	0-2
St-Gaudens (11) - Auch (6)	1-2
Revel (12) - Espérance (10)	1-0
Luzenac (6) - St-Martory (8)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	43	15	13	2	0	41	12
2. Cazères	39	15	11	2	2	31	11
3. Luchon	35	15	7	6	2	28	14
4. Castelnaudary ..	33	15	8	2	5	21	16
5. Cugnaux	30	15	5	5	5	20	20
Auch	30	15	5	5	5	20	21
7. St-Martory	29	15	5	4	6	11	16
US Toulouse ..	29	15	4	6	5	18	24
9. Luzenac	28	15	6	1	8	23	25
10. Espérance	26	14	4	4	6	13	16
11. Revel	25	15	4	2	9	14	27
12. St-Gaudens	24	15	3	3	9	19	29
13. Tarascon	23	14	3	3	8	13	26
14. Albi	22	15	1	5	9	18	33

Auch en verve

TOULOUSE. — Trois équipes ont pris leur revanche de leur défaite de l'aller. Saint-Martory-Salies, U.S. Toulouse et Revel, respectifs vainqueurs de Luzenac, Luchon et Espérance.

● **Muret sans Laporte** (qui sera opéré du genou aujourd'hui) a battu de justesse Cugnaux, tandis que Cazères allait s'imposer à Tarascon. Auch (cinquième match sans défaite) a remporté un nouveau succès à Saint-Gaudens.

● **Le match Toulouse-Luchon fut heurté,** trois joueurs (dont deux Luchonnais) ont été expulsés.

G. BONNEMAISON.

NORD

Calais (2) - Lille (5)	1-2
Lens (9) - Le Touquet (9)	2-3
Tourcoing (4) - Bruay (8)	3-1
Hautmont (5) - Armentières (9) ..	3-1
Rinxent (9) - Douai (2)	1-0
Espar (7) - Excelsior (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	28	11	7	3	1	20	6
2. Calais	25	11	6	2	3	20	8
Douai	25	11	6	2	3	15	12
4. Tourcoing	24	11	5	3	3	15	12
5. Haumont	23	11	5	2	4	16	16
Lille	23	11	5	2	4	11	11
7. Espar	21	11	4	2	5	9	13
8. Le Touquet	20	11	3	3	5	17	15
Rinxent	20	11	4	1	6	12	15
10. Bruay	19	11	3	2	6	11	23
11. Lens	18	11	3	1	7	13	19
Armentières	18	11	2	3	6	11	20

Echec aux leaders

ROUBAIX. — Pas un seul des trois premiers n'a gagné, à l'occasion de cette journée de reprise ! Faut-il en déduire qu'aucun bouleversement n'est encore possible ?

● **L'Excelsior de Roubaix** a quand même trouvé le moyen... d'augmenter son avance en tenant Saint-Amand, renforcé par Wilczek, l'arrière valenciennois, en échec.

● **Calais (un but de Boulonger)** battu chez lui sur une erreur de son gardien, en début de deuxième mi-temps, par un très habile L.O.S.C., Douai impuissant à Rinxant, sont sous la menace de Tourcoing.

● **Le Touquet** est le grand bénéficiaire de la journée.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Nogent (14) - Vendeuvre (9)	2-1
Flohimont (9) - Reims (6)	0-0
Châlons (3) - Sézanne (4)	0-0
St-Dizier (13) - Vitry (7)	2-1
Romilly (2) - Eclaron (4)	2-0
Chaumont (7) - Montherme (12) ..	3-0
Troyes (1) - Chalindrey (11)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	33	13	9	2	2	29	12
Romilly	33	13	9	2	2	27	13
3. Châlons	30	13	8	1	4	30	10
4. Sézanne	27	12	4	6	3	15	14
5. Eclaron	26	12	6	2	4	18	15
Reims	26	13	5	3	5	16	18
Chaumont	26	13	6	1	6	20	23
8. Vitry	24	13	5	1	7	15	16
Flohimont	24	13	3	5	5	16	20
10. Chalindrey	23	12	5	1	6	19	21
Vendeuvre	23	13	3	4	6	13	23
12. St-Dizier	21	12	3	3	6	17	21
13. Nogent	20	12	3	2	7	13	24
Montherme	20	13	2	3	8	13	31

PARIS

Créteil (11) - Police (6)	1-1
Villemomble (9) - Racing (1)	3-2
Noisy-le-Grand (6) - Paris FC (4) ..	4-3
P.T.T. (1) - Choisy (10)	0-1
Viry (1) - Versailles (12)	0-2
Joinville (6) - Nantes (4)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	23	10	6	1	3	17	14
2. Racing	22	10	5	2	3	16	10
Viry	22	10	5	2	3	15	10
P.T.T.	22	10	5	2	3	14	10
5. Paris F.C.	21	10	5	1	4	15	12
Noisy-le-Grand .	21	10	5	1	4	16	17
7. Villemomble	20	10	4	2	4	16	16
Police	20	10	3	4	3	10	10
9. Joinville	19	10	3	3	4	12	12
Choisy	19	10	3	3	4	10	14
11. Créteil	16	10	1	4	5	8	17
12. Versailles	15	10	1	3	6	7	14

La révolte des petits

PARIS — Surprises de taille. Les trois leaders Viry, Racing et P.T.T. ont connu la défaite.

● **L'exploit du jour** est à mettre à l'actif de Versailles, la lanterne rouge, qui a battu Viry (2-0).

● **Villemomble, sur son terrain,** s'est montré plus réaliste que le Racing. Pezzali signa la victoire (3-2) à trois minutes de la fin.

● **Choisy est allé s'imposer (1-0)** sur le terrain des postiers, grâce à un but réussi de la tête par Schmitter (9e).

Louis GIRARD.

PICARDIE

Roye (13) - Mers-Tréport (3)	3-0
Noyon (10) - Amiens (1)	1-0
Laon (8) - Chantilly (10)	0-1
Senlis (4) - Soissons (8)	0-0
St-Quentin (4) - Breteuil (7)	1-2
Hirson (6) - Compiègne (12)	1-2
St-Gobain (14) - Prémontré (2) ..	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	34	14	8	4	2	24	10
Prémontré	34	14	8	4	2	28	15
3. Senlis	30	14	6	4	4	25	18
Mers-Tréport ..	30	14	6	4	4	20	17
5. St-Quentin	29	14	5	5	4	16	18
6. Hirson	28	14	6	2	6	22	20
Breteuil	28	14	4	6	4	14	16
8. Noyon	26	13	6	1	6	18	16
Soissons	26	14	4	4	6	16	13
Chantilly	26	14	5	2	7	14	24
11. Compiègne	25	13	4	6	3	16	16
Laon	25	14	3	5	6	7	16
13. Roye	24	14	3	4	7	18	20
14. St-Gobain	21	14	2	3	9	11	30

Amiens rejoint par Prémontré

BEAUVAIS. — Les deux postulants au titre, Amiens et Prémontré, sont à égalité à la suite de l'échec total des Amiénois à Noyon et de la victoire très aisée de Prémontré à Saint-Gobain, lanterne rouge. Au goal-average particulier, c'est même le club de l'Aisne qui est en tête, ayant déjà battu Amiens le 7 décembre.

● **Belle performance de Compiègne à Hirson** où il est difficile de s'imposer et aussi de Breteuil à Saint-Quentin, mais légère déception pour Senlis, partageant chez lui les points avec Soissons.

● **Par sa victoire très nette sur Mers,** Roye semble parti pour un regain longtemps attendu. Tandis qu'en allant battre Laon, Chantilly semble avoir mis un frein à sa série de déconvenues.

Marcel DELANNOY.

NORMANDIE

Quevilly (2) - Cherbourg (6)	0-0
Fécamp (11) - Rouen (4)	1-1
Lisieux (2) - Bayeux (8)	3-0
Carentan (12) - Pavilly (6)	0-0
Mondeville (1) - Alençon (8)	5-0
Arques (5) - Evreux (8)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	32	13	9	2	1	27	8
2. Lisieux	30	13	8	3	2	22	7
3. Quevilly	29	12	7	3	2	16	10
4. Rouen	28	12	7	2	3	26	11
5. Arques	25	12	3	7	2	14	17
6. Cherbourg	23	12	4	3	5	20	20
Pavilly	23	12	4	3	5	13	18
8. Evreux	21	12	2	5	5	9	21
9. Bayeux	20	12	3	2	7	14	21
Alençon	20	12	1	6	5	12	19
11. Fécamp	19	13	2	3	7	9	17
12. Carentan	18	12	1	4	7	7	20

OUEST

V. Vannes (6) - AS Brest (1)	0-0
Ste Brest (8) - UCK Vannes (4) ..	3-0
Guingamp (1) - Redon (10)	0-0
Laval (4) - Perros (8)	5-0
Quimperlé (12) - Lamballe (10) ..	2-1
Morlaix (5) - Douarnenez (7)	5-0
La Montagne (14) - Le Mans (12) ..	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	19	14	7	5	2	29	15
Laval	19	14	7	5	2	28	14
AS Brest	19	14	7	5	2	22	15
4. Morlaix	18	14	7	4	3	27	14
UCK Vannes	18	14	7	4	3	19	14
6. V. Vannes	16	14	5	6	3	18	12
7. Douarnenez	13	13	5	3	5	23	23
Ste Brest	13	14	5	3	6	17	17
9. Redon	11	14	3	5	6	19	20
Perros	11	14	4	3	7	19	32
11. Lamballe	10	14	4	2	8	24	27
Quimperlé	10	14	2	4	8	15	30
13. La Montagne ..	9	13	2	5	6	14	22
14. Le Mans	8	13	3	2	8	13	32

SUD-EST (Ouest)

Pont-St-Esprit (5) - Millau (3)	2-0
Pte-Courte (9) - La Paillade (1) ..	5-4
Carpentras (5) - Cavaillon (8)	1-1
Beaucaire (5) - Cabannes (12)	3-0
Agde (3) - Salindres (2)	3-1
Vauvert (9) - Valreas (11)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	20	14	10	0	4	36	20
2. Agde	18	14	8	2	4	27	13
3. Salindres	17	15	7	3	5	32	21
4. Beaucaire	16	14	7	2	5	34	34
Millau	16	15	7	2	6	28	24
Pont-St-Esprit ..	16	15	7	2	6	29	34
7. Carpentras	15	15	5	5	5	23	21
8. Pointe-Courte ..	13	13	5	3	5	26	29
Cavaillon	13	15	3	7	5	16	20
10. Vauvert	12	15	4	4	7	23	25
11. Valréas	10	15	4	2	9	23	36
12. Cabannes	8	14	2	4	8	16	36

SUD-EST (Est)

Monaco (4) - Gardanne (2)	1-1
Fréjus (4) - Cavalaire (6)	3-1
Saint-Cyr (7) - Marignane (7) ..	0-0
Biver (10) - Sollies-Pont (13)	4-1
Sollies-Pont (13) - Biver (10)	1-4
Vallauris (9) - Dignes (10)	0-1
La Fontonne (12) - La Ciotat (1) ..	1-4

nos Lecteurs

Pourquoi pas Gadocha ?

Lecteur assidu de « **France Football** » nous sommes déçus en lisant l'article « meilleur étranger évoluant en France ». En parcourant cet article, nous avons été stupéfaits en ne voyant pas le nom du meilleur ailier gauche de la récente Coupe du monde : Robert Gadocha, évoluant au F.C. Nantes, qui est assurément un des meilleurs joueurs étrangers opérant en France sinon tout simplement le meilleur. Je ne comprends pas l'oubli de cet ailier pourvu d'une classe exceptionnelle.

En espérant que notre lettre attirera votre attention sur ce joueur mervellleux...

M. BILLON et BLANCHARD
85230 BEAUVOIR-SUR-MER

La désignation du meilleur joueur de l'année (en l'occurrence du meilleur étranger) se fait selon différents critères : la classe pure, l'influence au sein de l'équipe, la constance, le palmarès entre autres. Il semble qu'en classe pure Gadocha soit effectivement, comme vous l'écrivez « un des meilleurs joueurs étrangers opérant en France, sinon tout simplement le meilleur ». Son handicap aura été d'arriver en cours d'année et dans un club en période transitoire, conjoncture qui réduisait la portée et la qualité de son action. Ce n'est pas le cas de Piazza, présent de janvier à décembre, rayonnant, efficace dans ses comportements défensif et offensif (il a marqué plusieurs buts décisifs), qui a certes bénéficié de l'environnement auquel il appartient mais le lui a bien rendu...

Bravo Wurtz !

Le 26 décembre 1975 à 10 h, jour de la Saint Etienne (férié en Alsace) était fixé le match de Championnat de football :

R.P.S.M. cadets A contre le F.C. Duttlenheim cadets.

Ce match était d'importance vu que les cadets du R.P.S.M., premiers du groupe, devaient affronter leur poursuivant immédiat.

En ce jour de « récupération » après les excès des fêtes de Noël, l'arbitre officiel désigné pour cette rencontre brillait par son absence.

L'enjeu du match a fait hésiter les responsables des deux équipes à jeter la pièce pour désigner l'arbitre de l'un ou de l'autre camp en pareil cas.

Il a fallu que le hasard fasse bien les choses :

M. Robert Wurtz, arbitre international bien connu et au repos ce jour-là faisait sa promenade, à vélo, comme il a coutume de le faire pour maintenir sa bonne condition physique qui fait légende sur tous les terrains de football du globe où il a déjà officié.

C'était l'aubaine, et sans hésitation M. Robert Wurtz a accepté de remplacer au pied levé son collègue défaillant.

Inutile de vous dire combien sa présence a inspiré le respect tant chez les joueurs sur le terrain que chez les spectateurs et « chauds » supporters des deux camps.

Arbitrée à la perfection, cette rencontre s'est déroulée dans les meilleures conditions sans le moindre accroc (gagnée par le R.P.S.M. 7-0).

Fiers de notre enfant du pays, je pense qu'il y a lieu de tirer un grand coup de chapeau à M. Wurtz pour sa serviabilité spontanée à arbitrer un match de jeunes comme à ses débuts de carrière. A signaler bien sûr que M. Wurtz a arbité « gratuitement ».

Un beau cadeau de Noël pour ces jeunes et un grand bravo à M. Wurtz pour sa sportivité qui mérite d'être citée en exemple.

M. Charles LACOMBE
67100 STRASBOURG

Hidalgo sera Hidalgo

Je vous écris pour dire qu'il nous faut « garder Hidalgo » !

Et cela pour trois raisons :

1) Stefan Kovacs lors de son passage en France a su, à la fois dresser un bilan de l'équipe de France qui reste à mes yeux positif et porter un diagnostic clair et serein comme celui d'un médecin intelligent et compétent sur le football français en général.

Michel Hidalgo se doit d'en tenir compte tout en apportant son talent et son travail personnel. Il n'en manque pas. On reconnait aussi un grand entraineur à sa faculté d'assimilation des méthodes et tactiques modernes des autres grands entraineurs de ce temps. Une influence assimilée est très souvent positive (Herrera pour Kovacs par exemple).

Kovacs avait lui-même choisi Hidalgo comme son successeur éventuel et Hidalgo a déjà plusieurs fois reconnu l'influence qu'avait eue sur lui Stefan Kovacs.

2) Hidalgo sera Hidalgo. Entraineur national. Et comme Kovacs il devra refuser d'être « l'homme de la fédération » ou de tout autre organisme lié au football.

Il devra imposer sa propre personnalité, ses propres objectifs, ses méthodes personnelles. Etre entièrement libre dans ses choix et directives à donner à l'équipe de France. Comme l'était Kovacs.

Tout le monde du football se doit de l'aider en cela. C'est-à-dire respecter entièrement le travail qu'il entreprendra.

3) Kovacs a réussi à faire taire la querelle des tactiques qui paralysait notre football depuis dix ans et a permis ainsi de le relancer dans notre pays.

C'est à Hidalgo maintenant de faire la preuve de son talent en donnant un style bien à elle à l'équipe de France et en rendant au football français une personalité et un rayonnement qui le replaceront sur la voie du succès.

Et bien que son contrat ne soit que de trois ans, Hidalgo doit pouvoir élaborer un plan de travail à long terme. Un contrat moral doit être passé entre lui et la fédération qui lui laissera les mains libres et le temps nécessaire à la construction d'une grande équipe de France. Il ne devra pas être critiqué abusivement et remis sans cesse en question. Un entraineur a besoin de temps pour faire ses preuves. Qu'on l'accorde à Michel Hidalgo et quelque chose changera dans notre football.

Nous devons tous lui souhaiter bonne chance et l'encourager dans les mauvais passages comme dans les bons.

Denis ARNAUDET
95190 GOUSSAINVILLE

L'arbitrage en question

Je me décide à vous écrire pour vous donner une statistique établie sur les arbitres officiant en première division ou 2e division. Ces statistiques m'amènent à faire plusieurs remarques.

A. — La première consiste à dire qu'il y a eu 19 arbitres seulement pour diriger les 190 rencontres des matches aller.

Les trois premiers arbitres qui ont fait le plus de rencontres au cours de ce premier temps sont :

1) M. Leloup qui a fait 20 matches du 13 août 1975 au 28 décembre 1975. Soit sur 138 jours : un match par semaine environ.

Ces 20 matches se décomposant en 11 matches de division I, 7 de division II, et 2 de division III.

Le second est M. Kitabdjian qui a fait 19 matches du 8 août 1975 au 14 décembre 1975. Soit sur 129 jours : 1 match par semaine environ.

Ces 19 matches se décomposent en 16 matches de division I et 3 de division II.

Le troisième est M. Verbecke qui a fait 18 matches du 13 août 1975 au 14 décembre 1975, soit sur 124 jours : un match par semaine environ.

Ces 18 matches se décomposent en 15 matches de division I et 3 de division II.

Mais les deux seuls arbitres qui ont fait une moyenne inférieure à la semaine sont MM. Mouchotte classé 9e avec 16 matches du 6 septembre 1975 au 14 décembre 1975. Soit sur 100 jours : un match tous les 6 jours environ.

Et M. Delmer classé dernier (19e) avec 5 matches du 16 novembre 1975 au 14 décembre 1975.

Soit sur 29 jours : un match tous les 6 jours environ.

B. — La seconde remarque concerne les arbitres internationaux qui comme chacun le sait sont au nombre de 7. Dans les 10 premiers arbitres nous n'en avons que 5 qui sont :

MM. Kitabdjian 2e, Verbecke 3e, Heliès 4e, Konrath 7e, Vigliani 8e.

C. — La troisième remarque consiste à dire que 5 arbitres sont en ascension puisqu'ils se classent dans les dix premiers bien que n'étant pas des internationaux, il s'agit de :

MM. Leloup 1er; Bacou 5e, Bancourt 6e, Mouchotte 9e, excellent à la moyenne de match : cité plus haut, Besory 10e.

Et par contre deux arbitres sont en régression : M. Wurtz, 11e seulement avec 15 matches, ce qui, vous l'avouerez ne correspond en rien à votre classement concernant l'arbitre numéro 1. Et M. Vautrot 16e seulement avec 13 matches.

D. — La quatrième remarque consiste à analyser le mode de désignation des arbitres sur les matches. En effet nous constatons une aberration dans ce mode de désignation car de nombreux arbitres dirigent souvent les mêmes équipes et nous ne sommes qu'aux matches aller !

Voici des exemples concerts :

En 15 matches de première division : M. Verbecke a eu le privilège ou le désagrément de diriger quatre fois l'équipe de Nice au cours des matches aller c'est-à-dire que tous les 31 jours il faisait Nice.

M. Vigliani lui aussi a dirigé quatre fois l'équipe de Valenciennes, c'est-à-dire tous les 32 jours, il faisait Valenciennes.

Ces deux exemples les plus frappants montrent combien la C.C.A. a des difficultés pour ventiler les arbitres et nous n'en sommes qu'aux matches aller. Vous pouvez aisément calculer sur les matches retour ce qu'il en sera. Alors on s'étonne qu'il y ait des incidents sur les stades. Comment voulez-vous qu'un arbitre ou qu'un joueur puisse se contenir devant cet arbitre ou ce joueur suivant le cas quand ces gens se voient tous les mois sur un stade !

Vous conviendrez avec moi que ce n'est pas la meilleure méthode alors qu'en France, je pense, il doit y avoir plus de 19 arbitres capables de diriger des rencontres de division I.

La problème est le même pour la seconde division.

E. — La dernière remarque sera ma conclusion. C'est qu'en prenant l'exemple de trois équipes de première division, on en arrive à cette situation que sur 19 matches aller l'équipe de Monaco n'a vu que dix arbitres qui sont : 3 fois M. Bancourt, 3 fois M. Konrath, 2 fois, M. Bacou, 2 fois, M. Héliès, 2 fois M. Leloup, 2 fois M. Mouchotte, 2 fois M. Wurtz, 1 fois M. Frère, 1 fois M. Martin, 1 fois M. Verbecke.

L'équipe de Nimes n'a « utilisé » que 11 arbitres pour 19 rencontres. Economique !

Soit : 2 fois M. Bacou, 2 fois M. Besory, 2 fois M. Konrath, 2 fois M. Martin, 2 fois M. Meeus, 2 fois M. Vautrot, 2 fois M. Verbecke, 2 fois M. Wurtz, 1 fois M. Delmer, 1 fois M. Didier, 1 fois M. Mouchotte.

En conclusion les difficultés d'arbitrer viennent de cette répétition de faire toujours les mêmes équipes en peu de temps.

Quel est le remède ?

Je pense qu'il faut intégrer plus d'arbitres pour éviter les incidents pour que ce ne soit pas toujours les 19 arbitres désignés au début de la saison qui fassent les mêmes matches.

Michel PESCE
58000 NEVERS

M. Grimm Nicolas, demeurant 7, rue Alexis-Garrel, 78200 Mantes-la-Jolie, vend ou échange de nombreuses photos grand format de différents joueurs et d'équipes.

monde Football

LE REAL TOMBE, L'ATLETICO S'ENVOLE, UNITED S'ACCROCHE
HIBERNIAN MANQUE LE COCHE, LE BAYERN RENAIT

Le tirage au sort des quatre Coupes européennes a déclenché aux quatre coins du continent de multiples réactions, de l'effroi madrilène (pour M'Gladbach) à la crainte des Allemands (pour la sélection espagnole), de la satisfaction du Bayern (pour Benfica), à l'espoir des Stéphanois (pour Dynamo Kiev).

Les Ukrainiens, qui forment également l'ossature de l'équipe d'U.R.S.S., se rodent actuellement en Bulgarie et en Yougoslavie. Les Tchécoslovaques sont tellement persuadés qu'ils sont déjà très affûtés qu'ils refusent de transformer la date du 10 mars 1976, prévue pour un match amical entre les deux pays, en confrontation officielle pour la Coupe d'Europe des Nations.

●

Si l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la plupart des pays de l'Est européen ne jouent pas en raison de leur trêve, les championnats nationaux se poursuivent ailleurs avec passion. En Angleterre notamment où Manchester United (1-1 à Tottenham) s'accroche avec âpreté et réussite à son poste de leader. En effet, Leeds (1-1 à Wolverhampton) et Liverpool (0-0 à Sheffield United) ont également été tenus en échec. Mais les observateurs soulignent la montée régulière de Leeds et en font un favori pour le titre.

Le champion Derby a réussi une belle performance à Buruley : 2-1, grâce à deux buts de Leighton James (le grandissime transfert) et de Charlie George (le gagneur de matches).

West Ham, battu à Manchester City (0-3) poursuit son surplace.

●

Hibernian avait peut-être l'occasion de battre ou de tenir, en échec les Glasgow Rangers à Ibrox Park, mais son avant centre Joe Harper manqua deux occasions qualifiées d'immanquables. Hibernian fut battu 2-0 et les Rangers confirmés dans leur position de leaders.

Le Celtic a peiné pour gagner chez la lanterne rouge St-Johstone (4-3 à l'arraché). Et Motherwell s'est emparé de la troisième place grâce à sa victoire à Dundee United : 4-1.

●

En football, rien n'est jamais acquis et le Real Madrid en fait actuellement la démonstration et les frais. Encore battu, cette fois-ci à Santander (0-1), il est rejoint à la deuxième place par Barcelone (qui a battu Elche 1-0) et surtout distancé de 3 pts par l'Atlético de Madrid, lequel a battu Saragosse 2-0.

Le Real, malgré la bonne forme de Netzer, traverse indiscutablement une mauvaise passe et a raison de s'inquiéter pour son avenir européen.

●

Le Bayern de Munich, lui, va beaucoup mieux. On parle de sa « renaissance » après son match nul (1-1) à Brunswick, test intéressant. Pour la première fois depuis sept mois, Muller et Hoeness jouaient côte à côte.

M'Gladbach, chez lui, a eu beaucoup de mal pour battre Hanovre : 2-0 et les moqueries du public.

Enfin, Schalke a connu tous les malheurs, battu sur son terrain par Hambourg (0-1). Mais avec tous les honneurs, affirment observateurs et Hambourgeois.

●

L'A.E.K. Athènes se promène en championnat de Grèce: 4-0 sur Seres Olympiakos, petit vainqueur de Pierikos (1-0) et Panathinaïkos, battu, ne semblent plus dans la course du titre. Le temps passe et la roue tourne.

●

La Juventus poursuit sans faiblesse son chemin : sans faiblesse et sans brio inutile. Sa victoire sur Bologne (1-0) ressemble aux précédentes et laisse peu de place à l'imprévisible, dit-on.

Torino laisse échapper un point (classique 0-0) à Cagliari. La Juve a ainsi deux longueurs d'avance sur lui et cinq sur les deux troisièmes : Naples (qui a battu Rome 2-1) et l'étonnant Cesena (qui a surpris Milan A.C., 2-1).

Cesena, nouveau promu, possède un bilan flatteur : 5 victoires, 7 matches nuls, 1 seule défaite en treize rencontres.

●

En Belgique, le Racing-White était exempt à son tour (dix-neuf clubs en Division I). Les deux autres leaders en ont profité pour se dégager : 3-0 pour Bruges contre La Louvière et 4-0 pour Anderlecht devant Malines.

●

En Hollande, Ajax gagne encore : 2-0 sur le terrain de l'Excelsior.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL BATTU A SANTANDER

MADRID. — Devant 60.000 spectateurs et par un après-midi printanier, le nouveau leader, l'Atletico, a battu très facilement, sans problème, Saragosse qui annonçait son redressement après sept matches continus sans défaite ; il est vrai que ces derniers peuvent invoquer l'excuse d'être privés des deux fers de lance paraguayens, Diarte et Arrua, blessés.

Quoi qu'il en soit, Saragosse a déçu en ne donnant à aucun moment l'impression qu'il puisse mettre en danger les propriétaires des lieux, démontrant même un complexe évident ; l'Atletico s'est promené et à la 24e minute, Ayala, sur une brillante action personnelle, battait l'excellent gardien Junquera, d'un boulet meurtrier. Leal, en amélioration constante et digne aujourd'hui de la sélection A, aggravait le score à la 53e minute. Le résultat final de 2-0 ne démontre nullement la supériorité des Madrilènes dont la victoire aurait pu être plus ample si son attaque avait su freiner ses élans.

Le Real, devancé aujourd'hui de trois points par l'Atletico, et talonné de près par Barcelone, est allé perdre à Santander, malmené durant 90 minutes par une équipe agressive, endiablée, et attaquant sans répit. Le score aurait pu être plus lourd si Miguel Angel, le gardien madrilène, n'avait impeccablement arrêté les tirs meurtriers d'Aguirre, le puissant avant centre de Santander. Portu, à la 27e minute, a signé la défaite du Real par 1-0... Suspense en perspective pour la suite de ce championnat.

Le troisième grand, Barcelone, formation contestée par Elche, a vaincu ce dernier à la 70e minute par un but de Migueli (1-0). Cruijff a bien conduit le bal de son équipe. Fortes, l'ailier gauche catalan, s'était vu refuser un but pour hors jeu, à la 25e minute. Expulsion de Sitja pour jeu dangereux

Samedi, en nocturne, Las Palmas qui avait récemment démontré contre Oviedo un redressement prometteur, a perdu à cause d'un penalty chez lui contre Séville par 1-0. Les insulaires qui pratiquent cependant un excellent football technique sont menacés de descendre aux enfers.

Oviedo, chez lui, a défait Valence, par deux buts à un. Tensi sur penalty (42e). Nouveau but par Vall Lebero (50e). Valence a marqué à la 53e minute, sur contre-attaque. Le Hollandais, Rep, a été expulsé. L'Atletic de Bilbao a eu toutes les peines à se défaire de Salamanque qu'il a battu par 1-0 à la 70e minute par Amorostu. A la 80e minute, Rojo II (Bilbao) a été expulsé pour avoir protesté auprès de l'arbitre.

Hercules a vaincu l'Espanol par 2-1. Domination constante de Hercules et victoire méritée.

Grenade qui piétine a partagé chez lui les points avec Gijon. Un but pour Gijon : Quini pour Gijon à la 20e minute, et à la 35e minute, José Manuel (Gijon) marque contre son camp

Résultat final : un but partout.

Les buteurs : Quini (Gijon), 14 buts ; Diarte (Saragosse), 10 buts ; Leivinha (Atletico de Madrid), 9 buts.

(18e journée)

Bilbao - Salamanque	1-0
Barcelone - Elche	1-0
Grenade - Gijon	1-1
Atletico - Saragosse	2-0
Santander - Real Madrid	1-0
Oviedo - Valence	2-1
Hercules - Espanol	2-1
Las Palmas - Séville	0-1
Bétis - Real Sociedad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	27	18	12	3	3	35	18
2. Real Madrid	24	18	9	6	3	29	14
Barcelone	24	18	10	4	4	40	23
4. Hercules	23	18	9	5	4	23	20
5. Bilbao	21	18	7	7	4	26	20
6. Séville	20	18	8	4	6	22	21
Espanol	20	18	10	0	8	26	29
Bétis	20	18	8	4	6	18	21
9. Grenade	19	18	6	7	5	20	26
Santander	19	18	8	3	7	24	25
11. Salamanque	18	18	6	6	6	23	26
12. Valence	16	18	6	2	10	25	24
13. Real Sociedad	14	18	4	6	8	16	24
14. Saragosse	13	18	4	5	9	23	28
Elche	13	18	3	7	8	19	23
16. Las Palmas	12	18	5	2	11	21	30
17. Oviedo	11	18	4	3	11	17	25
18. Gijon	10	18	2	6	10	20	28

Buteurs : Quini (Gijon), 14 ; Diarte (Saragosse), 10 ; Leivinha (Atletico), 9.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

COUP DE CHAPEAU A WILLIE BELL

LONDRES — Chapeau à Willie Bell, entraîneur du Birmingham qui eut le courage d'expulser du terrain son capitaine, Kenny Burns, pour sa mauvaise conduite dans la rencontre contre Queen's Park Rangers.

Pendant longtemps, il sembla que Queen's Park Rangers détruirait Birmingham. A la mi-temps, Rangers menait pas 2-0, deux buts de Masson. En seconde mi-temps, Want, arrière gauche de Birmingham, dut quitter le terrain, et étant donné que le remplaçant, Calderwood, était déjà sur le terrain, Birmingham n'avait que dix hommes disponibles. Paradoxalement, son handicap l'inspira.

Il prit la direction du jeu et le brillant Trevor Francis réussit un bon but. Rangers dut pousser un soupir de soulagement pour sa victoire de 2-1.

Manchester United est toujours leader malgré son match nul 1-1 à Tottenham. Pourtant, ce fut une amélioration de la forme normale d'United à Londres — c'était la première fois cette saison qu'il évitait la défaite dans la capitale.

Ses rivaux les plus proches firent match nul également : Lierpool 0-0 chez Sheffield United et Leeds 1-1 à Wolverhampton.

La rencontre Tottenham-Manchester United fut la plus passionnante de la journée. Un match qui contint tout ce qu'il y a de bon dans le football anglais et très peu de ce qu'il y a de mauvais. United marqua après seulement 4 minutes de jeu. Un corner de Hill finit, on ne sait pas comment, dans les filets de Tottenham.

Pour United, les avants de pointe, Hill, Coppel, Macari au milieu du terrain et Buchan en défense furent les principaux soutiens.

Enfin, à la 63e minute, Duncan égalisa pour Tottenham.

Il couronna un bon jeu d'approche avec un tir en pirouette qui alla droit dans le coin du but. Daly rata une occasion inouie pour United quand Young fit une mauvaise passe en arrière puis à l'autre bout du terrain. Buchan terrassa Duncan dans la surface de réparation.

Seul Jack Taylor (l'arbitre de la finale de la Coupe du monde) n'estima pas que ce fût un penalty. Presque 50.000 spectateurs lui donnèrent tort.

Sheffield United, condamné en deuxième division depuis quelques semaines déjà, choqua terriblement Liverpool. United encaissa toutes les ataques de son formidable adversaire sans flancher puis contre-attaque avec tant de confiance que seuls plusieurs arrêts de classe internationale de son gardien Clemence, sauvèrent l'honneur de Liverpool.

Wolverhampton, une équipe très près de la chute en deuxième division, encaissa un but conre son propre camp de McAlle, mais refusa d'être déconcerté. Gould, le vétéran voyageur, réussit un but, égalisant 12 minutes avant la du match McKenzie, le grand individualiste, fut toujours dangereux et faillit gagner le match pour Leeds. Le fait que ce joueur de pointe, intelligent, doué et rapide, n'ait pas été pris parmi les 28 joueurs nommés par Don Revie pour l'équipe nationale, est franchement incompréhensible.

Derby est toujours dans la course au titre, grâce à sa victoire de 2-1 chez le malheureux Burnley. Leighton James, qui n'est pas beaucoup apprécié par les fans du Burnley marqua le premier but du derby contre son ancien club. Fletcher égalisa ; mais George gagna la partie avec un lob de 20 mètres qui alla dans le but de Burnley.

Arsenal, aussi dans une situation dangereuse, mena par 1-0 à Leicester jusqu'à la 88e minute de jeu. Puis Alderson et Lee donnèrent deux coups de matraque à Arsenal, un but chacun dans les deux dernières minutes.

(26e journée)

Aston Villa - Newcastle	1-1
Burnley - Derby	1-2
Everton - Norwich	1-1
Ipswich - Coventry	1-1
Leicester - Arsenal	2-1
Manchester City - West Ham	3-0
Queen's Park - Birmingham	2-1
Sheffield Utd - Liverpool	0-0
Stoke - Middlesbrough	1-0
Tottenham - Manchester Utd	1-1
Wolverhampton - Leeds	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	36	26	15	6	5	41	24
2. Leeds	35	25	15	5	5	45	23
Liverpool	35	26	12	11	3	40	23
4. Derby	34	26	14	6	6	41	34
5. Queen's Park	32	26	11	10	5	34	21
6. Manchester City	29	26	10	9	7	41	24
Stoke	29	26	11	7	8	32	30
West Ham	29	25	12	5	8	36	34
9. Middlesbrough	28	26	10	8	8	26	22
Ipswich	28	26	8	12	6	31	27
Everton	28	26	9	10	7	42	47
12. Newcastle	26	26	10	6	10	46	34
13. Aston Villa	25	26	8	9	9	32	35
Coventry	25	26	8	9	9	28	35
Leicester	25	26	6	13	7	29	37
16. Tottenham	24	26	6	12	8	36	42
17. Norwich	23	26	8	7	11	37	41
18. Arsenal	21	26	7	7	12	30	33
19. Birmingham	18	26	7	4	15	36	51
20. Wolverhampton	17	26	5	7	14	26	39
21. Burnley	15	26	4	7	15	25	42
22. Sheffield Utd	8	26	1	6	19	18	54

Buteurs : McDougall (Norwich), 16 ; Duncan (Tottenham), 13 ; McKenzie (Leeds), 13.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX ET FEYENOORD A LA PEINE

AMSTERDAM. — A part dans le tournoi de l'U.E.F.A., où Ajax fut éliminé tout dernièrement par Levki-Sofia, le football batave est toujours représenté dans toutes les épreuves de Coupes internationales, ce qui est certainement un grand compliment pour ce petit pays où le football est roi

Dans la Coupe des champions, P.S.V. rencontrera bientôt Hajduk-Split pour les quarts de finale. Pour la Coupe des vainqueurs de Coupes, le F.C. La Haye recevra West Ham et dès à présent, on fait déjà la chasse aux billets d'entrée Pourtant les dates des deux duels ne sont pas encore fixées définitivement.

Dans la Coupe des Nations, il s'est déjà produit un incident, le tirage au sort a désigné la Belgique pour rencontrer deux fois la Hollande en quart de finale.

L'histoire se répète et Goethals, le coach belge n'a nullement caché sa déception en critiquant le tirage au sort. Lors des matches comptant pour les derniers Championnats du monde, le match Hollande-Belgique devait aussi décider du sort des deux pays. C'est finalement les Hollandais qui se sont qualifiés et Goethals protesta en conséquence bien inutilement. C'est vrai, il n'y a pas de truquage dans les tirages au sort, il serait insensé d'y croire. Il faut que le meilleur gagne. Finalement la Hollande vient de faire match nul (1-1) avec l'Italie, à Rome, dans la Coupe des nations Espoirs. Les jeunes Bataves seront opposés à l'Ecosse. Un beau spectacle en perspective.

Rinus-Michels s'était spécialement déplacé à Rome pour voir cette fameuse ligne intermédiaire des jeunes Bataves à l'œuvre. Elle est formée par Peters, Thyssen et Notten. Michels pense surtout à renforcer son équipe Ajax. Il n'y a pourtant pas encore de négociation en cours. La dix-huitième journée de la compétition fut surtout intéressante par le derby d'Eindhoven, c'est-à-dire P.S.V. contre F.C. Eindhonen, le nouveau promu.

Les champions dominaient dans tous les compartiments du jeu, mais les tirs de Van der Kuylen et de Lubse s'écrasèrent sur la transversale. Enfin, à la vingt-neuvième minute sur passe d'Edström, Van der Kuylen ouvrit le score. Les champions essayèrent en vain de concrétiser leur supériorité, mais le gardien Berendonk demeura impassible.

Après la reprise, Ajax mit tout en œuvre pour marquer, mais ce fut toujours le gardien Berendonk qui resta intraitable. En seconde période, P.S.V. fit une démonstration de sa classe, mais la défense d'Eindhoven resta héroïque. A vingt minutes de la fin, Van der Kuylen reçut une belle passe de Poortvliet et s'empressa de porter le score à 2 buts à 0 en faveur de P.S.V.

Les champions n'hésitaient plus et le F.C. Eindhoven en profita pour inquiéter la défense de P.S.V. A huit minutes de la fin, Blyenberg réussit à sauver l'honneur.

Ajax, le leader du classement, rencontrait Excelsior, l'avant-dernier du classement, à Rotterdam. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, Ajax n'a pas été en mesure de prendre pendant plus d'une heure le gardien Van de Roeren en défaut. Ce dernier fut le héros du match. Dans le dernier quart d'heure, Geels ouvrit enfin le score et Brokamp à la quatre-vingt-huitième minute réussit le deuxième but pour Ajax.

Feyenoord se produisit à Amsterdam et battit le F.C. Amsterdam au Stade Olympique par 2 à 1.

(18e journée)

F.C. Amsterdam - Feyenoord	1-2
F.C. Utrecht - Go Ahead	1-4
A.Z. 67 - N.E.C.	0-1
P.S.V. - Eindhoven	1-1
Doetingen - M.V.V.	5-1
Roda J.C. - F.C. Twente	0-0
F.C. La Haye - Telstar	0-0
Excelsior - Ajax	0-2
Sparta - N.A.C.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	29	17	13	3	1	44	17
2. Feyenoord	27	18	12	3	3	41	23
3. P.S.V.	26	18	11	4	3	52	19
4. Twente	24	17	10	4	3	31	13
5. N.E.C.	23	18	7	9	2	27	21
6. Sparta	20	18	5	10	3	22	21
7. A.Z. 67	19	17	7	5	5	25	20
Roda J.C.	19	17	7	5	5	24	21
9. F.C. La Haye	18	18	7	4	7	31	26
10. Telstar	17	18	5	7	6	30	27
11. M.V.V.	14	18	5	4	9	21	37
F.C. Amsterdam	14	18	5	4	9	23	29
Eindhoven	14	18	4	6	8	20	33
Doetingen	14	18	4	6	8	9	26
15. N.A.C.	12	18	3	6	9	12	28
16. Go Ahead	11	17	2	7	8	22	34
17. Excelsior	9	18	3	3	12	10	31
18. F.C. Utrecht	8	17	2	4	11	21	43

Buteurs : Geels (Ajax), 20 ; Vander Kuylen (P.S.V.), 13 ; Van der Vecke (Doetingen), 13.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

C'EST L'HEURE DE JORDAO

LISBONNE. — La dix-septième journée du Championnat portugais s'annonçait sur le papier assez facile pour la plupart des équipes qui sont en tête. Même pour toutes celles qui recevaient, elle se présentait, a priori, sans problème. Mais la réalité c'est autre chose et, en ce qui concerne les équipes de tête, le dimanche ne fut pas rose pour la plupart.

Si le leader, Benfica, qui recevait Tomar, n'a pas connu de problème — il a gagné par 6 à 1 — Boavista, le Sporting et Belenenses ont connu de grandes difficultés dans leurs matches et, seul, le premier a gagné à l'extérieur avec les problèmes que le résultat indique (1-0).

Benfica a eu, dimanche dernier comme dans les deux journées précédentes, une attaque vraiment diabolique et un milieu de terrain qui a fait du gros travail et qui fut pour quelque chose dans le score large obtenu.

En effet, Toni et Sheu au milieu du terrain, Néné Moinhos et Jordao en attaque, ont imposé la loi des champions avec une facilité dérisoire. Et si le résultat s'est fixé à 6-1, c'est un peu grâce à la chance de la défense adverse. Néné est revenu après deux dimanches d'absence pour blessure et il a marqué deux buts, montrant qu'il est toujours un tireur d'élite quand il est en forme. Quant à Jordao, c'est son heure qui arrive. Il affiche en ce moment une forme éclatante, non seulement en raison de sa technique mais de sa vitesse qui prit avec facilité les défenses chaque fois qu'il se dirige vers les buts adverses. Messias, Néné (2) et Jordao (3) ont marqué pour Benfica. Le but de Tomar a été obtenu à la sortie d'un corner par Florival.

Surprise à Aveiro où se produisit le Sporting, l'un des candidats au titre. Cela semblait une partie facile pour les Lisbonnais. Mais les locaux, qui occupent la quinzième place au classement ont fait dimanche dernier le match de leur vie et ils ont surpris le Sporting profitant de leur vitesse durant le temps qu'ils ont eu des jambes pour pouvoir jouer un football rapide, la seule arme avec laquelle ils pouvaient surprendre leur adversaire. Ils en ont profité d'une façon admirable. A la mi-temps, ils menaient par 2 à 0, grâce à deux buts, marqués par leur avant de pointe Sousa et par leur demi d'attaque Quim. Le Sporting en a vu de toutes les couleurs pendant les premières quarante-cinq minutes, durant lesquelles il s'est montré complètement abasourdi et n'a pas réussi une seule action dangereuse à l'approche des buts adverses.

En seconde mi-temps, l'effort des locaux les trahirent à partir de la première quinzaine de minutes. Il faut dire que jusqu'à la soixantième minute, Beira Mar a tout de même obligé la défense du Sporting à beaucoup de travail. La dernière demi-heure a obligé l'équipe de Lisbonne à un sursaut de fierté qui l'a projeté vers une attaque à outrance.

A quinze minutes de la fin, le Sporting, grâce à Manuel Fernandes, réduisit l'écart et l'on pensa qu'il pouvait encore changer le cours des événements. En effet, les dernières dix minutes ont été dramatiques pour l'équipe locale car le Sporting chargea à fond. Heureusement pour les hommes d'Aveiro, sa défense a bien tenu cet assaut lisbonnais et quand l'arbitre siffla la fin, ce fut du délire : envahissement du terrain par les supporters locaux qui ont voulu porter leurs joueurs en triomphe.

Une autre surprise se produisit à Setubal où Victoria recevait Belenenses. Les joueurs locaux, ces derniers temps, ont fait de très mauvais résultats. A l'inverse, les Lisbonnais ont fait un championnat jusqu'ici très valable. Mais dimanche dernier, Setubal se rebiffa et, contre toute attente, il a battu son adversaire par 4 à 1. Domination complète du match par les locaux qui ont marqué par Ramalho à la deuxième minute et qui, treize minutes plus tard, faisaient 2 à 0 grâce à José Maria. Les Lisbonnais ont réduit l'écart par Isidro à la cinquante-quatrième minute mais, douze minutes plus tard, l'équipe locale, sur penalty par Matine, faisait 3 à 1. A quatorze minutes de la fin, Archanjo fixa le score final.

(17e journée)

Benfica - Tomar	6-1
Atletico - Cuf	0-1
Academico - F.C. Porto	5-1
Setubal - Belenenses	4-1
Guimaraes - Farense	3-0
Estoril - Braga	1-0
Beira Mar - Sporting	2-1
Leixoes - Boavista	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	29	17	13	3	1	54	13
2. Boavista	28	17	12	4	1	39	14
3. Sporting	23	15	10	3	2	29	10
Belenenses	23	17	10	3	4	28	19
5. Guimaraes	21	17	8	5	4	33	16
6. F.C. Porto	19	17	7	5	5	41	24
7. Estoril	18	17	7	4	6	20	24
8. Braga	14	17	4	6	7	17	23
9. Atletico	13	16	6	1	9	17	30
Leixoes	13	17	5	3	9	22	41
Cuf	13	17	4	5	8	8	28
Setubal	13	17	4	5	8	19	23
13. Beira Mar	11	17	3	5	9	12	26
14. Tomar	10	17	3	4	10	18	43
Farense	10	16	4	2	10	20	40
Academico	10	17	3	4	10	17	28

Buteurs : Nene (Benfica), 17 ; Cubillas (Porto), 16 ; M. Fernandes (Sporting), 15.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

A PROPOS DE DOPING

BRUXELLES. — Peut-être vous souvenez-vous d'une information donnée dans « France-Football » à propos du match Anderlecht-RWO Molenbeek, disputé le 20 décembre. A l'issue de la rencontre des gendarmes en civil appartenant à la B.S.R., c'est-à-dire la Brigade spéciale de recherches, ont fait irruption dans les vestiaires pour procéder, en présence d'un médecin, à un contrôle antidoping. Ce n'est pas la coutume en Belgique, encore que le parquet de Bruges ait fait parfois procéder à de tels prélèvements. A Bruges, on est en plein pays du cyclisme et on pourchasse le doping qui, antérieurement, a fait tant de ravages dans ce sport. Le parquet de Bruxelles n'avait jamais ordonné ces descentes. Il a profité du derby bruxellois sachant sans doute combien les deux clubs allaient se livrer à fond pour une question de prestige.

Les résultats des analyses sont connus, mais non encore publiés. Selon la jurisprudence, on n'en connaît que les résultats que si des joueurs sont inculpés. Mais un député-médecin a interpelé le ministre de la justice, M. Vanderpoorten à ce propos, pour le prier d'éclairer la Chambre. M. Vanderpoorten pouvait aisément répondre à propos de football. Il est dirigeant du Lierse et lui-même ancien footballeur.

« Six analyses sur huit ont révélé des traces excessives d'aspirine, a dit le ministre. Une analyse a révélé un produit hypnotique dans lequel il pourrait y avoir une substance douteuse.

Le médecin de la Fédération a rassuré aussitôt les présumés « coupables ». Le Dr Legros a déclaré :

« L'aspirine est prescrite pour les cas d'arthrose dont les joueurs sont fréquemment atteints. Il est de pratique constante aussi de trouver des traces d'une substance analogue dans les vitamines. Si l'analyse ar évélé des traces « excessives » d'aspirine, le ministre s'est mal exprimé. Il a voulu dire des traces importantes. C'est normal chez les athlètes, d'autant plus que les nerveux usent de ce produit avant une rencontre. C'est connu et ce n'est pas prohibé. »

Reste la substance hypnotique. Paul Van Himst a été prié de s'expliquer à ce sujet à la B.S.R. avant qu'elle clôture son enquête. Il est parfaitement serein : « J'ai pris du « mogadon », qui est un somnifère courant, pendant trois jours avant le match. Je ne parvenais pas à trouver le sommeil. Je ne me suis pas dopé. Je m' « endormais. »

Il est possible, disent les compétences, qu'il y ait trace d'un produit dopant dans ce médicament... Mais tout est dans la proportion qu'il contient. On trouve bien de l'arsenic dans certains aliments et le restaurateur ne vous empoisonne pourtant pas.

Légalement, il n'existe aucune liste de produits prohibés en Belgique. Seule la Ligue vélocipédique belge en a dressé une à son usage interne. Le

...ra donc apprécier l'avis d'experts. Au R.W.D.M. on est sans inquiétude et le secrétaire du club nous a dit :

« Van Himst dort sur ses deux oreilles... et même sans somnifère. »

Vraisemblablement, il n'y aura donc pas d'inculpation. C'est l'avis des milieux intéressés et des médecins que nous avons interrogés. Pour autant bien entendu que Van Himst n'ait pris que ce somnifère. Pourquoi douter de sa parole, d'autant plus qu'on connaît la tension nerveuse qu'il supportait en jouant contre son ancien club.

Autres nouvelles, d'ordre sportif celles-là :

Christian Piot, gardien de but de l'équipe nationale, a été opéré du ménisque. Les ligaments croisés sont atteints, de sorte qu'on craint une indisponibilité de trois mois.

Un autre international, Jacques Teugels, craint de devoir passer également sur le billard pour la même raison. Décisions aujourd'hui.

Un grave incident s'est produit au match Standard-Waregem. Le joueur liégeois Garot prétend que, à la suite de « rouspétance » de sa part, l'arbitre Van Melkebeke l'aurait traité de « petite crapule ». Il veut demander réparation à la Fédération.

(20e journée)

F.C. Malines - Beerschot	1-0
Anderlecht - Racing Malines	4-0
Ostende - Berchem	4-1
Standard - Waregem	4-1
Antwerp - Beveren	0-0
Lokeren - Lierse	3-1
Club Bruges - La Louvière	3-0
Beringen - F.C. Liège	1-1
Charleroi - Cercle Bruges	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	28	20	12	4	4	41	20
Anderlecht	28	20	12	4	4	42	24
3. Rac. White DM	26	19	11	4	4	36	19
4. Lokeren	24	19	11	2	6	38	22
Beveren	24	20	8	8	4	23	10
6. Lierse	23	20	10	3	7	38	27
Standard	23	20	9	5	6	28	23
Waregem	23	20	8	7	5	32	23
9. Beerschot	22	20	8	6	6	32	32
Antwerp	22	20	8	6	6	23	27
11. Cercle Bruges	21	20	6	9	5	30	28
12. F.C. Liège	20	19	7	6	6	33	34
13. Ostende	16	20	4	8	8	22	29
14. F.C. Malines	15	20	4	7	9	24	32
15. Beringen	14	20	5	4	11	15	34
16. Charleroi	13	20	4	5	11	24	32
La Louvière	13	20	2	9	9	16	32
18. Berchem	11	20	2	7	11	12	33
19. Racing Malines	10	19	4	2	13	10	37

Buteurs : Posthumus (Leirse), 18 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 17 ; Kodat (Antwerp), 13.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Duisbourg n'a pas raté les matches retour puisqu'il est allé gagner 3-1 à Dusseldorf : 1 point. De son côté Kaiserslautern a fait mieux (4-1) chez la lanterne rouge Offenbach : 1 point. Enfin à relever la stabilité de Hambourg qui gagne 1-0 chez Schaike : 1 point.

ANGLETERRE. — Rien de particulier à relever sinon le nul (1-1) que la lanterne rouge Sheffield Utd a obtenu face à Liverpool : 1 point.

BELGIQUE. — Journée de gros scores. Charleroi bat Cercle Bruges 5-1 : 1 point. Anderlecht s'impose 4-0 au Racing de Malines : 1 point, tandis que le Standard prend le meilleur (4-1) sur Wangem : 1 point.

ECOSSE. — Motherwell talonne les leaders après sa victoire 3-1 chez Dundee Utd : 1 point.

ESPAGNE. — Le Real Madrid de nouveau battu : cette fois 1-0 par Santander : 1 point. Séville, de son côté, entame la remontée en s'imposant 1-0 chez Las Palmas : 1 point.

FRANCE. — Reprise plutôt pâle du championnat, avec toutefois un résultat qui se passe de commentaires : Monaco bat Nice 4-1 : 2 points.

HOLLANDE. — Score fleuve de Doetingen (5-1) face à M.V.V. : 1 point, tandis que Feyenoord va gagner 3-1 chez le F.C. Amsterdam : 1 point et qu'Ajax fait de même (2-0) chez Excelsior : 1 point.

ITALIE. — Les deux équipes milanaises peinent. Cesena s'impose 2-1 au Milan A.C. : 1 point et Pérouse tient en échec l'Inter 2-2 : 1 point. Enfin victoire de Florence (2-1) chez Lazio : 1 point.

PORTUGAL. — A relever tout particulièrement la victoire catégorique de Sétubal (4-1) sur Belenenses : 1 point et celle, significative de Beira Mar (2-1) sur le Sporting : 1 point.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	17 pts
2.	P.S.V. (Hollande)	17 pts
3.	Club Bruges (Belgique)	15 pts
4.	Moenchengladbach (All. Ouest)	14 pts
5.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Real Madrid (Espagne)	13 pts
	Ajax (Hollande) + 1	13 pts
8.	West Ham (Angleterre)	12 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	12 pts
10.	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
11.	Saint Etienne (France)	10 pts
	Feyenoord (Hollande) + 1	10 pts
13.	F.C. Porto (Portugal)	9 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	9 pts
15.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Derby (Angleterre)	8 pts
	Francfort (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France)	8 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	8 pts
	Metz (France)	8 pts
	Rangers (Ecosse)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Barcelone (Espagne)	8 pts
	Juventus (Italie)	8 pts
26.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Hambourg (All. Ouest) + 1	7 pts
33.	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Hertha (All. Ouest)	6 pts
	Nimes (France)	6 pts
	Lierse (Belgique)	6 pts
	Young Boys (Suisse)	6 pts
	Racing White (Belgique)	6 pts
	Antwerp (Belgique)	6 pts
40.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Marseille (France)	5 pts
	Leeds (Angleterre)	5 pts
	Torino (Italie)	5 pts
	Motherwell (Ecosse) + 1	5 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS

BRADLEY (Finn Harp)	16	20
GEELS (Ajax) + 1	18	20
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	19
BIANCHI (Reims)	20	19
GALLIS (Kosice)	15	18
POSTHUMUS (Lierse) + 1	20	18
NENE (Benfica) + 2	17	17
PETTIGREW (Motherwell) + 1	22	17
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 3	20	17
BEER (Hertha)	18	16
McDOUGALL (Norwich)	26	16
CUBILLAS (Porto) + 2	17	16
RISI (Zurich)	14	15
ONNIS (Monaco) + 4	20	15
M. FERNANDES (Sporting) + 1	17	15
JORDAO (Benfica) + 3	17	15
KREISCHE (Dresde)	13	14
CURIONI (Metz) + 1	20	14
QUINI (Gijon) + 2	18	14
McKENZIE (Leeds)	26	13
LUBSE (P.S.V.)	18	13
KODAT (Antwerp)	20	13
PLATINI (Nancy)	20	13
YAZALDE (Marseille)	20	13
KOSTEDDE (Hertha)	18	13
DEANS (Celtic) + 1	22	13
PINTENAT (Sochaux) + 1	20	13
DUNCAN (Tottenham) + 1	26	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	18	13
MONTEVERDE (Chiers) + 1	14	13
CHIESA (Lyon)	20	12
FISCHER (Schalke)	18	12
TEUGELS (Racing White)	20	12
GRAHAM (Ayr Utd) + 2	22	12
SCOTT (Aberdeen) + 1	22	12
VAN DER VECKE (Doetingen) + 3	18	12
KOUDIJZER (Waregem) + 1	20	12
NOBLE (Burnley)	26	11
COSTE (Lille)	20	11
CHRISTOV (Dounav)	15	11
IORDANESCU (Steava)	17	11
PETKOV (Beroe)	16	11
VOGEL (Iena)	13	11
LATCHFORD (Everton)	26	11
Mc DONALD (Newcastle)	26	11
WALLACE (Dundee)	22	11
A. TAYLOR (West Ham)	26	11
DALGLISH (Celtic) + 1	22	11
GOWLING (Newcastle) + 1	26	11
T. FRANCIS (Birmingham) + 1	26	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES MALHEURS DE SCHALKE

Trois ans après « l'affaire », les malheurs semblent s'acharner sur Schalke. Le match de samedi contre Hambourg, au Parkstadion de Gelsenkirchen, en donna une nouvelle preuve.

Le président Gunther Siebert qui depuis 31 jours avait, au procès, siégé sur le banc des accusés, eut une grave crise cardiaque alors qu'il était alité pour une angine.

Durant un match où Merkel avait fait jouer de nombreux jeunes pour remplacer les malades ou blessés — les deux Kremers notamment — Schalke avait attaqué de tout son cœur ; or — ô ironie — à la 49e minute, à la suite d'une mésentente avec Nigbur, son gardien, Sobieray marquait, contre son camp, l'unique but du match, celui qui devait donner la victoire à Hambourg.

Les malheurs de Schalke ne s'arrêtèrent pas là. A la fin du match, il fallut qu'un spectateur mécontent du résultat, s'en prit à l'arbitre et envoie une bouteille de bière sur la tête, ce qui laisse peser une menace de suspension pour le terrain de Schalke.

L'équipe de Gelsenkirchen ne mérite pas tous ces malheurs. Et les joueurs de Hambourg furent unanimes pour dire que cette équipe de Schalke leur avait inspiré le respect !

Hambourg prend donc la deuxième place, derrière Moenchengladbach et à égalité avec Brunswick et Kaiserslautern.

Moenchengladbach recevait Hanovre, l'avant dernier. Il n'y avait que 17.000 spectateurs au Boekelberg. 17.000 spectateurs assez déçus et qui plaisantèrent gentiment leur équipe. Celle-ci portait sur son beau maillot, une publicité pour une marque de Gaz (ERDGAZ). Publicité qui doit rapporter au club 1,5 million de DM sur 2 ans, ce qui n'est pas à dédaigner pour les finances. Mais il devait y avoir de l'eau dans le gaz dans les combinaisons sur le terrain où le jeu fut pauvre et les deux buts de la victoire (2-0) furent très heureux : l'un fut marqué par Wimmer et l'autre par Wesche contre son camp, tandis que le petit Simonsen manquait le premier penalty de sa carrière !

Brunswick qui est toujours très difficile à jouer chez lui, recevait le Bayern : il a fait match nul, ce qui est tout à l'honneur du club munichois, un club qui avait reçu des menaces de mort pour Beckenbauer, Cramer, Neudecker et Schwan. Menaces prises au sérieux par la police qui fit accompagner le car du Bayern par 10 policiers dont 6 entourèrent le banc de touche durant la rencontre. Heureusement, il se passa rien.

En tout cas les 36.000 spectateurs qui suivirent le match sous le soleil, se sont demandés s'ils n'ont pas assisté à la résurrection du Bayern qui fut très offensif durant toute la première mi-temps, Mulier et Hoeness qui jouaient côte à côte pour la première fois de la saison, s'en donnant à cœur joie. C'est pourtant Roth qui marqua à la 50e minute. Maier étant blessé à la main, le Bayern se replia ensuite pour essayer de garder son avantage, mais Hollmann égalisa à la 82e minute.

Kaiserslautern est allé gagner 4-1 à Offenbach au grand dam de Tchaïkovski.

En revanche, Cologne a battu Hertha 2-0. Les buts sont venus tard : par Weber (82e) et Loehr (85e), chaque fois sur action de Flohe ; mais les Colognois ont dû jouer sans Overath dont le genou est plâtré. Et depuis longtemps, on n'avait vu un jeu de Cologne aussi ordonné et une discipline aussi grande sur le terrain : c'est un succès pour Stollenwerk, le nouvel entraîneur.

(18e journée)

Dusseldorf - Duisbourg	1-3
Moenchengladbach - Hanovre	2-1
Brunswick - Bayern	1-1
Offenbach - Kaiserslautern	1-4
Karlsruhe - Francfort	1-0
Schalke - Hambourg	0-1
Brême - Bochum	4-1
Uerdingen - Esen	1-1
Cologne - Hertha	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	27	18	10	7	1	37	15
2. Hambourg	22	18	9	4	5	30	15
Brunswick	22	18	8	6	4	29	22
Kaiserslautern	22	18	8	6	4	36	31
5. Cologne	20	18	7	6	5	28	25
Duisbourg	20	18	7	6	5	35	34
7. Essen	19	18	7	5	6	35	35
8. Hertha	18	18	8	2	8	38	29
Schalke	18	18	5	8	5	35	28
Bayern	18	18	7	4	7	34	30
11. Francfort	16	18	5	6	7	35	29
Brême	16	18	7	2	9	30	35
Dusseldorf	16	18	6	4	8	20	27
14. Karlsruhe	15	18	5	5	8	22	23
Bochum	15	18	5	5	8	22	32
Uerdingen	15	18	4	7	7	18	31
17. Hanovre	13	18	4	5	9	24	35
18. Offenbach	12	18	4	4	10	20	46

Buteurs : Beer (Hertha), 16 ; Kostedde (Hertha), 13 ; Fischer (Schalke), 12.

LETTRE D'ALLEMAGNE

LES MALHEURS D'OVERATH

Les champions du monde craquent et déchirent les uns après les autres. Après Gerd Muller, juste remis d'une très grave blessure musculaire ; après Bonhof, qui devra sans doute se faire opérer d'une excroissance osseuse à un pied, voici qu'Overath a été plâtré.

Le célèbre gaucher du F.C. Cologne, qui fut l'un des joueurs allemands les plus efficaces et les plus réguliers sur trois Coupes du monde (finale 66, 3e en 1970, victoire en 1974), souffre de son genou gauche. Et l'on craint pour lui une opération du ménisque qui présente quelques aléas à l'âge de trente-deux ans et avec une articulation souvent lésée.

La blessure d'Overath vient très mal. Car Wolfgang a déjà souffert en novembre d'un claquage et, pendant son absence, l'équipe a été remaniée. Au point qu'on offrit au numéro 10, à son retour, la place... d'ailier gauche, qu'il refusa avec mépris.

Déjà, les oiseaux de mauvais augure laissent entendre que la belle carrière de Overath (81 sélections) risque de se terminer sous le scalpel du chirurgien. L'entraîneur Stollenwerk s'élève véhémentement contre ces bruits stupides : « Overath possède un corps d'athlète. Il est en parfaite santé et il le doit à son mode de vie irréprochable. Nous le reverrons quand il sera guéri. »

Overath a donc été plâtré pour deux semaines. Après ce laps de temps, le chirurgien fera son diagnostic et décidera de l'opération ou non

●

Les dirigeants du Bayern de Munich, et son entraîneur Dettmar Cramer, respirent. Ils sont convaincus d'avoir traversé (et surmonté) l'une des périodes les plus noires de l'histoire du club, avec toutes ces blessures de leurs meilleurs joueurs.

Or, le tableau n'est plus sombre. Le club, champion d'Europe en titre, va jouer les quarts de finale contre Benfica, et le match retour chez soi. « Un bon tirage » disent les Bavarois en pensant au terrible choc Real-Moenchengladbach.

Muller, Hoeness et Hansen sont sur pied, les deux premiers à la recherche de leur forme de pointe, que seule la compétition leur rendra. Gerd Muller n'a jamais été aussi optimiste depuis trois mois, ravi de retrouver sa tonicité musculaire et ses sensations de buteur. Le canonnier a cependant pris un engagement : « Jamais plus je ne jouerai avec l'aide de piqûres ! » Gerd fait ainsi allusion à une pratique de plus en plus courante, utilisée par les médecins des clubs pour rendre disponibles les champions blessés : infiltrations dans une cheville, dans un genou, dans un muscle lésé, avec parfois au bout du compte le pépin grave comme celui qui frappa Muller contre Esch-sur-Alzette.

●

Sepp Maier ne se ressent plus de sa blessure à la main. Il a montré en matches amicaux qu'il pouvait dorénavant boxer le ballon sans retenue. Et il n'a rien perdu de ses dons d'amuseur. Apprenant que l'Allemagne était opposée à l'Espagne en Coupe d'Europe des nations, il s'est exclamé : « Une chance pour nous que Netzer et Breitner ne soient pas encore naturalisés ! »

●

Le Kaiser a trouvé son maître. Comme chaque année, notre confrère « Kicker » organise auprès des joueurs eux-mêmes le classement des meilleurs Allemands de l'année, ligne par ligne. Au rayon des défenseurs, Berti Voets, capitaine de Moenchengladbach, champion d'Allemagne 1975 et vainqueur de la Coupe U.E.F.A., a été plébiscité : 6.031 points contre 981 à Beckenbauer, 891 à Kaltz (Hambourg), 581 à Dietz (Duisbourg) et 149 à Fichtel (Schalke).

ECOSSE (John TORQUAY)

HARPER "TUE" SON ÉQUIPE

GLASGOW. — Les supporters de Hibernian présents samedi à Ibrox Park n'ont pas applaudi leur idole habituelle Joe Harper quand celui-ci a regagné son car après le match perdu contre les Glasgow Rangers. Car le canonnier des « Hibs », qui revenait pourtant sacrément en forme depuis trois semaines et qui avait retrouvé « la pointure » du spécialiste, a manqué à Ibrox Park deux occasions comme on en manque rarement dans une carrière professionnelle.

Ces deux loupés de l'avant centre visiteur empêchèrent Hibernian de concrétiser quand cela était possible une élégante domination sur le jeu. Et les Rangers refirent surface pour marquer deux buts dans les 22 dernières minutes. A la 68e, Parlane fêta sa rentrée (après blessure) en reprenant victorieusement de la tête un centre de McLean. Et à la 82e, c'est le même McLean qui marqua après avoir dribblé McArthur, gardien de Hibernian.

Les Rangers confirment ainsi leur équilibre retrouvé grâce à l'apport des deux jeunes Hamilton et Henderson. L'enseignement numéro un de ce rétablissement des Rangers est, selon les responsables du club que Collin Stein n'a plus sa place dans l'effectif. C'est le prélude à un transfert de l'attaquant international qui fut engagé, il y a un an, pour une somme de 80 000 livres. Inutile de préciser que les dirigeants écossais ne comptent pas récupérer leurs 80 000 livres pour ce garçon de 28 ans qui n'a pas su en dix ans de arrière discipliner et équilibrer son jeu. Peut-être un club de la Football League anglaise aux abois concrétisera-t-il ce transfert !

Le Celtic lui, se rendait sur le terrain de la lanterne rouge St Johnstone qui comptait 2 victoires et 2 matches nuls en 21 rencontres. Eh bien ! le Celtic eut toutes les peines du monde à ne pas perdre un point et à gagner, à l'arraché, par 4 buts à 3, 2-2 à la mi-temps. C'est l'Islandais Edvaldsson qui sauva la mise au Celtic, après trois buts de Dalglish, Deans et McDonald. La perméabilité de la défense du Celtic est illustrée par les chiffres et le goal-average : 47-29 pour le Celtic, 38-19 pour les Rangers, à égalité de points (30) et de matches (22).

Hibernian, après cette journée, rentre dans le rang et abandonne la troisième place à Motherwell qui a réussi un gros score à Dundee United, grâce à une seconde mi-temps (1-1) explosive. Après le but de Pettigrew (17 au total), Watson, Graham et Marinello (quel beau joueur !) complétèrent l'addition.

(22e journée)

Ayr - Dundee	3-1
Dundee Utd - Motherwell	1-4
Hearts - Aberdeen	3-3
Rangers - Hibernian	2-0
St-Johnstone - Celtic	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	30	22	13	4	5	38	19
Celtic	30	22	13	4	5	47	29
3. Motherwell	27	22	10	7	5	40	30
4. Hibernian	26	22	10	6	5	34	25
5. Aberdeen	23	21	8	7	7	35	32
6. Hearts	22	22	7	8	7	27	32
7. Dundee	20	22	7	6	9	37	43
Ayr	20	22	8	4	10	29	37
9. Dundee Utd	14	21	4	6	11	25	36
10. St-Johnstone	6	22	2	2	18	23	52

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 17 ; Deans (Celtic), 13 ; Graham (Ayr Utd), 12.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE FOSSÉ SE CREUSE DERRIÈRE LA "JUVE"

MILAN. — La Juventus est en train de creuser le fossé et de s'installer au 17e titre de son histoire. Elle vient d'affirmer son avance sur le concitoyen Torino, tenu en échec à Cagliari, où elle s'était présentée sans trois de ses titulaires. Toute l'Italie, sauf celle qui adore l'équipe championne, rêvait du succès de Bologne. On espérait que Bologne battrait chez lui le leader, et que cela donnerait un intérêt plus vif au championnat. Mais Bologne, tout en jouant une remarquable partie, dut s'incliner devant le forcing de Torino qui gagna la rencontre grâce à un but de Bettega. Ce jeune avant avait déjà marqué, il y a dix jours, le but du succès dans son équipe à Rome. Il récidiva à la 60e minute contre Bologne et ce but suffit au bonheur de la « vieille dame » comme on appelle en Italie la Juventus. Ce but vaut de l'or car il donne à la Juventus la possibilité d'achever, à la suite de 15 matches aller avec 25 points, ce qui serait un record. Torino pourra se permettre de ne pas courir trop de risques à Cagliari C., la lanterne rouge du classement. Il joua un match défensif en prenant bien garde à Riva, le seul danger pour sa défense. Riva qui a marqué 6 buts sur les 8 de son équipe. Ainsi le match se termina sur un score habituel au « Calcio » : 0-0.

Si Torino se réjouit de ce point, l'équipe adverse, toujours dernière au classement, voit la vie en noir.

Naples a enfin renoué avec le succès en recevant la Roma et en jouant un bon match dynamique et Cesena a mis définitivement hors jeu Milan C. A Naples, devant 80.000 spectateurs, Sovaldu, le héros, payé deux x milliards de lires, marqua le deuxième but, celui du succès. Ce succès a un peu effacé le scepticisme des supporters qui rêvait de voir leur équipe placée.., devant la Juventus.

A Cesena, Milan sombra définitivement dans la médiocrité du classement. Toute l'équipe se trouva en difficulté. Après avoir rejoint l'égalisation sur penalty, Milan encaissa le but décisif à la 76e minute. Après avoir frôlé le succès. Malchance et jeu trop insuffisant sont les raisons de cette défaite capitale. Les Milanais vont désormais se concentrer sur la Coupe de l'U.E.F.A., ce sont les seuls Italiens restant dans la compétition européenne.

Sombre dimanche aussi pour l'autre équipe de Milan, l'Inter, après un match nul contre Pérouse. Les deux clubs milanais qui sont distancés de 7 points par la Juventus vont vite vers la relégation. L'Inter marqua deux fois mais les néophytes de Pérouse lui imposèrent par deux fois le match nul. Seule une crise collective des équipes de tête pourrait replacer les deux équipes milanaises vers le sommet des joueurs de grande classe. Mais personne en Italie ne croit à un fléchissement sensationnel des équipes qui mènent la course.

(13e journée)

Ascoli - Sampdoria	1-1
Cagliari - Torino	0-0
Cesena - Milan A.C.	2-1
Inter - Pérouse	2-2
Juventus - Bologne	1-0
Lazio - Florence	1-2
Naples - A.S. Rome	2-1
Verdre - Côme	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	22	13	10	2	1	24	11
2. Torino	20	13	8	4	1	18	7
3. Naples	17	13	7	3	3	20	14
Cesena	17	13	5	7	1	18	12
5. Milan A.C.	15	13	6	3	4	16	9
Inter	15	13	6	3	4	17	14
Bologne	15	13	4	7	2	13	11
8. Pérouse	13	13	4	5	4	12	13
9. Florence	11	13	3	5	5	13	14
Vérone	11	13	5	1	7	16	22
A.S. Rome	11	13	3	5	5	9	12
12. Sampdoria	10	13	3	4	7	8	13
Ascoli	10	13	2	6	5	6	16
14. Lazio	9	13	2	5	6	14	18
15. Côme	6	13	1	4	8	9	17
Cagliari	6	13	1	4	8	7	17

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

BOBBY CHARLTON A DE BEAUX RESTES

DUBLIN. — Bobby Charlton, maintenant âgé de 38 ans, a fait un retour au football dimanche sur le modeste terrain de Waterford, dans le championnat de l'Eire et il montra sa classe exceptionnelle en aidant le club local à battre Saint-Patrick par 3-2.

Charlton ne marqua pas mais Waterford ouvrit le score à la suite d'un penalty quand l'ancienne vedette de Manchester United fut terrassée. Seule une passe magnifique de Charlton ouvrit la défense pour un deuxième but obtenu par un jeune homme nommé McCarthy qui, soit dit en passant, a fait son apprentissage à Old Trafford. Mais un autre ancien élève de Manchester, George Best, a fait une partie décevante pour son 3e match sous le maillot de Coak Celtic, qui fut battu par 2-1 à Dublin par Shelbourne.

Quand au leader du championnat, Finn Harps, il a remporté des points très précieux aux dépens de Bohemians, le champion de la saison dernière. Mais dans une victoire excitante, 2-1, Bradley, le buteur numéro un, n'a pas marqué.

IRLANDE DU NORD

(11e journée)

Bangor - Cliftonville	2-1
Coleraine - Glentoran	0-1
Distillery - Portadown	2-0
Glenavon - Crusaders	1-5
Larue - Ards	3-0
Linfield - Ballymena	2-1

Classement

1. Glentoran, 16 pts ; 2. Crusaders, Bangor, 15 ; 4. Balleymena, Coleraine, 14 ; 6 Linfield, 13 ; 7. Larne, 11 : 8. Ards, 10 ; 9. Cliftonville, 9 ; 10. Distillery, 5 ; 11. Portadown, Glenavon, 4.

(16e journée)

Bohemians - Finn Harp	1-2
Waterford - St-Patrick	3-2
Shelbourne - Celtic	2-1
Hibernians - Athlone	5-0
Dundalk - Limerick	1-0
Sligo - Drogheda	0-3
Home Farm - Sh. Rovers	0-0

Classement

1. Finn arpH, 25 pts ; 2. Dundalk, 24 ; 3. Hibernians, 21 ; 4. Waterford, 19 ; 5. Celtic, 18 ; 6. Bohemians, Athlone, 17 ; 8. Drogheda, 16 ; 9. Shelbourne, 15 ; 10. Sh. Rovers, Sligo, Home Farm, 11 ; 13. Limerick, 10 ; 14. St-Patrick, 9.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 20 ; Dudlin (Home Farm), 9.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

GROGNE A SPLIT

BELGRADE. — Le tirage au sort pour les quarts de finale des coupes européennes a eu lieu à Zurich. Voici l'écho en Yougoslavie en ce qui concerne la Coupe des Nations et la Coupe des Champions.

Avant le tirage, le sélectionneur yougoslave Mladinic a déclaré : « Je serais très heureux si c'est le Pays de Galles qui nous tombe dans le prochain tour de la Coupe des Nations. »

C'est la raison pour laquelle, après le tirage au sort, Mladinic était très heureux. Mais l'adversaire des Tricolores n'est pas très connu à Belgrade et c'est pour cette raison que Mladinic se rendra en Grande-Bretagne pour voir l'équipe du Pays de Galles.

D'un autre côté, l'entraîneur du Pays de Galles, Smith, sera à Belgrade pour voir le match Yougoslavie-Hongrie.

A Zurich, on a abordé également la question du pays qui organisera le tournoi final de la Coupe des Nations. Pour le présent, c'est la Yougoslavie qui a une petite priorité devant l'Allemagne fédérale. Mais, d'abord, il faut éliminer le Pays de Galles.

Dans la Coupe des Champions, la fortune a tourné le dos à Hajduk. Plus précisément, avant le tirage au sort, l'entraîneur de Hajduk, Ivic, a dit : « En quart de finale de la Coupe des Champions, je ne voudrais rencontrer ni Dynamo ni Eindhoven. » Or, l'adversaire de Hajduk en quart de finale s'appelle Eindhoven IXX ! Et ce n'est pas tout concernant Ivic. L'équipe nationale de Yougoslavie doit jouer une série de matches en Afrique dans la seconde moitié du mois de février. A ce moment, la plupart des joueurs de Hajduk seront avec la sélection yougoslave. Ivic a protesté en demandant que les Internationaux de Hajduk restent à Split, pour préparer les deux matches contre le champion hollandais.

Le sélectionneur Mladinic a dit : « Non ».

Les pourparlers continuent...

U.R.S.S. (G MIKHAILOV)

SEVIDOV LE "PÈRE" DE DYNAMO KIEV

Alexandre Sevidov n'est pas le fondateur de Dynamo de Kiev.

Il n'en fait même plus partie.

Mais cet entraîneur émérite de l'URSS, qui est actuellement le responsable technique de Dynamo Moscou, fut durant 3 ans entraîneur en chef de la prestigieuse formation ukrainienne (1968-1971) durant une époque où elle se trouvait au creux de la vague.

Dynamo Kiev avait eu son heure de gloire lorsqu'il décrocha en 1961, 1967 et 1968 le titre de champion de l'URSS.

Puis, après les années « maigres » qui suivirent vint Alexandre Sédidov. Grâce à ses connaissances techniques et surtout grâce à une politique clairvoyante de formation à domicile des cadres indispensables à l'équipe il mena en 71 Dynamo Kiev à un nouveau quatrième titre. Il avait misé sur l'équipe réserve de l'organisation, qui disputait et gagnait traditionnellement le championnat parallèle.

Aussi tout commentaire de Alexandre Sévidov sur les succès actuels de Dynamo Kiev revêt-il une importance particulière.

« Les derniers succès de Dynamo Kiev sont entièrement conformes à l'évolution de l'équipe. Elle a terminé sa mutation par l'acquisition tout d'abord des attaquants Onichtchenko (Zaria) et Chepel (Dynamo Moscou) puis des deux piliers du milieu du terrain et de la défense Konkov et Kouznetzov. Kiev dispose donc actuellement de 17-18 très bons joueurs, qui assureront son standing dans les années à venir.

« Personnellement je suis tout particulièrement satisfait de voir que mon successeur Lobanovski n'a pas modifié le plan tactique que mes adjoints et moi-même avons appliqué durant plusieurs années à Dynamo Kiev.

« La physionomie de l'équipe reste toujours modelée par les hommes du milieu du terrain (Kolotov, Mountian, Trochkine, Véréméev et Bouriak) qui son par excellence les hommes-clés de ce football que l'on appelle aujourd'hui « total ».

« Dynamo Kiev est incontestablement la meilleure équipe du moment de l'URSS, à l'avant-garde de l'évolution permanente du football soviétique. »

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

RÉVOLUTION DE PALAIS AU CLUB MILITAIRE

C'est la seconde fois en deux ans que l'entraîneur en chef du CSKA Sofia, Manolov, l'ancien international, s'est vu limogé. Les deux fois sur l'initiative de son ancien coéquipier Bojkov passé à la direction du football du club militaire.

Bojkov vient d'être appelé à la tête de la section sportive du club et plus particulièrement à celle du football. Les avatars de l'équipe première distancée et battue catégoriquement par son grand rival Levski Spartak ont précipité la crise latente qui couvait depuis la promotion de Bojkov.

La nouvelle (attendue) vient d'être rendue publique. CSKA s'est séparée de son entraîneur Manolov qui avait mené la grande formation militaire à bien des succès tant nationaux qu'internationaux.

Maintenant CSKA s'est donné une direction technique collégiale, supervisée comme de bien entendu par Bojkov lui-même. En tête, on a appelé Serge Yotzov, entraîneur de Slivène, auquel ont été adjoints les anciens internationaux, Yakimov et Gaganelov. On s'attend par ailleurs à ce que la nouvelle direction technique de l'équipe fasse appel à quelques joueurs des autres clubs militaires afin de renforcer l'équipe première en vue des matches retour.

Donc, du travail sur la planche pour les footballeurs militaires durant la trêve hivernale, afin qu'ils puissent rattrapper les positions perdues.

Du travail également chez leurs adversaires et en particulier chez le leader du moment Levski Spartak, dont la carrière internationale en Coupe UEFA vient de s'enrichir d'un nouvel adversaire de choix : Barcelone.

Après Ajax et son élimination par l'équipe bulgare, les appétits sont grands à Sofia. Indépendamment de la venue de Cruijff et de Neskens avec l'équipe catalane on jouera de nouveau à guichets fermés au stade Vassil Levski. Si surtout le résultat du match aller à Barcelone permet le moindre espoir à l'équipe bulgare.

Pour le moment les esprits semblent être à la détente, car les joueurs de Levski Spartak s'envolent pour une tournée au Japon.

Une manière comme une autre pour préparer leur rentrée printanière.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LA PRÉDICTION DE JEZEK LE SOUHAIT DE NEHODA

PRAGUE. — Le tirage au sort de Zurich intéressait le football tchécoslovaque, surtout en Coupe des nations. Sur les sept adversaires possibles, un seul pays fut « indésirable », le Pays de Galles, pour la simple raison que l'on se trouve déjà avec cet adversaire en groupe de qualification de la Coupe du monde. Il ne serait sûrement pas utile de rencontrer ces Britanniques quatre fois de suite en matches officiels au bout d'une seule année.

Mais en tombant sur l'U.R.S.S. en quarts de finale, on n'est pas mieux servi. Après le match amical du 10 mars déjà conclu, voici le match aller en avril et le retour en mai.

Ce tirage remet en question le test du 10 mars, match déjà reporté en 1975. Du côté soviétique émane la proposition d'utiliser cette date comme match officiel aller. Les Tchécoslovaques ne tomberont pas dans ce piège, la préparation soviétique étant à ce moment bien plus poussée (en Bulgarie et en Yougoslavie). Mais comment utiliser au mieux cette date ? On se le demande encore.

Les contacts avec l'U.R.S.S. en football ne sont pas très fréquents. La seule rencontre en compétition officielle remonte à la première Coupe des nations en 1960, Alors que les Britanniques fourmillent à chaque occasion.

Le sélectionneur Jezek déclara après le tirage à Zurich : « Je m'attendais à l'U.R.S.S. ou à la Yougoslavie ». Avant le tirage, l'avant de Dukla Nehoda disait : « Je désire l'U.R.S.S. » Sans doute parce qu'il s'est souvenu de son but victorieux (1-0) en 1974 à Odessa, malgré la sélection assez expérimentale à ce moment (6 titulaires actuels). Mais depuis les deux formations sont en progrès. La Tchécoslovaquie imbattue en 1975, l'U.R.S.S. sous les couleurs de Dynamo Kiev ayant survolé l'actualité 1975 en tant que club, avec Blokhine « Ballon d'Or » en tête.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UNION ESPÈRE ENCORE

LUXEMBOUG. — La quatorzième journée du championnat grand-ducal a été marquée par deux événements : le nul qui a sanctionné le derby eschois et la réaction d'Union qui, en la circonstance, a retrouvé son ancien avant centre Johnny Leonard, de retour au pays

Pourtant, le résultat le plus surprenant reste celui qui a sanctionné le derby eschois opposant Jeunesse, le leader invaincu, au Fola, la lanterne rouge qui lutte désespérément pour évier la relégation. Pourtant, le Fola termina la partie à dix, son attaquant Fulat ayant été expulsé à la 58e minute à la suite d'un mauvais geste. Mais le Fola avait hier dans ses buts un homme qui réalisa véritablement le match de sa vie. En première mi-temps déjà, il avait réussi à stopper un penalty et au repos, avec une confiance qui forçait l'admiration, il confia à ses camarades : « Aujourd'hui, personne ne parviendra à me marquer un but. »

Wohlfahrt, c'est de lui qu'il s'agit, tint parole en dépit des nombreux tirs des attaquants de Jeunesse.

Union, qui lui aussi lutte pour ne pas descendre, a enfin réagi et cela grâce à l'apport de Leonard.

(14e journée)

Union - Rumelange	1-0
Red Boys - Aris	2-0
Beggen - Stade	2-3
Fola - Jeunesse	0-0
Alliance - Ettelbruck	2-3
Chiers - Niedercorn	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	26	14	12	1	1	41	10
2. Red Boys	18	14	7	4	3	17	20
3. Stade	15	14	4	7	3	21	17
*Ettelbruck	15	14	6	3	5	20	19
5. Chiers	14	14	6	2	6	25	22
Rumelange	14	14	5	4	5	12	16
7. Aris	13	14	6	1	7	18	18
Alliance	13	14	4	5	5	25	30
9. Beggen	12	14	4	4	6	13	20
10. Niedercorn	10	14	4	2	8	11	22
Union	10	14	3	4	7	11	21
12. Fola	8	14	2	4	8	11	32

Buteurs : Monteverde (Chiers), 13 ; Pissinger (Aris), 11 ; Guiliani (Jeunesse), 10.

GRECE

(Xenophon METSIS)

LE CAVALIER SEUL DE L'A. E. K.

ATHENES. — Cette 13e journée fut somme toute profitable à AEK, le leader qui, profitant de la défaite de Jannina à Patras et de la contre-performance de Paok qui se contenta d'un match nul face à son rival local Iraklis, a quatre points d'avance sur Paok et cinq sur Olympiakos et Jannina.

L'AEK l'emporta par un sec et net 4-0 sur Serres. Le leader qui recevait dimanche les nordistes à Algion du fait que son terrain est suspendu pour trois journées, imposa sa volonté à Serres qui s'inclina fort logiquement.

A Salonique sous un vent soufflant en rafales, Paok et Iraklis s'affrontèrent avec nervosité et dynamisme. Paok qui marqua par Koudas dès la première minute, concéda un penalty que Gessios d'Iraklis transforma. Mais si Anastasiadis pour le compte de Paok (grâce encore à un penalty) reprit le dessus, Iraklis par Christoforidis parvint à égaliser cinq minutes avant la fin sur contre-attaque.

Georges Darivas, le nouveau entraîneur d'Olympiakos, fut obligé par suite des blessures, méformes, suspensions, etc., à remanier le « onze » des champions. Ils arrivèrent (non sans mal) à remporter un mince (1-0) sur Pierikos qui joua une très bonne partie au stade Karaiskaki.

Panathinaikos, connaît presque les mêmes difficultés, et le Brésilien Moreira qui l'entraîne a du mal à présenter une équipe valable. Il s'inclina par 1-0 devant Apollon.

Patras remporta un précieux succès sur Jannina dont on attendait mieux. Bonne performance pour Ethnikos qui à Salonique réussit à tenir en échec (1-1) Aris qui est pourtant réputé intraitable à domicile.

(13e journée)

Panatinaïkos - Apollon	0-1
Panionios - Kastoria	0-1
Olympiakos - Pierikos	1-0
A.E.K. - Seres	4-0
P.A.O.K. - Iraklis	2-2
Aris - Ethnikos	1-1
Patras - Yanina	2-0
Panetolikos - Atromitos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	22	13	9	4	0	28	7
2. P.A.O.K.	18	12	7	4	1	23	6
3. Olympiakos	17	13	6	5	2	19	14
Yanina	17	13	7	3	3	16	12
5. Panathinaïkos	16	13	7	2	4	26	16
Ethnikos	16	13	5	4	2	20	11
7. Aris	13	12	4	5	3	14	10
8. Iraklis	12	13	4	4	5	11	14
9. Patras	11	18	3	5	5	11	16
10. Atromitos	10	13	3	7	3	8	11
Pierikos	10	13	2	6	5	7	10
Apollon	10	12	2	6	4	9	15
13. Kastoria	9	13	1	7	5	12	24
14. Seres	7	13	1	5	7	8	21
15. Panetolikos	6	10	1	4	5	5	12
16. Panionios	5	13	1	3	9	6	24

Buteurs : Koudas (P.A.O.K.), 9 ; Eleftérakis (Panathinaïkos), 9 ; Ballis (Aris), 7.

TURQUIE

(15e journée)

(Fin des matches aller)

Galatasaray - Göztepe	1-0
Trabzonspor - Besiktas	1-0
Giresunspor - Ankaragücü	4-3
Altay - Fenerbahçe	1-1
Adanaspor - Balikesir	3-0
Eskisehir - Boluspor	1-1
Ad. Demirspor - Zonguldak	0-0
Orduspor - Bursaspor	0-0

Matches de Coupe (premier tour)

Galatasaray - Es. Demirspor	7-0
Boluspor - Bursaspor	6-2
Fenerbahçe - Balikesir	4-1
Göztepe - Karabük	4-1
Ad. Demirspor - Malatya	4-1
Trabzonspor - Sariyer	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	21	15	7	7	1	23	9
2. Trabzonzpor	20	15	8	4	3	19	11
3. Altay	19	15	6	7	2	19	13
4. Galatasaray	18	15	5	8	2	17	10
5. Boluspor	17	15	6	5	4	21	14
6. Adanaspor	17	15	6	5	4	18	17
7. Bursaspor	16	15	6	4	5	17	16
8. Giresun	15	15	4	7	4	16	15
9. Orduspor	14	15	4	6	5	9	14
10. Balikesir	14	15	5	4	6	7	14
11. Eskisehir	13	15	3	7	5	16	19
12. AD. Demirspor	13	15	5	3	7	11	15
13. Göztepe	11	15	3	5	7	16	18
14. Zonguldak	11	15	2	6	7	9	13
15. Besiktas	11	15	3	5	7	15	21
16. Ankaragücü	10	15	4	2	9	17	31

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M. C. ALGER LEADER GRACE A AZZOUZ

ALGER. — Pour la mise à jour du calendrier, trois rencontres seulement figuraient au programme dont une, il est vrai, constituait une merveilleuse tête d'affiche !

Rien d'étonnant dès lors que la grande foule ait envahi le stade olympique d'Alger pour assister au choc entre la J.S.K., actuel leader, et le M.C. Alger qui le suit à une seule longueur !

Malheureusement et comme cela arrive souvent en pareil cas, cette confrontation dont on attendait tant ne devait guère tenir ses promesses sauf en quelques rares périodes de jeu de la seconde mi-temps.

A la 48e minute, les Algérois réussissaient à faire la décision après une spectaculaire action qui mit complètement à terre la défense adverse.

Mais le but fut refusé car l'arbitre avait auparavant sanctionné d'un penalty le renvoi désespéré d'un arrière tizi-ouzien. Ce n'était donc que partie remise puisque Azzouz ne se fit pas faute de le transformer magistralement.

Le jeu dès lors devait se durcir et l'arbitre eut fort à faire pour conserver la direction des deux équipes et trois des joueurs reçurent un avertissement.

Grâce à ce succès, voici donc le M.C. Alger leader et champion d'hiver d'un Championnat qu'il avait pourtant débuté par une défaite à Annaba, la seule qui figure à son bilan à mi-parcours.

Cependant la J.S.K. conserve toujours ses chances malgré son échec. De même le N.A.H.D.-C.N.A.N., difficile vainqueur d'une formation khendelie wui n'aura succombé qu'à la 87e minute sur un tir du défenseur Khedis venu prêter main forte à ses coéquipiers de la ligne d'attaque.

Dans le bas du tableau, Bel Abbès, en récupérant pour la première fois de la saison tous ses nombreux joueurs suspendus par la fédération pour n'avoir pas renouvelé leur licence dans les délais, renoua avec la victoire grâce à un but de l'opportuniste Lahmar !

Une victoire que l'on peut qualifier de celle du renouveau dans la mesure où Amar et ses coéquipiers confirment leurs bonnes dispositions actuelles.

Mise à jour de la (15e journée)

Naahd Cnan - Khenchela	1-0
M.C. Alger - J.S. Kawkabi	1-0
Bel-Abbes - U.S.M. Alger	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	37	15	8	6	1	31	17
2. J.S. Kawkabi	36	15	9	3	3	21	10
3. Naahd Cnan	34	15	8	3	4	21	14
4. R.C. Kouba	33	15	7	4	4	23	15
E.S. Setif	33	15	6	6	3	24	17
*USM El Harrach	33	15	6	6	3	10	17
7. Batna	32	15	7	3	5	23	22
8. M.O. Constantine	31	15	6	4	5	28	20
9. U.S.M. Alger	30	15	5	5	5	24	11
10. C.R. Belcourt	29	15	4	6	5	22	21
M.C. Oran	29	15	5	4	6	26	28
12. Boufarik	27	15	3	6	6	13	22
13. USM Khenchela	25	15	2	6	7	14	24
14. Annaba	24	15	3	3	9	15	27
15. A.S.M. Oran	23	15	2	4	9	19	36
15. Bel-Abbes	23	15	2	4	9	10	27

MAROC

(Henry ZIMEL)

UN BON POINT POUR LE RAJA

CASABLANCA. — Le Raja, en se déplaçant à El Jadida, n'avait pas la tâche facile et l'on peut même considérer que le match nul qu'il a remporté est un bon résultat.

La décision à El Jadida s'est d'ailleurs faite en deux minutes. Les joueurs locaux avaient ouvert la marque à la 14e minute par Chams-Eddine et le Raja réussissait à égaliser deux minutes plus tard par Benene. Par la suite, le match, bien que tendu, fut à la fois calme et équilibré. Il faut, cependant, signaler qu'à la 82e minute, sur un tir de Mustapha, c'est la transversale qui sauva Mokhless, le portier du Raja.

Pendant ce temps, le W.A.C. à Casablanca avait la partie beaucoup plus aisée contre Tetouan. Pourtant, les attaquants du W.A.C. ne montrèrent pas leur agressivité habituelle et il fallut qu'un penalty leur soit accordé pour que les Casablancais parviennent à marquer l'unique but de ce match. C'est Chicha qui le transforma à la 7e minute. On crut un moment que Tetouan allait égaliser lorsqu'en deuxième mi-temps (55e minute), il bénéficia lui aussi d'un penalty. Pourtant, le tir de Mustapha, sans malice, vint se perdre dans les bras du goal. Le W.A.C. conservait ainsi son léger avantage.

C'était suffisant pour permettre à ce club de regagner la première place, à égalité de points avec le Raja mais avec un meilleur goal-average.

(15e journée)

T.A.S. Casa - Mohammedia	0-0
W.A.C. Casa - Tetouan	1-0
Salé - Meknès	3-0
Sidi-Kacem - F.A.R.	0-0
Fès - Oujda	2-0
Settat - Beni Mellal	4-2
El Jadida - Raja Casa	1-1
F.U.S. Rabat - Marrakech	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C. Casa	35	15	7	6	2	23	11
Raja Casa	35	15	6	8	1	18	13
3. El Jadida	34	15	8	3	4	16	8
4. Salé	33	15	6	6	3	15	11
5. Settat	32	15	5	7	3	21	16
6. Fus Rabat	31	15	6	4	5	17	13
7. Mohammedia	30	15	4	7	4	16	17
Meknès	30	15	2	11	2	13	15
9. T.A.S. Casa	29	15	5	4	6	21	23
10. Oujda	28	14	6	3	5	12	13
Fès	28	15	5	3	7	15	16
Tetouan	28	15	3	7	5	10	17
13. F.A.R.	27	15	4	4	7	10	14
Sidi Kacem	27	15	3	6	6	13	20
15. Beni Mellal	26	15	3	5	7	18	19
16. Marrakech	22	14	1	6	7	12	24

TUNISIE

(HAKIM)

NASRI SAUVE LE CLUB AFRICAIN

TUNIS. — La rencontre phare de la dernière journée « aller » du Championnat a tenu ses promesses en émotions fortes et renversements de situation. En effet, après une domination clubiste concrétisée par un but de Khouini (12e) et des occasions par précipitation, les joueurs locaux ont repris du poil de la bête surtout après l'égalisation de Chakroun (58e) ; le pressing des Sfaxiens vit Kamel (77e) donner l'avantage aux siens avant que Nasri (80e) ne remette tout en question sur penalty.

A Sousse, l'Etoile du Sahel qui recevait le C.A.B., n'a pu trouver la faille, après des débats plus ou moins passionnés ; un score nul et stérile a sanctionné cette rencontre qui promettait une meilleure issue.

A Kairouan, après des efforts de part et d'autre, la jeunesse sportive locale et le club sportif sfaxien s'en sont retournés dos à dos. Le mêem dénouement a été réservé à la rencontre opposant l'Avenir de la Marsa au Club sportif des Cheminots

Le champion de cette première manche de la compétition nationale, en l'occurrence l'Espérance sportive de Tunis, a pu glaner les trois précieux points de la victoire grâce à un tir puissant des vingt-cinq mètres de Ben Mahmoud (29e).

(13e journée)

Espérance - Olympic du Kef	1-0
C.O. Tunis - E.M. Mahdia	3-0
Sfax R.S. - Club Africain	3-2
Etoile du Sahel - C.A. Bizerte	0-0
C.S. Hammamlef - Stade Tunisien	2-1
A.S. Marsa - C.S. Cheminots	0-0
J.S. Kairouan - C.S. Sfax	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	34	13	9	8	1	18	7
2. Club Africain	32	13	7	5	1	16	11
3. Etoile du Sahel	31	13	7	4	2	26	12
*Sfax R.S.	31	13	8	2	3	15	9
5. A.S. Marse	28	13	4	7	2	15	13
6. J.S. Kairouan	27	13	5	4	4	17	13
7. C.A. Bizerte	25	13	4	5	4	12	10
C.S. Sfax	25	13	3	6	4	9	11
C.O. Tunis	25	13	4	4	5	12	12
10. C.S. Hamamlef	24	13	3	5	5	7	9
11. Olympic du Kef	23	13	2	6	5	9	18
12. Stade Tunisien	22	13	2	5	6	12	20
13. C.S. Cheminots	19	13	2	3	9	5	19
14. E.M. Mahdia	17	13	0	4	9	4	17

AMERIQUE

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

OBJECTIFS : CANNES TOULON, MONTRÉAL

MEXICO. — Après les défaites de Universidad de Guadalajara et de Monterrey, il n'y a plus d'équipe invaincue dans la compétition nationale.

La lutte est âpre dans les IIe, IIIe et IVe groupes où aucune équipe n'arrive à consolider son classement et c'est le cas à vivre avec tranquillité quelque temps, comme à América dans la poule I. Naturellement la route est encore longue — 38 journées en out —, tous les clubs ont encore des chances de figurer aux places d'honneur, les deux premiers de chaque groupe disputant le titre de champion national.

Le football mexicain vit des heures mouvementées puisque son équipe représentative de football amateur suit un travail intense en vue des J.O. de Montréal, se préparant aussi pour les tournois de Cannes et de Toulon, épreuves qu'il a remportées l'année dernière. Le football professionnel n'arrice pas à trouver en cette époque, d'adversaire international de grande classe pour sa préparation pour la Coupe du monde de 1978. Aussi bien les clubs européens et sud-américains se trouvent en plein Championnat et il est pratiquement impossible de les faire venir ou recevoir leur équipe nationale.

Seul l'Argentin Indépendiente est venu jouer, à la sauvette, mais avec une bonne indemnité, un contre agréable, sans plus, que les joueurs locaux ont remportée par 2-0, mais sons offrir une prestation très convaincante.

Le Mexique veut à tout prix oublier la triste déconvenue du Championnat mondial précédent où il fut outrageusement éliminé et ne put être présent en Allemagne. C'est une épine que personne n'oublie et le désir de son entraîneur, le fabuleux Nacho Trelles, et celui de la fédération mexicaine est de constituer une grande équipe capable de se classer pour l'épreuve reine dans deux ans en Argentine, mais aussi de pouer un rôle important qui efface le cauchemar d'Haïti.

Classements (10e journée). — Groupe I. — 1er (9 matches) América, 14 pts ; 2e Guadalajara, 9 pts ; 3e Potosino, 8 pts ; 4e Universidad Autonoma de Guadalajara, 6 pts ; 5e Puebla (9 matches), 5 pts.

Groupe II. — 1er Monterrey, 13 pts ; 2e Universidad de Nuevo Léon (9 matches), 12 pts ; 3e Atlas et Curtidores, 9 pts ; 5e Atlante (9 matches), 8 pts.

Groupe III. — 1er Zacatepec, 15 pts ; 2e Universidad de Guadalajara, 13 pts ; 3e Cruz Azul, 10 pts ; 4e A. Espanol, 8 pts ; 5e Veracruz, 6 pts.

Groupe IV. — 1er Jalisco et Toluca, 11 pts ; 3e Laguna et Universidad de Mexico, 10 pts ; 5e Léon, 9 pts.

L'Amsud comme elle va

par Alain FONTAN

LE BRÉSIL A L'HEURE
DE LA COUPE ATLANTIQUE

Voici la bande à Brandao !

RIO. — Vous souvenez-vous, par hasard, de la composition de l'équipe brésilienne de la dernière Coupe du monde ? On va vous rafraîchir la mémoire : Leao — Zé Maria, Luis Pereira, Marinho I et Marinho Francisco — Rivelino, Paulo Cezar et Dirceu (ou Carpeggiani) — Valdomiro, Leivinha et Jairzinho (à quelques variantes près).

Savez-vous quelle formation va être appelée pour disputer la Coupe de l'Atlantique entre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay dont le premier match aura lieu dans un mois au stade « Centenario de Montevideo » ? Voyez plutôt : Valdir Peres — Nelinho, Amaral, Beto et Marinho Francisco — Chicao, Falcao et P.C. Carpeggiani — Flecha, Palinha et Lula.

Un homme, un seul sauve sa peau dans ce chambardement complet : Marinho Francisco, l'Indien blond, l'un des rares Brésiliens à avoir tiré son épingle du jeu en Allemagne.

C'était, faut-il le rappeler, il y a un an et demi. En dix-huit mois, tout a changé. Un paradoxe, à première vue : au Brésil, il est commun d'entendre répéter sur un ton d'infinie tristesse... « Où sont les neiges d'antan ? » On prétend que pour la première fois de son histoire, le football brésilien connaît une soudure difficile, que la génération actuelle ne rappelle en rien celles qui enchantèrent les supporters du passé : les Ademir, Jair, Pinto, Bauer, Zizinho et autre Danilo, en 1950. Les Santos, Bellini, Gilmar, Vava, Garrincha, Didi et Zito de 1958. Les Pelé, Gerson, Carlos-Alberto, Jairhinho et Tostao de 1970. « Il n'y a plus de grands joueurs », dit-on un peu partout. Mais en ce cas, n'aurait-on pas dû retrouver la majorité des battus de « la campagne de la Rhur ? » Pourquoi a-t-on tout modifié et conservé seulement un unique défenseur de la formation d'hier ? Si de grands talents n'ont pas surgi depuis, est-ce à dire que Zagalo s'était trompé en 1974 ? (A moins que ce ne soit Brandao aujourd'hui, lancent certains...) Au Brésil, les excellents techniciens sont si nombreux que tout est possible.

Qu'en dit Oswaldo Brandao ? Calme, matois, doté de cette vaste expérience qui laisse entendre qu'il a pensé à tout et qu'on ne le prendra jamais en défaut, il explique : « Nous avons deux ans pour mettre sur pied notre grande équipe. Mais d'ici là, nous devons nous qualifier pour la prochaine Coupe du monde. Sur ce plan, nous ne sommes pas gâtés. L'Argentine étant, bien sûr, retenue d'office, l'Uruguay s'est vu offrir en pâture les deux plus faibles sélections du continent : le Venezuela et la Bolivie. Il n'en va pas de même pour le Brésil, puisque nous avons hérité d'un Paraguay toujours très difficile à manœuvrer, et d'une Colombie en gros progrès. Le plus étonnant, d'ailleurs, dans ce tirage au sort qui se déroula à Cochabamba, c'est que seule l'Amérique du Sud avait son sort déjà décidé. Pourquoi ? »

Visiblement, pas plus Oswaldo Brandao que les dirigeants brésiliens ne comprennent le côté en quelque sorte... préétabli de cette situation.

Mais revenons à cette sélection brésilienne qui surprend visiblement certains observateurs. C'est qu'ils ne connaissent pas encore bien Brandao. L'ex-responsable technique du Palmeiras ne s'intéresse pas aux noms. Seul le rendement des joueurs le préoccupe. Rien n'échappe à son œil d'aigle.

« Entre nous, je peux affirmer avoir suivi deux critères. D'abord, j'ai fait appel aux éléments dont la presse et le public ont le plus parlé lors des rencontres décisives de fin 1975. « Vox populi, vox Dei ». Ceux qui se sont mis le plus en vedette méritent leur sélection. Je préfère les retenir tout de suite. S'ils ne donnent pas les résultats escomptés au cours de cette Coupe Atlantique, nous effectuerons des changements pour le Tournoi des Etats-Unis en mai. Trois ou quatre, sans doute. Par ailleurs, en cas de doute pour un poste, j'ai préféré prendre un jeune. Tout le monde sait ce que représente un Rivelino, un Marco-Antonio ou un Zé Maria. Mieux vaut voir à l'œuvre un nouveau talent. La sélection et le club sont deux choses différentes. Le poids de la responsabilité n'agit pas de façon semblable sur tout le monde. Par ailleurs, les joueurs cotés ont tendance à s'embourgeoiser et à considérer que la position leur appartient en exclusivité. Rien de semblable désormais. Chacun devra lutter et, à chaque instant, pour conquérir et conserver son poste. Les jeunes qui veulent s'imposer à tout prix ont un avantage à ce propos : ils ne mesurent pas leurs efforts pour y parvenir. Je ne cache pas qu'au départ, ils ont ma préférence. »

De là, les Falcao, Amaral, Flecha, etc.

« Si ces jeunes déçoivent, il sera toujours temps de faire appel aux joueurs plus expérimentés, voire aux vétérans. J'ai ainsi appelé Rivelino « au cas où... » et j'aurais pu retenir ainsi Ademir da Guia en milieu de terrain (33 ansn) s'il n'avait pas physiquement baissé au cours de l'année qui vient de se terminer. Donc, aucun préjugé contre qui que ce soit, mais une détermination de prendre avant tout les « battants », et ceux qui n'ont pas peur d'aller au charbon. L'époque des joueurs en talons hauts est terminée, quel que soit leur don pour le spectacle », affirme l'entraîneur brésilien.

« Futebol novo »

Faites connaissance avec ce « Futebol novo » dont nous vous avons déjà parlé en début d'année.

Gardien de but : Valdir PERES (Sao Paulo F.C). Lui aussi vous a été présenté il y a quelques semaines. Froid, courageux, bien placé, c'est incontestablement le meilleur gardien de but de l'heure.

Arrière droit : NELINHO (Cruzeiro). 26 ans. Disputa deux matches lors de la dernière Coupe du monde. Bon technicien, décidé et lucide. Sans doute meilleur dans la relance que sur le plan purement défensif. Admirable tireur sur balles arrêtées.

Arrières centraux : AMARAL (Guarani). 22 ans, 1,74 m. Ce « colored » a l'art des jaillissements. Brandao met de grands espoirs en lui. Très complet.

BETO (Gremio). 1,80 m, 73 kg. Ce gaucho au jeu sobre méritait une chance malgré la campagne moyenne de son club en 1975. Bien placé, vigilant, bon technicien.

Arrière gauche : MARINHO (Francisco). Botafogo. 23 ans. Malgré une saison 1975 quelconque au sein d'un ensemble assez terne, le « diable blond » reste le même. Audacieux, attiré par le but et redoutable tireur.

Milieu : CHICAO (Sao Paulo F.C.). 25 ans. 1,80 m, 74 kg. Vient de la Porte Preto et faillit aller à... Lyon il y a deux ans. Demi défensif qui se bat sur toutes les balles.

FALCAO : 1,80 m, 22 ans, blond. Appartient, comme Caçapava à l'Inter de Porto Alegre. Elégant, bon technicien et grand travailleur.

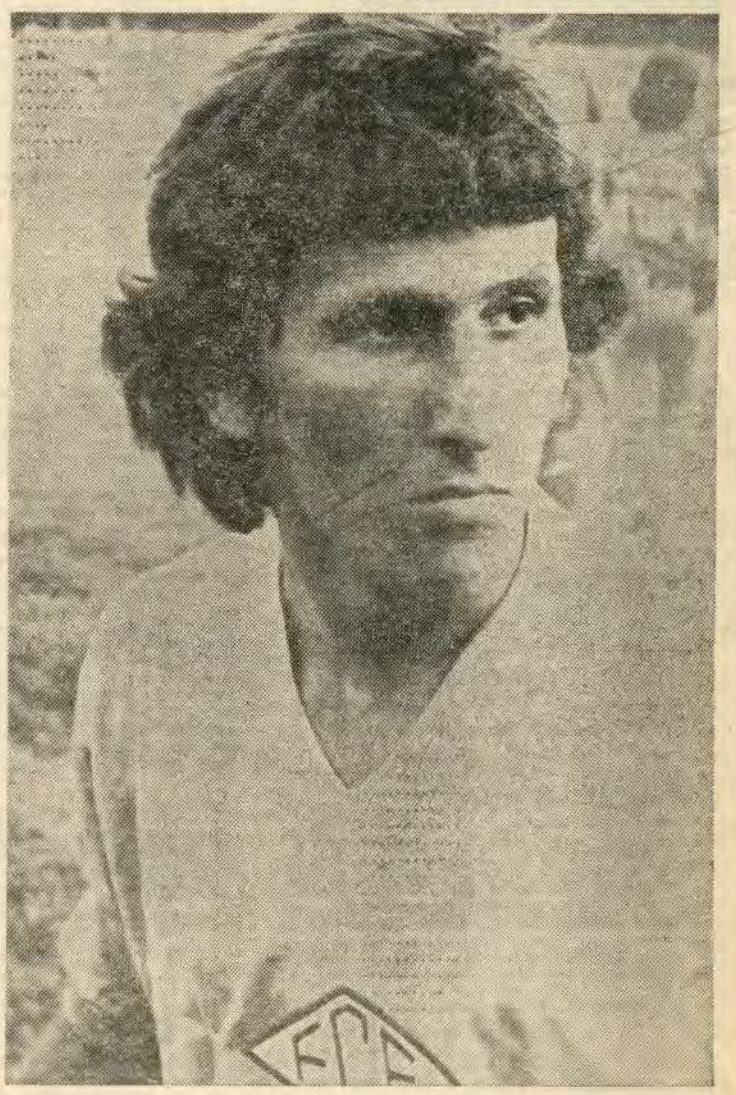
Paulo Cezar CARPEGGIANI : joua plusieurs matches de la dernière Coupe du monde au poste de demi défensif. Doué d'une étonnante touche de balle et d'un dribble sec qui fait des ravages. A 26 ans, c'est l'un des maîtres à jouer de l'Inter.

Ailier droit : FLECHA, 25 ans. Gaucho qui joue à l'América de Rio. Rapide, décidé et bon tireur. Mérite une chance.

Avant centre : ZICO. Le Kopa local. Un attaquant de charme aux remises étonnantes.

Ailier gauche : LULA (Inter). Vif, tireur redoutable. Un ailier authentique.

Marinho (debout) continue. Paulo Cezar (allongé) reste au tapis.



Zico : il sera sans doute le chef d'orchestre en attaque.

Confidentiel monde

■ Berti Vogts, capitaine de M'Gladbach, ne maugrée pas sur le tirage au sort de la Coupe d'Europe : « Je me réjouis d'avoir à rencontrer le roi des clubs et aussi de retrouver mon ancien coéquipier Gunter Netzer. »

■ Miljanic, l'entraîneur du Real, est moins satisfait : « Si nous devons perdre, nous pourrons dire que c'est devant la meilleure équipe d'Europe. Cela dit, notre meilleure chance se jouera peut-être en Allemagne plus qu'à Madrid. »

■ Schwarzenbeck et Gerd Muller ne sont pas d'accord. Le premier dit : « Dieu merci, nous avons échappé au Real et à Kiev. » Le second rétorque : « J'aurais préféré Kiev ou M'Gladbach. Ce sont deux équipes que nous connaissons bien. »

■ Julius Ukrainczyk, le célèbre matchmaker, est affirmatif : « Les cinq équipes allemandes se qualifieront, de la sélection au Bayern en passant par M'Gladbach, Francfort et Hambourg. »

■ Ervin Kremers souffre d'une blessure au tendon d'Achille. C'est peut-être le résultat de plusieurs tournois en salle.

■ On sait déjà que les Espagnols recevront une prime collective de 24 millions A.F. s'ils se qualifient contre la R.F.A. Et 20 % de mieux s'ils gagnent l'épreuve.

■ Helmut Haller, qui a trente-six ans, va rejouer pour Augbsbourg. Un différend avec l'entraîneur l'avait écarté de l'équipe : « Dans quatre à cinq semaines, je serai prêt », affirme Haller.

■ Le coût des travaux d'aménagement dans les stades argentins de la Coupe du monde augmente avec l'inflation. La note s'élève désormais à 8 milliards anciens francs.

■ Le Bayern ne sera pas obligé de jouer deux matches amicaux gratuits aux Etats-Unis pour « dédouaner » son entraîneur Cramer envers la Fédération U.S.A. Une commission d'enquête l'a dégagé de toute responsabilité.

■ Kubala, qui est entraîneur de l'équipe d'Espagne depuis 1869, rappelait la semaine dernière son palmarès d'international : 6 sélections pour la Hongrie, 11 pour la Tchécoslovaquie et 19 pour l'Espagne.

■ Deux députés communistes italiens ont interpellé le ministère de l'Intérieur sur les récents incidents au Stade olympique. Quelques jets de bouteilles avaient provoqué l'excitation de la police et le lancement de grenades lacrymogènes sur les gradins.

EN PRISON, LE BISON

Giorgio Chinaglia, le « bison » de la Lazio, a de sérieux ennuis juridiques puisqu'il vient d'être condamné à trois mois de prison pour construction abusive.

Voici l'histoire : Chinaglia, pour placer son argent, s'associe à deux hommes d'affaires et investit 60 millions de lires dans une société, laquelle obtient la concession d'un vaste terrain en zone verte pour la création d'espaces sportifs.

Aussitôt jaillissent du sol douze terrains de tennis, une piscine, des vestiaires et un bar, ce qui était interdit dans la concession. Le footballeur, condamné au même titre que ses deux associés, se réfugie derrière sa méconnaissance des problèmes administratifs. Il échappera peut-être à la prison, mais ni aux 20 millions de lires d'amende, ni à la confiscation des installations. Une bonne affaire, en somme !

LES RABAT-JOIE

Une commission d'étude de la Fédération anglaise propose l'interdiction des scènes de joie, des embrassades et démonstrations diverses des joueurs quand ils ont marqué un but. Elle estime, cette commission, que « cela est nocif à la bonne image du sport ». Et son secrétaire Ted Croker dit (finement) : « Ils sont là pour marquer des buts. » Une seule question à ces ronds-de-cuir rabat-joie : « Et le jeu dur ? »

RUEE SUR L'OR

Depuis le tirage au sort de la Coupe d'Europe mercredi dernier, le téléphone n'arrête pas de sonner au siège de Moenchengladbach. « Pouvez-vous me retenir deux places pour le match contre le Real Madrid ? » demande-t-on immuablement.

La réponse est automatique : « S'il vous plaît, ne nous appelez plus. Nous sommes débordés et nous ne savons même pas encore si nous jouerons chez nous ou à Dusseldorf. »

Le club allemand estime qu'il devra faire face à 120 ou 150.000 demandes, dont la moitié ne pourront être satisfaites. En tout état de cause, le record de recette de Moenchendgladbach sera battu : on parle déjà de 1,4 million de marks, soit 225 millions d'anciens francs.

■ Les Allemands sont persuadés que s'ils battent l'Espagne, l'organisation de la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations leur reviendra. Ils ont déjà prévu : demi-finales à Gelsenkirchen et Cologne, classement à Dortmund et finale à Düsseldorf.

■ Moyenne de spectateurs cette saison à Old Trafford pour Manchester United : 51.000.

■ Sans trop le déclarer ouvertement, Tommy Docherty ne croit pas que son équipe de Manchester United est prête pour conquérir le titre : « C'est encore trop tôt. Mes joueurs sont jeunes. »

■ Le docteur Fovi revient aux affaires. Il reprend en main le F.C. Lugano jusqu'à la fin de l'actuelle saison.

■ Détails du contrat de Zazalo au Koweit : 96.000 dollars pour l'année (42 millions A.F.), 25.000 dollars de prime pour la victoire en Coupe d'Asie (11 millions A.F.), 50.000 dollars pour la qualification (22 millions A.F.) en Coupe du monde.

■ L'Atletico de Madrid va perdre l'un de ses Sud-Américains, en l'occurrence Becerra auquel River Plate s'intéresse fortement.

■ Timo Konietzka, qui va devenir à trente-huit ans le patron de la sélection suisse, sera l'un des plus jeunes sélectionneurs du monde. Il faut dire qu'il entraîne déjà Zurich depuis cinq ans (deux titres et deux Coupes).

■ Pour le match Moenchengladbach-Real, jamais le prix des places n'aura été aussi élevé : 50 marks (80 F) pour les meilleures, 12 (20 F) pour les autres.

QUAND GIGI SE FACHE

Gigi Riva en a « ras le bol » de la situation actuelle à Cagliari, provoquée par des dirigeants médiocres. « Depuis cinq ans, dit Riva, j'ai refusé les offres des grands clubs italiens parce que j'estimais que le montant du transfert était délirant, et parce que j'espérais que Cagliari ferait les efforts pour lutter pour le titre. Aujourd'hui, la situation est différente. Si ces offres se renouvellent, je m'en irai. Mes intérêts, mon cœur et mes amis sont à Cagliari. Mais je veux gagner des matches, même si cela doit se faire en Division II. A Cagliari, trop d'erreurs ont été commises. »

C'est dans les colonnes de la « Gazzetta Dello Sport » que Riva a précisé ainsi sa pensée, ajoutant : « Je ne veux pas être un robot et je veux avoir des satisfactions personnelles. »

■ Devant l'éclatement du jeune Chiodi, le président de Bologne a dit : « Alors, vous comprenez maintenant pourquoi nous avons transféré Savoldi pour 2 milliards ? »

■ Kurt Hamrin (41 ans) est grand-père. Sa fille, mariée au joueur florentin Roggi, a donné le jour à son premier enfant.

■ Guerini, l'international de la Fiorentina blessé dans un accident de la route il y a six semaines, va subir une opération de chirurgie plastique jeudi prochain.

■ Boniperti, président de la Juve, lance un cri d'alarme : « La violence dans les stades fait courir un grave péril au Calcio, même si elle est le reflet du malaise qui frappe tout le pays. »

LE CHOC DU FUTUR

Ladislas Kubala a pris quelques cheveux blancs depuis l'annonce du tirage au sort de la Coupe d'Europe des Nations. « Je suis un peu choqué à l'idée de ce qui nous attend », explique-t-il.

« Qu'attendiez-vous donc ? » lui demande-t-on. « N'importe laquelle des six autres équipes, mais l'Allemagne, championne du monde en titre, ce n'est assurément pas un cadeau. Certes, elle n'est plus aussi géniale qu'en 1972, ni aussi impitoyable qu'en 1974, mais elle reste gigantesque. Et sa seule défense, avec Maier, Beckenbauer, Vogts, Schwarzenbech, vaut la moitié de la victoire ! »

Kubala espère-t-il tout de même ? « L'Espagne, elle aussi, est devenue plus forte. Et si nous battons l'Allemagne, nous deviendrons champions d'Europe. »

■ Commentaire de Santiago Bernaben apprenant la défaite du Real contre l'Atletico : « Ce n'est pas la fin du monde. »

■ Tous les records ont été battus au Manzanarès le 11 janvier, même ceux du marché noir : 10.000 pesetas (800 F) pour une tribune, 35.000 pesetas (2.800 F) pour 8 places populaires.

■ Neeskens, auteur d'un but « fabuloso » contre Gijon — en vol plané pour reprendre un centre de Rexach — a eu l'hommage des mouchoirs blancs au Nou Camp.

■ Les « Olympiques » espagnols ont belle allure (peut-être trop pour des supposés amateurs). On retrouve parmi eux Camacho, Santillana, Del Bosque, Uria, Rubinan, Miguel Angel (tous du Real), Fortes et Migueli (Barcelone), etc.

■ On parle beaucoup de la prochaine 100e sélection de Beckenbauer. Mais le Suédois Bjorn Nordqvist, avec 86 capes, n'est pas mal non plus. Le gardien Hellstroem en compte 51.

■ West Ham n'a pas pris un point à Maine Road contre Manchester City depuis la saison 1969-1970.

■ Le trésorier de Tottenham se frotte enfin les mains : 49.387 spectateurs pour le match de samedi dernier contre Manchester United est la meilleure assistance de la saison.

■ Birmingham, qui veut à tout prix sauver sa place en Division I, envisage une nouvelle fois le transfert de Martin Chivers, « l'homme idéal pour restaurer la maison ».

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

PESSIMISTE GUNTER ?

LE quart de finale européen entre Moenchengladbach et le Real Madrid passionne déjà toute l'Allemagne. Le sextuple vainqueur de la Coupe d'Europe possède toujours un fabuleux crédit renforcé encore par le fait que deux des meilleurs joueurs allemands contemporains portent ses couleurs et que l'un d'eux s'appelle Netzer.

Le grand Gunter à la pointure 46 a contribué longtemps à l'ascension de Moenchengladbach. Il fut un temps où l'équipe subissait totalement son influence et ne pouvait tirer un coup franc, un penalty ou un corner sans son assentiment et sans son concours.

Aujourd'hui, l'équipe de Moenchengladbach a oublié Netzer. Elle pratique l'un des footballs les plus collectifs et les plus enflammés d'Europe. Elle n'a plus un seul capitaine de route mais trois ou quatre qui s'appellent Vogts, Bonhof, Heynckes, Wimmer. Son talent est varié et ses possibilités immenses.

NETZER, mieux que quiconque, sait tout cela. Il a même apprécié balle au pied, en deux matches amicaux liés à son transfert, la terrible efficacité de son ancienne équipe. C'est pourquoi il s'est exclamé, en apprenant que le tirage au sort opposerait « son » Real à « son » Moenchengladbach : « C'est une catastrophe. Après Dinamo Bucarest et Derby, le Real ne choisit pas la solution de facilité. »

Gunter Netzer explique sa déception et donne ses arguments : « J'ai joué pendant onze ans à Moenchengladbach. Je connais bien l'équipe, son style et les joueurs qui lui donnent son impulsion. Mais tout cela n'est que de la théorie : en match, c'est encore autre chose. »

LE maître à jouer du Real, comme ses coéquipiers espagnols sans doute, cherche des motifs d'espoir. Il en trouve quelques-uns : « A Düsseldorf, Moenchengladbach ne bénéficiera pas de la formidable ambiance de Bökelberg... Le Real a prouvé contre Derby qu'il était capable des plus grands exploits... »

Mais Netzer revient bien vite à ses obsessions : « Moenchengladbach joue à la perfection, sans faiblesse dans aucune de ses lignes, alors que le Real a perdu durant ces dernières semaines sa belle harmonie de l'automne. Sincèrement, pour aller en demi-finale, le Real devra être en superforme, jouer deux matches parfaits et, de surcroit, invoquer la chance. » Ce qui fait beaucoup, indiscutablement.

LES chiffres peuvent venir cependant au secours du Real Madrid qui n'a jamais été battu par une équipe allemande en Coupe d'Europe et dont l'un des plus grands exploits dans cette compétition eut justement lieu contre Eintracht Francfort, à Glasgow, lors de la finale 1960 (7-3, 4 buts de Puskas, 3 de Di Stefano). En 1966-67, lors d'un huitième de finale, le Real élimina également Munich 1860 (0-1, 3-1).

Depuis, l'eau a coulé sous les ponts évidemment, le Real a perdu de sa superbe, et le football allemand est devenu champion du monde. Mais les joueurs de Miljanic auraient tort de concéder déjà la défaite sur le terrain psychologique. On peut d'ailleurs faire confiance aux dirigeants du club pour inverser le courant et injecter la fameuse « santiaguine » (l'art verbal de Santiago Bernabeu) au bon moment.

KUBALA, responsable de l'équipe d'Espagne, n'a guère mieux apprécié que Netzer, le tirage au sort de la Coupe d'Europe des Nations qui lui offre l'Allemagne championne du monde. Paul Breitner, bien placé pour juger les chances des deux équipes, donne sa préférence à l'Allemagne, et pour cause. Mais il estime que les Espagnols sont supérieurs dans trois domaines : la technique, la dureté athlétique et le jeu de tête. « J'attends également avec impatience, ddit-il, l'opposition entre le marquage individuel des Allemands et la défense de zone des Espagnols. »

Les ordinateurs et les spécialistes prévoient donc la supériorité de l'Allemagne sur les deux fronts. La glorieuse incertitude du sport ne serait-elle plus de ce monde ?

FRANCE FOOTBALL

La revanche du bourreau

(Victor SINET)

MONACO. — Delio Onnis n'a pas le moins du monde pavoisé après sa réussite de dimanche au stade Louis-II, où il fut véritablement, c'est le cas de le dire, le bourreau du leader niçois. Leader qui était venu en voisin avec des ambitions précises et qui, quand bien même il aurait été privé des services de Guillou et d'Adams, n'était tout de même pas facile à manœuvrer.

Pour Onnis, qui n'a pas toujours connu cette saison la réussite qui fit de lui un brillant lauréat au classement des buteurs, ce match était en quelque sorte l'occasion de prendre sa revanche contre le mauvais sort et sans doute aussi de faire mentir l'entraîneur niçois Vladko Markovic qui avait tenu, il n'y a pas aussi longtemps, des propos extrêmement désobligeants à l'égard de l'avant centre monégasque.

Onnis, toutefois, s'est péremptoirement refusé à faire le moindre commentaire sur ce chapitre précis, se contentant de savourer discrètement sa joie en compagnie de ses camarades :

« Le bonus aux dépens de Nice, c'est évidemment quelque chose de réjouissant, observe-t-il, et je l'apprécie d'autant plus que j'ai été pour ainsi dire l'artisan principal de la victoire. Mais ce qui me plaît surtout, au soir de cette journée de liesse, c'est de constater que Monaco est payé de sa persévérances car même aux heures les plus sombres, nous nous sommes toujours battus avec la vaillance souhaitable et nous n'avons jamais perdu le moral. »

Pour le héros du jour, ce sont les circonstances qui l'ont conduit à inscrire les quatre buts qui ont causé la sensation que l'on sait. Mais il ne veut en tirer aucune vanité personnelle :

« C'était un match à ne pas perdre et comme tous mes camarades, j'étais résolu à mettre le paquet pour éviter une défaite qui nous aurait plongés dans les transes », remarquait-il.

Les quatre buts de ce dimanche ont évidemment fait accomplir un énorme bond en avant à Delio qui se retrouve à présent en seconde position au classement des buteurs derrière son vieux camarade argentin Carlos Bianchi :

« Ça me fait 16 buts en 15 matches », tient-il à préciser.

Effectivement, Onnis n'a pas participé à toutes les rencontres de ce Championnat, tantôt empêché par une entorse au genou, tantôt par la double entorse de la cheville qui l'oblige encore à se soigner et qui, précise-t-il, n'est pas tout à fait guérie.

Il est vrai que, après s'être montré d'une régularité étonnante depuis son arrivée à Monaco, Delio Onnis a tourné pour ainsi dire, cette saison par à-coups. En effet, avant d'inscrire les quatre buts de la victoire monégasque contre Nice, il avait frappé trois fois devant Valenciennes et trois autres fois face à Nimes. Quant à parler du record qu'il a établi dimanche, il est bon de rappeler qu'il en avait fait autant il y a environ deux ans à l'occasion d'un fameux match de fin de saison à Reims, où Monaco avait été battu par 8 buts à 4, dont 5 de Bianchi et 4 de Delio.

« Mais j'avais fait encore mieux lorsque j'étais junior à Buenos Aires, je marquais en effet but sur but chaque dimanche, car voyez-vous, je suis de ces attaquants qui ont toujours aimé être dans la photo ».

Jeune papa depuis un mois et demi — il a un héritier qui porte le nom de Sandro, comme Mazzola, car Delio est très attaché à ses origines italiennes — Delio semble parti pour une seconde carrière en Principauté, puisque aussi bien, contrairement à ce que beaucoup de gens du football s'imaginent, Onnis est encore lié au club de la Principauté pour deux ans et demi, ayant prolongé son contrat d'une saison au mois d'août dernier :

« Je suis très bien ici et je n'ai nulle envie pour l'instant de partir sous d'autres cieux, même pas à Nice », souligne-t-il.

Voilà qui coupera court aux racontars qui prophétisent le prochain transfert de Onnis sur la promenade des Anglais, un transfert qui semble exclu pour peu que l'on se rappelle les propos de Markovic et la réponse ô combien éclatante de Delio ce dimanche au stade Louis-II.

La joie de Delio Onnis et le K.O. de Baratelli.